



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

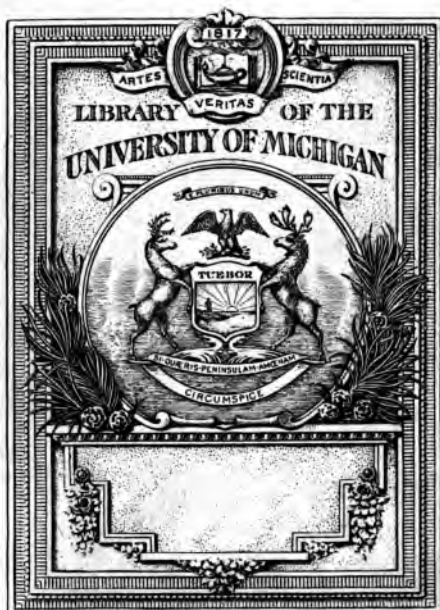
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

X

170

4

96







Novicias

**CONDUITE**

*P O U R*

**LE TEMPS DE L'AVENT.**



# CONDUITE

*POUR PASSER SAINTEMENT*

## LE TEMPS DE L'AVEUT,

Où l'on trouve pour chaque jour une Pratique,  
une Méditation, des Sentimens, des Sentences  
de la Sainte Ecriture & des SS. Peres, & un  
Point de l'Incarnation.

*DÉDIÉE A LA REINE.*

*Jean Baptiste Elie*

Par le R. P. AVRILLON, Religieux Minime.



*A PARIS,*

Chez HUMBLLOT, Libraire, rue S. Jacques,  
vis-à-vis S. Yves.

---

M. DCC. LXXVII.

*Avec Approbation & Privilège du Roi.*

BX

2170

AA

A96



A  
LA REINE.

**MADAME,**

*CET Ouvrage, qui n'est destiné que  
pour conduire les fidèles à la crèche du  
Sauveur, pendant le saint temps de*

## vj      É P I T R E.

*l'Avent, attend la protection de VOTRE MAJESTÉ, pour lui attirer une plus grande foule de vrais adorateurs. Il ne faut pas seulement à ce Pasteur des ames, caché sous les langes d'un enfant, des pasteurs de brebis, qui quittent leurs troupeaux pour le venir adorer, il faut encore à ce Roi des Rois, des têtes couronnées pour lui rendre leurs hommages; & pour en montrer l'exemple à leurs sujets.*

*Aussi-tôt que cet Homme-Dieu est sorti de l'auguste sein de sa divine Mere, non content d'envoyer des Anges aux bergers d'alentour pour leur en annoncer la nouvelle, il s'annonce encore lui-même par une étoile, & le chemin de l'Orient à l'étable de Bethléem est aussi-tôt frayé par trois*



## É P I T R E. vij

*Souverains , qu'il fait , tout enfant qu'il est , détacher de leurs trônes , par ce foible météore , pour le venir reconnoître comme leur Souverain , comme leur Sauveur , & comme leur Dieu.*

*L'étoile , ou pour mieux dire , la foi , dont elle étoit le symbole , avoit déjà porté la lumière dans leurs ames pour leur faire comprendre , que les couronnes les plus brillantes n'empruntent leur éclat , & les sceptres des plus puissans Monarques , leur autorité , que de ce Souverain du ciel & de la terre , quoiqu'il ne soit qu'un enfant nouveau né dans une pauvre étable & couché sous une crèche ; que cette étable , toute méprisable qu'elle paroisse , est infiniment plus auguste que les plus superbes palais des Rois de la terre ; cette*

## viii      É P I T R E.

*crèche plus respectable que les trônes les plus éclatans ; que ces pauvres langes l'emportent en splendeur & en dignité sur la pourpre des Souverains, & que cet ornement pompeux, par lequel ils prétendent étaler leur grandeur aux yeux des hommes, ne peut jamais être plus honoré, que quand il est abaissé sur la paille & sur le foin qui composent la crèche d'un Dieu Sauveur.*

*L'étoile qui conduisoit ces Mages à la crèche est éteinte, & le chemin en est devenu bien désert depuis que les mondains en ont laissé effacer les traces, en se faisant des routes toutes contraires, qui ne conduisent qu'à la fausse grandeur, à la cupidité & aux plaisirs des sens ; & l'on pourroit dire avec un Pro-*

## É P I T R E. ix

*phète \* que les voies de Bethléem pleurent, comme celles de Sion pleuroient autrefois, de ce qu'elles ne sont plus fréquentées : Mais nous avons lieu d'espérer, MADAME, que l'exemple de votre piété sera substitué à l'étoile pour retracer ces voies de salut dans la plus florissante Cour qui fût jamais, & de-là dans le plus puissant de tous les Royaumes.*

*Quand une grande Reine se fait un devoir & un honneur de descendre tous les jours, comme vous faites, MADAME; du plus brillant de tous les trônes, où son mérite l'a placée, pour venir s'abaisser aux pieds de celui du Roi des Rois; ou naissant dans une étable, ou expirant sur une Croix, ou sacrifié sur nos Au-*

*\* Thren. 1.*

## X É P I T R E.

*tels , & qu'en l'adorant dans la posture la plus humiliée , avec une foi & une piété qui édifie les vrais fidèles , & qui confond les libertins , Elle lui fait de continuels hommages de sa couronne , de ses grandeurs & de toute sa personne , Elle en attire bien d'autres après elle pour lui rendre les mêmes devoirs.*

*Laissez-nous , MADAME , nous flatter de cette douce espérance de voir refl fleurir la piété dans la Cour par l'exemple de la vôtre : cet esprit de foi qui vous anime dans un temps où l'on peut dire qu'elle est en souffrance ; cette modestie , qui dans VOTRE MAJESTÉ coule de source , qui brille dans nos Sanctuaires & par-tout ailleurs , & qui sied si bien à une Reine ; cette charité si*

## É P I T R E. xj.

*compatissante & si bienfaisante aux pauvres : ce respectueux & tendre attachement pour l'auguste Epoux qui vous a couronnée, & qui fait déjà le bonheur & les délices de ses peuples : En un mot l'heureux concert de toutes les vertus chrétiennes & royales que le Seigneur a répandues dans votre grande ame ; justifient de reste nos espérances.*

*C'est dans cette vue, GRANDE REINE, que j'ai pris la hardiesse de présenter ce Livre à VOTRE MAJESTÉ, sur lequel elle a déjà eu la bonté de jeter les yeux, l'Avent dernier ; quoiqu'il ne fût que manuscrit, pour nourrir sa piété par les Pratiques, les Réflexions & les Sentimens qu'il contient ; c'est aussi, MADAME, pour*

**xij      É P I T R E.**

*vous donner ce témoignage de la très-  
profonde vénération avec laquelle j'ai  
l'honneur d'être,*

**DE VOTRE MAJESTÉ,**

Le très-humble, très-obéissant &  
très-fidèle sujet, **FR. AVRILLON,**  
Religieux Minime.



# P R É F A C E

*POUR SERVIR DE PRÉPARATION*

*A L' A V E N T.*

**C'**EST entrer dans l'esprit & suivre les traces du grand Précurseur, de préparer les fidèles à l'heureux avènement de leur Rédempteur ; c'étoit en effet la glorieuse destination de Jean-Baptiste, qui sembloit n'être venu sur la terre que pour cette importante fonction ; il a commencé même à la remplir avant que de naître ; il tressaille de joie dans le sein qui le porte, & il s'efforce de faire sentir à sa mere ce qu'il sent lui-même le premier, c'est-à-dire, la présence de son Dieu & de son Sauveur ; ce qui fit dire à son bienheureux pere Zacharie dans un transport de joie & de

prophétie tout ensemble : Et vous enfant vous ferez appelé le Prophète du Très-haut ; car vous marcherez devant lui pour préparer ses voies. (*Luc. 1*).

Ce divin Précurseur entra dans la solitude dès ses plus tendres années, pour mieux se préparer lui-même à s'acquitter de ce devoir ; & il n'en sortit, par l'inspiration du Saint-Esprit, que pour préparer les hommes par la pénitence à l'avénement du Messie dont il étoit la voix ; mais voix si éloquente & si retentissante, qu'elle se change en cris & en clameurs pour se faire mieux entendre du grand peuple dont il étoit suivi dans le désert aux environs du Jourdain : *Ego vox clamantis in deserto, dirigite viam Domini.* (*Joan. 1*).

Servons-nous ici de ces mêmes paroles, il n'en est point qui soient plus



dignes d'être mises à la tête de cette Conduite pour passer fainement le temps de l'Avent : c'est le Saint-Esprit qui les a mises dans la bouche de ce saint Précurseur, demandons-lui qu'il les mette dans nos cœurs; & que pour changer de canal, elles ne perdent rien de leur force, de leur énergie & de leur onction, pour nous préparer dignement à la naissance d'un Dieu fait homme, qui descend du ciel, par l'amour qu'il a pour nous, pour venir être notre rédempteur, notre modèle, notre législateur, & enfin notre rémunérateur, aux dépens de sa vie & de son sang.

Les voici ces admirables paroles de Jean-Baptiste, paroles qui ont retenti avec tant de force & tant de succès dans le voisinage du Jourdain, & que l'Eglise répète & fait retentir aujourd'hui par la bouche de ses Ministres dans tous les sanctuaires. Je suis la voix de celui qui

crie dans le désert, préparez la voie du Seigneur, rendez droits & unis ses sentiers, toute vallée sera remplie, & toute colline sera abaissée, les chemins tortus deviendront droits, & tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu. (*Luc. 3*).

Heureux si le Seigneur vouloit répandre ses bénédictions sur cette Conduite & sur les âmes fidèles qui la suivront; & si, pendant cette carrière de l'Avent, qui va nous acheminer à la naissance tant désirée du Sauveur de tous les hommes, elle pouvoit contribuer à abaisser quelques-unes de ces collines orgueilleuses, qui se sont élevées contre Dieu, qui ne méritent pas qu'un Dieu abaissé pour leur amour à l'humble qualité d'enfant, les honore de sa visite, qu'il ne rend ordinairement qu'à ceux qui sont humbles de cœur !  
Heureux si elle pouvoit contribuer à  
remplir

## *& Préparation.* xviij

remplir & à combler quelques-unes de ces vallées bourbeuses , où l'on ne trouve que des pensées basses & terrestres , que des sentimens grossiers , & que des desirs charnels , qui les empêchent de s'élever jusqu'à Dieu , & qui les enfonce dans la boue , où il n'y a point de substance , selon l'expression du Prophète ! (*Psal. 68*). Heureux si elle pouvoit redresser & applanir quelques-uns de ces chemins tortus & raboteux remplis de ronces & de pierres de scandale , où il n'est pas sûr de marcher sans tomber ! ce qui les empêche d'aller à la crèche , pour s'instruire & pour profiter du mystere de l'incarnation , & qui empêche aussi ce Sauveur naissant de venir à eux pour éclairer leurs esprits , pour sanctifier leurs ames , & pour embrâser leurs cœurs de ses divines ardeurs.

Suivez cette Conduite qu'on vous

présente ; recevez-la comme vous avez eu la bonté de recevoir celle que l'on vous a présentée pour le Carême & pour les grandes Fêtes de l'année ; assujettissez-vous à ses pratiques, ce seront autant de démarches qui vous approcheront de la crèche, parce qu'elles sont tirées des vertus mêmes que le Sauveur naissant a pratiquées dans l'étable, pendant son enfance & dans tout le cours de sa vie. Je prie le Seigneur que vous y alliez dans le même esprit de foi que les Pasteurs & que les Mages, & que vous en rapportiez comme eux des bénédictions, des trésors de grace & d'amour, & qu'on puisse dire de vous ce que le Roi-Propète disoit d'un peuple fidèle, dont il louoit la ferveur : Seigneur, votre oreille a écouté favorablement la préparation de leur cœur : *Preparationem cordis eorum audivit auris tua. (Psalm. 9).*

## & Préparation. xix

Entrez incessamment dans cette préparation de cœur, & ne laissez perdre aucun moment ; persuadez - vous que vous n'avez pas trop de temps, car cet adorable Sauveur s'approche, disoit saint Bernard, il vient à nous, il marche à pas de géant ; le voici, il nous attend, il nous appelle, il nous regarde ; il nous parle : *Venit Christus ; accelerat , appropinquat , adest , respicit , alloquitur ;* (*D. Bern. lib. 57. in Cant.*) Il est bien juste que nous fassions quelques démarches pour aller à lui ; il est déjà descendu du sein de son Pere céleste dans celui d'une Vierge pour s'y renfermer l'espace de neuf mois ; il y est à présent en solitude, en silence & en captivité ; il y pense à nous, il s'occupe de nous, il s'intéresse à notre bonheur ; il est juste que nous pensions à lui : il est déjà revêtu de notre chair, pour établir entre lui & nous une alliance intime & un sacré commerce du plus parfait amour

dans la plus parfaite ressemblance ; il a pris la nôtre afin que nous prissions la sienne, & il ne tiendra pas à lui que cette alliance ne soit éternelle.

Il va naître dans une pauvre étable, & sur une crèche, quand le terme de neuf mois sera expiré ; terme heureux que nous devons désirer avec ardeur, si nous sentons, comme nous devons sentir, l'extrême besoin que nous avons d'un Sauveur, & qu'il attend lui-même avec une sainte & amoureuse impatience, qui ne peut venir que du désir violent qu'il a de nous délivrer de nos péchés, de nous rendre la vie de la grace que nous avons perdue, & la vie de la gloire, à laquelle nous n'avions plus aucun droit, & que nous n'osions presque plus espérer.

Ce Sauveur se hâte de venir à nous ; hâtons-nous d'aller à lui ; courons &

## *& Préparation.*      **xxj**

ne portons rien avec nous qui puisse retarder notre course ; allons à lui, non pas tant par les démarches du corps que par celles du cœur, qui font bien plus de chemin ; suivons, pour aller à lui, toutes les démarches qu'il fait lui-même pour venir à nous, & nous aurons le bonheur de le joindre bientôt ; suivons l'étoile avec la même ardeur & la même fidélité que les Mages ; si elle s'éteint quelquefois, allons à lui par les voies obscures de la foi ; disons-nous à nous-mêmes ce qu'ils dirent à Hérodes, *vidimus*, nous avons vu : (*Matth. 1*). Ne cessons pas de marcher, & cette étoile éteinte brillera bientôt avec un nouvel éclat sur nos têtes & dans nos cœurs pour nous conduire à Bethléem.

Pour vous aider à vous préparer à cette naissance de votre Sauveur, occupez-vous de ces sentimens, de ces

défirs & de ces oraisons jaculatoires toutes de feu, que les Patriarches & les Prophètes pouffoient souvent vers le ciel du plus profond de leurs cœurs, avant le mystere de l'Incarnation pour en obtenir l'accomplissement ; servez-vous des mêmes expressions, ce sont de grands modèles ; le Saint-Esprit les leur a dictées, ils nous les ont laissées par écrit ; nous aurons soin d'en choisir une tous les jours de cēt Avent, pour vous en servir, & pour porter vos défirs vers le ciel.

Unissez-vous à ces grands Hommes de l'ancien testament ; demandez comme eux & avec eux le désiré de toutes les nations, le libérateur de son peuple, la lumiere des Gentils, le juste, le sauveur de tout le monde, la gloire du peuple d'Israël, le destructeur de la mort, le conquérant pacifique de toute la terre ; en un mot, la



voie, la vérité & la vie : la voie qui conduit sûrement ; la vérité qui éclaire tous les hommes, & qui ne peut jamais tromper ; & la vie qui n'est point sujette à la mort.

Efforcez-vous pendant cet Avent de marcher toujours dans le recueillement & dans la présence de Dieu ; aimez la retraite & la solitude, persuadé que Jésus ne vient point dans une ame dissipée : adressez à ce Sauveur qui va naître, & vos désirs & vos vœux, vos plus respectueux & vos plus tendres hommages ; tantôt dans l'heureux moment de la divine & incompréhensible opération du Saint-Esprit, auquel ce Dieu de Majesté fut fait homme pour notre amour, du plus pur sang d'une Vierge ; tantôt dans l'auguste sein de cette divine mere où il réside ; tantôt dans son voyage chez Zacharie & Elisabeth, où il se laissoit porter par Marie à la première de ses conquêtes, pen-

dant qu'il portoit lui-même par son amour & par sa grace celle qui avoit l'honneur de le porter : *portans à quo portabatur*, dit le dévot Saint Bernard ; (*in Cant.*) tantôt dans le chemin de Nazareth à Bethléem, où il souffrit tant de disgraces de la part de son propre peuple ; tantôt dans l'étable où il va prendre naissance, comme le plus pauvre de tous les hommes, sur un peu de foin, au milieu de deux animaux, étable qu'il va arroser de ses larmes, & faire retentir de ses cris enfantins.

Mais pour rendre vos hommages plus dignes de l'adorable enfant auquel vous les adresserez, unissez-les tantôt à Marie, sa divine mere, qui a été la première & la plus parfaite adoratrice de cet Homme-Dieu ; tantôt à ceux de Saint Joseph son chaste époux, le plus digne de tous les hommes d'approcher du Verbe incarné, aux soins  
duquel

## *E Préparation.*      **xxv**

duquel il va être confié ; tantôt des Anges qui descendent du ciel pour célébrer cette naissance par leurs sacrés Cantiques ; tantôt faites-lui des présens comme les Pasteurs & comme les Mages ; adorez ce divin enfant avec autant de foi, de respect & d'amour, que ces premiers adorateurs ; prenez part aux présens qu'ils lui offrent, & faites en sorte que parmi ces présens il y trouve votre cœur, c'est le plus agréable que vous puissiez lui offrir.

Ne passez pas un seul jour, d'un temps aussi saint & aussi précieux comme est celui de l'Avent, que vous ne fassiez quelque pratique de mortification intérieure & extérieure pour honorer les souffrances de Jésus-Christ dans l'étable ; rendez-lui souvent des visites tendres & respectueuses, multipliez le plus que vous pourrez vos bonnes œuvres, pour les lui aller offrir

dans la crèche ; priez-le tous les jours d'accomplir en vous les adorables desseins qui l'ont engagé de se revêtir de votre chair, de vous combler de toutes les graces qui sont attachées aux mysteres inéfables de son Incarnation, de son séjour de neuf mois dans l'auguste sein de sa divine mere, de sa naissance temporelle, & qu'il vous fasse part de tout ce qu'il a mérité de son Pere céleste, dans tout le cours de sa vie mortelle : Priez-le de vous venir visiter & de demeurer chez vous, selon la divine promesse qu'il vous en a faite par son Disciple bien-aimé, quand il a dit : *Celui qui m'aime, mon Pere l'aimera ; nous viendrons à lui & nous demeurerons chez lui.* (Joan. 14). Priez-le, enfin, de vous préparer lui-même à cette visite si précieuse, si sainte & si honorable.

Vous trouverez dans cette Conduite pour tous les jours de l'Avent, une

## *& Préparation. xxvij*

Pratique, une Méditation, des Sentimens tirés de l'Evangile ou de l'Epître, & des Sentences de l'Ecriture Sainte & des Saints Peres, conformes à la Méditation, comme j'ai observé dans la Conduite du Carême. Vous trouverez aussi tous les jours un point sur l'Incarnation; enfin on finit par une demande & un soupir d'un des Prophètes pour obtenir le Messie, pour s'en servir comme d'une oraison jaculatoire pendant la journée.

Le seizieme de Décembre, qui est le premier des neuf jours qui précèdent la fête de Noël, on y ajoute, & pour les jours suivans, de courtes paraphrases sur les O, ou sur les grandes Antiennes de Vêpres; avec un hommage tous les jours à Jésus naissant; enfin pour s'entretenir pendant la fête & pendant les jours suivans de ce grand mystere, on explique l'Evangile du

## **xxvii] Préface & Préparation:**

jout par plusieurs paraphrases affectives, qui sont autant de réflexions, d'aspirations & d'actes d'amour vers cet adorable Sauveur dans la crèche : & l'ouvrage finit par quelques pratiques pour bien finir & pour bien commencer l'année.



**CONDUITE**



# CONDUITE

*POUR PASSER SAINTEMENT*

## LE TEMPS DE L'AVENT.

---

---

LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

*JOUR DE CRAINTE.*

P R A T I Q U E.

**C**OMME la crainte du Seigneur est l'entrée à la vraie sagesse, selon le Roi Prophète, (*Pf.* 110.) vous commencerez cette sainte carrière de l'Avent par la pratique de cette vertu, afin qu'elle dirige sûrement vos pas vers la sagesse incarnée. Vous ne perdrez point de vue ce redoutable jugement, dont l'Évangile de ce jour fait aujourd'hui un portrait si effrayant, jugement qui a fait trembler les plus intrépides & les plus grands Saints,  
A

## 2 LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

où Dieu jugera, non-seulement les péchés, mais encore les justices. (*Psf. 74.*)

Cependant faites en sorte que votre crainte ne soit point mercenaire, mais filiale; & comportez-vous & réglez-vous dans vos pensées, dans vos paroles & dans vos actions, comme si vous deviez être jugé incontinent après au Tribunal de Dieu: dites-lui souvent dans la journée avec le Prophète: Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre serviteur; car hélas! quel est celui qui pourroit se justifier en votre présence! (*Psf. 14.*)

### MÉDITATION SUR LA CRAINTE DES JUGEMENS DE DIEU,

*Tirée de l'Evangile.*

#### PREMIER POINT.

**A**Lors ils verront le Fils de l'Homme qui viendra dans une nue, avec une grande puissance & une grande majesté. (*Luc. 21.*)

Quel affreux spectacle se présente aujourd'hui à nos yeux, & par quelle effroyable route l'Eglise commence-t-elle à nous conduire à Bethléem dès le premier jour de l'Avent, pour y adorer & rendre nos tendres & respectueux hommages, non à un Juge souverain des vivans & des morts, mais à un enfant



doux & humble; non à un Dieu foudroyant dans les nues pour condamner les pécheurs impénitens à des peines éternelles, mais à un Sauveur naissant, qui ne vient que pour briser nos fers, pour nous faire miséricorde, pour nous combler de graces, pour nous ouvrir le ciel, & pour nous frayer, par son exemple, par ses souffrances & par l'effusion de son sang, le chemin qui y conduit sûrement. Pensez-y sérieusement; car si l'un de ces sujets fait naître nos confiances, l'autre est bien capable d'exciter nos craintes & nos frayeurs.

Dans l'étable de Bethléem, l'Evangéliste nous dit que nous trouverons un enfant enveloppé de langes & posé dans une crèche : ici il nous dit que nous trouverons le Fils de l'Homme dans les nues, avec un éclat & une majesté redoutable. Dans l'étable, c'est un enfant sans parole, qui ne s'explique que par ses larmes & par ses cris enfantins : dans les nues, c'est un Dieu Tout-puissant, dont la voix éclatante se fera entendre de toute la terre. Dans l'une nous trouverons un Sauveur naissant qui nous tend les bras, un Libérateur qui nous délivre & qui vient nous donner tout son sang pour nous sauver du péché, de la mort & de l'enfer; dans l'autre c'est un Juge

#### 4 LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

inexorable , qui semble n'avoir que la seule justice pour tout attribut , & qui ne sçait plus faire miséricorde , parce qu'il en a trop fait , & que le pécheur qui en a abusé va devenir la malheureuse victime de ses vengeances éternelles. Pensez-y souvent , pour vous précautionner contre les disgraces dont vous êtes menacés. Craignez - le à présent , ce terrible jugement , dit S. Augustin , (*Serm. hic.*) c'est le moyen de ne le pas craindre quand il arrivera.

#### S E C O N D P O I N T .

**N**E séparez jamais les deux grands sujets qu'on vous propose aujourd'hui ; qui vous représentent un Sauveur naissant dans l'étable , & un Dieu Juge dans les nues , afin d'éviter d'un côté la présomption , & de l'autre le découragement , qui sont deux écueils également dangereux ; l'un nous attire , nous console & nous fait tout espérer ; l'autre nous effraie & nous fait tout craindre : le premier nous inspire de la confiance , & l'autre nous fait prendre de justes précautions pour éviter les disgraces dont nous sommes menacés ; le premier nous fait espérer mille douceurs ; le second nous fait craindre des peines éternelles , & nous engage à éviter tout ce qui peut

## JOUR DE CRAINTE. 5

déplaire à ce rigoureux Juge. Pensez y donc sérieusement.

Allez en esprit à cet effroyable jugement, & allez-y souvent; c'est la démarche salutaire qu'un vrai Chrétien doit faire tous les jours, & dans toutes les occasions où il se trouve d'offenser son Dieu, rien n'étant plus capable de retenir sa main quand elle se porte à quelque action défendue par la Loi de Dieu, & de fortifier l'esprit & le cœur contre les différentes tentations qui se présentent. Pensez-y, dit le Sage, & pensez-y sérieusement, & vous ne transgresserez jamais la Loi du Seigneur : *Memorare novissima tua, & in aeternum non peccabis.* (Eccles. 7.)

Réveillez-vous comme d'un profond sommeil à cette terrible trompette qui appelle tous les morts & qui les fait sortir de leurs tombeaux pour paroître à ce jugement. Levez les yeux pour voir ce juste Juge dans tout l'éclat de sa Majesté, la croix à ses côtés, & accompagné de tous ses Anges: écoutez la voix éclatante qui appelle les justes à des couronnes immortelles, & qui leur dit: Venez, les bénis de mon Père, venez posséder le Royaume qui vous est préparé dès le commencement des siècles; & cette même voix foudroyante, qui

## 6 LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

dit aux impies : allez , maudits , dans des flammes éternelles qui sont préparées aux démons.

Dans quelle triste situation sera alors le pécheur , dit S. Anselme. (*De similit. mundi.*) D'un côté il verra ses péchés dans toute leur énormité ; de l'autre une multitude effroyable de démons prêts à l'entraîner dans l'abîme ; sur sa tête un Dieu en fureur , prêt à le foudroyer & à le précipiter dans l'enfer , & sous ses pieds cet enfer ouvert où il va être précipité pour une éternité toute entière.

Où fuirez-vous alors , malheureux pécheur ? dit S. Bernard : hélas ! il ne sera plus temps alors de fuir : mais fuyons à présent & par avance. Et où fuirons-nous ? A la crèche ; allons chercher , chez un Sauveur enfant , un asyle contre un Dieu Juge ; allons nous traduire du Tribunal de sa justice à celui de sa miséricorde ; allons enfin nous y instruire de ce qu'il faut faire pour nous soustraire à sa colere. Aimez-le , humiliez-vous , souffrez avec patience comme lui , & vous ne serez point jugés , ou vous serez jugés favorablement.

### SENTIMENS.

**T**Ranspercez mes chairs , ô Dieu de justice , disoit le Roi pénitent :

(Ps. 118.) pénétrez mon cœur, pénétrez mon ame & toutes ses puissances du glaive salutaire de votre crainte ; car vos jugemens me font trembler, parce que je suis pécheur. Que cette chair péchereffe qui vous a tant offensé par ses délicatesses, par ses lâchetés & par ses révoltes contre l'esprit, soit percée à présent d'une juste douleur, & qu'elle entre dans la carrière de la pénitence pour expier tous les péchés dont elle est coupable, pour éviter ainsi les douleurs éternelles dont elle est menacée. Que ma mémoire qui s'est si souvent remplie de tant de souvenirs dangereux qui vous ont déplu, n'oublie jamais ce redoutable jugement, qu'elle ne s'occupe que de mes péchés pour les pleurer, & de vos miséricordes pour les reconnoître. Que mon esprit, qui vous a tant offensé par des pensées contraires à vos saintes loix, ne pense plus qu'à penser à vous pour expier ses égaremens, & que mon cœur en soit pénétré d'une vive douleur.

Je suis criminel, ô mon souverain Juge ! je l'avoue, & j'ai mérité mille fois la mort ; je ne puis ni décliner votre Tribunal, ni vous récuser pour mon Juge, ni m'inscrire en faux contre la Sentence que vous prononcerez contre moi, ni en appeller à un autre Tribunal : mais

## 8 LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

ce que je ne pourrois alors, je le puis à présent; j'appelle de vous à vous-même, du Tribunal de votre dernier jugement à celui de votre crèche. Ah! je respire, il m'est plus doux de trouver dans une étable un Dieu de bonté, un Médiateur, un Enfant & un Sauveur, que de vous voir terrible dans les nues au jour de vos vengeances. Ah! Seigneur, faites-moi la grace de vous aimer si tendrement, comme mon Sauveur, que je n'aie pas lieu de vous appréhender alors comme mon Juge.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA CRAINTE DU JUGEMENT.

**D**ieu est un Juge également juste, fort & patient. (*Psf. 7.*)

C'est Dieu qui nous a ordonné de prêcher au peuple & de rendre témoignage que Jésus-Christ est établi de Dieu, (*Act. 10.*) le souverain Juge des vivans & des morts.

Qu'y a-t-il de plus agréable pour nous que de voir venir sur la terre le Sauveur que nous désirons? mais cependant craignons, puisque celui qui est à présent notre Avocat, sera un jour notre Juge. (*D. Aug. lib. 3. de temp.*)

Jésus-Christ a été humble & patient

## JOUR DE CRAINTE. 9

dans son premier avènement; mais on ne peut pas s'imaginer combien il sera grand, puissant & terrible dans le second. (*Hug. Card. in Malach.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

#### *Un Juge Médiateur.*

**D**ieu est le souverain Juge des Anges & des hommes, c'est un appanage inséparablement attaché à la grandeur suprême de son être & à sa qualité de Créateur. Il a jugé les Anges rebelles, il les a précipité dans l'enfer qu'il a créé dans sa fureur pour ces intelligences révoltées; & ces esprits si parfaits d'ailleurs, n'ont eu ni Médiateur ni Rédempteur. Nous sommes donc bien plus favorisés de Dieu que la nature Angélique, puisque nous avons l'un & l'autre dans un Dieu fait homme pour notre amour. C'est une faveur que nous devons reconnoître tous les jours & tous les momens de notre vie.

Comme Jésus-Christ est Dieu, il ne perd pas, pour être homme, sa qualité de Juge souverain des vivans & des morts; il l'a encore à titre de Rédempteur & de Fils de l'Homme, dit le Disciple bien-aimé. (*Cap. 5.*) Mais il semble qu'il renonce à cette qualité dans la crê-

## 10 LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

che, & dans toute sa vie mortelle, pour se faire notre Médiateur auprès de Dieu son Pere; ou plutôt il a uni par un miracle de son amour, ces deux qualités de Juge & de Médiateur, ~~par~~ tout ailleurs incompatibles.

C'est ainsi que le grand Apôtre en parle à son Disciple Timothée. (*Tim. 2.*) Dieu veut que tous les hommes soient sauvés; comme il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul Médiateur entre Dieu & les hommes, & ce Médiateur est Jésus-Christ qui s'est livré pour la rédemption de tous. Mais il est important de faire attention que pour établir notre confiance en ses miséricordes, il n'exerce que cette seule fonction de Médiateur dans la crèche, & il ne prendra celle de Juge qu'à la fin des siècles.

Allons en esprit dans l'étable de Bethléem : nous y trouverons ce Dieu Médiateur, qui, tout enfant qu'il est, peut nous secourir, parce qu'il est tout puissant; & qu'il veut nous secourir, parce qu'il nous aime. Il est Dieu avec son Pere auprès duquel il traite de notre réconciliation; il est homme avec l'homme pour lequel il prie; il tient donc à l'un & à l'autre, parce qu'il est l'un & l'autre; & c'est ce qu'il falloit pour être un parfait Médiateur : & par conséquent notre



## JOUR DE CRAINTE. II

confiance en son pouvoir & en son amour doit être parfaite & sans bornes, pourvu que nous la soutenions par nos bonnes œuvres.

Son enfance, sa foiblesse, ses cris enfantins, ses larmes, sa pauvreté, ses douleurs, & plus que tout cela, son cœur plein de bonté, parlent pour nous, & se font entendre efficacement de Dieu son Pere; demandons avec lui, demandons par lui, demandons-lui à lui-même qu'il prie pour nous comme notre Médiateur, qu'il nous épargne comme notre Juge.

### O R A I S O N J A C U L A T O I R E.

*Rorate , cali , desuper & nubes pluant Justum.*

Cieux, envoyez d'en haut votre rosée, & que les nues fassent descendre sur nous le Juste comme une pluie. (*Isa. 45.*)



## 12 LE I. LUNDI DE L'AVENT.

---

### LE I. LUNDI DE L'AVENT.

#### JOUR DE CONFIANCE.

##### P R A T I Q U E.

**A**yez soin de faire à votre réveil un acte de confiance, & adressez-le à Jésus naissant & reposant dans la crèche : efforcez-vous de le faire sentir, ou pour mieux dire, de le faire sortir de votre cœur : répétez-le plusieurs fois dans la journée, sans perdre de vue ni la défiance que vous devez avoir de votre faiblesse, ni la crainte filiale d'un Dieu infiniment bon, ni le soin de soutenir votre confiance par les bonnes œuvres, sans lesquelles la confiance n'est que présomption : & dites souvent à Jésus-Christ avec l'Apôtre S. Paul, ces tendres & consolantes paroles : Je me confie en vous, mon Seigneur Jésus : *Confido in Domino Jesu.* (Rom. 14.)

#### MÉDITATION SUR LA CONFIANCE EN DIEU,

*Tirée de l'Evangile du Dimanche.*

##### P R E M I E R P O I N T.

**P**our vous, dit Jésus à ses Apôtres, lorsque ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut & levez la tête, parce que votre rédemption approche. (Luc. 21.)

## JOUR DE CONFIANCE. 13

Quelle admirable sagesse , & quelle excessive bonté dans le Sauveur des hommes ! Mais quelle charitable attention à ménager leur foiblesse & les différens mouvemens de leurs cœurs ! Il étoit de sa sagesse & de sa justice de les intimider par la crainte du jugement dernier : mais il étoit aussi de son bon cœur de les relever par la confiance en ses miséricordes & en sa rédemption , qu'il venoit opérer sur la terre par son Incarnation , & il a la bonté de le faire dans le même discours.

Il falloit effrayer les Apôtres qui étoient encore grossiers , par la peinture terrible du jugement dernier , pour les prévenir contre la présomption , & pour les engager à se mettre en sûreté contre cet effroyable appareil , par la pénitence & par les bonnes œuvres ; mais de peur qu'ils ne tombassent dans le découragement , il falloit , sans effacer l'impression qu'un discours si effrayant pouvoit faire sur leurs esprits , relever leur courage abattu , & leur faire comprendre que ce portrait si épouvantable du Jugement dernier , n'étoit pour eux qu'une précaution , mais pour les impies une réalité , & l'approche de la rédemption pour les justes , & qu'enfin ils pouvoient éviter l'un & se procurer l'autre.

## 14 LE I. LUNDI DE L'AVENT.

Quel parti allez-vous prendre entre ces deux états si différens ? si vous entendez bien vos vrais intérêts, le voici. Voyez en tremblant ce juste Juge, & entendez-le avec frayeur prononcer cet Arrêt foudroyant contre les pécheurs impénitens ; mais soyez toujours fidele à la grace, ayez confiance de voir alors votre rédemption qui s'approche ; & ménagez tellement vos sentimens, que votre confiance l'emporte sur la crainte.

Je sçais que la crainte est de précepte, & qu'elle retient souvent une main tremblante, qui sans elle se porteroit à l'iniquité. Craignez donc, à la bonne heure : mais craignez Dieu comme on craint un Pere à qui l'on appréhende de déplaire, parce qu'on l'aime. Je sçais aussi que la confiance est de précepte, parce qu'elle est formée par l'amour ; faites-en souvent des actes. D'ailleurs elle est beaucoup plus consolante & beaucoup plus douce à pratiquer que la crainte : car quoi de plus doux que de se jeter entre les bras d'un Dieu Sauveur qu'on aime, dont on est aimé, & de se confier en ses bontés ? Confiez-vous donc, & vous ne serez point confondu. Ne perdez pas votre confiance, dit S. Paul, (*Heb. 10.*) à laquelle Dieu a attaché une grande récompense.

**L**orsque vous verrez arriver ces choses, sachez, dit le Sauveur, que le Royaume de Dieu est proche. (Luc. 21.)

Regardez ces admirables paroles comme une confirmation des précédentes, elles semblent même les expliquer & les entendre; & pour exciter notre confiance en Dieu & en ses bontés, & la flatter même de ce qu'elle peut désirer de plus agréable & de plus délicieux, elles nous font entendre que cette rédemption qu'il nous promet & qu'il nous fait espérer, n'est autre chose que le Royaume de Dieu qui est éternel, auquel nous participerons infailliblement, si nous lui sommes fideles : quel motif de confiance!

Mais cependant, pour ne prendre point ici le change dans une matiere de cette importance, où il n'y va pas de moins que d'une éternité de bonheur ou de malheur, vous devez faire attention à deux principes & à deux fondemens sûrs & inébranlables qui la produisent, sur lesquels elle se soutient, avec lesquels il est impossible de retomber dans l'illusion & d'excéder, & sans lesquels elle tombe & elle périt.

Le premier principe de cette confiance est Dieu seul, c'est-à-dire, sa puissance,

## 16 LE I. LUNDI DE L'AVENT.

sa bonté, sa fidélité, ses graces, sa rédemption, ses mérites, ses souffrances, son sang & sa mort. La bonté de Dieu, qui est sa propre nature, & qui a beaucoup plus de plaisir à faire miséricorde au pécheur qui l'implore avec un cœur contrit & humilié, que le pécheur n'en a à la recevoir. Sa puissance qui peut tout, à qui rien ne résiste, qui sçait tirer sa gloire du péché même, selon l'Apôtre S. Paul, & qui ne la fait jamais triompher avec plus d'éclat qu'en pardonnant aux pécheurs, & en faisant des vases de graces & d'élection, des vases qui ne méritoient que des supplices éternels. Ses divines promesses, qui sont si sûres qu'il dit dans notre Evangile, le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. Son sang qui est le prix dont il nous a acheté le ciel, & les graces qu'il ne refuse à personne.

L'autre principe de notre confiance, ce sont nos bonnes œuvres; croire en effet, éviter ce terrible jugement de Dieu, sans cesser de l'offenser, sans faire pénitence, & sans pratiquer la vertu, ce n'est point confiance, mais présomption; ce n'est point à ces présomptueux à qui Jésus-Christ a dit : Levez vos têtes, votre rédemption approche; mais il leur dira bien plutôt : vous m'avez fait servir par  
votre

JOUR DE CONFIANCE. 17

vosre fantôme de confiance à vos péchés ; allez , maudits , dans les flammes éternelles.

SENTIMENS.

**D**ieu tout puissant & tout miséricordieux ! Dieu de justice & Dieu de bonté , je ne puis vous voir qu'en tremblant avec tout l'éclat de vosre Majesté terrible , prêt à juger les vivans & les morts ; & ce qui cause ma crainte , c'est que je suis pécheur , & que je sçais que ce jour si formidable fera le jour de vosre justice & de vos vengeances , que nul des mortels ne pourra jamais éviter s'il a encouru vosre haine par ses péchés.

Mais je sçais que vous êtes aussi le Dieu des miséricordes , & que pour être mon Juge , vous ne cessez pas d'être mon Sauveur ; & c'est ce qui me rassure , & ce qui m'empêche de perdre ma confiance , parce que vous me l'ordonnez , parce que vous m'aimez , parce que je suis l'ouvrage de vos mains & le prix de vosre sang.

Quand vosre colere seroit prête à éclater sur ma tête , je sçaurois bien m'en soustraire avec vosre secours ; j'appellerois de vous à vous-même , & du tribunal de vosre justice à celui de vosre miséricorde ; je serois toujours épargné ,

## 18 LE I. LUNDI DE L'AVENT.

selon la parole que vous m'avez donnée par votre Prophète, (*Psal. 2.*) pourvu que je ne perde pas ma confiance; parce que je ne puis pas me confier véritablement en vous que je ne vous aime, ni vous aimer sans être saisi de douleur de vous avoir offensé, ni sentir cette douleur sans être dans la disposition de vous venger sur moi-même par la pénitence.

Je me confie en vous, ô mon Dieu & mon Sauveur! &, sûr de votre divine protection, je ne craindrai pas mes ennemis, quelques nombreux & quelques redoutables qu'ils puissent être, quand ils auroient tendu leur arc pour me percer de leurs flèches, selon l'expression du même Prophète. Oui, ô mon Jésus! puisque votre amour pour moi est égal à votre puissance, je me confierai en vous, & je ne ferai point confondu. (*Psf. 10.*)

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA CONFIANÇE EN DIEU.

**C**Eux qui se confient au Seigneur auront l'intelligence de la vérité, & les fideles dans la dilection se fieront en lui. (*Sap. 3.*)

Je me confie en mon Seigneur Jésus. (*Rom. 14.*)



## JOUR DE CONFIANCE. 19

On ne doit se confier qu'en ce qui est éternel, & on ne peut ôter cette confiance à celui qui aime. (*D. Aug. 83. quæst.*)

Hélas ! Seigneur, mes péchés ne peuvent m'inspirer que la crainte, mais vos bontés m'inspirent la confiance. (*Id. Medit. c. 2.*)

## POINT DE L'INCARNATION.

*Un Dieu vengeur amant.*

**A** Moi seul appartient la vengeance, & c'est à moi à punir, dit le Seigneur par ses Prophètes & par l'Apôtre S. Paul : elle lui appartient, dit S. Augustin, parce qu'étant la justice même aussi-bien que la souveraine sagesse ; qu'étant exempt de toute passion, & incapable par conséquent d'aucune injuste prédilection, & d'aucune antipathie, il sçait lui seul proportionner la punition au crime. Dans la Loi ancienne, qui étoit une Loi de rigueur, & où Dieu ne se faisoit presque jamais entendre aux peuples que parmi les foudres & les éclairs ; il menaçoit souvent de ses vengeances ; il se faisoit même appeller le Dieu des vengeances, *Deus ultionum*, & de tems en tems il en exerçoit de terribles ; (*Pf. 43.*) & c'est ainsi qu'il ramenoit à son devoir le peuple grossier & indocile qu'il conduisoit.

## 20 LE I. LUNDI DE L'AVENT.

Mais il semble qu'il veuille déposer cette redoutable qualité de Dieu des vengeances dans la Loi nouvelle qu'il vient établir par son incarnation, qui est une Loi d'amour & de grace, parce qu'il veut gagner nos cœurs, & que le tems de la nouvelle alliance qu'il est venu contracter avec nous, étoit celui auquel il avoit prédit par un de ses Prophètes, (*Jerem. 31.*) auquel il donneroit une autre Loi aux hommes, qu'il l'imprimerait dans leurs entrailles, & qu'il l'écrirait & la graverait lui-même dans leurs cœurs.

Il devient donc un Dieu amant à l'égard des hommes; & il se fait semblable à eux, afin qu'ils deviennent semblables à lui; il se fait homme, afin que les hommes deviennent des Dieux; il prend par amour ce qu'il y a dans l'homme, afin que l'homme prenne ce qu'il y a en lui; on ne peut pas pousser plus loin son amour; & le plus passionné de tous les amans, dit un saint Docteur, (*Serm. 2. de Incarn.*) n'a jamais pu inventer rien de plus fort. En effet ce Dieu tout-puissant, qui a fait l'homme sans le secours de l'homme, se fait homme lui-même pour l'amour de l'homme : ajoutons encore avec saint Fulgence quelque chose de plus tendre & de plus pressant : l'homme

JOUR DE CONFIANCE. 21

pécheur , dit ce Pere , méprise Dieu & il se retire de lui ; & ce Dieu tout-puissant ainsi méprisé , se fait homme pour son amour. Ah ! je comprends , dit S. Bernard , ( *in Cant.* ) que l'homme n'ayant rien en soi qui mérite d'être aimé , il faut que Dieu prenne en soi des motifs de son amour pour lui , & que c'est ce qui rend son amour plus ardent ; il est donc , conclut ce Pere , non-seulement amant , mais encore l'amour même : peut-on ne pas aimer l'amour ?

O R A I S O N J A C U L A T O I R E .

*Aperiatur terra & germinet Salvatorem.*

Terre , ouvrez votre sein , & faites-en sortir le Sauveur , comme un précieux germe. ( *Isaïe , 45.* )



---

---

LE I. MARDI DE L'AVENT.*JOUR DE VIGILANCE.*

## P R A T I Q U E.

**S**ortez aujourd'hui de votre sommeil, le plutôt que vous pourrez ; gardez-vous bien de rien donner à la paresse ni à la négligence , & sur-tout dans ce jour consacré à la vigilance , ne vous endormez sur aucun de vos devoirs , & ne vous pardonnez pas la perte d'un seul moment de tems , de peur que vous n'entriez en tentation : tout vous y engage , la valeur inestimable du tems , qui ne vaut pas moins dans un sens que le sang de Jésus-Christ , parce qu'il est le prix dont il vous a acheté , la proximité de votre rédemption & par conséquent de la mort & du jugement , qui sont plus proches que vous ne pensez. Que votre vigilance s'étende sur-tout sur vos pensées , sur vos sentimens , sur vos desirs , sur vos paroles & sur toutes vos actions.



MÉDITATION SUR LA VIGILANCE  
CHRÉTIENNE,

*Tirée de l'Evangile.*

PREMIER POINT.

**S***Cachez*, dit Jésus-Christ à ses Apôtres, *que le Royaume des cieux est proche.* (Luc. 21.)

Il ne suffisoit pas à notre adorable Sauveur d'avoir effrayé ses Apôtres par la crainte du jugement dernier, pour les précautionner contre la présomption; il ne lui suffisoit pas d'avoir calmé leurs frayeurs par la confiance & par l'espérance d'une rédemption prochaine: pour les prémunir contre le découragement & contre le désespoir de la divine miséricorde; il veut encore, par bonté, leur donner les moyens d'éviter les rigueurs de ce jugement, & toutes ses suites redoutables, & de s'assurer cette rédemption si avantageuse, par la vigilance qu'il leur inspire & dont il leur fournit les motifs: il se sert pour cela de la comparaison du figuier, qu'il relève avec une éloquence divine, & de celle des autres arbres, qui annoncent que l'Été est prochain, quand ils commencent à se charger de fruits: ainsi, dit ce Sauveur, croyez que le royaume de Dieu appro-

## 24 LE I. MARDI DE L'AVENT.

chera, quand on commencera dans le monde à voir l'accomplissement de ces prophéties ; il faut donc veiller, y être attentif, de peur qu'elles ne nous surprennent, & qu'elles n'arrivent sans que nous nous en appercevions.

L'homme est naturellement porté à s'endormir sur ses devoirs les plus essentiels ; la vigilance, la fatigue & l'application le rebutent. Il est vrai que les menaces le réveillent, & que la crainte d'un grand mal qui peut lui arriver, & que l'espérance d'un grand bien qu'on lui promet, & dont on lui donne des assurances, le rendent attentif & vigilant ; mais il retombe bientôt après par sa propre pesanteur dans l'indifférence, dans la paresse & dans l'insensibilité ; il semble que ces grandes vérités s'usent, qu'elles perdent à son égard toute leur force, & qu'elles ne le touchent plus.

Il est bien honteux à l'homme chrétien, qui a un royaume éternel à espérer, & un enfer à craindre, d'être vigilant à l'excès quand il s'agit d'un vil intérêt temporel, & qu'il s'endorme sur les intérêts de son ame, sur-tout lorsque sa vigilance est capable de lui assurer ce qu'il espère, & de le délivrer de ce qu'il craint. Veillez donc, dit Jésus-Christ, car vous ne sçavez ni le jour ni l'heure  
du

du plus grand & du plus intéressant de tous les événemens, qui décidera souverainement entre votre éternité bienheureuse ou malheureuse.

## SECOND POINT.

**S**I c'est une lâcheté impardonnable à un Héros du siècle, qui aspire à la gloire mondaine, de ne pas veiller, lorsqu'il s'agit de la conquête d'un royaume, quand on lui fournit tout ce dont il a besoin pour en venir à bout; & s'il mérite d'être dégradé de tous ses honneurs quand il le laisse perdre par sa nonchalance & sa paresse; c'en est une bien plus honteuse à un chrétien, qui est né pour les combats, de s'endormir quand on lui offre un royaume éternel à conquérir, & qu'on lui en fournit tous les moyens. Ah! il faut qu'il manque de courage & de foi, sur-tout quand il est persuadé que s'il manque, par sa lâcheté & par son peu de vigilance à conquérir ce royaume, il sera éternellement malheureux par sa faute.

Un avare s'endort-il quand un trésor est attaché à sa vigilance, l'application, le travail, les veilles, la privation du repos & du sommeil, lui font-ils peur, quand il est question de s'enrichir? Un ambitieux s'endort-il quand il a en vue

## 26 LE I. MARDI DE L'AVENT.

quelque place d'honneur à laquelle il est sûr de parvenir, s'il y donne son application, les sollicitudes & ses veilles ? Un pere de famille s'endort-il, dit le Sauveur, (*Matth. 5.*) quand il est averti qu'un voleur de nuit s'apprête pour lui enlever son bien, & l'amour qu'il a pour ses richesses temporelles, dont cependant le moindre accident le peut dépouiller, lui fait surmonter le sommeil ; à combien plus forte raison devons-nous veiller pour conserver les biens spirituels de notre ame, qui consistent dans la grace de Jésus-Christ, & pour acquérir les biens éternels. Veillez donc, dit S. Augustin, (*de verb. Dei.*) veillez par le cœur, veillez par la foi, veillez par la charité, veillez par les bonnes œuvres. Veillez, dit S. Pierre, (*1. Cap. 5.*) car le démon rode autour de vous pour vous dévorer, & il vous surprendra si vous ne veillez.

Vous avez tout à craindre, vous avez tout à espérer, voilà les deux grands motifs de la vigilance chrétienne ; vous avez un royaume éternel à espérer ; & pour y parvenir, vous avez des péchés à expier, & des vertus à acquérir : veillez donc.

### SENTIMENS.

**Q**ue ne puis-je, Seigneur ! vous dire avec autant de vérité que le Roi



Prophète? (*Psf.* 62.) O Dieu ! O mon Dieu ! je veille dès que le soleil se leve pour penser à vous , j'aspire vers vous , mon ame brûle d'une soif ardente pour vous , ma chair même que je fais veiller se sent pressée de cette même ardeur : (*Psf.* 101.) j'oublie même quelquefois à manger mon pain à force de veiller sur mes devoirs , pour vous rendre incessamment les hommages & les adorations que je vous dois , parce que vous êtes mon Dieu , mon Créateur & toute ma force : je veillois pendant les nuits à méditer sur vos grandeurs , & à chanter vos louanges , & j'étois dans ma solitude comme un passereau sur un toit.

Mais aussi à quelle perfection éminente est parvenu ce Roi pénitent par sa vigilance ? & combien en suis-je éloigné pour n'avoir pas assez veillé sur moi-même ? Ah ! si j'avois été fidèle à cette vigilance chrétienne , & si je ne me fusse pas si souvent & si long-tems endormi sur mes devoirs les plus essentiels , pendant que les ennemis de mon bonheur ne veilloient que trop pour me perdre , combien de vertus aurois-je acquises ? combien de passions & de mauvaises habitudes aurois-je extirpées ? hélas ! je ne connois que trop , que faute de veiller sur mon ame , je l'ai laissée comme une

## 28 LE I. MARDI DE L'AVENT.

terre en friche , où les mauvaises habitudes ne se sont que trop enracinées : mon cœur a été en proie à une infinité d'attaches imparfaites , & il a perdu bien des graces.

Si les Pasteurs avoient été endormis , les Anges ne leur auroient pas annoncé votre naissance , ô mon Sauveur ! Je veux veiller comme eux pour en profiter ; mais, Seigneur, réveillez mon ame endormie & confirmez-la , disoit le Roi-Propète , dans la vigilance chrétienne , par l'autorité de votre divine parole : *Dormitavit anima mea præ tadio , confirma me in verbis tuis.* (Pf. 111.)

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA VIGILANCE CHRÉTIENNE.

**J**E dors & mon cœur veille. (*Can. 1.*)  
Celui qui veille dès le matin pour acquérir la sagesse , n'aura pas de peine , parce qu'il la trouvera assise à sa porte. (*Sap. 6.*)

Plus l'ennemi veille pour nuire , plus le Chrétien doit veiller pour le vaincre. (*D. Aug. hom. 46. ex 50.*)

Celui-là veille qui a toujours les yeux de l'ame ouverts à la vraie lumière & sur ses propres devoirs. (*V. Beda, in Proverb.*)

## POINT DE L'INCARNATION.

*Un Verbe muet.*

**A**U commencement étoit le Verbe ; dit le Disciple bien-aimé , ( *Cap. 1.* ) & ce Verbe étoit Dieu comme le Pere céleste qui l'a engendré de toute éternité ; par ce Verbe toutes choses ont été faites , & ce Verbe étoit vie & le principe de la vie ; il étoit la lumière de tous les hommes : cette lumière a brillé dans nos ténèbres , & ces ténèbres ne l'ont pas comprise : ce Verbe a eu le pouvoir de faire autant d'enfans de Dieu , qu'il y a eu d'hommes sur la terre qui l'ont reçu & qui ont cru en lui ; enfin ce Verbe s'est fait chair pour notre amour. Voilà l'admirable & la sublime Théologie du Verbe dictée par le Saint-Esprit , & écrite par le Disciple bien-aimé qui en a été le secrétaire & l'interprète.

Ajoutons avec les SS. Peres que cette génération du Verbe divin est ineffable & incompréhensible ; parce que le Pere qui engendre est Dieu , que le Fils engendré est Dieu , & que ce Fils est aussi ancien , aussi puissant & aussi grand que le Pere ; il est engendré par l'Esprit , il est par conséquent la pensée par laquelle cet adorable principe se connoît soi-même ; il est,

30 LE I. MARDI DE L'AVENT.

dis-je, sa pensée, son Verbe, sa parole, son Fils, sa propre substance, Dieu de Dieu & sa parfaite image. Quelle grandeur inconcevable ! Croyez-la, adorez-la, aimez-la : la foi, l'adoration & l'amour ont droit de s'approcher de ce soleil de justice.

Mais ce Verbe qui est Dieu, & qui est si grand, si pur & si saint, s'est fait homme ; il s'est fait chair, il s'est fait enfant pour notre amour, engendré de Dieu de toute éternité, il veut être engendré dans le sein d'une Vierge, par l'opération ineffable du Saint-Esprit ; ce Verbe qui est la parole vivante, & l'éloquence même de toute la Divinité, veut devenir un Verbe muet & sans parole, quel prodige d'humilité & d'amour tout ensemble !

Rendons nos hommages à ce Verbe sans pareil, en premier lieu dans l'auguste sein de la divine Marie ; il y est renfermé comme un prisonnier d'amour, comme une parole sans parole, & ce silence volontaire qu'il y garde est digne de nos attentions & de nos respects, autant que les oracles que sa bouche adorable prononcera un jour quand il conversera parmi les hommes : en second lieu, allez aussi à la crèche adorer ce Verbe enfant ; il a une bouche, mais qui ne parle pas ;

JOUR DE VIGILANCE. 31  
il vous écoutera, & quoique muet, il  
parlera à sa manière à votre cœur, son  
silence & ses cris enfantins, ont chacun  
leur langage, leur éloquence, leur éner-  
gie & leur onction.

O R A I S O N , J A C U L A T O I R E .

*Qui sedes super Cherubim, excita potentiam  
tuam & veni, ut salvos facias nos.*

Vous qui êtes assis sur les Chérubins,  
faites paroître votre puissance, & venez  
pour nous sauver. (*Psal. 79.*)



---

---

LE I. MERCREDI DE L'AVENT.*JOUR DE FIDÉLITÉ.*

## P R A T I Q U E.

**C**OMME une fidélité exacte en toutes choses, telle que Dieu la pratique à votre égard, & telle qu'il a droit par conséquent de l'exiger de vous qui lui devez tout, demande de vous un grand retour & une grande attention, commencez par la lui promettre à votre réveil, & à la lui demander; soyez attentif dans tout le cours de la journée à ne pas commettre la moindre infidélité, dans les plus petites choses aussi bien que dans les plus grandes; & s'il vous en échappoit quelque une, expiez-la aussi-tôt, soyez donc fidèle à bien remplir tous vos devoirs, à la présence de Dieu, aux inspirations, à la prière, à la mortification & à la charité du prochain; le Dieu que vous servez, qui est un Dieu fidèle, vous la facilitera, & vous récompensera.

## MÉDITATION SUR LA FIDÉLITÉ,

*Tirée de l'Évangile.*

## PREMIER POINT.

**L**E ciel & la terre passeront, dit Jésus-Christ, mais mes paroles ne passeront pas. (Luc. 21.)

Oui le ciel & la terre, quelque stables qu'ils vous paroissent, passeront plutôt que les paroles qui sortent de la bouche de Jésus-Christ, soit dans les menaces terribles qu'il fait dans l'Évangile du dernier Jugement & de ses suites redoutables, soit dans les récompenses éternelles qu'il promet à ceux qui lui seront fidèles jusqu'à la mort; les unes & les autres sont infailibles, & seront justifiées par l'événement à la face du ciel & de la terre; parce que notre Dieu est un Dieu fidèle, qui a droit par conséquent d'exiger la fidélité des hommes, en faveur desquels il a poussé la fidélité jusqu'à la mort.

Quand un homme a conservé une fidélité exacte à son ami, qu'il a soutenu ses intérêts aux dépens des siens, qu'il lui a toujours rendu des services importants, qu'il a toujours pris son parti, gardé son secret, exécuté ses promesses, sans s'être jamais relâché de sa fidélité, quelque chose de fâcheux, quelque contre-tems

### 34 LE I. MERCREDI DE L'AVENT.

• qui lui soit arrivé, n'a-t-il pas droit d'exiger que cet ami, qui lui a tant d'obligation, lui soit fidèle ?

Jésus-Christ est cet ami fidèle, jusqu'à la mort, qui nous invite à la fidélité; il est fidèle, dit le Roi-Prophète, dans ses paroles, (*Ps.* 88, 110. 114.) il est fidèle dans ses promesses, il est fidèle dans ses voies, il est fidèle dans son Testament; & sa fidélité à mon égard ne lui a pas moins coûté que tout son sang, & c'est par cet acte héroïque qu'il l'a couronnée : il se fait même tant d'honneur de la fidélité, qu'il prend dans l'Apocalypse le glorieux nom de fidèle, (*Apoc.* 19.) & qu'il le prend pour deux motifs; l'un, pour inspirer la confiance aux bons & la terreur aux méchants; l'autre, pour les engager à se faire un devoir & un honneur de cette fidélité à son exemple.

Je suis pécheur, j'ai commis un grand nombre d'infidélités; je dois craindre ce Dieu fidèle qui me menace de me punir, & qui ne menace pas en vain : au contraire, si je satisfais à sa justice, & si je lui suis fidèle dorénavant, je dois tout espérer de sa fidélité & de sa bonté, parce qu'il m'a promis de grandes récompenses, & que je suis sûr que le ciel & la terre périront plutôt qu'il me manque de parole.



## SECOND POINT.

**L**Es voici ces magnifiques promesses ; imaginez-vous donc qu'elles vous sont faites à vous-même, & que c'est à vous à qui il parle pour vous engager à lui être fidèle jusqu'à la mort. Le Seigneur dit par son Prophète , ( *Ps. 100.* ) que ses yeux seront attachés sur l'homme fidèle , & qu'il lui fera part de son royaume en le faisant asseoir auprès de lui. Après son Incarnation il lui confirme cette promesse pour sa consolation, il a même la bonté de lui adresser sa parole , en lui disant tendrement : O bon & fidèle serviteur ! parce que vous avez été fidèle jusqu'aux plus petites choses , entrez dans la joie de votre Seigneur. ( *Matth. 25.* )

Mais ne vous imaginez pas que la fidélité que nous devons à Dieu soit d'un jour ou d'une bonne fête , ou même de quelques années ; comme il n'est point de jour ni de moment dans toute notre vie , où Dieu ne nous soit fidèle ( quoiqu'il ne nous doive rien ) qu'il n'ait les yeux sur nous , & qu'il ne soit prêt à nous faire du bien , quand nous n'y mettons point d'obstacles par nos infidélités ; aussi la fidélité qu'il exige de nous est de toute notre vie , & il nous en avertit par ces paroles : Soyez fidèle jusqu'à la mort , &

### 36 LE I. MERCREDI DE L'AVENT.

vous aurez la couronne de vie. (*Apoc. 2.*)

Faites ici réflexion sur les graces infinies que vous avez reçues de Dieu, & sur vos infidélités innombrables à les reconnoître, à y répondre, & à les faire profiter comme Dieu le demandoit de vous, & comme vous auriez pu le faire, & convenez que cet examen ne peut que vous couvrir de honte & de confusion, vous pénétrer de douleur & vous faire craindre, avec sujet, un avenir redoutable, & un bien plus rigoureux examen que le vôtre de la part de Dieu, si vous ne mettez incessamment tout en usage pour les expier & pour les réparer. Examinez surtout les sujets sur lesquels vous avez commis le plus d'infidélités : accusez-vous d'abord au tribunal de votre conscience, pour anticiper & pour prévenir celui de Dieu : regrettez, gémissiez, réparez, formez enfin une ferme & généreuse résolution de lui être fidèle jusqu'à la mort.

#### S E N T I M E N S.

**O** Dieu fidèle, puis-je ici paroître à vos yeux sans confusion après tant d'infidélités dont je me sens coupable? (*Apoc. 19.*) Vous m'avez toujours été fidèle; &, pour m'engager à cette fidélité que je vous dois, vous m'avez promis une couronne de vie. Oui, Seigneur, quoi-

que vous ne me deviez rien , vous m'avez été toujours fidèle dans vos paroles & dans vos promesses , que vous m'avez toujours tenues ; fidèle à pourvoir à tous les besoins de mon corps & de mon ame ; fidèle dans votre amitié , que je n'ai jamais perdue que par ma faute ; fidèle dans vos grâces , qui ne m'ont jamais manqué. Non content de vous donner à vous-même le glorieux nom de fidèle , pour m'inspirer la confiance en vos bontés , vous me le donnez aussi pour me distinguer des infidèles , qui n'auront jamais part à votre céleste héritage.

Mais , hélas ! combien indignement ai-je porté cet auguste nom de fidèle , puisque je n'en ai pas encore rempli la signification , & qu'au contraire , je l'ai démenti & déshonoré par des infidélités sans nombre ? Infidèle à votre divine parole , que j'ai mille fois entendue sans en profiter ; infidèle à vos inspirations & à vos grâces , que j'ai négligées ; infidèle à mes propres résolutions & aux promesses les plus sacrées que je vous ai faites souvent aux pieds des Autels , & que j'ai violées presque aussitôt ; infidèle aux devoirs de ma religion & de mon état , que je n'ai pas remplis , comme je le devois , comme je le pouvois , comme vous me l'inspiriez , & comme je vous l'avois promis. Pardon

### 38 LE I. MERCREDI DE L'AVENT.

ô Dieu fidèle ! donnez-moi le courage de vous faire ici la promesse de vous être fidèle jusqu'à la mort, & de n'y manquer jamais.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

#### SUR LA FIDÉLITÉ.

**C**elui qui est fidèle dans les plus petites choses, le sera dans les grandes. (*Luc. 16.*)

Soyez fidèle jusqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de vie. (*Apoc. 2.*)

Si vous écoutez la parole de Dieu avec toute la ferveur, & si vous la conservez avec toute la fidélité que vous devez, cette parole vous deviendra tout ce que vous désirez. (*Orig. hom. 16. in Exod.*)

Les graces cessent de couler du ciel dans nos ames, si par notre infidélité nous cessons de les faire remonter à leur principe. (*D. Bern. Serm. I, Quadr.*)

#### P O I N T D E L' I N C A R N A T I O N.

*Un Rédempteur racheté.*

**L**E titre de Rédempteur est un des plus glorieux attributs de Dieu, & le nom qu'il prend & que les Prophètes lui donnent souvent dans l'ancien Testament, pour inspirer le respect, la reconnoissance, la confiance & l'amour aux hommes.

Vous êtes mon secours & mon Rédempteur, ô mon Dieu, disoit le Prophète? (*Psf. 118.*) Notre Rédempteur est le Dieu des armées, le Saint d'Israël; c'est son nom, dit le Prophète Isaïe, (*Isa. 41.*) & c'est dans cet esprit que le Prêtre Zacharie, voyant Marie enceinte de Jésus-Christ, il le reconnut avant qu'il parût sur la terre, pour le Rédempteur d'Israël, en s'écriant dans son sacré Cantique: Que le Seigneur le Dieu d'Israël soit béni, parce qu'il est venu visiter son peuple pour en être le Rédempteur. (*Luc. 1.*)

Il falloit, en effet, dit saint Augustin, (*Serm. 145. de temp.*) que le Verbe de Dieu, par qui tout le monde a été fait, vînt aussi racheter tout le monde: mais non content d'avoir rempli cette fonction glorieuse, pour faire briller son amour avec un éclat nouveau, il falloit qu'il se mît en état d'être racheté lui-même, pour faire plus efficacement la fonction de Rédempteur. Il s'est fait homme pour racheter tous les hommes; il a pris la forme de serviteur, pour nous racheter de la servitude; il a pris l'apparence de pécheur, & il s'est chargé réellement de nos péchés, pour nous racheter de nos péchés & des peines qui leur étoient dûes; enfin il s'est assujetti à la mort pour nous racheter de la mort. (*Idem*

#### 40 LE I. MERCREDI DE L'AVENT

*in Ps. 50.*) Quelle plus grande miséricorde, dit Cassiodore ! quelle prodigieuse rédemption & quel miracle d'amour, de voir un Créateur créé, un Souverain servir, un Rédempteur vendu, la grandeur même abaissée, & l'auteur de la vie subir la mort ! Mais à quel prix ? A celui de son sang. Soyez persuadés, disoit le Prince des Apôtres (*I. Petr. 1.*) que ce n'a point été par des choses corruptibles comme l'or & l'argent, que vous avez été rachetés, mais par le précieux Sang de Jésus-Christ.

A peine même ce divin Rédempteur passôit-il au monde, qu'il sera racheté lui-même & à sa manière, & par ses propres créatures. Hérode le cherchera pour le massacrer, & il aura obligation de sa vie à Joseph, qui sauvera son Sauveur par sa fuite en Egypte : on le présentera au Temple, & Marie sa divine mere rachetera sa liberté par deux tourterelles.

#### O R A I S O N J A C U L A T O I R E.

*Adjutor & protector meus es tu ; Deus meus, ne tardaveris.*

Seigneur, vous êtes mon aide & mon protecteur ; mon Dieu, ne tardez pas à venir briser mes chaînes. (*Psal. 39.*)

---

---

LE I. JEUDI DE L'AVENT.

JOUR DE FERVEUR.

P R A T I Q U E.

**E**N donnant à votre réveil votre cœur à Dieu, qui n'est autre chose qu'un acte d'amour, que tout Chrétien est obligé de faire tous les jours, sur-tout au commencement de la journée, faites-le, le plus parfait, le plus pur & le plus fervent qu'il vous sera possible. Pour le bien faire, demandez humblement le secours de la grace de Dieu, sans laquelle vous ne pouvez rien ; réitérez cet acte le plus souvent que vous pourrez dans la journée ; & que toutes vos pensées, tous vos sentimens, toutes vos paroles, & toutes vos actions se sentent de cette ferveur.

MÉDITATION SUR LA FERVEUR,

*Tirée de l'Epître du Dimanche.*

P R E M I E R P O I N T.

**L'**Heure est venue de nous réveiller de notre sommeil, puisque nous sommes plus proche de notre salut que lorsque nous avons reçu la foi. (Rom. 13.)

D

## 42 LE I. JEUDI DE L'AVENT.

Faites attention que ce grand Apôtre, qui étoit tout embrasé du feu du divin amour, & qui vouloit que tous les fidèles aimassent Dieu avec autant de ferveur qu'il l'aimoit lui-même, afin de n'être pas pris au dépourvu à l'approche du grand jour, commence fort sagement à réformer les cœurs & à les avertir d'en éloigner tous les obstacles qui s'opposent à cette ferveur, qui sont l'assoupissement spirituel, la tiédeur & la langueur.

En effet, quelque convaincus que nous soyons de la nécessité qu'il y a d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre ame & de toutes nos forces, nous nous trouvons quelquefois dans ces états humilians, qui nous chagrinent & qui nous désolent : nous nous sentons assoupis & incapables de produire par sentiment aucun acte d'amour de Dieu, quand même nous ferions tous nos efforts pour le former, & dans une espece d'indifférence, de langueur, de ténèbres, de sécheresse, & même d'insensibilité & de dégoût, qui nous allarment.

La plupart des grands Saints ont passé par ces rudes épreuves qui ont été même quelquefois des châtimens de leurs moindres infidélités ; mais c'est aussi le tems auquel ils ont le plus travaillé à s'en relever, persuadés qu'ils ne pouvoient



pas donner à Dieu une plus grande preuve de leur fidélité & de la ferveur de leur amour.

Car aimer Dieu , quand on se sent du plaisir à lui dire qu'on l'aime de tout son cœur , il n'y a que de la douceur ; mais l'aimer sans sentir qu'on l'aime , s'élever au-dessus de son assoupissement & de ses sécheresses , & ne cesser de le chercher , quand il ne cesse pas de se cacher , c'est l'amour le plus héroïque & le plus fervent.

S E C O N D P O I N T .

*R*Evêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ , dit le grand Apôtre. (Rom. 3.)

Persuadez-vous que le plus excellent remede pour se réveiller de son assoupissement & de sa langueur , c'est de prendre Jésus-Christ pour modele , d'avoir recours à lui & de se revêtir de son esprit , puisqu'il nous a aimés avec ferveur , & qu'il n'est venu sur la terre que pour allumer par-tout le feu du divin amour.

En effet , cette ferveur n'est autre chose qu'un feu céleste & permanent , sorti du cœur de Jésus-Christ comme de son foyer & de sa fournaise , qui s'empare de nos cœurs , qui les embrâse d'une ardeur divine , qui brille & qui porte la lumière par-tout , qui met l'âme en mouvement pour aller à Dieu , pour chercher Dieu ,

#### 44 LE I. JEUDI DE L'AVENT.

pour s'unir à Dieu , & pour posséder Dieu ; qui la rend vigilante , prompte & courageuse à tout entreprendre & à exécuter tout ce que Dieu lui ordonne , quelque difficile qu'il lui paroisse. Examinez si ce sont là vos dispositions.

C'est ce feu que le Prophète sentoit , lorsqu'il disoit de lui-même : Mon cœur s'est échauffé au milieu de moi ; & , tandis que je méditois , un feu s'y est embrasé. (*Psal. 38.*) C'est ce feu dont les Disciples d'Emaüs étoient embrasés , quand Jésus-Christ leur apparut après sa Résurrection , ce qui les obligea de se dire l'un à l'autre : *Notre cœur n'étoit-il pas tout brûlant dans nous , lorsqu'il nous parloit en chemin ?* (*Luc. 24.*) Heureux si vous sentiez les mêmes ardeurs après une bonne communion.

Je sçais qu'il est bien difficile que la ferveur soit toujours égale , & que l'ame quelquefois entraînée par le poids du corps de chair qu'elle anime , tombe quelquefois dans quelques petites langueurs : mais alors elle doit sentir sa faiblesse , s'en humilier , mettre tout en usage pour se réveiller de son assoupissement , & se rapprocher de Jésus-Christ pour prendre de nouvelles ardeurs. Un flambeau nouvellement éteint & qui fume encore , reprend la flamme dès qu'on

## JOUR DE FERVEUR. 45

le rapproche du feu & de la lumière , & il brille comme auparavant , parce qu'il conservoit encore une partie de sa chaleur & de son inclination vers le feu ; vous reprendrez bientôt votre première ferveur , dès que vous vous rapprocherez de Jésus-Christ.

### S E N T I M E N S .

**V**ous voulez que je vous aime , ô mon Dieu ! quoi de plus glorieux pour moi , puisque je ne suis rien , & que vous êtes mon Dieu , mon Créateur & mon Sauveur ? Quoi de plus juste ? vous m'avez aimé le premier , vous m'avez donné votre sang sur la croix , & vous me donnez tous les jours votre corps , votre ame & votre divinité en nourriture à votre propre table , & vous m'avez promis le ciel pour prix de mon amour ; je serois bien ingrat de ne vous pas aimer : d'ailleurs , je serois bien aveugle si je n'aimois pas ce qu'il y a de plus aimable , & ce qui seul est souverainement aimable.

Mais vous voulez que je vous aime de tout mon cœur , de toute mon ame & de toutes mes forces , ce qui s'appelle vous aimer avec ferveur. Ah ! Seigneur , c'est tout ce que je desirer ; aidez-moi donc à vous aimer comme vous voulez

## 46 LE I. JEUDI DE L'AVENT.

que je vous aime. Tenez mon cœur entre vos mains, disoit saint Augustin, (*D. Aug. Manual.*) si vous voulez l'avoir tout entier, de peur qu'il ne m'échappe; gouvernez vous seul mon ame, de peur qu'elle ne s'écarte parmi les objets créés; dirigez mon entendement, de peur qu'il ne s'égare dans ses pensées; élevez mon amour, de peur qu'après s'être attaché à vous, il ne tombe dans la boue; suspendez toutes mes puissances, tous mes sens, tous mes organes, tout ce que je suis, de peur que je ne m'attache à quelque chose qui ne soit pas vous; attirez-moi, entraînez-moi vers ces célestes torrens du plus fervent amour, dont vous êtes la source & dont mon ame est toute altérée.

*Sentences de la Sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA FERVEUR.

**N**Otre cœur n'étoit-il pas tout brûlant en nous, pendant que Jésus-Christ nous parloit en chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures? (*Luc. 24.*)

Acquérez l'esprit de ferveur, & ressouvenez vous que vous servez le Seigneur. (*Rom. 12.*)

O amour, qui brûlez toujours, & qui ne vous éteignez jamais, embrâsez-moi

JOUR DE FERVEUR: 47

de vos divines ardeurs ! ( *D. Aug. l. 10. Conf. c. 29.* )

Quoi de plus digne d'être aimé, que l'amour même dont vous aimez , & dont vous êtes aimé ! ( *D. Bern. lib. 5. de confid.* )

P O I N T D E L' I N C A R N A T I O N .

*Un Pasteur devenu Agneau.*

**I**L n'est personne à qui la qualité de Pasteur des ames convienne à plus juste droit , & qui puisse la remplir avec plus de dignité , que le Dieu tout-puissant , qui en est le Créateur ; comme il les a tirées du néant , il les connoît parfaitement ; comme il est infiniment sage , il sçait lui seul la maniere de les conduire ; comme il les aime , parce qu'elles sont les ouvrages de ses mains , il leur donne ce qui leur convient , il les nourrit , il les ramene au bercail , quand elles s'égarent , il les porte quand elles sont foibles , & il les guérit quand elles sont malades ; ce qui faisoit dire au Roi-Prophète : Hélas , Seigneur , je me suis égaré comme une brebis qui se perd , cherchez votre serviteur. ( *Psal. 118.* )

Le Verbe pour s'être incarné , n'a pas cessé d'être notre Pasteur ; il a dit de lui-même qu'il étoit le bon Pasteur , qui s'exposoit à la mort , & qui donnoit sa vie

## 48 LE I. JEUDI DE L'AVEANT.

pour ses ouailles , & il l'a fait sur le Calvaire ; mais pour surcroît de tendresse , il unit cette auguste qualité de Pasteur à celle d'Agneau : quoi de plus doux , quoi de plus aimable !

Allez à la crèche adorer & caresser cet Agneau , il laissera tondre sa laine sans se plaindre pour vous revêtir , dit le Prophète Isaïe : (*Is. 53.*) vous y trouverez cet Agneau , dit le même , qui bien que foible en apparence , est cependant le souverain de toute la terre. (*Is. 16.*) Un Agneau si rempli de douceur , dit Jérémie ; (*Jer. 11.*) qu'il se laissera conduire au sacrifice , & qu'il se laissera égorger sans résistance pour vous sauver la vie ; un Agneau de Dieu , dit S. Jean , qui se charge des péchés du monde pour les expier & pour les effacer ; allez , dis-je , lui rendre vos hommages & lui faire vos caresses : il est doux , il les souffrira. Mais ressouvenez-vous que cet Agneau sera assis sur son trône céleste , parce qu'il est le Souverain du ciel & de la terre. Soyez donc marqués du sang de l'Agneau , comme les Israélites avant que de sortir de l'Egypte , si vous voulez être épargnés au jour redoutable de ses vengeances. Ressouvenez-vous encore que cet Agneau a un Livre de vie , où il a écrit le nom des Elus : heureux ceux qui s'y

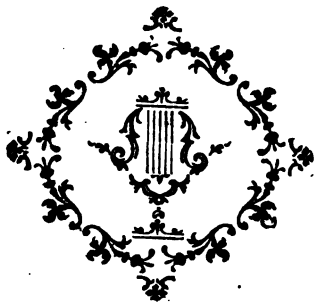
JOUR DE FERVEUR. 49

s'y trouveront. (*Apoc. 4.*) Suivez-le à présent dans ses souffrances, si vous voulez l'adorer éternellement sur son trône céleste.

O R A I S O N J A C U L A T O I R E.

*Deus, converte nos : ostende faciem tuam ;  
& salvi erimus.*

Seigneur, convertissez-nous : venez-nous montrer votre face, & nous serons sauvés. (*Psal. 79.*)



LE I. VENDREDI DE L'AVENT,  
JOUR DE LUMIERES,

P R A T I Q U E,

**E**N sortant du lit & des ténèbres de la nuit, pour jouir de la clarté du jour, demandez à Dieu, en lui donnant votre cœur à votre réveil, qu'il en dissipe les ténèbres & qu'il l'éclaire de ses divines lumieres. Dites lui souvent dans la journée avec le Roi- Prophète: Mon Dieu, éclairez mes ténèbres, *Deus meus, illumina tenebras meas.* ( Ps. 4. ) Ne vous fiez point à vos propres lumieres, ne faites rien, n'entreprenez rien que vous n'ayez auparavant demandé du secours au Pere des lumieres.

MÉDITATION SUR L'AVEUGLEMENT  
ÉCLAIRÉ.

*Tirée de l'Épître du Dimanche,*

P R E M I E R P O I N T,

**L**E jour s'approche; quittons donc les œuvres de ténèbres, & revêtons-nous des armes de lumiere. ( Rom. 13. )

Le grand jour de la naissance du Sauveur s'approche, c'est le plus heureux de tous les jours; désirons-le, attendons-



le, mais préparons-nous-y, nous verrons bientôt nos ténèbres dissipées par la lumière surnaturelle & bienfaisante de celui qui vient pour éclairer tous les hommes. Quand l'aurore commence à paroître, toute la terre dépose sa tristesse, les ténèbres de la nuit se dissipent, toute la nature reprend sa beauté & son lustre : l'aurore va se lever sur Bethléem & sur toute la terre, le Soleil de Justice va paroître ; déposons les œuvres de ténèbres, pour nous revêtir des armes de lumière.

Examinez si vous n'êtes point dans les ténèbres, & mettez tout en usage pour en sortir. Mais pour réussir dans cet examen, convenez d'abord que tout homme est né dans les ténèbres, parce qu'il est né dans le péché ; & qu'encore que le Baptême nous ait rendu la lumière, parce qu'il nous a conféré la grace, le péché originel, quoiqu'effacé quant à la coulpe, ne nous délivre pas de la concupiscence, qui est une autre source d'aveuglement.

Il y a un aveuglement qui se forme dans l'esprit, il y en a un autre dans le cœur ; il y en a un dans les œuvres, qui est la suite des deux autres, & que l'Apôtre appelle des œuvres de ténèbres. Faites-en un sérieux examen : examinez les

## 52 LE I. VENDREDI DE L'AVENT.

préjugés de votre esprit, les entêtemens, son orgueil délicat, les fausses lumières, les légèretés, les dissipations, les pensées, les curiosités, les ignorances : examinez les attaches de votre cœur, les antipathies, la trop grande sensibilité, son amour propre, & les fautes qu'il vous fait commettre ; mais examinez vos œuvres, peut-être y trouverez-vous des œuvres de ténèbres, soit dans la vanité, soit dans les délicatesses, soit dans la lâcheté, soit dans le tems perdu. Examinez-les, réformez-les, & n'ayez plus que des pensées, que des sentimens & que des œuvres de lumière ; car le jour du Seigneur approche.

### SECOND POINT.

***R**Evêtons-nous des armes de la lumière, marchons avec bienséance & avec honnêteté, comme on marche dans le jour,*

Si vous pesez au poids du sanctuaire ces paroles du grand Apôtre, (*Rom. 13.*) vous y trouverez deux grandes vérités, conçues en peu de mots, qui peuvent vous être d'un grand secours. La première, c'est qu'on est fort quand on marche à la faveur de la lumière qui vient de Dieu, & que par conséquent on est bien foible quand on marche dans les ténèbres, ou qu'on n'est guidé que

## JOUR DE LUMIÈRES. 53

par ses propres lumieres, qui n'ont rien de sûr & de solide. Revêtons-nous, dit S. Paul, des armes de la lumiere. La lumiere est donc armée, elle a de la force pour résister à ses ennemis : quelle consolation pour moi ! quelle ressource ! Le Roi-Prophète l'avoit bien expérimenté quand il disoit : Mon Seigneur est ma lumiere & mon salut, qui pourrois-je craindre ? (*Pf.* 26.) Ainsi le parti que je dois prendre, quand je sentirai ma foiblesse, c'est de courir à cette lumiere, c'est de me revêtir de ses armes, & je serai sûr de la victoire.

La seconde vérité, c'est que pour marcher sûrement dans les voies du salut, il faut, dit l'Apôtre, (*Rom.* 13.) marcher comme on marche en plein jour, c'est-à-dire dans la lumiere : on ne marche ni hardiment, ni sûrement pendant les ténèbres de la nuit, on fait beaucoup de fausses démarches & on risque de tomber. Quand notre ame est éclairée par le Pere des lumieres, & que nous ne faisons rien sans les lui demander & sans le consulter, quand nous avons soin de nous procurer la divine présence de ce Soleil de justice, nous marchons sûrement : ce Seigneur est à notre droite, dit le Prophète, (*Pf.* 15.) & nous ne sommes pas ébranlés ; approchez-vous donc de Dieu,

## 54 LE I. VENDREDI DE L'AVENT.

conclut ce saint Roi, (*Psf.* 26.) participez à ses lumieres, & vous ne serez pas confondus : & convenez que si vous avez eu le malheur de tomber dans quelque faute notable, c'est que vous vous êtes soustrait de ses divines lumieres : cet éloignement vous a mis dans les ténèbres, & dans ces ténèbres on ne peut faire que des œuvres de ténèbres.

### S E N T I M E N S.

**S**eigneur tout-puissant, Pere des lumieres qui avez mis votre Tabernacle dans le soleil, éclairez les yeux de mon ame, disoit le Prophète, (*Psf.* 18.) afin que je ne m'endorme jamais au tems de la mort, de peur que mon ennemi ne se vante d'avoir eu l'avantage sur moi. (*Psf.* 12.) Source de lumieres, éclairez mes ténèbres où je me suis précipité moi-même, qui m'ont privé de la lumiere en me privant de votre grace; (*Psf.* 17.) car hélas! je puis bien tenir le langage que tenoit ce saint Roi pénitent après son péché. Seigneur, mon cœur est dans le trouble, ma force m'a abandonné, & les yeux de mon ame sont privés de lumiere depuis que j'ai eu le malheur de vous offenser. (*Psf.* 37.)

Mais, ô Dieu de lumieres, vous qui dissipez les plus épaisses ténèbres, parce

## JOUR DE LUMIÈRES. 55

que vous éclairez du haut des montagnes éternelles que vous habitez, favorisez-moi de vos divins regards pour détruire, pour dissiper, ou pour réformer mes œuvres de ténèbres; (*Psf. 75.*) & les nuits les plus épaisses & les plus obscures de mes iniquités deviendront comme les plus beaux jours, & mes ténèbres se changeront en clartés. (*Psf. 138.*)

Répandez sur moi les clartés de votre face, enseignez-moi vos divines loix : en me les enseignant, donnez-m'en l'intelligence : en éclairant mon esprit vous me dilatarez le cœur, pour les aimer & pour courir à pas de géant dans la voie de vos préceptes & de vos conseils. (*Psf. 118.*)

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR L'AVEUGLEMENT ÉCLAIRÉ.

**M**alheur à vous qui faites passer les ténèbres pour la lumière, & la lumière pour les ténèbres. (*Isa. 9.*)

La lumière est venue dans le monde, & les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière. (*Joan. 3.*)

L'homme est éclairé dès qu'il est dans la présence de Dieu, & il est dans les ténèbres aussi-tôt que Dieu est absent. (*D. Aug. 6. 1. de gen. ad lit.*)

## 56 LE I. VENDREDI DE L'ÂVENT.

Si vous voulez voir la lumière éternelle, ayez soin premièrement d'être dans la lumière, par la pureté de la chair, c'est une condition nécessaire. (*Hug. Car. in Genes. 4.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

#### *La Lumière dans les ténèbres.*

**D**ieu est essentiellement lumière, & il n'y a point en lui de ténèbres, de sorte que si nous disons que nous avons société avec lui, & que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons ; mais si nous marchons dans la lumière, nous entrons en société avec lui, parce qu'il est la lumière. Voilà la divine Théologie que le disciple bien-aimé disoit avoir apprise de Jésus-Christ même. (1. Joan. 1.)

Tout est lumière dans Dieu, il habite une lumière inaccessible. (*Ep. Jacob. c. 1.*) Le Pere céleste est appelé le Pere des lumières, de qui tout don parfait descend, qui ne peut recevoir ni d'ombre ni d'obscurité : (*Pf. 109.*) le Fils est un Dieu de lumières, il est engendré de toute éternité dans la splendeur des Saints ; & l'Esprit Saint est celui que tous les fideles appellent à leur secours quand ils ont besoin de lumières.

Ces trois adorables Personnes ont con-

couru à l'auguste mystere de l'Incarnation ; le Pere l'a déterminé , le Fils s'est soumis & s'est fait homme , & le S. Esprit en a conduit la divine opération ; c'est par conséquent un mystere de lumieres , ce qui faisoit dire au Prophète Isaïe en parlant à Jérusalem de ce mystere : (*Isa. 60.*) Levez - vous , Jérusalem , soyez éclairée , parce que votre lumiere va paroître , à la faveur de laquelle les Gentils marcheront.

Aussi Jésus-Christ est-il venu , dit le Disciple bien-aimé , (*Joan. 1.*) pour éclairer tous les hommes , & cette lumiere luira dans les ténèbres ; cependant je ne vois ici que des apparences de ténèbres , car ce Sauveur vient dans l'obscurité de la nuit , quoiqu'il soit l'auteur de la lumiere ; il est vrai que selon le Prophète , (*Psf. 128.*) cette nuit sera éclairée comme le plus beau jour ; éclairée par la vraie lumiere qui prend naissance , & qui est Jésus-Christ ; éclairée par les Anges qui descendent du ciel ; éclairée par la clarté qui conduit les Pasteurs à l'étable : ainsi les ténèbres de cette naissance ont quelque chose de si grand , qu'elles sont comparables à la lumiere : *Sicut tenebræ ejus , ita & lumen ejus.* (*Ibid.*)

Respectons jusqu'à ces ténèbres qui n'ont rien que de mystérieux & de saint ;

58 LE I. VENDREDI DE L'ÂVENT. ..  
allons à Dieu par ces ténèbres & par les  
voies obscures de la foi, & nous serons  
éclairés : Quittons les œuvres de téné-  
bres, & marchons comme des enfans de  
lumière, *ut filii lucis ambulantes.* (Ephes. 5.)

ORAI SON J A G U L A T O I R E.

*Emitte agnum, Domine, dominatorem terræ,  
de petrâ deserti ad montem filia Sion.*

Seigneur, envoyez l'Agneau domina-  
teur de la terre, de la pierre du désert  
à la montagne de la fille de Sion. (*Isa. 16.*)

---

A V E R T I S S E M E N T.

*On a mis la Fête de la Conception au jour  
suivant : on pourra la déplacer quand elle arri-  
vera devant ou après, & la changer avec le  
jour dont elle prendra la place.*





---

LA CONCEPTION  
DE LA SAINTE VIERGE.  
JOUR DE PURETÉ.  
P R A T I Q U E.

**H**Atez-vous aujourd'hui pour être des premiers à rendre vos hommages à Marie nouvellement conçue, après cependant les avoir rendus à son adorable Fils. Dites à votre réveil ce que l'Ange disoit à Jacob : Quittez-moi, car voilà l'aurore qui paroît. Jésus-Christ est le soleil, mais Marie est l'aurore; saluez-la à toutes les heures du jour, & autant de fois demandez-lui par son immaculée Conception, qu'elle vous obtienne de son adorable Fils la pureté d'esprit, de cœur & de corps.

MÉDITATION SUR LA PURETÉ DE MARIE  
DANS SA CONCEPTION,

*Tirée de l'Évangile.*

P R E M I E R P O I N T.

**D**E qui est né Jésus qui s'appelle le Christ?  
(Matth. I.)

Ne vous paroît-il pas surprenant que l'Eglise, si sage dans le choix des Evan-

## 60 LA CONCEPTION DE LA VIERGE.

giles pour les grandes Fêtes , ait choisi celui où est marqué la maternité divine, pour un enfant qui ne naîtra que dans neuf mois ? Penfiez-y , vous y trouverez une profonde fageffe. Elle nous donne en effet , dès le jour de fa Conception , une grande idée de fa pureté , en parlant de fa glorieufe destination ; elle est conçue aujourd'hui , & l'Eglise dit que c'est d'elle qu'est né Jésus qui s'appelle le Christ.

En effet , quelle pureté plus qu'angélique ne faut-il point fuppofer dans la formation d'une chair d'où fera prise un jour celle de Jésus , qui signifie Sauveur ? La chair de Marie doit être celle de Jésus , dit S. Bernard , & le fang qui en fera pris fera celui de Jésus ; cette chair fera un jour déchirée , & ce fang fera répandu fur la croix , & ce fera l'instrument & le prix de la rédemption de tous les hommes : quel degré de pureté ne doit point avoir dès aujourd'hui cette chair & ce fang ?

Ce Jésus s'appelle le Christ , c'est-à-dire , la plus pure & la plus glorieufe de toutes les onctions , puifque c'est l'onction de la Divinité : cette chair formée aujourd'hui , fera après l'opération ineffable du Saint-Efprit , la chair d'un Dieu , la Divinité y habitera corporellement ; quelle pureté ne doit-elle point avoir ?

Marie est cette Colombe toute pure, figurée par celle que Noé fit sortir de l'Arche, qui ne trouvant d'abord qu'impureté dans les eaux souillées de restes de cadavres, revint dans l'Arche, d'un vol précipité; mais laquelle envoyée une autrefois, revint avec une branche d'olivier que le déluge avoit respectée; elle apporte avec elle cette pureté originelle que nos premiers parens avoient perdue. Respectons-la cette pureté dans Marie, nous ne pouvons mieux l'honorer, qu'en conservant notre pureté, ou en la réparant, si nous avons eu le malheur de la perdre.

## S E C O N D P O I N T.

**D**E qui est né Jesus qui s'appelle le Christ?  
(Matth. 1.)

Il semble que cet oracle de l'Evangile me donne le droit, & m'invite même d'entrer avec respect dans le décret éternel de la prédestination de la divine Marie; puisqu'il nous le développe assez clairement, en nous disant par avance, que c'est d'elle dont Jésus est né. Marie n'est donc prédestinée que pour Jésus, puisqu'elle en doit être la mere, sans qu'aucun homme en soit le pere, c'est-à-dire qu'elle doit concourir de son sang & de sa chair en unité de principe à la

## 62 LA CONCEPTION DE LA VIERGE.

formation de l'Homme-Dieu : & Jésus-Christ n'est prédestiné que pour racheter tous les hommes au prix de son sang, qui est celui qu'il a tiré de Marie. Le décret de la prédestination de la mere, est renfermé dans celui de son Fils, qui est Jésus & le Christ ; leurs adorables destinées sont unies inséparablement ensemble. Jésus-Christ devoit être la pureté même ; celle qui en devoit être la mere devoit être la plus pure de toutes les créatures qui soient jamais sorties de la main de Dieu, soit parmi les hommes, soit parmi les Anges, parce qu'elle devoit être la mere de son Créateur, de son Dieu & de son Sauveur ; & faire en soi-même une alliance miraculeuse de la virginité avec la maternité.

La nature n'ose dans la formation de Marie précéder la grace, elle attend avec respect, dit S. Anselme, qu'elle ait produit son fruit, afin qu'elle soit regardée comme un fruit de la grace, & qu'on pût justifier en elle le glorieux titre de pleine de grace. Il vous paroît qu'il seroit honteux à la mere de Dieu, d'avoir été un seul moment souillée du péché, & que la honte en auroit pu rejaillir sur son adorable Fils, parce qu'il est la pureté même. Concevez de-là une grande horreur de la moindre souillure, nettoyez

les plus petites taches de votre cœur, & mettez tout en usage pour acquérir la vraie pureté, si vous voulez être agréable au Fils & à la Mere.

## SENTIMENS.

**D**ivine Marie, Vierge & Mere tout ensemble, & miroir sans tache de la pureté de Dieu ; Vierge plus pure que toutes les intelligences célestes ; Mere féconde, mais sans tache & sans souillure, puisque vous êtes toujours demeurée Vierge, obtenez-moi de votre adorable Fils, qui est l'Epoux des Vierges, un véritable amour pour la pureté d'esprit, de cœur & de corps, & une véritable horreur pour la moindre souillure qui en pourroit ternir l'éclat. Demandez pour moi à Jesus, que la corruption n'entre jamais ni dans mon imagination, en la délivrant de tous les fantômes qui pourroient la salir ; ni dans ma mémoire, en effaçant le souvenir dangereux de tout ce qui pourroit blesser cette vertu plus angélique qu'humaine ; ni dans mon esprit, en éloignant toutes les pensées contraires ; ni dans mon cœur, qui devoit être un sanctuaire consacré à la pureté de Dieu, pour être digne de l'y attirer & d'y prendre ses délices ; ni dans mes yeux, en réglant tous mes regards par la

## 64 LA CONCEPTION DE LA VIERGE.

modestie ; ni sur ma langue , en lui donnant de l'horreur pour les paroles équivoques ; ni dans mes oreilles , en les fermant à tous les discours qui pourroient blesser cette pureté ; ni dans ma chair , en l'affujettissant toujours à l'esprit , pour me rendre digne de la protection que vous accordez toujours aux ames pures , & pour me préparer dignement à la naissance de votre adorable Fils , qui ne se plaît & qui ne prend ses délices que parmi les lis des ames pures qui sont ses Epouses.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA PURETÉ.

**L**E Seigneur a sanctifié son Tabernacle , Dieu est au milieu d'elle , elle ne sera jamais ébranlée. (*Psf. 45.*)

La Sagesse n'entrera pas dans une ame souillée , & elle ne demeurera point dans un corps sujet aux péchés. (*Sap. 1.*)

La pureté dans une ame raisonnable est infiniment agréable à Dieu ; c'est dans elle qu'il se repose & qu'il prend ses délices comme dans son image. (*S. Anton. de Morib. Monach.*)

Il faut une demeure très-pure à un Dieu qui est infiniment pur. (*D. Aug. Med. c. 35.*)

• POINT

## POINT DE L'INCARNATION.

*Une Vierge Mere.*

UNE Vierge devenir Mere, c'est un miracle unique & inoui; une Mere concevoir & enfanter sans perdre sa virginité, c'est le prodige le plus éclatant qui soit jamais sorti des mains de Dieu; & il est bien difficile que celui dont elle est mere, soit un autre que Dieu-même.

La virginité de Marie surpasse infiniment celle de toutes les Vierges de la terre; c'est une virginité consacrée, & la plus pure qui fût jamais; c'est une virginité féconde & par conséquent miraculeuse; c'est par cette précieuse qualité qu'elle attire les yeux & le cœur du Verbe incarné, *virginitate placuit*. Marie est Vierge, mais elle est mere, & celui dont elle est mere, est un Dieu: quelle gloire & quelle grandeur!

La virginité a ses avantages aussi bien que la maternité; il se trouve cependant quelques privations dans l'une & dans l'autre par-tout ailleurs que dans la divine Marie; l'intégrité a toujours fait l'honneur de la virginité, mais elle est stérile, & cette stérilité dans l'ancien Testament faisoit sa disgrâce; la fécondité fait l'honneur de la maternité, mais

## 66 LA CONCEPTION DE LA VIERGE.

elle est souillée; & voilà la confusion. La Vierge sainte a toute l'intégrité de la virginité, sans en avoir la stérilité : sa maternité a tout l'honneur de la fécondité, sans en avoir la souillure, & voilà sa gloire.

Mais quel honneur lui procuroit sa maternité divine? C'est par cette auguste qualité qu'elle est élevée, dit S. Thomas, à un terme de perfections infinies, elle est la juste mesure de ses grandeurs. (*D. Th. p. p. q. 25. a. 6.*) C'est par-là qu'elle approche de plus près de Dieu & de l'union hypostatique; qu'elle est, dit S. Ildephonse, l'image la plus ressemblante de la paternité divine, & qu'elle nous produit une expression plus juste de l'incompréhensible génération du Verbe; parce que de la même manière à proportion que le Pere éternel engendre son Verbe avec communication de substance, sans que ce divin principe en soit altéré, comme ce Fils adorable est engendré Vierge de toute éternité d'un Pere Vierge, de même il est né, dans le temps, d'une Mere Vierge, qui lui a tout donné sans rien perdre de son intégrité. (*S. Ildeph. de virginit. & part. virg.*) Quelle gloire pour cette Vierge Mere!



ORAISON JACULATOIRE.

*Revertere, Virgo Israel, revertere; creavit Dominus novum super terram, mulier circumdabit virum.*

Revenez, Vierge d'Israël, revenez; car le Seigneur a créé sur la terre un prodige nouveau, une femme environnera un homme. (*Jerem. 31.*)



---

---

LE II. DIMANCHE DE L'ÂVENT.

JOUR DE SOUFFRANCES.

P R A T I Q U E.

**C**OMMÉ on n'a pas tous les jours des occasions de souffrances, il faut que vous entriez dans la préparation de cœur, & dans la disposition de souffrir & de bien souffrir tout ce qui se présentera de plus affligeant quand Dieu le voudra. Commencez la journée par demander pardon à Dieu de toutes les fautes que vous avez faites dans les souffrances qui vous sont arrivées: suppléez-y aujourd'hui en vous mortifiant sur tout, & par la privation de tout ce qui pourroit vous faire du plaisir: foyez-y attentif, & vous ne manquerez pas d'en trouver l'occasion.

MÉDITATION SUR LES SOUFFRANCES.

*Tirée de l'Evangile.*

P R E M I E R P O I N T.

**J**Ean ayant appris dans sa prison les œuvres admirables de Jesus-Christ, il lui envoya deux de ses Disciples. (Matth. 5.)

Entrez en esprit dans la prison affreuse

## JOUR DE SOUFFRANCES. 69

où Hérode a renfermé Jean-Baptiste : Voyez-y un Juste, un Prophète, un Précurseur chargé de chaînes pour la justice & pour la chasteté, & destiné à une mort infâme comme un scélérat, & qui souffre sans se plaindre ; écoutez-vous à ce spectacle si touchant avec un saint Docteur : (*D. Christ. hic.*) Seigneur, vous nous donnez ici un parfait modèle, pour nous apprendre à souffrir ; & vous nous produisez l'exemple de cet illustre affligé, pour condamner nos lâchetés, & pour m'exciter, moi qui suis pécheur, à souffrir pour mes péchés & pour votre amour ; malheur à moi, si je n'en fais pas un saint usage, & si je ne travaille pas à satisfaire à votre justice pendant cette vie, pour ne le point faire avec plus de rigueur dans l'autre : mais hélas ! comment ai-je souffert jusqu'à présent, & comment dois-je souffrir dorénavant, quand je serai dans la douleur ? Apprenez-le-moi, Seigneur.

Il ne falloit rien moins que ce Héros dans les afflictions & dans les liens, pour préparer les hommes à la venue d'un Sauveur ; & à embrasser la religion qu'il devoit établir, qui devoit être une religion de croix & de souffrances. Il ne falloit rien moins que cet invincible martyr de la Synagogue expirante & du Christ.

## 70 LE II. DIMANCHE DE L'ÂVENT.

tianisme naissant, pour préparer les voies à un Sauveur qui devoit nous ouvrir le ciel par ses souffrances & par son sang.

D'où il résulte que nous devons souffrir avec générosité, si nous voulons nous préparer à nous-mêmes les voies qui conduisent à la crèche de Jésus-Christ, & nous rendre dignes des graces qui sont attachées à la naissance d'un Sauveur; si nous voulons porter avec dignité l'auguste titre de Chrétiens, & si nous voulons participer un jour au bonheur éternel qui nous est préparé dans le ciel. Sondez ici les dispositions de votre cœur, examinez votre conduite quand vous êtes dans l'affliction, & réformez-la sur celle du divin Précurseur.

### S E C O N D P O I N T.

**I**L falloit que Jean-Baptiste souffrît la persécution, parce qu'il étoit prédestiné pour préparer les voies à un Dieu fait homme, qui devoit nous sauver par la croix, & qui ne devoit lui-même, tout innocent qu'il étoit, rentrer dans sa gloire que par la souffrance, comme il le dit lui-même. (*Luc. 24.*) Voilà la route sanglante du premier des prédestinés : ne prétendons pas, nous qui sommes pécheurs, nous faire une route fleurie &

## JOUR DE SOUFFRANCES. 71

agréable pour aller au même terme : ne prétendons pas , nous qui sommes les Disciples d'un Dieu crucifié , nous sauver sans porter notre croix , puisque nous sommes prédestinés , dit l'Apôtre , (*Rom. 8.*) pour être conformes à cet adorable & douloureux original ; & que nous ne serons jamais reçus dans le ciel , si nous n'y portons son image.

Il est bien surprenant , & en même temps bien avantageux pour un Chrétien , qu'une légère tribulation opere d'elle-même un poids immense de gloire dans le ciel ; car quel rapport entre nos souffrances , qui sont passagères , avec une gloire qui est éternelle ? (*2. Cor. 4.*) D'ailleurs Dieu y est engagé de parole , & son sang auquel nos souffrances sont unies , leur donne une valeur infinie.

Regardez dorénavant vos souffrances comme un fonds précieux ; Dieu le prend , il le fait valoir , il nous en donne l'intérêt pendant cette vie ; cet intérêt , c'est sa grace ; elles produisent encore un autre fonds entre les mains de Dieu , c'est la gloire , c'est un bonheur éternel ; quelle abondante & quelle innocente mesure ! quel avantageux commerce ! quel riche contrat !

Qu'y mettez-vous de votre côté ? Presque rien , un mépris , une humilia-

tion, une maladie, une privation, le tout souffert avec patience, avec confiance & avec foi ; & Dieu y met du sien, sa grace, son amour, sa consolation, sa protection, son sang, son royaume. Votre résignation l'appelle à votre secours, il y vient, il se fait sentir, il est en tribulation avec vous, il porte la meilleure partie de votre peine, il vous aide à porter l'autre, il essuie vos larmes, il vous délivre, il vous sanctifie, il vous couronne. Ah ! Seigneur, vous nous sauvez presque pour rien.

## S E N T I M E N S.

Q Ue ne puis-je dire, Seigneur, avec autant de sentiment, autant de foi & autant de résignation que le Roi pénitent : Je reconnois, ô mon Dieu, que c'est un vrai bien pour moi d'avoir été humilié par la souffrance : *Bonum mihi quia humiliasti me* ; (Psal. 118.) la prospérité m'avoit aveuglé de manière que je ne vous connoissois pas comme je le dois. Hélas ! je méconnoissois vos bontés, qui sont infinies ; parce que je ne sçavois pas assez que vous ne nous affligiez jamais, que vous ne nous donniez une grace supérieure à la peine à laquelle vous nous exposez ; que vous êtes toujours avec nous en tribulation ;

ane.

## JOUR DE SOUFFRANCES. 73

que c'est vous seul qui nous consolez & qui nous délivrez par votre main toute-puissante.

Si vous ne m'aviez livré quelquefois à la souffrance, la délicatesse, la nonchalance & la lâcheté alloient prendre un terrible ascendant dans mon ame; & à peine aurois-je incliné l'oreille de mon cœur pour écouter vos divines loix, pour les aimer & pour les pratiquer.

Oui, Seigneur, l'affliction a toujours été un bien pour moi : par elle vous m'avez fait marcher à la faveur d'une lumière que vos flèches portent toujours avec elles, comme le disoit un Prophète : (*Habacuc. 1.*) les vestiges de la religion qui alloient s'effacer de mon cœur, dans le temps de la prospérité, y ont été tracées & gravées plus profondément par les pointes salutaires de vos flèches, qui ne pénètrent le cœur que pour y porter le remède à la paresse, à l'infidélité & au penchant pour les plaisirs sensuels : vous vous êtes fait connoître à moi, vous m'avez fait connoître à moi-même.

Je suis pécheur, & je mérite de souffrir; la loi & la justice me le font sentir, mais ma délicatesse n'en veut pas convenir; ruinez-la, Seigneur, je la déteste de tout mon cœur; donnez-moi tout le

74 LE II. DIMANCHE DE L'AVENT.

courage & toute l'humilité dont j'ai besoin pour me soumettre, & pour tirer de mes souffrances toutes les lumières qui me sont nécessaires pour me détacher de toutes les consolations sensibles, de toutes les créatures & de moi-même, pour ne m'attacher dorénavant qu'à vous seul.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres,*

SUR LES SOUFFRANCES.

**H**Eureux ceux qui souffrent la persécution pour la justice, dit le Sauveur, parce que le royaume des cieux leur appartient. (*Matth. 5.*)

On ne peut entrer dans le Royaume de Dieu que par plusieurs tribulations. (*Matth. 14.*)

Les tribulations qui nous pressent, nous engagent & nous forcent, pour ainsi dire, de retourner vers Dieu. (*D. Greg. mor. 7.*)

Dieu ne mélange nos prospérités d'amertumes que pour nous engager à chercher une autre félicité. (*D. Aug. serm. 29. de verb. D.*)



JOUR DE SOUFFRANCES. 75  
POINT DE L'INCARNATION.

*Un Bienheureux dans les larmes.*

**D**ieu est essentiellement heureux ; parce qu'il est infiniment parfait : il est heureux par lui-même , & il fait lui seul son propre bonheur : il jouit de soi-même avec des délices infinies ; il se voit , il se comprend , & il aime ses adorables perfections : enfin il est soi-même sa propre béatitude. Toutes les créatures ensemble ne peuvent pas lui donner aucun accroissement de gloire essentielle ; & avant que sa main toute puissante les eût tirées du néant , il se suffisoit à soi-même ; & dans son éternelle & divine solitude il étoit lui-même , dit Tertullien , son temple , ses adorateurs , & toutes choses. Il fait enfin le bonheur de tous les Saints , & c'est de lui , en lui & par lui , dit S. Augustin , que tout ce qui est heureux , est heureux : *Deus beatitudo in quo & à quo & per quem beata sunt , quæ beata sunt omnia.* (Solit. 1. c. 1.)

Mais ce Dieu tout puissant , si heureux par lui-même , s'est fait homme ; pour s'être fait homme , il n'a pas quitté son auguste qualité de compréhenseur , il l'a unie à celle de voyageur : il souffre dans

## 76 LE II. DIMANCHE DE L'AVENT.

l'étable, il y répand des larmes de tendresse & des larmes de douleur, parce qu'il nous aime & qu'il souffre, & il en répandra dans la suite sur Jérusalem & sur Lazare; cette douleur, cette joie, dans un même temps & dans un même sujet, m'arrêtent & m'engagent à confesser qu'un Dieu heureux & souffrant font un mystère surprenant & incompréhensible.

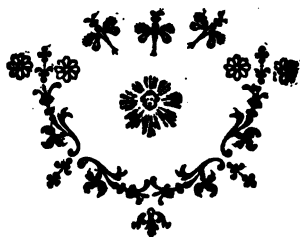
Pour sortir de cet embarras j'ai recours aux lumières de la foi, qui m'apprend que l'amour l'a réduit (tout jouissant de Dieu qu'il est) dans cet état douloureux : il cède tous les droits que son bonheur essentiel lui donne : il sort hors de lui même, il suspend, par un miracle d'amour, cette communication de joie & de plaisir, qui devroit être naturellement entre la divinité & l'humanité, qui sont inséparablement unies : il retient le rejaillissement de gloire sur son corps, il se livre à la douleur : il pleure dans la crèche, il l'arrose de ses larmes, parce qu'il en veut à notre cœur, & qu'il veut le purifier, le dégouter des voluptés sensibles, par ses larmes, & lui procurer ainsi plus sûrement des plaisirs éternels. Recevez-les ces précieuses larmes, arrosez-en vos cœurs ; un Dieu pleure, & il pleure parce que vos mi-

JOUR DE SOUFFRANCES. 77  
seres le touchent : quel est le cœur qui  
ne seroit pas attendri des larmes d'un  
Dieu enfant ?

O R A I S O N J A C U L A T O I R E .

*Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam,  
& salutare tuum da nobis. (Psalm.)*

Seigneur, montrez-nous votre miséri-  
corde, & donnez-nous l'auteur de notre  
salut.



---

---

LE II. LUNDI DE L'AVENT.

JOUR DE FOI.

P R A T I Q U E .

**A**Ussi-tôt votre réveil , allez en esprit dans la crèche , faire votre profession de foi aux pieds de Jésus enfant ; croyez , adorez , aimez ce Verbe-<sup>nel</sup> dans son silence , sa bassesse , sa toute puissance dans sa foiblesse , sa divinité dans sa chair , ce Dieu du ciel dans l'étable , & son immensité renfermée dans un corps d'enfant ; demandez-lui qu'il perfectionne votre foi par l'humilité la plus profonde , par la constance la plus inébranlable , & par la charité la plus fervente , & faites aussi toutes vos actions dans un esprit de foi.

MÉDITATION SUR LA FOI,

*Tirée de l'Evangile.*

P R E M I E R P O I N T .

**A**llez , racontez à Jean ce que vous avez entendu , & ce que vous avez vu : les aveugles voient , les boiteux marchent , les lépreux

*sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres.* (Matth. 11.)

Admirez les solides fondemens sur lesquels Jésus-Christ établissoit & la divinité de sa personne & celle de la religion qu'il prêchoit. Les Saints ont fait des miracles, il est vrai; mais comme ils les opéroient par la vertu de Dieu, ces miracles publioient leur sainteté; & ils servoient à confirmer la religion déjà établie : mais pour fonder une religion de croix & de souffrances, il falloit des miracles opérés de la main de Dieu-même, & Jésus-Christ en fait aujourd'hui de très-éclatans & de très-nombreux, & il les fait par sa propre vertu; c'est ce qui montre incontestablement sa divinité. Eclairer les aveugles, faire entendre les sourds, ressusciter les morts, & le faire par sa propre vertu, quelle preuve plus incontestable de sa divinité?

Je ne m'étonne pas si Jésus-Christ ajoute que les pauvres sont éclairés des vérités de l'Evangile, *pauperes evangelizantur*; qui est-ce en effet qui pouvoit être le témoin de ces prodiges soutenus des oracles de vie de celui qui les opéroit, sans se rendre? quelle consolation pour nous! quel sujet d'action de grâces! quel repos de conscience de voir

## 806 LE II. LUNDI DE L'AVENT.

notre foi si bien établie, & suivre une religion toute infallible & toute divine!

L'esprit de l'homme peut-il, sans tomber dans un pitoyable égarement ou dans une révolte déclarée, s'inscrire en faux contre ce témoignage, autorisé dans la suite, du sang de Jésus-Christ, & de celui d'un million de Martyrs & de miracles?

### SECOND POINT.

**V**Oilà pour notre consolation, la foi suffisamment établie par les miracles, contre lesquels il n'est plus permis de se récrier: les aveugles sont éclairés, les sourds entendent & les morts sont ressuscités; Jésus-Christ qui a opéré ces miracles a parlé, il instruit les pauvres: à ses paroles il a ajouté tout son sang: le Saint-Esprit l'a confirmée, les Apôtres l'ont prêchée par toute la terre: il ne manque plus rien ni à son établissement ni à sa confirmation: vous l'avez embrassée par le Baptême; vous la professez, vous en espérez les récompenses qui y sont attachées, qui consistent dans la possession éternelle de l'auteur de votre foi, qui est Dieu.

Cependant, éprouvez-vous encore, selon le conseil du grand Apôtre, & demandez-vous à vous-même si vous

Êtes dans la foi : *Vosmetipfos tentate si estis in fide* ; (1. Cor. 13.) demandez-le à votre esprit, demandez-le à votre cœur, demandez-le à vos mains.

Votre esprit est-il parfaitement soumis à toutes les vérités qu'elle enseigne, ne se récrie-t-il pas quelquefois contre l'autorité de la foi, qui veut le réduire en servitude ? n'appelle-t-il pas à son propre jugement des vérités qu'elle oblige de croire ? n'écoute-t-il pas ses propres lumieres, en raisonnant trop quand il n'est question que de se soumettre ? ne se sert-il pas quelquefois de la simplicité qu'elle exige, pour trop donner à sa curiosité, & en s'attachant plus à l'incertain qu'au solide ?

Cherchez la foi dans votre cœur, il en est le siège aussi bien que de l'infidélité ; & c'est dans son cœur & non dans son esprit que l'insensé a dit qu'il n'y avoit point de Dieu : (*Psalms. 13.*) examinez-en les desirs, les attaches, les affections, & voyez si la foi en est la règle : l'austérité de la foi ne les déconcerte-t-elle pas quelquefois ? Seroit-il dans la disposition de sacrifier son repos, son plaisir, son bien, son sang, plutôt que de perdre sa foi ? Demandez à vos mains quelle divinité vous adorez, c'est sans doute celle pour qui elles travaillent le plus ; ne sont-elles

## 82 LE II. LUNDI DE L'AVEÏT.

point lâches & paresseuses dans les devoirs de la religion & dans les pratiques austères de la foi, pendant qu'elles ne sont que trop ardentes quand il est question de travailler pour la vanité, pour le monde & pour l'amour propre ? Voilà le sujet d'un sérieux examen.

### S E N T I M E N S.

**D**onnez-moi, Seigneur, disoit saint Augustin, une foi soumise, généreuse, universelle & fervente, puisque je ne puis ni vous plaire ; ni me sauver sans son secours. Je me sou mets de tout mon cœur, & je vous reconnois pour mon Dieu, dans la crèche & sur la croix, aussi-bien que dans le ciel ; je respecte vos paroles qui sont toujours des oracles & qui seront la règle de ma conduite : je me rends à vos miracles, j'adore votre divinité. Vous avez éclairé les aveugles, éclairé mon ame des lumières de la foi : vous avez fait marcher les boiteux, redressez mes voies, afin que je ne m'écarte jamais des droits sentiers de la foi & de la justice : vous avez fait entendre les sourds ; parlez à mon ame, rendez l'oreille de mon cœur attentive à votre divin langage, & sourde à celui du monde : vous avez ressuscité les morts, je ne m'en étonne pas puisque vous êtes l'auteur de



la vie. Je vous demande, Seigneur, la vie de la grace, & cette vie de la charité, sans laquelle je n'aurois qu'une foi morte qui ne serviroit qu'à ma condamnation. Donnez-moi un attachement inviolable à la foi que vous m'avez enseignée, après l'avoir établie par votre parole, par vos miracles & par votre sang; & conduisez-moi de ses obscurités à l'évidence, & de ses pratiques austères aux plaisirs purs & éternels que vous promettez & que vous donnez aux vrais fidèles.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

## SUR LA FOI.

**J**E vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'est livré pour moi. (*Galat. 2.*)

Si nous recevons le témoignage des hommes, ah ! le témoignage de Dieu est bien plus authentique. (*Epist. Joan. 5. 3.*)

La foi fait la force de la charité, la charité fait la force de la foi. (*D. Leo. Sol. 7. quadr.*)

Soumettez à votre esprit ce que vous avez de commun avec les bêtes, c'est votre corps; mais soumettez à Dieu par la foi, ce que vous avez de commun avec les Anges, c'est votre esprit. (*D. Aug. cont. Faust.*)

## 84 LE II. LUNDI DE L'ÂVENT.

### POINT DE L'INCARNATION.

*Un pur esprit devenu chair.*

**D**ieu est esprit, dit Jésus-Christ à la Samaritaine, (*Joan. 4.*) dans l'admirable entretien qu'il eut avec elle, pour purifier cette femme charnelle de tous les fantômes charnels, & pour l'élever à la connoissance du vrai Dieu, qu'elle devoit adorer en esprit & en vérité; à la différence de ces fausses divinités qu'on adoroit sur la montagne de Garilim à qui leurs aveugles adorateurs donnoient des corps de chair.

Il est un esprit pur, incapable de mélange & de composition, infiniment grand, sans extension locale, invisible & qui voit tout, impénétrable & qui pénètre tout par son infinie sublimité, sublime & qui surpasse tout; c'est un Esprit créateur de tous les esprits; c'est une Intelligence universelle, qui remplit tout, qui peut tout, qui aime tout & qui soutient tout.

Cependant ce Dieu si grand, cet Esprit si pur & si sublime, s'est abaissé par amour jusqu'à se faire homme; disons plus, jusqu'à se faire chair, & *Verbum caro factum est*, (*Joan. 4.*) paroles qui méritent d'être pesées au poids du sanc-

traire : car pourroit-on mieux , que l'a fait le disciple bien-aimé , exprimer le prodigieux abaissement du Fils de Dieu , qui est un pur esprit quand il a dit , *le Verbe s'est fait chair* ? où nous devons remarquer avec saint Augustin , que le Saint-Esprit , voulant nous donner une idée parfaite de l'amour & de l'humilité du Sauveur dans son incarnation , ne dit pas simplement qu'il s'est fait homme ; mais qu'il s'est fait chair , nommant expressément cette chair , qui est de qu'il y a de plus abject & de plus méprisable dans l'homme , & de plus indigne d'être uni hypostatiquement à un pur Esprit , de peur que se servant d'une expression plus noble , il semblât avoir méprisé ce qu'il y a de plus bas dans l'homme : *carnem pro homine posuit* , &c. (D. Aug. hic.) C'est nous faire entendre qu'il a pris une chair nouvellement formée dans le sein de Marie , qu'il a attendu le terme de neuf mois pour en sortir , & qu'enfin il voulut naître d'une manière qui , bien que toute consacrée , n'avoit rien en apparence qui le distinguât des autres enfans des hommes.

Le Verbe s'est fait chair , dit saint Augustin : quelle consolation & quel honneur pour les hommes ! Le pur Esprit s'est uni non-seulement à notre esprit

## 86 LE II. LUNDI DE L'AVENT.

pour l'éclairer, lui qui est la source de toutes les lumieres, mais il s'est encore uni à notre chair, pour l'ennoblir, pour la consacrer : il a pris notre chair, il nous a donné la sienne, afin que la chair qui nous avoit aveuglés nous éclairât, que la chair qui nous avoit blessés nous guérît ; & que par l'union de sa chair avec la nôtre, il éteignît en nous tous les vices de la chair : *Verbum caro factum est ; caro te excæcaverat , caro te sanat , & sic venit ut de carne vitia carnis extingueret.* (Aug. tract. 2. in I. Joan.)

### Oraison Jaculatoire.

*Memento nostri , Domine , in beneplacito populi tui : visita nos in salutari tuo.* (Ps. 105.)

Souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté que vous avez eue de marquer à votre peuple : daignez nous visiter & nous envoyer l'Auteur de notre salut.



---

---

LE II. MARDI DE L'AVENT.

JOUR DE DOCILITÉ.

P R A T I Q U E.

**S**Oyez aujourd'hui plus attentif que jamais à écouter Dieu & à recevoir sa divine parole, ou prononcée, ou écrite, ou inspirée, avec toute la soumission d'esprit & toute la docilité de cœur dont vous êtes capable; dès que vous l'aurez reçue, ne différez pas de la mettre en pratique. Ne vous scandalisez pas des rigueurs ou des humiliations qu'elle vous impose, encore moins de celles que Jésus-Christ a endurées pour votre amour; & dites souvent avec le Prophète : J'écouterai ce que mon Seigneur & mon Dieu dira dans mon cœur. (*Psf. 84.*)

MÉDITATION SUR LA DOCILITÉ,  
CONTRE LE SCANDALE,

*Tirée de l'Evangile.*

P R E M I E R P O I N T.

**H**Eureux celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale. (*Matth. 11.*)

Faites attention que parmi ceux hez

## 88 LE II. MARDI DE L'AVENT.

lesquels Jésus-Christ prêchoit les vérités célestes, toujours accompagnées de grands miracles, il se trouvoit des cœurs dociles qui le suivoient avec empressement jusques dans les déserts, qui regardoient ses paroles, sa vie & ses actions comme des preuves éclatantes de sa mission & de sa divinité, & qui enfin se convertissoient : mais il y avoit des cœurs indociles, qui loin d'en profiter, s'en scandalisoient. Jésus-Christ se plaint ici de ces derniers, & sur-tout des habitants de Corrozaïm, de Berthaïde & de Capharnaüm, chez lesquels il avoit prêché & opéré beaucoup de miracles, sans qu'ils se fussent convertis. Et il dit, (*Matth.* 11.) Jean est venu ne mangeant & ne buvant ; & ils disent qu'il est possédé du diable : le Fils de l'homme est venu mangeant & buvant, & ils disent voilà un homme de bonne chère, & il est ami des gens de mauvaise vie.

Donnez-vous de garde de donner dans ce piège ; si vous voulez être heureux, ne prenez ni des paroles ni des actions de Jésus-Christ, aucun sujet de scandale ; respectez, adorez même lés unes & les autres, elles sont de Dieu, elles sont toutes ordonnées pour sa gloire & pour votre bien spirituel & éternel, & tout y est sublime & divin : c'est par ce respect  
&

## J O U R D E D O C I L I T É. 89

& par cette docilité d'esprit & de cœur que commence la vraie sagesse du Chrétien ; c'est même la première sentence du Livre de la Sagesse , faites-en la règle de votre conduite : Ayez des sentimens du Seigneur , dit le Sage , qui soient dignes de lui & de sa bonté , *Sentite de Domino in bonitate* , & cherchez-les avec un cœur simple & docile. (*Sap. 1.*)

Travaillez à acquérir cette simplicité & cette docilité de cœur pour tout ce qui vient de Dieu : ayez un profond respect pour toutes les paroles qui sont sorties de sa bouche adorable : tout est sententieux , tout est oracle , & ce sont des vérités éternelles : recevez ces inspirations avec un cœur préparé à lui obéir : regardez avec un culte religieux toutes ses actions , toute sa conduite , toutes ses démarches , ses humiliations , ses souffrances ; tout y est saint , tout y est grand , tout y est respectable , tout y est divin , & tout est ordonné du Sauveur pour votre salut.

### S E C O N D P O I N T.

**L**A première demande que fit à Dieu le plus sage de tous les Rois , aussitôt qu'il fut monté sur le trône , fut la docilité de cœur , *dabis ergo servo tuo cor docile* ; (3. Reg. 3.) il en avoit besoin pour

H

## 90 LE II. MARDI DE L'AVEUT.

écouter Dieu ; pour profiter de ses lumières , & pour les répandre sur ses peuples.

Nous avons notre ame à conduire , c'en est bien assez , & à conduire parmi une infinité de pièges , d'écueils & d'ennemis qu'elle rencontre en son chemin , & qui voudroient l'empêcher de parvenir au royaume qui lui est préparé. Nous avons un corps fragile à conduire ; nous avons nos yeux , notre langue , nos sens extérieurs , nos passions , nos désirs , notre chair à conduire , & nous manquons de lumières ; il faut les demander , il faut les écouter , il faut les suivre ; en un mot , il faut consulter Dieu sur tout , & l'écouter avec docilité.

Pourquoi tombons-nous si souvent : c'est que nous manquons de docilité. Quelles sont les sources de notre indocilité ? Si vous les examinez bien , vous trouverez que c'est votre peu de foi , votre orgueil secret & votre lâcheté ; votre foi est languissante , vous n'avez pas assez d'estime pour ce qui vient de Dieu , & pour ce que Dieu a fait pour vous , & vous n'y faites pas assez d'attention ; les mystères ne vous frappent pas assez , vous n'y pensez que foiblement , vous les oubliez facilement , la divine parole , les inspirations ne sont



pâs assez d'impression dans votre ame ,  
& vous les négligez.

Notre orgueil secret se met de la partie ; nous voudrions qu'on effaçât de l'Evangile l'humilité de la crèche ; nous aurions suivi volontiers Jésus-Christ sur le Thabor , & ses humiliations nous déconcertent & nous scandalisent ; notre lâcheté s'en mêle aussi , elle ne s'accommode pas des rigueurs que Jésus-Christ a endurées dans l'étable & sur la croix , ni de celles qu'il exige de nous pour arriver au bonheur qu'il nous a promis , & la moindre mortification fait peur à notre sensualité. Examinez-vous sur cet important article.

S E N T I M E N S .

**N**On , Seigneur , quelque chose de rude que vous m'imposiez , je ne contredirai jamais aux paroles du Saint , disoit le saint homme Job , parce que vous êtes mon Dieu , mon Créateur , mon Sauveur & mon souverain Seigneur , & que par conséquent je dois vous obéir. (*Job. 6.*) Je ne me scandaliserai jamais ni de vos paroles qui sont des oracles , ni de vos actions qui sont saintes , ni de ce que vous exigerez de moi , quelque rigoureux qu'il me paroisse , parce que vous m'aimez , & que vos loix , qui sont di-

## 92 LE II. MARDI DE L'AVENT.

vines, ne peuvent jamais surpasser les forces que vous m'avez données vous-même, & qu'elles me conduisent sûrement au souverain bonheur auquel j'aspire.

J'écouterai dorénavant vos divines inspirations avec tant de respect, tant d'attention & tant de docilité; je les exécuterai avec tant de courage & tant de fidélité, que j'espère vous pouvoir tenir un jour ce langage du Roi-Prophète, (*Psf.* 116.) avec la même confiance : Seigneur, j'ai marché courageusement par les voies les plus rudes & les plus difficiles, parce que vous m'avez ordonné d'y marcher, & que ce sont des loix saintes sorties de votre bouche adorable, & que d'ailleurs vous m'en avez tracé les routes par vos exemples, & que vous me les avez applanies par votre grace.

Il me suffira dorénavant, ô mon Dieu, pour m'engager à me faire violence, que je me dise à moi-même : Mon Dieu le veut, il a parlé, je l'ai entendu dans le fond de mon cœur, il m'en a donné la vue, il me l'a inspiré; qui suis-je pour m'y opposer, & pour lui résister? Je vous dirai toujours, comme le jeune Samuel, (*1. Reg.* 2.) Parlez, Seigneur, votre serviteur vous écoute, il est prêt d'obéir à votre voix.

## JOUR DE DOCILITÉ. 93

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA DOCILITÉ.

**J'**Ecouterai ce que mon Seigneur & mon Dieu dira en moi, persuadé que j'y trouverai la paix. (*Psf. 84.*)

Seigneur, faites-moi entendre au plutôt la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous. (*Psf. 142.*)

Celui qui écoute la parole de Dieu avec négligence, est aussi coupable que celui qui laisseroit tomber en terre le Corps de Jesus-Christ par sa faute. (*D. Aug. hom. 26. ex 50.*)

Plusieurs consentent à porter sur leur front le signe de Jésus-Christ, qui ne reçoivent pas sa parole dans le cœur. (*In Tract. 50.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

*La Providence dans le besoin.*

**C**omme Dieu est une source inépuisable de trésors, & que ses richesses, qui sont immenses, sont accompagnées d'une bonté & d'une sagesse infinie, de là vient qu'il pourvoit à tout par sa providence, sans pouvoir jamais s'appauvrir, & sans que rien manque jamais à tout ce qu'il a créé, ni pour sa subsistance, ni pour sa conservation, depuis la plus noble & la plus grande, jusqu'à la plus

94 LE II. MARDI DE L'AVENT.

abjecte & la plus petite de ses créatures , depuis l'homme jusqu'au ver de terre , depuis la baleine jusqu'au moucheron ; parce qu'il aime tout ce qui est sorti de ses mains , & qu'il répand de sa plénitude sans qu'elle en souffre jamais aucun vuide , & qu'il peut toujours donner & infiniment donner , sans que jamais ses richesses diminuent.

Cependant ce Dieu si riche s'est fait homme , par un excès de bonté , & en se faisant homme , il s'est fait pauvre volontairement , par choix & par préférence , pour nous détacher des richesses , & pour nous attacher plus fortement à lui , pour nous inspirer un vrai désir des biens spirituels & éternels , qui sont la grâce & la gloire , en nous donnant du mépris pour les biens temporels & périssables , qui sont de grands obstacles aux premiers , qui sont infiniment plus précieux.

Pour venir au monde il fait choix d'une famille destituée de biens de fortune , & il veut que sa divine Mere ait un Epoux qui n'ait point d'autre ressource pour soutenir sa vie , que les profits médiocres d'un art mécanique. Et il s'expose dans ses parens à tous les rebuts & à tous les affronts inséparables de la pauvreté. Mais à quoi se détermineront Joseph & Marie ? Une pauvre étable

découverte & abandonnée va être toute leur ressource, étable destituée de toutes les commodités de la vie, & c'est dans cet hospice d'animaux, & sur de la paille, où Marie va enfanter un Dieu : un Dieu qui possède tous les trésors du ciel & de la terre, & un Dieu qui veut naître pauvre pour notre amour.

Allez en esprit dans cet étable champêtre, voyez-y votre Dieu dans le besoin & dans une extrême pauvreté, qui attendriroit votre cœur, si vous voyez la dernière des créatures dans cette extrémité ; allez-y apprendre à souffrir, & même à aimer la pauvreté ; vous y verrez, dit S. Cyprien, la Mere dans le foin, le Fils dans l'étable, son lit dans une crèche, & de pauvres langes pour tout ornement. Ah ! quel intéressant & quel touchant spectacle : *Mater in feno, Filius in stabulo, & in ornatu regio lacinia congeruntur.* (D. Cypr. de Nat. D. c. 2.)

#### ORAISON JACULATOIRE.

*Salvos fac nos, Domine Deus noster, & congrega nos de nationibus, & confiteamur nomini sancto tuo.* (Pl. 105.)

Venez nous sauver, Seigneur, notre Dieu, & rassemblez-nous du milieu des nations, afin que nous rendions grâces à votre saint Nom.

## LE II. MERCREDI DE L'AVENT.

*JOUR DE MORTIFICATION.*

## P R A T I Q U E.

**D**Eclarez - vous à vous - même une guerre implacable pendant toute la journée , & regardez - vous comme votre plus dangereux ennemi : souffrez & abstenez - vous , selon le conseil de S. Augustin : souffrez tout ce qui se présentera ; abstenez - vous , privez - vous de tout ce qui pourroit vous faire plaisir : soyez attentif sur vos sens , sur le goût , sur l'odorat , sur la langue , sur les oreilles. Regardez - vous comme une personne à la mort , à qui on fait l'onction sur tous les organes des sens , & ne leur permettez rien qui ait un jour besoin d'être expié par ce sacrement ; à la fin de la journée , demandez - vous - en un compte exact , & punissez - vous de la moindre transgression.



MÉDITATION

JOUR DE MORTIFICATION. 97  
MÉDITATION SUR LA MORTIFICATION,

*Tirée de l'Évangile.*

P R E M I E R P O I N T.

**Q**U'êtes-vous allé voir dans le désert, dit Jésus-Christ, un homme vêtu avec luxe & avec mollesse ? ceux qui s'habillent ainsi sont dans les maisons des Rois. (Matth. 11.)

Après que Jésus-Christ eut congédié les envoyés de Jean-Baptiste, il eut encore la bonté d'adresser ces paroles à ceux qui étoient restés auprès de sa personne, & de leur faire une instruction pathétique sur la mortification ; & il leur propose ce Précurseur pour modele ; il leur parle de la dureté & de la rudesse de ses vêtemens, en les comparant à la mollesse des habits des gens du monde ; il leur parle de sa solitude, de sa nourriture & de sa vie affreuse à la sensualité ; & il termine par dire qu'il est le plus grand des enfans des hommes, faisant entendre que c'étoit sa mortification qui lui avoit acquis sa grandeur.

Appliquez-vous à bien connoître cette vertu, qui étoit celle de Jésus-Christ, de Jean-Baptiste & de tous les Saints, & qui par conséquent doit être la vôtre, si vous voulez vous sauver. La mortifi-

## 98 LE II. MERCREDI DE L'AVEUT.

cation est une espece de mort, comme son nom le porte; mais une mort qui donne la vie, qui fait mourir au péché & à la concupiscence pour vivre à la grace & à la charité, mourir au monde, mourir à soi-même pour vivre avec Jésus-Christ qui travaille sans relâche à l'extinction de l'amour-propre, de la nonchalance, de la paresse, & des plaisirs sensuels, pour faire regner l'amour de Dieu, qui est la véritable vie de l'ame; ce qui faisoit dire à S. Augustin: Mourez de cette mort, si vous voulez vivre de la véritable vie, qui est celle de la grace & de la gloire; soyez enseveli tout vivant dans le tombeau de la mortification, si vous voulez ressusciter: *Morere ut vivas, sepelire ut resurgas*, (Aug. de verb. Ap.)

Regardez - la cette mortification, comme une privation, un retranchement, & une séparation de l'ame d'avec la vie charnelle, qui soumet l'esprit à Dieu & le corps à l'esprit; qui ne se contente pas de retrancher les choses illicites, mais encore les plaisirs permis, pour l'amour de Dieu, pour expier ses péchés, & pour acquérir de plus grandes graces. Etes - vous mort de cette mort si précieuse? Hélas! vous n'êtes peut être que trop vivant à vous-même.



## JOUR DE MORTIFICATION. 99

### S E C O N D P O I N T.

**R**Egardez la mortification comme celle de toutes les vertus qui a le plus d'étendue dans sa pratique, & qui demande par conséquent plus d'attention; elle embrasse l'intérieur & l'extérieur de l'homme chrétien, son ame & toutes ses puissances, son corps & tous ses sens, ce qui fait que la mortification doit être continuelle & universelle.

Continuëlle, parce que les occasions de se mortifier se présentent très-souvent, & qu'elles renaissent incessamment; de sorte qu'après nous être mortifiés sur un article, nous sentons un moment après qu'il faut recommencer & retrancher de nouveau, & que nous tombons si nous ne sommes pas sur nos gardes. C'est la précaution que S. Bernard se crut obligé de donner à ses enfans, quand il leur disoit : Soyez incessamment attentifs à vous mortifier, sans vous relâcher; (*D. Bern. serm. 18. in Cant.*) car, croyez-moi; mes freres, une plante taillée repousse bientôt après : un ennemi chassé revient bientôt à la charge : un flambeau éteint se rallume bientôt après, pour peu qu'on le rapproche du feu, & une passion assoupie se réveille incessamment.

Elle doit être universelle; elle com-

## 100 LE II. MERCREDI DE L'AVENT.

mence par l'homme intérieur, elle retranche dans le cœur l'amour propre, les attaches imparfaites pour les créatures, pour les plaisirs même permis, les antipathies & les prédilections; dans l'esprit, elle corrige l'orgueil, la vaine estime de soi-même, le mépris du prochain, la curiosité & les pensées qui ne sont pas dirigées vers Dieu.

Elle s'étend sur les sens extérieurs; car la vue, le goût, l'ouïe, l'odorat, portent la corruption dans l'ame, si on ne prend soin de les mortifier. Elle réduit le corps en servitude, & elle en retranche toutes les délicatesses. Voilà le sujet d'un grand examen; après l'avoir fait, demandez-vous si vous êtes assez mort à vous-même pour vivre à Dieu seul,

### S E N T I M E N S.

**Q**Ue je serois heureux, ô mon Dieu, si je pouvois, avec autant de vérité que le Roi-Propphète, (*Psf. 43.*) vous dire ces paroles que le grand Apôtre, animé du même esprit, eut la confiance de vous répéter: Seigneur, nous paroissions tous les jours dans la pratique de la mortification pour l'amour de vous, *propter te mortificamur totâ die*, & nous sommes semblables à des brebis destinées à la boucherie! (*Rom. 8.*)

## JOUR DE MORTIFICATION. 161

Mais hélas ! je suis trop lâche pour tenir ce langage, qui me couvrirait de confusion : le travail me rebute, l'affliction m'abat, l'humiliation me révolte, la mortification me décourage, & je suis déconcerté dès qu'il faut me faire la moindre violence ; il semble que dans une religion de croix, je ne sois qu'un homme de plaisirs ; la sensualité, la délicatesse, la lâcheté, la paresse font tout mon penchant, & je n'ai encore rien réformé, ni rien retranché par la mortification ; je ne trouve qu'amour-propre dans mon cœur, que souvenir dangereux dans ma mémoire, que curiosité, qu'orgueil, & qu'inutilité dans mon esprit.

Je porte une chair révoltée contre cet esprit, & une loi criminelle contraire à la vôtre qui est sainte ; tous mes sens extérieurs ne me portent qu'à la corruption. Ah ! Seigneur, armez-moi d'une sainte haine contre moi-même : armez-moi de ce glaive salutaire, qui sans m'épargner, coupe & retranche tout ce qui vous déplaît dans toutes les puissances de mon ame & de tous mes sens extérieurs ; que ce glaive si saint de la mortification, me fasse mourir au monde, au péché & à moi-même, pour vivre à vous, en vous & pour vous dans le tems & dans l'éternité.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

SUR LA FIDÉLITÉ.

**Q**U'il plaise à Jésus-Christ de m'offrir à Dieu ; étant mort à la vérité quant à la chair , mais étant ressuscité par l'esprit. (6. Petr. 3.)

. Si vous vivez selon la chair , vous mourrez ; mais si vous faites mourir par l'esprit les œuvres de la chair , vous vivrez. (Rom. 8.)

Mourez pour vivre ; ensevelissez-vous pour ressusciter. (D. Aug. de verb. Ap.)

La pauvreté des habits , la frugalité des alimens , la rigueur des jeûnes , doivent éteindre & non pas nourrir l'orgueil. (D. Pier. Reg. Mon.)

POINT DE L'INCARNATION.

*Un Dieu offensé devenu Sauveur.*

**T**Out péché, de quelque nature qu'il puisse être , s'attaque à Dieu , offense sa majesté infinie , & choque ses plus grandes perfections ; il outrage sa bonté , parce qu'il présume presque toujours de sa divine miséricorde ; il attaque sa justice par le peu de crainte qu'il a de ses châtimens ; il fait insulte à son autorité , par le mépris qu'il fait de ses

## JOUR DE MORTIFICATION. 103

divins préceptes; il offense son immensité, par le peu de respect qu'il a de son adorable présence.

Or est-il qu'on n'offense jamais impunément un Dieu aussi juste, aussi grand & aussi puissant comme est celui que nous adorons; l'injure que lui avoit fait le péché du premier pere & de ceux de tous ses descendans, demandoit réparation, & pour satisfaire à l'injure faite à Dieu, pour en remettre les peines, & pour en effacer la coulpe, c'est-à-dire, pour racheter l'homme de l'enfer, & pour restituer le droit de prétendre au ciel.

Mais quel en sera le Sauveur? L'homme est foible, il ne peut rien de lui-même, parce qu'il faut un réparateur d'un mérite infini, pour faire une juste compensation d'une injure infinie; il n'y avoit donc que Dieu seul, & c'est le prodige d'amour que nous adorons dans l'Incarnation: Dieu entreprend de se faire réparation à lui-même à ses propres dépens: pour sauver l'homme, il se fait sa caution, il se charge de tous ses péchés, comme s'il en étoit coupable, & de cette réparation, qui sembloit indigne de sa grandeur: il porte la peine que le pécheur méritoit, comme si par impossible il étoit pécheur lui-même; il descend du ciel, il prend un

## 104 LE II. MERCREDI DE L'AVEANT.

corps mortel , une chair fragile , il souffre dans cette chair , il laisse répandre tout le sang qu'il avoit pris dans le sein d'une Vierge , & il meurt de la mort la plus cruelle & la plus infâme qui fût jamais , & que mériteroit de souffrir le plus grand de tous les scélérats.

J'étois exilé de ma céleste patrie , divin Sauveur , vous m'y avez rappelé ; j'étois vendu , vous m'avez racheté ; j'étois aveugle , vous m'avez éclairé ; j'avois encouru votre haine , vous m'avez remis en grace & vous m'avez rendu votre amitié , votre cœur , votre royaume ; je vous avois outragé , vous vous êtes fait réparation à vous-même pour moi , & tout cela au prix de votre sang. Pouviez - vous pousser votre amour plus loin , vous qui étiez le Dieu offensé , & qui deviez être par conséquent le Dieu vengeur , de devenir cependant vous-même le Dieu Sauveur ?

### O R A I S O N J A C U L A T O I R E .

*Deus virtutum , convertere : respice de celo & vide , & visita vineam istam quam plantavit dextera tua. (Ps. 79.)*

Dieu de force , tournez - vous vers nous : regardez-nous du haut du ciel , venez visiter & perfectionner votre vigne que votre droite a plantée.

---

LE II. JEUDI DE L'AVENT.

JOUR DE PATIENCE.

P R A T I Q U E.

**S'**il se rencontre aujourd'hui quelque occasion de souffrir, appelez aussitôt la patience à votre secours, & pratiquez-la tant que la peine durera, sans vous plaindre & sans chercher à vous soulager, sinon avec Dieu seul; ajoutez-y une parfaite conformité à sa volonté, allez même jusqu'à l'action de grâces, & veillez si attentivement sur vous-même, qu'il ne vous échappe pas la moindre impatience, ni la moindre précipitation, ni dans vos actions, ni dans vos paroles, ni dans vos gestes, ni même dans vos sentimens.

MÉDITATION SUR LA PATIENCE,

*Tirée de l'Épître du Dimanche.*

P R E M I E R P O I N T.

**T**out ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que par la patience & la consolation des Ecritures, nous ayons une ferme espérance. (Rom. 15.)

106 LE II. JEUDI DE L'AVENT.

Par quels puissans motifs le grand Apôtre insinue-t-il ici la patience aux Chrétiens de Rome ? par les exemples qu'on en trouve dans les Ecritures, par la consolation qu'elle produit d'elle-même dans un cœur qui souffre, & par l'espérance d'un bonheur éternel dont elle est couronnée dans le ciel, comme si ce saint Apôtre vouloit leur dire : Vous souffrez, mes freres, mais lisez les Ecritures, vous les avez sous vos yeux, vous y trouverez des instructions & des exemples qui vous produiront de vraies consolations dans vos peines, qui vous engageront ensuite à souffrir, non-seulement avec patience, mais encore avec plaisir, selon les paroles de Jésus-Christ même, qui exhortoit ses Apôtres à souffrir avec joie & même avec tressaillement de joie, dans l'espérance & même l'assurance qu'il leur donnoit d'une ample récompense dans le ciel. Voilà l'instruction, voilà la consolation, voilà la récompense renfermée dans les paroles de l'Apôtre. En faut-il davantage pour vous engager à la patience : suivez son conseil, ouvrez les écritures, pensez comme le Prophète, lequel après avoir peut-être raisonné d'abord trop inhumainement sur une rude affliction, revint ensuite à lui-même



## JOUR DE PATIENCE. 107

me , & prononça ces belles paroles : (Ps. 61.) Cependant, ô mon ame, foyez soumise au Seigneur, qui seul peut vous donner la patience & la consolation. Mais arrêtez - vous principalement à la patience de Dieu à votre égard : vous l'avez offensé, & il étoit assez puissant pour vous punir dans le moment, s'il eût écouté sa seule justice, qui demandoit qu'un néant rébelle & armé contre son Dieu fût exterminé. Hélas ! où en seriez-vous à présent, si ce Dieu patient ne vous eût attendu à pénitence ? Comment reconnoître la patience de Dieu ? En retournant toujours promptement à lui, & en payant cette divine patience par la vôtre, c'est-à-dire, en la pratiquant dans les souffrances qu'il vous envoie & dans celles que vous recevez par l'injustice des hommes.

### SECOND POINT.

**Q**ue le Dieu de patience & de consolation, vous fasse la grace d'être toujours unis par la charité. (Rom. 15.)

Regardez la patience comme la vertu de Dieu, qui pour nous inspirer de la confiance en ses bontés, a pris souvent le nom de Dieu patient & abondant en miséricorde. Imitiez-la cette vertu divine ; &, pour le faire avec plus d'ordre & de

## 108 LE II. JEUDI DE L'AVENT.

succès, examinez de quel côté vient le plus ordinairement l'exercice de notre patience ; premierement elle vient du côté de Dieu qui a tout droit sur nous, parce qu'il est notre souverain Maître & notre Sauveur. Il nous exerce, il nous punit, il nous éprouve, il nous livre à la douleur, aux humiliations, aux mépris, aux infirmités, aux pertes, aux sécheresses, & toujours pour notre bien, parce qu'il nous aime ; mais comment nous y comporter ? le voici : Ecoutez le Roi-*Prophète*, il vous donnera un avis d'autant plus sage, qu'il le tire de sa propre conduite à l'égard de Dieu, dans les souffrances extrêmes auxquelles il l'a exposé ; voici ses paroles, pesez-les au poids du Sanctuaire. Attendez le-Seigneur, dit ce saint Roi affligé ; (*Psf.* 36.) agissez avec courage, que votre cœur prenne de nouvelles forces du fonds de sa patience, & soyez ferme dans l'attente du Seigneur.

Nous souffrons quelquefois de la part des hommes qui exercent notre patience, tantôt par des mépris, tantôt par des médisances, tantôt par d'autres différens outrages ; mais si nous souffrons avec patience & dans l'esprit de notre religion, qui est une religion de croix & de souffrances, soyons persuadés qu'il n'y a rien à perdre, tout à gagner : si vous souffrez

avec patience les persécutions de votre ennemi, soyez persuadé, dit Tertullien dans son livre admirable de la patience, (*Tertull. L. de Pat.*) que Dieu sera votre vengeur ; s'il vous a fait du tort dans vos biens, il prendra la restitution sur lui-même ; s'il vous cause de la douleur, & que vous la souteniez patiemment pour son amour, il sera votre Médecin & il vous guérira ; si vous avez patience jusqu'à la mort, il vous rendra la vie, & vous aurez l'honneur d'avoir un Dieu pour débiteur.

Mais pour exercer la patience d'une manière héroïque & chrétienne, montrez, dit ce grand homme, (*Tertull. 16.*) à cet ennemi qui vous fait souffrir, un visage d'ami & agréable, un front serein, un œil tranquille, une bouche gracieuse, & des paroles charitables & sans émotion : & que toutes ces démonstrations extérieures aient leur principe dans le cœur, parce que la patience chrétienne ne consiste pas tant dans un extérieur composé, que dans un cœur plein de charité.

SENTIMENS.

**J'**Adore, Seigneur, avec un profond respect votre divine patience à mon égard ; je lui rends mille actions de gra-

## 112 LE II. JEUDI DE L'AVENT.

non en combattant , mais en souffrant : elle produit l'humilité , elle opere la pénitence , elle dompte la chair , elle élève l'esprit , elle consomme le martyre. (*Cassiod. in Ps.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

#### *La grandeur dans la bassesse.*

**Q**uel est le Dieu aussi grand que notre Dieu ? car vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles , s'écrie le Roi-Prophète , (*Ps. 76.*) qui ajoute encore ; Oui notre Dieu est grand , & sa grandeur suprême mérite d'être louée de toutes les créatures : *Magnus Dominus & laudabilis nimis.* (*Ps. 47.*) Il est grand par l'excellence infinie de son être suprême & incompréhensible , il est grand par l'étendue prodigieuse de son autorité & de sa toute-puissance qui sont sans bornes ; il est grand par ses adorables perfections qui sont infinies & sans mesures. Grandeur si sublime & si complete , qu'elle ne peut recevoir ni accroissement , ni diminution. En un mot , il est si grand , qu'il est la source de toutes les grandeurs ; qu'on n'est grand que par lui , & que lui seul est sa propre grandeur.

Mais cette grandeur au-dessus de toutes les grandeurs , & que toutes les puissances

## JOUR DE PATIENCE. 113

fances du ciel, de la terre & des enfers,  
 ne pourroient abaisser ; cette grandeur  
 qui a foudroyé le plus grand & le plus  
 parfait des esprits & des êtres qui soient  
 jamais sortis de ses mains , parce qu'il  
 vouloit se comparer à lui , va cependant  
 être abaissé par lui-même & par son  
 amour , & se mettre au rang des hom-  
 mes qu'il aime , en épousant leur nature  
 avec toutes les miseres auxquelles elle  
 est sujette , excepté le péché. Ce Verbe  
 incréé , égal en toutes choses à son Pere  
 céleste dont il procède , devient par l'In-  
 carnation , son adorateur , son sujet & sa  
 victime : souverain de tous les Anges , il  
 leur devient inférieur par notre chair  
 qu'il épouse : Créateur des hommes , il  
 vient sur la terre pour les servir & pour  
 leur obéir comme à ses maîtres. Allez en  
 esprit dans l'étable de Bethléem ; mais  
 il faut y aller avec une foi bien soumise  
 & bien éclairée dans un sens , pour ado-  
 rer toute la grandeur de Dieu , dans un  
 corps d'enfant qui n'a que la petitesse  
 pour partage qui manque de tout , qui est  
 rebuté des hommes , qui souffre , qui  
 verse des larmes , qui pousse des cris en-  
 fantins de sa petite poitrine : voilà cepen-  
 dant ce Dieu si grand qui a créé le ciel  
 & la terre : voilà le Souverain de tous les  
 plus puissans Rois du monde , qui bâtit

K.

114 LE II. JEUDI DE L'AVENT.

& qui renverse des trônes quand il lui plaît. Mais voilà ce Dieu si grand que son amour a abaissé à l'état humiliant où vous le voyez ; refuserez-vous après cela , vous qui n'êtes rien , de vous humilier pour son amour ?

O R A I S O N J A C U L A T O I R E .

*Dic. anima mea : Salus tua ego sum. (Ps. 30.)*

Venez , Seigneur , venez dire à mon ame : Je suis ton salut.



## LE II. VENDREDI DE L'AVENT.

*JOUR DE CHARITÉ.*

## P R A T I Q U E.

**P**OUR vous bien acquitter de cette importante pratique, vivez dans une grande circonspection avec vos freres, aimez-les avec leurs défauts, parce que Dieu vous l'ordonne, & qu'ils sont rachetés comme vous du sang de Jésus-Christ, & les héritiers du même royaume : ne faites rien, ne dites rien, qui puisse les offenser ; allez plus loin, aimez-les, portez-les dans votre cœur ; car le cœur est assez le maître de ce que l'esprit pense : mais allez encore plus loin, car pour ne rien faire, ne rien dire, ne rien penser & ne rien sentir contre son prochain, aimez Dieu de tout votre cœur ; l'amour de Dieu est le pere de l'amour du prochain, vous puiserez dans celui-là de quoi faire naître, soutenir, régler & sanctifier celui-ci.



116 LE II. VENDREDI DE L'AVENT.  
MÉDITATION SUR LA CHARITÉ,

*Tirée de l'Épître.*

P R E M I E R P O I N T.

**Q**ue Dieu vous fasse la grace d'être toujours unis de sentiment & d'affection les uns envers les autres, selon l'esprit de Jésus-Christ, afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiiez Dieu le Pere de notre Seigneur Jésus-Christ. (Rom. 15.)

Voilà un souhait bien avantageux & qui renferme d'admirables instructions sur la charité : reprenons-en toutes les paroles & pésons-les au poids du sanctuaire.

Que Dieu vous fasse la grace, d'être toujours unis, &c.

L'amour du prochain vient donc de Dieu, c'est une grace aussi-bien qu'un précepte; & nous ne pouvons aimer notre frere comme nous devons l'aimer, que nous ne l'aimions naturellement.

Je sçais que la loi de nature nous l'inspire & nous l'ordonne, & que cet amour naturel est louable : je sçais que c'est un dérèglement affreux dans la nature même, de voir des hommes dépourvus les uns envers les autres de sentimens d'humanité, qui loin de se secourir dans leurs besoins réciproques, ne cherchent



qu'à se nuire, à se décrier & à se perdre, & que de pareils hommes sont des monstres que la nature abhorre.

Mais cet amour, tant qu'il ne sort pas de l'ordre de la nature, ne mérite rien pour le ciel, & il est d'ailleurs sujet à une infinité d'illusions, que la concupiscence & l'amour-propre y insinuent très-souvent. Travaillez donc à faire passer votre charité de l'ordre inférieur de la nature à l'ordre supérieur de la grace.

Soyez toujours unis, continue l'Apôtre : par cette expression il demande une charité constante dans l'adversité comme dans la prospérité, dans la disgrâce comme dans la faveur, dans la maladie comme dans la santé, dans les richesses comme dans la pauvreté.

Toujours unis, c'est-à-dire, que rien ne soit capable de vous séparer d'amitié, ni même de vous refroidir : ni les soupçons, ni les rapports, ni les mauvais offices, ni les petites saillies, ni les inégalités d'humeurs, enfin sacrifiant tout à la charité.

Selon l'esprit de Jésus-Christ l'Apôtre exclut ici l'esprit du monde, l'esprit d'ambition, l'esprit de parti, l'esprit de jalousie & l'esprit d'intérêt, qui ne viennent que trop souvent à la traverse & qui séparent souvent le frere d'avec le frere,

## 118 LE II. VENDREDI DE L'AVENT,

sur-tout quand ils ne sont liés que par le sang de leur pere & non par le sang de Jésus-Christ.

Afin que d'un même cœur & d'une même bouche, vous glorifiez le Seigneur. L'Apôtre fait ici allusion à la charité des Chrétiens de son tems, qui n'avoient tous qu'un cœur & qu'une ame, & qui par cette union, rendoient tout l'honneur qu'ils pouvoient rendre à la charité de Jésus-Christ. Etudiez cet excellent modele, & tâchez d'y conformer votre charité.

### SECOND POINT.

*C'*Est pourquoi unissez-vous les uns avec les autres, pour vous soutenir mutuellement, comme Jésus-Christ vous a unis pour la gloire de Dieu. (Rom. 15.)

Après que ce grand Apôtre nous a donné des instructions toutes saintes sur la charité du prochain, il finit par nous en donner les motifs, les regles & le modele qu'il tire de l'union du cœur de Jésus-Christ avec le nôtre par l'amour le plus tendre, le plus fort & le plus parfait. Aussi Jésus-Christ appelle-t-il cet amour son commandement. *Hoc est praeceptum meum* : (Joan. 13.) il s'en déclare plus particulièrement l'auteur que de tous les autres préceptes, comme s'il

vouloit dire, selon saint Augustin, que si les autres loix sont promulguées de sa bouche, celle de l'amour a pris naissance dans son cœur. *Lex cordis.*

En voici la teneur, recevez-la avec respect, & quelle passe du cœur de Jésus-Christ dans le vôtre. Mes Apôtres, vous serez mes amis, si vous voulez accomplir ce que je vous ordonne ; voici mon précepte ; c'est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés, & c'est en cela qu'on connoitra si vous m'aimez véritablement. Examinez-vous vous-même sur cet article, & voyez si vous êtes ami de Jésus-Christ.

Mais si l'amour de cet adorable Sauveur est la regle de celui qu'il veut que nous ayons pour nos freres, étudions cette regle, elle est sûre, elle est sainte, elle est infaillible ; suivons ce divin modele. Jésus-Christ nous a aimés, tous pécheurs que nous étions ; il nous a donné la grace, que personne ne peut mériter ; il nous a instruits dans notre ignorance ; il nous a cherchés dans nos égaremens ; il nous a consolés dans nos disgraces ; il nous a secourus dans tous nos besoins corporels & spirituels ; il ne nous a jamais rebutés quand nous avons eu recours à lui, il nous a porté dans son cœur ; il nous a donné tous ses biens les plus précieux ;

120 LE II. VENDREDI DE L'AVEÏT.

il s'est donné lui-même ; il a souffert , il est mort pour notre amour : voilà la règle , voilà la mesure , voilà le motif , voilà le modèle de notre amour , copiez-le , si vous voulez en avoir la récompense , qui n'est pas moins qu'un royaume éternel.

*SENTIMENS.*

**R**épandez , ô Dieu d'amour , répandez dans mon cœur cette vraie charité dont vous êtes le principe , dont vous êtes le centre & la fin : que j'établisse ma demeure dans cette charité surnaturelle , puisque par elle je demeurerai en vous , & vous demeurerez en moi.

Je ne vous demande que cette charité que la grace produit dans nos âmes , & qui porte l'image & l'expression de celle que vous avez eue pour moi & pour tous les hommes en donnant tout votre sang pour notre salut : je veux avec le secours de votre grace que je vous demande , aimer mon frère , parce qu'il est le prix de votre sang , comme vous l'aimez & pour la fin pour laquelle vous l'aimez. Je veux vous aimer premièrement en vous-même , parce que vous êtes seul souverainement aimable. Je veux vous aimer en moi , parce que vous y êtes toujours quand je vous aime ; & je veux aimer mon

mon frere pour l'amour de vous , parce que vous me l'ordonnez , & qu'il est votre image.

Je sçais , disoit saint Bernard, (*D. Bern. in Cant.*) qu'il y a un amour naturel qui vient de la chair & de la consanguinité , qu'il y a un amour moral que le mérite attire ; mais il y a un amour surnaturel du prochain que la grace produit ; c'est celui-là seul , Seigneur , que je vous demande , il sanctifiera tous les autres.

Qui , disoit saint Augustin , je vous aimerai dans mes amis , ou parce que vous êtes en eux , ou afin que vous y soyez. Donnez-moi la force d'accomplir cette loi d'amour : unissez tous nos cœurs avec le vôtre : que ce soit dans cet aimable centre où je puis tirer tous les motifs de mon amour , pour me rendre digne de vous aimer & de vous posséder dans l'éternité bienheureuse.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres,*

### SUR LA CHARITÉ.

**C'**Est en cela que l'on connoîtra que vous êtes mes disciples , si vous vous aimez les uns les autres. (*Joan. 15.*)

Je vous donne un précepte nouveau , c'est de vous aimer les uns les autres , comme je vous ai aimés. (*Joan. 13.*)

## 122 LE II. VENDREDI DE L'AVENT.

Nous n'avons pas besoin ici de longs discours pour établir la Loi; vous voulez recevoir, donnez; vous voulez être aimé, aimez; vous voulez qu'on vous fasse miséricorde, faites-la. (*D. Chrysost. in Matth.*)

Si l'amour du prochain ne porte pas l'image de Dieu, il n'est pas parfait. (*D. Aug. de civ. Dei.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

*Une Majesté caressante.*

**L'**Auguste titre de Majesté ne convient, dans la rigueur, qu'à Dieu seul, à cause de l'excellence de son être suprême & de la plénitude de sa puissance qui s'étend sur le ciel & sur la terre, sans en excepter les plus puissans Monarques, à qui les hommes cependant donnent le nom de Majesté, parce qu'ils sont les plus brillantes images, & qu'ils ont un précieux écoulement de sa gloire, de sa grandeur & de sa puissance.

Majesté de Dieu si éclatante qu'elle est insoutenable à la foiblesse des hommes, de sorte que Moïse, pour s'en être approché sur la montagne par une faveur singulière, en reçut un rayon si vif & si lumineux, qu'il fut obligé de voiler sa face pour parler aux Israélites, de peur de

les éblouir par les rayons qui en sortoient.

Le Prophète chantoit cette Majesté de Dieu, quand il disoit : Que le nom de sa Majesté soit éternellement béni, & que toute la terre soit remplie de sa splendeur. (Psf. 71.)

Mais quel surprenant miracle de la bonté de Dieu pour les hommes ! cette Majesté si resplendissante, dépose ses rayons en prenant notre chair ; & dans le premier moment de l'incarnation, de crainte d'accabler Marie de l'éclat de la puissance & de la Majesté du Verbe, le Saint-Esprit qui conduisoit cette divine opération, la couvroit d'un voile mystérieux & d'une ombre favorable, afin de cacher la majesté de Dieu, à celle-là même qui en devenoit la mere : majesté qu'il ne reprend pendant sa vie mortelle, que pour un moment sur le Thabor, encore fut-elle insoutenable à trois grands Apôtres, que l'éclat trop brillant renversa par terre, quoique ce ne fût qu'une gloire adoucie & une majesté tempérée, qu'il reprendra encore au jour de son terrible jugement, où elle fera la joie des élus & la terreur des réprouvés.

Cette majesté de Dieu si brillante s'est éclipsée pour converser familièrement avec les hommes qu'il vouloit sauver. Nous avons donc à présent plus de sujet

## 124 LE II. VENDREDI DE L'ÂVENT.

que Moïse n'en avoit , de dire : Ah ! il n'y a point de nation si célèbre qui puisse se vanter d'avoir des Dieux aussi familiers & aussi caressans comme le nôtre l'est à nous.

Allez à la crèche , vous trouverez un enfant attentif à cacher toute sa majesté , pour empêcher qu'elle ne rejaillisse sur son front : qui reçoit à son audience de simples bergers , avec autant d'accueil & de bonté que des Monarques. Suivez-le dans ses prédications , vous le trouverez caressant les pécheurs , & mangeant avec eux malgré les murmures des Juifs. Allez chez Simon , vous y trouverez à ses pieds une pécheresse qui les baise , qui les arrose de ses larmes , & qui les essuie de ses cheveux. Suivez-le dans sa passion , vous le trouverez toujours accessible , toujours souffrant , toujours caressant & toujours prêt à vous donner son sang. Répondez à ses caresses par les vôtres.

### O R A I S O N J A C U L A T O I R E.

*Intende anima mea , & libera eam : propter inimicos meos eripe me. Ps. 98.*

Seigneur , soyez attentif sur mon ame , délivrez-la au plutôt , parce que mes ennemis me pressent.



LE II. SAMEDI DE L'AVENT.

JOUR D'ESPÉRANCE.

P R A T I Q U E.

**Q**Ue la première pensée, que le premier sentiment, que le premier acte, & que la première parole qui succéderont à votre réveil soient pris du fond de votre espérance des biens célestes, fondée sur les promesses de Dieu qui sont infaillibles. Pour y satisfaire, dites à Dieu, plus du cœur que de la bouche, ces paroles du Prophète : j'espère en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu. *In te, Domine, speravi non confundar in aeternum.* Bannissez aujourd'hui toute crainte servile, donnez tout à la sainte joie que produit dans un cœur l'espérance des biens célestes, *spe gaudentes*, dit l'Apôtre.



126 LE II. SAMEDI DE L'AVENT.

MÉDITATION SUR L'ESPÉRANCE,

*Tirée de l'Épître.*

PREMIER POINT.

**T**out ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que nous recevions une ferme espérance par la patience & par la consolation des écritures. (Rom. 15.)

Il faut que l'espérance que l'Eglise met au nombre des vertus théologiques, soit de la dernière importance au Chrétien pour faire son salut, & que d'ailleurs elle fasse beaucoup d'honneur à Dieu; puisque, selon cette Sentence du grand Apôtre, il semble que l'Écriture sainte n'ait été écrite que pour faire naître & pour affermir cette espérance, & que pour justifier la fidélité de Dieu dans ses promesses, qui font la base, le soutien, l'attrait & la substance même, pour ainsi parler, de cette grande vertu, qui fait toute notre consolation pendant cette vie mortelle.

Oui, Dieu nous a promis dans l'écriture un bonheur éternel, il a bien voulu faire avec nous un contrat solennel: il a voulu que nous y missions de notre côté la foi, son amour, la haine du monde & la pratique des bonnes œuvres; encore s'engage-t-il de nous don-

ner sa grace pour nous en faciliter la pratique : il y met du sien , dans ce contrat , un Royaume éternel ; & pour le rendre plus sûr & plus authentique , il fait deux choses : premièrement , il promet & ensuite il jure même de l'exécuter , pour faciliter notre espérance , & pour donner , par ses divins juremens , de l'autorité & du crédit à ses promesses. Ah ! dit le sçavant Tertulien , Dieu interpose un divin jurement : Un Dieu infiniment croyable , parce qu'il est la vérité même , jurer pour l'amour de nous : que ce jurement nous fait d'honneur ! & que nous serions malheureux de ne nous pas fier à un Dieu qui nous promet , & qui jure en promettant.

Secondement , pour rendre ce contrat plus authentique , il le signe de tout son sang : mon espérance n'est-elle pas suffisamment établie ? Ah , dit saint Fulgence , puis-je en Chrétien & même en homme raisonnable , douter de la vérité & de l'authenticité des promesses de Dieu ? Deux grandes raisons m'en empêchent , & font toute ma sûreté & toute ma consolation dans mon espérance. Premièrement , parce qu'il est vrai , qu'il aime souverainement la vérité , qu'il est lui-même. Secondement , parce qu'il ne lui coûte rien , & qu'il

128 LE II. SAMEDI DE L'ÂVENT.

n'en est pas plus pauvre pour tenir ses promesses, quelques magnifiques qu'elles puissent être, parce qu'il est infiniment riche, & que ses trésors sont inépuisables. Quelle consolation pour vous! Pensez y, comptez sur les promesses de Dieu, espérez tout; mais ayez soin de nourrir votre espérance par les bonnes œuvres.

SECOND POINT.

ESpérez donc ce que vous ne voyez pas encore, conclut S. Augustin; (*D. Aug. in Joan. .c. 5.*) la foi des choses invisibles donnera du mérite à votre espérance, & votre espérance sera le soutien de votre foi : attendez avec patience ce que vous n'avez pas encore, & soyez sûr que vous l'aurez infailliblement; parce que Jésus-Christ, qui est un Dieu fidèle, vous l'a promis; parce que ce même Jésus-Christ, qui vous l'a promis, est un Dieu tout-puissant qui peut vous donner tout ce qu'il vous a promis, & qui est très-fidèle dans ses promesses, & par dessus tous ces pressans motifs, parce que ce Jésus-Christ, qui vous a promis, vous le tenez tout entier; il s'est donné à vous, corps, ame & divinité, pour gage de ce qu'il vous a promis; ainsi vous le

pouvez fommer tous les jours, avec un profond respect, des promesses qu'il vous a faites, & vous devez être sûr que cette sommation, tout Dieu qu'il est, ne lui sera pas désagréable.

On dit communément dans le monde, & on le dit avec vérité, que l'espérance fait vivre, on le dit avec bien plus de vérité dans la religion, à l'égard des biens éternels, qu'à l'égard des biens temporels; toute la consolation, tout le repos, toute la joie, toute la vie même, dit S. Augustin, de la vie mortelle, ne consiste que dans l'espérance de la vie immortelle; *vita vita mortalis, spes est vita immortalis.* (D. Aug. in Ps. 36.)

Vous êtes livrés à la douleur, vous craignez d'y succomber, parce que vous sentez votre foiblesse, de laquelle vous n'avez que de trop fâcheuses expériences, ayez recours à votre espérance, méditez sur les promesses de Dieu, vous ne le ferez point sans consolation; dites avec le Prophète : J'adhérerai à mon Dieu, puisque les créatures m'abandonnent; je mettrai en lui toute mon espérance, c'est mon bien : (Ps. 72.) si mes ennemis s'élèvent contre moi, s'ils me livrent des combats, je les soutiendrai, & j'en sortirai victorieux par mon espérance. (Ps. 26.) J'ajouterai même, sans

## 130 LE II. SAMEDI DE L'ÂVENT.

présomption avec le saint homme Job :  
 Quand même ce Dieu tout-puissant  
 auroit le bras levé pour me donner le  
 coup de la mort, je ne cesserai pas d'espérer en lui : *Etiam si occiderit me, in ipso sperabo.* (Job. 13.)

### S E N T I M E N S.

**P**our moi, Seigneur, s'écrie le Prophète, (*Psal. 4.*) je vais jouir d'un parfait repos, pourvu que je vous aime de tout mon cœur ; je serai tranquille pendant les jours & pendant les nuits, parce que vous m'avez affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance : vous en avez persuadé mon esprit jusqu'à l'évidence, par les secours que vous m'avez donnés dans tous mes besoins : vous l'avez fait sentir à mon cœur, vous m'y avez affermi par vos paroles, qui sont des oracles d'une éternelle vérité ; par vos divines promesses, vous qui êtes un Dieu fidèle & la fidélité même, & qui pouvez tout, parce que vous êtes un Dieu tout-puissant : vous m'avez affermi encore plus singulièrement dans mon espérance, par vos sollicitudes, par vos travaux, par vos souffrances, par votre passion, par votre sang & par votre mort, qui sont d'un mérite infini, & qui sont la divine monnoie

avec laquelle vous nous avez acheté ce séjour bienheureux auquel nous aspirons & que vous nous promettez.

Après de pareilles assurances, je serois bien malheureux & bien aveugle, si je ne mettois pas en vous toute mon espérance. Oui, Seigneur, disoit le Roi-Prophète, nos peres m'ont frayé le chemin que je veux suivre : ils ont espéré en vous, & ils n'ont point été confondus ; & ils ont crié vers vous, & vous les avez sauvés. (*Psf. 21.*) Quoique je ne sois qu'un ver de terre, & moins un homme que l'opprobre des hommes, vous serez toujours mon unique espérance : (*Ibid.*) vous l'avez été dès le temps que je suçois les mamelles de ma mere, & vous le serez jusqu'au dernier moment de ma vie ; (*Ibid.*) malheur à moi si je m'oubliais de ce juste devoir, qui fait toute ma joie & toute ma consolation. (*Ibid.*) J'ai crié vers vous, Seigneur, & je crierai toujours avec ce saint Roi, en vous disant : Vous êtes mon refuge & mon espérance dans cette vie, & mon héritage dans la terre des vivans.



## 132 LE II. SAMEDI DE L'ÂVENT.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR L'ESPÉRANCE.

**B**Eni soit celui qui met toute son espérance dans le Seigneur, ce Seigneur sera lui-même toute sa confiance. (*Jerem. 17.*)

Agissez avec un grand courage, & que votre cœur s'affermisse, vous tous qui mettez votre espérance au Seigneur. (*Psf. 30.*)

Ayez une espérance très-ferme dans les biens célestes que vous ne voyez pas, attendez-les avec patience quoique vous ne les possédiez pas, parce que vous tenez ce même Jésus-Christ qui vous les avoit promis. (*D. Aug. in Joan.*)

Dieu nous promet, & il jure pour autoriser ses promesses : (*Tertull. de Idolol.*) que nous sommes heureux, puisqu'un Dieu veut bien jurer pour nous ! mais que nous serons misérables, si nous ne croyons pas à un Dieu qui jure en notre faveur.





*Une Immensité renfermée.*

**L'**Immensité de Dieu par laquelle il remplit tout & il est en toutes choses, est un des plus beaux appanages de son être suprême, & un des plus glorieux attributs de sa divinité; les vastes espaces de la terre, de la mer & des cieux, ne peuvent ni le contenir ni le renfermer, ni mettre aucunes bornes à son immensité. Vérité si constante, qu'elle a même été connue des Philosophes que saint Paul voulut bien citer en présence de ces sages Aréopagites qui auroient pu le contredire, s'ils n'en avoient pas été instruits eux-mêmes; car c'est en lui, dit ce grand Apôtre, que nous avons la vie, le mouvement & l'être; il est dans tous les êtres sans y être renfermé, il est au-dessus & autour de tous, sans en être exclu, parce que son être est un tout indivisible, & un tout répandu universellement sans être composé de parties.

C'est donc par l'amour infini que ce Verbe de Dieu porte aux hommes, qu'il a bien voulu mettre des bornes à son immensité par le Mystere de l'In-

## 134 LE II. SAMEDI DE L'ÂVENT.

carnation, & que ce Verbe abrégé, comme l'appellent les Saints Peres, se laisse former un corps du plus pur sang d'une Vierge, où il trouve le secret de renfermer sa divinité toute entiere; car quoi de plus petit que le corps d'un enfant qui vient d'être formé, & qui contient tout entier ce que le ciel & la terre ne peuvent pas contenir? Pouvons ici nos réflexions plus loin, & faisons attention que dans ce petit corps d'enfant, il se trouve un esprit, & que dans cet esprit il y a un abîme de science & de sagesse, & toutes les lumieres les plus brillantes & les plus étendues de la divinité, qui y sont renfermées & éclipsées, de maniere que rien n'en paroît au dehors. Allons encore plus loin, & faisons attention que dans ce petit corps borné de tous côtés, il se trouve encore un cœur, & que ce cœur dès qu'il a été formé, est devenu le siège du divin amour, de toutes ses divines ardeurs, capables d'embrâser tous les autres cœurs, & qu'il est obligé de contenir toutes les faillies par où il pourroit éclater.

Ce petit corps formé de la main du Saint-Esprit, où réside toute la plénitude de la divinité, est encore renfermé dans le sein d'une Vierge, & il

## JOUR D'ESPERANCE. 135

y fera l'espace de neuf mois, sans occuper plus de place, malgré son immensité : prodige, qui donne sujet à saint Augustin de s'écrier : Auguste sein de Marie, vous êtes plus étendu que le ciel, vous avez une plus vaste capacité que l'univers, puisque vous renfermez celui qui renferme tout, & que le Roi de gloire repose chez vous. (*D. Aug. serm. 2. de Nativ.*)

### ORAISON JACULATOIRE.

*Domine, miserere nostri; te enim expectavimus; esto brachium nostrum in mane, & salus nostra in die tribulationis. (Isa. 33.)*

Seigneur, ayez pitié de nous, car nous vous attendons : venez être notre force & notre salut dans le temps de la tribulation.



## LE III. DIMANCHE DE L'AVENT.

## JOUR D'HUMILITÉ.

## P R A T I Q U E.

**C**OMmencez la journée par adorer la suprême grandeur de Dieu : adorez-le d'abord sur son trône céleste , environné de tous ses Séraphins : allez ensuite dans la crèche pour adorer avec les Anges , cette même grandeur humiliée pour votre amour : faites un acte de la plus profonde humiliation devant cette majesté suprême ; avouez que vous n'êtes qu'un ver de terre , un néant vivant , une boue animée & un pécheur qui a mérité l'enfer : agissez conséquemment dans la journée : ne laissez échapper aucune occasion de vous humilier , & ne vous pardonnez pas la plus petite faillie d'orgueil & de vanité , dans vos pensées , dans vos sentimens , dans vos paroles , dans vos regards , dans vos gestes , ni dans vos actions.



## MÉDITATION

MÉDITATION SUR L'HUMILITÉ,

*Tirée de l'Évangile.*

PREMIER POINT.

**J**E suis la voix de celui qui crie dans le désert, rendez droite la voie du Seigneur. (Joan. 1.)

C'est l'admirable réponse que fit le grand Précurseur à des Pharisiens envoyés de la part des Juifs de Jérusalem, pour lui demander raison de sa mission, de ses prédications, & de son baptême; les prodigieuses conversions qu'il opéroit, le faisoient prendre ou pour le Messie ou pour Elie, ou pour un Prophète; la guerre impitoyable qu'il livroit à la mollesse & à la vie sensuelle, autant & plus par son exemple que par ses paroles, avoit un succès extraordinaire : ce divin Prédicateur, dont les oracles étoient soutenus d'une vie affreuse à la délicatesse, gaignoit tous les cœurs pour les tourner vers Dieu, & pour leur faire embrasser la plus rigoureuse pénitence, & qui relevoit encore sa sublime grandeur par l'humilité la plus profonde, lui fit répondre aux Pharisiens, qu'il n'étoit ni le Messie qui devoit venir, ni Elie, ni un Prophète; mais qu'il n'étoit seulement que

138 LE III. DIMANCHE DE L'ÂVENT.

la voix de celui qui crie dans le désert, préparez les voies au Seigneur.

Quelle prodigieuse humilité & qu'elle est glorieuse quand elle est jointe à la vraie grandeur, telle que la possédoit Jean-Baptiste, selon le témoignage de Jésus-Christ même. Il dit qu'il n'est qu'une simple voix : qu'est-ce que la voix ? Ce n'est qu'un son articulé de la bouche, qui se perd dans les airs aussitôt qu'il est formé : peut-on se mettre à plus bas prix ?

Il suivoit bien à la lettre le conseil du Sage, qui disoit : Plus vous êtes grand, plus aussi vous devez vous humilier en toutes choses ; c'est en cela que vous trouverez grace auprès du Seigneur, parce que toute grandeur comparée à la sienne n'est rien ; il est grand lui seul, & il n'est honoré que par ceux qui sont véritablement humbles. (*Ecclef. 3.*)

Etudiez à fond cette admirable sentence, elle est digne de vos réflexions, faites-en la règle de votre conduite : commencez par vous humilier profondément en présence de ce Dieu de majesté : reconnoissez sa grandeur & votre néant : ne passez point de jour sans cette louable pratique, elle vous attirera sa grace & sa protection, &

## JOUR D'HUMILITÉ. 139

Vous y puiferez des motifs pour vous humilier devant les hommes, & pour être toujours petit à vos yeux.

### S E C O N D P O I N T.

**C***elui qui doit venir après moi, a été fait devant moi, & je ne fuis pas digne de délier les cordons de fes fouliers. (Joan. 1.)*

Remarquez ici que la profonde humilité de Jean-Baptifte fe foutient jufqu'à la fin, par les bas fentimens qu'il exprime de lui-même, & qu'il veut fincèrement inspirer à ceux qui lui font envoyés : en effet, non content d'avoir dit qu'il n'étoit qu'une fimple voix, il enchérit fur cette expreffion fi humble en s'abaiffant encore aux pieds, & fe difant indigne de délier les fouliers de celui qui devoit venir après lui.

C'est l'excellent modele que l'Eglife nous propofe aujourd'hui, pour nous préparer à recevoir un Dieu & un Sauveur humilié dans la crèche, qui a voulu éclipfer toutes fes grandeurs, pour guérir notre orgueil, & pour nous faver par l'humilité. Le ciel, en effet, qu'il nous a promis & qu'il nous a mérité par fes fouffrances & par fes prodigieux abaiffemens, eft bien élevé, dit faint Auguftin, mais la voie qui y conduit eft bien baffe : fi vous

### 140 LE III. DIMANCHE DE L'ÂVENT.

y aspirez , pourquoi n'en prenez-vous pas le chemin ? *Qui querit patriam , cur recusat viam ?* (D. Aug. in Joan.)

Demandez-vous à vous-même quel progrès vous avez fait dans l'humilité : elle doit être dans l'esprit , formée par la vérité , & dans le cœur , formée par la charité , dit saint Bernard. Votre esprit est-il persuadé que vous n'êtes rien ? pour vous en persuader , demandez-vous encore à vous-même ce que vous avez été , ce que vous êtes , & ce que vous ferez. (D. Bern. S. 2. in Cant.)

Qu'étiez-vous avant que d'être ? Un pur néant , & moins qu'un ver de terre. Qu'étiez-vous dans votre formation ? Du limon de la terre , de la boue , & un assemblage d'ordure. Qu'étiez-vous dans votre naissance ? Un ennemi de Dieu , privé de la grace & de la raison. Qu'êtes-vous à présent ? Un pécheur fragile , capable des plus honteuses faiblesses , sans la grace. Mais que ferez-vous ? la pâture des vers , de la pourriture , de la poussière & de la cendre : & sûrement la proie des flammes éternelles , si vous n'êtes humble d'esprit , si vous ne l'êtes aussi de cœur , en aimant votre état humilié , par obéissance , à Jésus-Christ qui s'est abaissé pour l'amour de vous.



**Q**uel admirable & quel excellent modele d'humilité me produisez-vous aujourd'hui, ô mon Sauveur ! Votre bouche adorable, qui n'a jamais prononcé que des oracles, a fait de Jean-Baptiste un éloge accompli, quand elle a dit qu'il étoit le plus grand des enfans des hommes ; cependant ce saint Précurseur dit de lui-même, qu'il n'est qu'une simple voix, & qu'il n'est pas digne de délier vos souliers : ah ! cette grandeur si pure, & si éminente jointe à une humilité si profonde, font un heureux assemblage digne de votre estime & de vos louanges : mais aussi il me couvre de confusion, parce que je sens bien que je suis destitué d'humilité, & c'est ce qui me fait craindre avec raison d'être destitué des graces & d'être privé des récompenses éternelles que vous n'accordez qu'aux humbles de cœur.

A ce modele si parfait d'humilité, vous en ajoutez un autre infiniment plus fort ; c'est vous-même, vous me préparez par l'exemple de l'humble Jean-Baptiste à vous rendre visite dans l'étable pour y adorer un humble Jésus-Christ sur une pauvre crèche, un Dieu tout-puissant,

## 142 LE III. DIMANCHE DE L'ÂVENT.

un Créateur des Anges & des hommes ,  
& un Souverain du ciel & de la terre  
humilié à la condition de la chair. Quoi  
de plus fort pour faire cesser toutes les  
rebellions de mon esprit , & pour guérir  
mon orgueil & ma vanité , moi qui ne  
suis qu'une vile créature toute remplie  
de miseres , de foibleſſes , de corruption  
& de péchés ? ah ! je comprends avec le  
grand Augustin , que c'est une impu-  
dence insupportable à un ver de terre de  
s'élever & de s'enfler d'orgueil , quand  
il voit un Dieu de majesté s'anéantir. (*D.  
Aug. serm. 1. de Nat. Dei.*)

Humilité prodigieuse de mon Dieu ,  
étale abandonnée , pauvres langes , crê-  
che incommode , naissance obscure ,  
apprenez moi à m'humilier : adorable  
Jésus , divinité cachée dans ma chair ,  
Sauveur plein de bonté , instruisez-moi ,  
abaissez mon esprit , réformez mon  
cœur , guérissez mon orgueil , donnez-  
moi l'humilité & avec elle votre grace ,  
votre amour & votre gloire.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR L'HUMILITÉ.

**J**ésus s'est humilié lui-même , en se  
faisant obéissant jusqu'à la mort ; c'est  
pour cela que Dieu l'a exalté. (*Philem. 2.*)

## JOUR D'HUMILITÉ. 143

Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos & la paix dans vos ames. (*Matth. 11.*)

Heureuse humilité qui nous a donné un Dieu qui nous a engendrés au ciel, qui a purifié le monde, qui a retiré l'homme de l'enfer pour lui ouvrir le paradis. (*D. Aug. serm. 35. de SS.*)

Un cœur humble est le domicile du Saint-Esprit, il y repose, il le remplit, & il n'en sort jamais. (*Idem in Joan.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

#### *Un Souverain Serviteur.*

**L**E grand Dieu que nous adorons est Souverain de toute éternité, & il sera dans toute l'éternité, dit le Prophète, *sedebit Rex in aeternum*; (*Pf. 28.*) sa souveraineté est d'autant plus auguste, qu'elle est jointe à sa divinité : vous êtes mon Roi & mon Dieu, dit-il encore, *Rex meus & Deus meus* : (*Pf. 5.*) il est le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs, par conséquent le Souverain de toute la terre. (*Apoc. 19.*) Il est encore le Roi du ciel, & le grand Roi & le grand Dieu élevé au-dessus des autres Dieux. (*Pf. 46 & 94.*)

En effet, quand ce Roi tout-puissant parle des Rois de la terre, il les traite de

#### 144 LE III. DIMANCHE DE L'AVENT.

ses serviteurs ; aussi se doivent-ils faire honneur de l'être , puisqu'ils dépendent de lui , & que ce Roi de gloire le leur fait bien sentir quand il lui plaît , puisqu'il sçait aussi-bien tirer un berger de sa cabane pour lui mettre la couronne sur la tête , pour le placer sur le trône & changer sa houlette en sceptre ; comme il sçait renverser les trônes les mieux affermis , briser les sceptres & les couronnes des Rois de la terre , & les réduire à la condition la plus misérable.

Mais ce Souverain du ciel & de la terre a éprouvé le sort des armes , il s'est laissé vaincre par l'amour des hommes ; & de souverain , il est devenu serviteur en se faisant homme : car comme il s'est chargé de tous nos péchés , il falloit qu'il en portât la peine , qui est la servitude.

A peine , en effet , est-il sur la terre , qu'il est obligé de fuir pour se soustraire à la fureur d'un Roi ambitieux , qu'il auroit pu renverser lui-même de son trône & foudroyer dans les enfers.

Il veut encore remplir tous les devoirs de la servitude dans la maison de ses parens , quoiqu'il fût leur Dieu & leur Souverain ; & dès qu'il paroitra en public , il protestera qu'il n'est pas venu pour être servi , mais pour servir. (*Matth. 20.*)

On

## JOUR D'HUMILITÉ. 145

On le verra aux approches de la mort finir comme il a commencé par la servitude, s'abaisser humblement aux pieds de ses Apôtres, pour les laver & pour remplir ainsi les plus humiliantes fonctions d'un serviteur, il mourra même par le supplice honteux des esclaves : Cependant dès qu'il sera sur la croix, il reprendra les fonctions de Souverain, ses ennemis même lui en donneront l'auguste titre qu'ils prendront soin d'écrire au-dessus de sa tête ; il convertira un voleur, il lui donnera un royaume, il regnera par la croix, & il tirera ainsi sa gloire du sein de l'opprobre & de l'infamie.

Les autres Rois, dit un saint Docteur, assemblent des soldats pour les exposer à la mort ; notre Roi de gloire assemble des soldats sous cet étendart sacré pour leur donner la vie, & pour en faire autant de Rois ; (*Hugo. Card. in Genes. c. 2.*) servir à un tel Souverain, n'est-ce pas regner ?

### O R A I S O N J A C U L A T O I R E.

*Miserere nostri, Deus omnium, & respice nos, & ostende nobis lucem miserationum tuarum.* (Eccli. 36.)

O Dieu ! Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous, regardez-nous favorablement, & faites-nous voir la lumière de vos miséricordes.

N

## LE III. LUNDI DE L'AVENT.

## JOUR DE PRÉSENCE DE DIEU.

## P R A T I Q U E.

ENTrez dès votre réveil, dans la pratique de la présence de Dieu, & mettez tout en usage pour n'en sortir que quand il faudra reprendre votre repos, si vous y êtes fidèle, alors vous pourrez dire avec l'Épouse, je dors & mon cœur veille; (*Cant. 5.*) évitez toutes les actions dissipantes & les compagnies où l'on ne parle pas de Dieu; car on n'y pense pas que Dieu est présent; rentrez dans cette divine présence autant de fois & aussi-tôt que vous vous appercevrez que vous en serez sorti, & en y rentrant dites quelque chose de tendre à ce Dieu qui vous regarde & qui vous entend, qui puisse l'engager à ne s'éloigner jamais de vous, comme ces paroles du Prophète : Seigneur, ne vous éloignez pas de moi ; *Deus , ne elongeris à me.* (Psal. 70.)

JOUR DE PRÉSENCE DE DIEU. 147  
MÉDITATION SUR LA PRÉSENCE DE DIEU,

*Tirée de l'Evangile.*

P R E M I E R P O I N T.

**I**L y en a un au milieu de vous que vous ne connoissez pas. (Joan. 1.)

C'étoit de Jésus-Christ dont Jean-Baptiste parloit aux Pharisiens , & il leur parloit en énigme , parce que cet adorable Sauveur étoit encore caché dans le sein de sa famille , & qu'il ne s'étoit point encore produit en public , ni par ses prédications ni par ses miracles ; ainsi les Pharisiens étoient excusables de ne le pas connoître ; mais ils ne le feront pas long-tems , parce qu'à peine le connoîtront-ils , que loin de l'écouter ils le persécuteront.

Nous avons ce même Jésus-Christ au milieu de nous , & si nous ne le connoissons pas , c'est notre faute ; nous jouissons de son humanité sainte , & nous possédons sa divinité : son humanité repose dans nos sanctuaires , où nous pouvons à toutes les heures du jour l'aller adorer ; il vient même au milieu de nous & dans nous par la sainte communion , il touche notre langue en passant , il entre dans nous

### 148 LE III. LUNDI DE L'AVENT.

corps , auprès de notre cœur , il y réside , & il se fait sentir par ses graces.

Sa divinité , qui en est inséparable & qui remplit le ciel & la terre , est en nous , & nous en sommes pénétrés comme une éponge jettée dans une vaste mer ; ce Dieu immense qui est en tous lieux , est au-dessus de nous pour nous protéger ; il est autour de nous & dans l'air que nous respirons , pour nous garder & pour subvenir à nos besoins ; il est au-dessus de nous pour nous soutenir & pour nous porter ; il est au-dedans de nous & plus dans nous que nous-mêmes , pour nous nourrir , pour nous conserver , & pour nous marquer son amour : cependant nous ne le connoissons pas comme nous devrions le connoître , parce que nous ne pensons pas à lui , & que nous ne l'avons présent ni à notre mémoire , ni à notre esprit , ni à notre cœur , pendant que son souvenir , sa pensée & son amour devroient faire les délices de ces trois facultés de notre ame.

Pour peu que nous y fassions attention , la raison nous dit ce que l'Apôtre saint Paul disoit aux Aréopagites , (*Act. 17.*) & ce qu'ils avoient déjà appris de leurs Philosophes , que c'est en lui que nous avons la vie , le mouvement &



JOUR DE PRÉSENCE DE DIEU. 149  
l'être ; la foi vient au secours de la  
raison, & elle nous apprend que c'est  
un devoir essentiel à l'homme, sur-tout  
à l'homme Chrétien, de penser souvent  
à ce Dieu, qui est toujours présent. Le  
faites-vous ?

S E C O N D P O I N T.

Nous entendons ici par la présence  
de Dieu, un souvenir fréquent,  
une attention, une tendance du moins  
habituelle, un désir de Dieu, un re-  
gard respectueux & tendre de l'esprit  
& du cœur, un langage intime, un  
entretien familier, une dépendance to-  
tale, une ouverture de cœur pour le  
consulter en tout, pour l'écouter, pour  
agir toujours sous ses yeux, & pour se  
détourner du langage tumultueux des  
créatures & de nos propres passions qui  
pourroient distraire l'attention que nous  
lui devons.

Je suis persuadé que Dieu me re-  
garde ; on prend soin de m'en faire  
ressouvenir, de peur que je ne l'oublie ;  
je trouve en mille endroits ce mot,  
Dieu te regarde, je le vois même écrit  
jusques sur les murailles, en suis-je  
frappé comme je devrois l'être ? Hélas !  
je m'accoutume de le lire sans y pen-  
ser & sans y faire la moindre attention.

150 LE III. LUNDI DE L'AVENT.

Que dois-je donc penser quand je le rencontre sous mes yeux , ou quand je m'en ressouviens ! Que les yeux de mon Dieu , de mon Créateur , de mon Sauveur & de mon Juge sont attachés sur moi dans tous les momens de ma vie : Que ces yeux perçans à qui rien n'échappe , voient non-seulement toutes mes actions extérieures , mais aussi les pensées les plus cachées de mon esprit , & les mouvemens les plus secrets de mon cœur. Je dois encore penser que je ne subsiste & que je ne me soutiens que par ce regard de Dieu , & que si , par impossible , il cessoit de me regarder , je périrois dans le moment , & que je retomberois dans l'affreux abîme du néant d'où je suis sorti.

Mais que dois-je encore inférer de là ? Le voici , c'est de me dire à moi-même ; ah ! si mon Dieu & mon Créateur , devant qui je ne suis rien , abaisse incessamment ses divins regards & ses pensées sur moi ; une vile créature comme je le suis , ne doit-elle pas se faire un devoir , un honneur , & même un plaisir d'élever incessamment ses yeux , son esprit & son cœur vers lui ?

Où est mon Dieu ? s'écrioit le dévot saint Bernard ; mais qu'ai-je dit , misérable ? que ne dis-je plutôt ; où n'est-il pas ? (*De Bern. de Cohar.*) il est infiniment plus élevé que le ciel , plus profond que l'enfer , plus grand que la mer , plus étendu que la terre & que tout ce vaste univers.

Mais , cependant , ô incompréhensible divinité , disoit saint Anselme , je ne puis que je ne gémissé , vous sentant si éloignée de mes yeux , quoique je sois toujours présent sous les vôtres ; (*D. Ansel. Profolog.*) vous êtes par-tout , Seigneur , cependant je ne puis vous voir , parce que mes yeux sont trop faibles : (*Ibid.*) Je ne puis être , je ne puis vivre , je ne puis me mouvoir qu'en vous , parce que je suis en vous & que vous êtes en moi ; cependant je ne puis m'approcher de vous , vous êtes tout entier en moi , tout entier autour de moi , cependant je ne vous sens pas ! (*Ibid.*)

Ah , Seigneur ! ma condition seroit encore bien plus triste & bien plus déplorable , si dans l'impuissance où je suis de vous voir & de vous approcher sensiblement , je ne pouvois pas me

152 LE III. LUNDI DE L'AVENT.

procurer votre divine présence, par la foi, par la pensée, par le souvenir, par mes désirs & par mon amour : Je le puis, & c'est la seule consolation qui me reste dans mon exil, en attendant que je puisse vous voir face à face dans le ciel, comme je l'espère, parce que vous me l'avez promis.

Pour y parvenir, je suivrai le conseil de votre Prophète, & je vous dirai en toute confiance avec ce saint Roi : Mes yeux, Seigneur, seront toujours tournés vers vous, parce que c'est le moyen de vous avoir toujours à ma droite, pour me protéger contre mes ennemis : (*Psal. 24.*) ils seront attachés sur les vôtres, pour ne rien commettre qui soit indigne de vos divins regards : ils seront attachés sur vos mains adorables, comme les yeux d'un serviteur sur les mains de son maître, en attendant que vous ayez pitié de moi, & que vous répandiez sur moi les bénédictions de vos graces & de vos miséricordes, qui sont les seules que je demande, accordez-les-moi, Seigneur. (*Psal. 112.*)



## JOUR DE PRÉSENCE DE DIEU. 153

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA PRÉSENCE DE DIEU.

**J**E suis le Seigneur tout-puissant, dit Dieu à Abraham, marchez en ma présence, pour devenir parfait. (*Gen. 17.*)

Pensez à Dieu dans toutes les voies, & il dirigera tous vos pas. (*Prov. 38.*)

Comme il n'y peut avoir aucun moment dans lequel nous n'expérimentions les bontés & les miséricordes de Dieu, il est juste qu'il ne se passe aucun moment dans lequel nous ne pensions à Dieu. (*D. Aug. de Spirit. & an. c. 35.*)

Dieu est par-tout par sa divinité, mais il n'est point par-tout par la présence de sa grace. (*Id. Ibid.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

*Un Immortel sujet à la mort.*

**D**ieu est immortel, & son immortalité fait sa gloire; comme cet Etre suprême n'a jamais eu de commencement, il ne peut aussi jamais avoir de fin. Il est immortel par sa divine nature, parce qu'elle est très-simple, c'est-à-dire, sans composition de parties tendantes à la corruption; car si la mort est, à proprement parler, la séparation du

154 LE III. LUNDI DE L'AVENT.

corps & de l'ame, Dieu n'ayant ni l'un ni l'autre, il ne peut pas par conséquent mourir.

Ajoutons, avec le grand Apôtre, qu'il possède lui seul l'immortalité par lui-même, *solus habet immortalitatem*, & qu'il est la source & le principe de l'immortalité des Anges & de nos ames : (1. Tim. 6.) concluons avec le même Apôtre, par cette exclamation & par cet hommage à son immortalité, au Roi des siècles immortel, invisible, à l'unique Dieu soit honneur & gloire dans tous les siècles des siècles. (1. Tim. 1.)

Mais ô mon Dieu ! quelle étrange chute faites-vous dans le mystère de l'Incarnation ! mais un Dieu peut-il tomber ? Un Dieu immortel peut-il mourir ? Oui, il le peut dans un sens, son seul amour pour les hommes peut abaisser cet Etre suprême, peut désarmer ce Tout-puissant, peut blesser cet invulnérable, & peut faire mourir ce Dieu immortel.

La simplicité de sa divine nature, son immutabilité, son impeccabilité qui sont les principes de son immortalité vont ici disparaître, & il en sacrifie tout l'éclat en se faisant homme : sa simplicité souffre, parce qu'il prend une nature composée de corps & d'ame,

**JOUR DE PRÉSENCE DE DIEU. 155**  
de chair & de sang , & en les épousant , il épouse aussi les principes de mort. Son immutabilité souffre , parce qu'il va éprouver tous les changemens auxquels l'homme est sujet , le chaud , le froid , la faim , la soif , la lassitude , la joie , la tristesse , la crainte , la douleur , & sur-tout la mort , qui est le changement qui humilie l'homme à l'excès ; son impeccabilité souffre , parce qu'il va se charger des péchés de tous les hommes , prendre toutes les apparences de pécheur , en endurer toutes les ignominies , & la mort même qui est d'autant plus honteuse , qu'elle en est la peine , & qu'elle n'a été introduite que par le péché. Il va naître & naître mortel , car la naissance de l'homme est une destination à la mort ; il commence à courir au tombeau dès qu'il est formé. Voilà le triste partage d'un Dieu immortel.

**O R A I S O N J A C U L A T O I R E .**

*In multitudine misericordiae tuae exaudi me in veritate salutis tuae. (Ps. 68.)*

Exaucez-moi , Seigneur , selon la multitude de vos miséricordes , & selon la vérité des promesses que vous m'avez faites de me sauver.

---

---

LE III. MARDI DE L'ÂVENT.

JOUR DE PRIERE.

P R A T I Q U E.

**V**Otre unique pratique aujourd'hui sera de prier toujours selon le conseil de Jésus-Christ : (*Luc. 18.*) ne vous effrayez pas, on ne vous impose pas ici un joug trop difficile : on prie de la mémoire, quand on se ressouvient de Dieu ; on prie de l'esprit, quand on y pense ; on prie du cœur, quand on l'aime ; on prie de la bouche, quand on lui parle ; on prie des mains, quand on dirige toutes ses actions vers lui, & qu'on les fait en sa divine présence. Commencez à votre réveil la priere de la bouche, & qu'elle soit accompagnée de celle de l'esprit & du cœur, & faites en sorte que dans le cours de la journée tout prie chez vous.





## MÉDITATION SUR LA PRIERE,

*Tirée de l'Épître.*

## PREMIER POINT.

**E**N quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications & des prières accompagnées d'actions de grâces. (Ad Philipp. 4.)

Faites une sérieuse réflexion sur cette belle sentence du grand Apôtre, & vous y trouverez une admirable instruction qui vous apprendra & comme il faut prier, & comme il faut toujours prier : en effet, il commence par ces paroles remarquables, en quelque état que vous soyez : c'est-à-dire, qu'on peut & qu'on doit prier dans tous les lieux, en vaquant aux différens emplois de la vie, en santé, en maladie, en voyageant, dans toute situation, sinon de la bouche, du moins de l'esprit & du cœur, & c'est ce qui s'appelle avoir l'esprit de la prière, qu'on ne peut acquérir qu'à force de prier, de bien prier, & de prier souvent, & cet esprit de prière porte avec soi un désir, une facilité, une tendance, une disposition de cœur à toujours prier, & à le faire avec plaisir & avec ardeur. Si vous n'avez pas cet

### 158 LE III. MARDI DE L'AVENT.

esprit de priere , demandez-le à Dieu ; travaillez à l'acquérir , par l'assiduité à la priere : si vous l'avez , cultivez-le , perfectionnez-le tous les jours , si vous voulez être parfait.

Présentez à Dieu vos demandes , continue le grand Apôtre , par des prieres & par des supplications : il nous fait ici ressouvenir que c'est notre Dieu que nous prions , c'est-à-dire , un Dieu Créateur , un Dieu Sauveur & un Dieu Juge. Ce Dieu Créateur veut que je le prie avec un profond respect , parce que je ne suis rien & qu'il est tout , & que les Anges même , qui sont infiniment au-dessus de moi , tremblent de respect en sa divine présence. Ce Dieu Sauveur , qui s'est fait homme & qui a souffert la mort pour mon amour , veut que je le prie aussi avec amour & avec reconnoissance , parce que je lui dois tout , & que j'espère tout de lui. Enfin ce Dieu , qui est mon Juge , veut que je le prie avec crainte , & tremblement , pour trouver grace auprès de lui dans le jour terrible du jugement.

Saint Paul veut encore des supplications avec ces prieres , c'est-à-dire , des prieres pressantes , réitérées & ardentes sans se rebuter , si l'on n'est pas écouté d'abord ; suivez bien cette instruction

du grand Apôtre , & vous obtiendrez tout de Dieu.

SECOND POINT.

**F**Aites réflexion sur votre extrême pauvreté , elle vous produira une excellente leçon sur la priere : rendez-vous justice , convenez-en , sentez-la : ce sentiment vous humiliera d'abord , mais il vous persuadera de la nécessité de prier & de bien prier , si vous voulez sortir de votre misère.

Je ne possède rien , je ne puis rien ; parce que je suis rien , je ne puis me secourir dans mon indigence : ce sentiment me conduit même naturellement à avoir recours à quelqu'un qui soit assez puissant pour me secourir , assez riche pour se répandre en ma faveur , & assez bon pour compatir à ma disgrâce , la foi & la religion m'apprennent que c'est Dieu seul , & je ne puis m'y adresser que par la priere ; je ne puis donc me passer de prier , parce que je ne puis me passer de Dieu.

Je suis dans les ténébres , je prie , je suis éclairé dans la connoissance de Dieu & de moi-même. Ah ! Seigneur , dit le Prophète , en quelque tems que je vous aie prié , j'ai connu que vous étiez mon Dieu. (*Psf. 55.*) Je suis accablé de miseres temporelles & spirituelles , mes ennemis

### 160 LE III. MARDI DE L'AVENT.

me persécutent, ma conscience embarrassée & chargée de péchés, se récrie contre moi & je n'ai que trop sujet de craindre un avenir redoutable. Priez, priez toujours, priez avec ardeur & persévérance, la priere est une infailible ressource à toutes ces disgraces : ressource facile que je puis trouver partout & en quelque situation où je puisse être, dit l'Apôtre, parce que pour ma consolation, Dieu est par-tout, il m'écoute, & il peut m'exaucer par-tout, comme l'ont été ceux qui l'ont invoqué avant moi dans leurs plus pressans besoins.

Daniel a prié dans la fosse aux lions, Joseph dans la prison, les trois enfans dans la fournaise de Bâbylone, Ezéchias dans son lit, Jonas dans le ventre d'une baleine, la chaste Suzanne dans un jardin, le bon Larron sur la croix, & ils ont tous été exaucés, quoiqu'ils fussent dans la dernière extrémité, pourquoi ne le serois-je pas, si je prie comme eux?

Travaillez donc à acquérir l'esprit de priere, surmontez toutes les difficultés qui s'y rencontrent, c'est-à-dire, les distractions, l'ennui & la paresse, vous y trouverez bien plus de douceurs que vous ne pensez; parlez, priez, suppliez, poursuivez Jésus-Christ comme a fait  
la

## J O U R D E P R I E R E. 161

la Cananée, & si vous n'êtes pas écouté, changez, comme elle, vos prières en clameur, & vous serez sûrement exaucé.

### S E N T I M E N S.

**A**pprenez-moi, ô Dieu de lumière & de bonté ! à vous prier comme vous voulez que je vous prie, pour m'obtenir les graces qui me sont les plus nécessaires, afin de faire & d'assurer mon salut. Inspirez à mon ame, formez vous-même dans mon cœur, & mettez sur mes lèvres les prières que vous écoutez avec plus de plaisir & que vous exaucez avec plus de succès : favorisez-moi des mêmes ardeurs dont Augustin pénitent étoit embrasé, afin que je puisse prier comme lui, & vous dire avec lui : Seigneur, je soupirois dans mon égarement ; je priois, je vous disois ce que vous m'inspiriez vous-même de vous dire ; je criois de toutes mes forces, & enfin j'ai obtenu : (*D. Aug. soliloq.*) Je suis malade, je crie à mon médecin ; je suis aveugle, j'invoque la lumière ; je suis mort, j'appelle la vie à mon secours ; Jésus fils de David, source de miséricorde, ayez pitié de moi ; vous êtes mon médecin, guérissez-moi, vous êtes ma lumière, éclairez-moi ; vous êtes ma vie, ressuscitez-moi. (*Ibid.*)



Hélas ! je viens vous prier dans votre sanctuaire pour obtenir vos divines miséricordes. Je me trompe, je viens souvent plutôt languir que prier ; ma bouche parle , mais mon esprit s'égare & mon cœur ne sent rien , je ne m'écoute pas moi-même , comment puis-je exiger que vous m'écoutiez ? Vos yeux me voient le corps prosterné à vos pieds en posture de suppliant , mais souvent vous n'y voyez ni mon esprit ni mon cœur ; mon esprit s'éloigne , il s'ennuie , il se rebute & il ne pense pas à vous : mon cœur languit , & il est plus dur que la pierre du désert. Il commence quelquefois à vous prier avec ardeur , la nonchalance , la tiédeur & l'insensibilité ne succèdent que trop.

Ah ! Seigneur , priez vous-même en moi , que mon esprit , que mon cœur , que ma langue ne soient que vos organes ; soyez vous-même mon modèle , & que l'ardeur & la soumission dont vous avez prié votre Père céleste , soient dorénavant la règle que je me propose pour vous prier , afin d'obtenir plus sûrement de votre bonté tout ce que vous m'inspirerez de vous demander.

SUR LA PRIERE.

**S**eigneur, en quelque jour que je vous aie invoqué, j'ai connu que vous étiez mon Dieu. (*Psal. 35.*)

Le Seigneur est toujours proche de ceux qui l'invoquent, mais quand ils l'invoquent en vérité, & il fera leur volonté. (*Psal. 14.*)

Le Seigneur veut toujours donner, parce qu'il est bon, & il veut toujours donner, parce qu'il est tout-puissant. (*D. Aug. in Joan.*)

C'est par le cœur qu'on demande Dieu, c'est par le cœur qu'on le cherche, c'est par le cœur qu'on frappe à la porte du sien, c'est enfin par le cœur qu'on obtient qu'il nous l'ouvre. (*Id. Ibid.*)

POINT DE L'INCARNATION.

*Un Créateur devenu Créature.*

**D**ieu est le Créateur de ce vaste univers & de toutes les créatures visibles & invisibles qui l'habitent; il a créé tout aisément & par une seule parole & en se jouant, selon le langage de l'Ecriture, *ludens in orbe terrarum*, (*Eccl. 30.*) & par ce jeu sublime & divin, tout sortoit

164 LE III. MARDI DE L'ÂVENT:

aisément de ses mains adorables; c'est ce qui établit son infinie grandeur & notre dépendance; mais avoir tout tiré du néant, comme il l'a fait, c'est une preuve authentique de sa toute-puissance & de sa divinité.

Il y a cette différence entre l'ouvrier & le Créateur, que l'ouvrier travaille sur une matière existante, qui ne reçoit de son industrie & de son travail qu'une nouvelle manière d'être : (*D. Th.*) mais le Créateur tire de son propre fond & du néant tout ce qu'il produit, parce que la création n'est autre chose qu'un passage & un mouvement du néant à l'être; & ce mouvement qui ne peut être l'ouvrage que de Dieu seul, est quelque chose de si grand, de si sublime & de si divin, dit saint Bonaventure, que tous les Anges & tous les hommes unis ensemble ne pourroient pas tirer du néant le plus petit moucheron, ni la plus vile créature; quelle gloire & quelle grandeur! (*D. Bonav. ser. 3. de Angelis.*)

Mais, ô bonté infinie de mon Dieu! vous qui vous suffisez à vous seul, vous qui faites vos délices d'habiter dans vos propres grandeurs, vous avez tiré du néant des hommes, pour en faire vos images, pour converser avec eux, pour faire en eux des effusions de vos bontés,



**pour les associer à votre gloire éternelle, & par un nouveau prodige, qui est le miracle de votre amour, tout créateur que vous êtes, vous venez encore vous faire créature avec eux, pour devenir leur Sauveur, en vous faisant leur égal & même leur serviteur.**

Ce Dieu créateur descend du trône de gloire qu'il occupe dans le ciel; il s'abaisse au-dessous des Anges, quoiqu'ils soient ses créatures, & par conséquent ses sujets & ses adorateurs; en prenant notre nature, qui est beaucoup inférieure à la nature Angélique; il se fait homme & par conséquent créature avec nous, & dans un sens, comme nous, non pas pour être servi par nous, pendant sa vie mortelle, mais pour nous servir, comme il a eu l'humilité de le dire lui-même: il prend une chair, il prend une ame nouvellement créée & tirée du néant, le Saint-Esprit unit cette ame à cette chair pour lui donner la vie dans l'instant de sa formation, & l'une & l'autre à la personne du Verbe, pour en faire un homme Dieu, lequel n'étoit pas, quant à son humanité, un moment auparavant, lui qui est éternel, & voilà le prodigieux mystère par lequel ce Dieu fait homme est devenu sujet, adorateur, créature & victime de Dieu son pere, quoiqu'il lui soit égal en tout par sa divinité.

166 LE III. MARDI DE L'AVENT.

Oraison Jaculatoire.

*Intende anima mea, & libera eam ; propter inimicos meos eripe me. (Psalm. 68.)*

Seigneur, soyez attentif sur mon ame,  
& venez la sauver, parce que mes ennemis me pressent.



---

---

LE III. MERCREDI DE L'AVENT.*JOUR DE GRACES.**P R A T I Q U E.*

**D**emandez aussi-tôt à votre réveil, la grace à notre Seigneur Jésus-Christ, qui vous l'a méritée par son incarnation & par l'effusion de son sang, & demandez-la par l'intercession de la divine Marie qui en est devenue la mere & la dispensatrice, & qui dans notre Evangile est saluée pleine de grace, par un Ange, pendant que l'auguste mystere de l'Incarnation s'accomplissoit dans son chaste sein : mais demandez-la cette grace avec tant d'ardeur que vous l'obteniez : conservez-la avec tant de fidélité que vous ne la perdiez jamais, & travaillez avec elle avec tant de ferveur qu'au lieu de diminuer & de s'affoiblir, elle s'accroisse & se fortifie tous les jours.



168 LE III. MERCREDI DE L'ÂVENT.

MÉDITATION SUR LA GRACE,

*Tirée de l'Évangile.*

PREMIER POINT.

***J**E vous salue, ô pleine de grace, le Seigneur est avec vous.*

Donnez ici toute votre attention à ce céleste entretien de saint Gabriel avec Marie, vous y découvrirez tous les plus beaux traits de la grace, & vous y entendrez traiter du plus profond, du plus impénétrable & du plus important de tous les mystères de notre religion, qui est le grand mystère de la grace & le principe de toutes les graces, qui est celui de l'Incarnation, & que ce mystère s'accomplit dans Marie au moment qu'elle donna son consentement à l'Ange, qui lui parloit de la part de Dieu.

C'est un entretien entre deux Anges, & entre deux Vierges, puisque les Anges sont Vierges, & que les Vierges sont des Anges, l'un du ciel, l'autre de la terre, & tous deux en terre, mais tous deux célestes. La grace paroît ici d'une manière toute éclatante; plus l'Ange élève Marie, plus elle s'abaisse; plus il parle, plus elle est en silence, & c'étoit cette humilité même qui faisoit  
briller

briller sa grace : d'où vous devez conclure que si vous voulez obtenir la grace du Seigneur, vous devez commencer par vous humilier, parce que la mesure de la grace est celle de l'humilité, & que Dieu qui résiste aux superbes, donne toujours sa grace aux humbles.

Je vous salue, ô pleine de grace, dit l'Ange ; quelle importante commission, quel respectueux salut, quel admirable éloge ; mais quel bonheur, de posséder & la grace & la plénitude de la grace ! Remarquez cependant que Marie n'étoit pas encore mere de Dieu, & qu'elle ne le fut qu'un moment après, parce que le Saint-Esprit attendoit son consentement pour opérer dans son chaste sein l'Incarnation du Verbe, ce qui l'éleva à l'auguste qualité de mere de Dieu, & ce qui la combla de nouvelles graces, infiniment plus sublimes & plus abondantes : cependant elle en étoit déjà remplie ; mais le Saint-Esprit donna à son ame dans ce moment une capacité nouvelle pour contenir plus de grace que tous les Anges & que tous les hommes ensemble, afin que nous reçussions un jour les effusions de sa plénitude de graces, & qu'elle les répandît en notre faveur.

## S E C O N D P O I N T.

*M*arie répondit à l'Ange, voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. (Luc. 1.)

Après avoir donné votre attention à la plénitude des graces de la divine Marie, il faut encore la renouveler pour la donner à son acquiescement & à son humble soumission à cette grace, & profiter de ce grand exemple pour vous y soumettre dès le moment qu'elle se présente; c'est le profit que vous devez tirer de vos réflexions sur ce mystere de grace.

L'amour infini que cette Vierge plus pure que les Anges avoit pour la virginité, joint à son humilité profonde, l'avoient troublée & avoient suspendu son consentement; il falloit qu'elle pensât sérieusement à ce qu'elle devoit répondre à un Ange du premier ordre, envoyé de Dieu, sur une matiere si importante à son bonheur & à celui de tout le genre humain.

Mais dès qu'elle fut sûre de demeurer toujours Vierge, & que c'étoit Dieu même qui vouloit élever sa bassesse, jusqu'au degré sublime de la maternité divine, elle exprima son consentement par ces belles paroles: voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre

parole; & elle ne l'eût pas plutôt prononcé, qu'elle se sentit toute remplie de sa divinité, & par conséquent de la grace, parce qu'elle concevoit l'Auteur de la grace.

Deux paroles de cette divine mere; qui doivent vous servir de regle pour bien répondre à la grace. Voilà la servante du Seigneur, c'est la premiere; qu'il me soit fait selon votre volonté, voilà la seconde. Dès que Dieu parle à votre ame, ou pour vous inspirer une bonne action, ou pour la détourner d'une mauvaise; suivez l'attrait de cette grace, humiliez-vous, reconnoissez la grandeur de Dieu, & votre bassesse; son autorité & votre dépendance, comme Marie; mais ajoutez aussi-tôt avec elle, qu'il me soit fait selon votre parole, *fiat mihi secundum verbum tuum*, obéissez promptement, exécutez dans le moment & sans aucun délai ce qu'il vous ordonne, c'est le moyen de faire triompher la grace en vous.

S E N T I M E N S.

Q U E mes infidélités à votre grace; qui sont sans nombre, ô mon adorable Sauveur, devroient me causer de douleur! & combien de larmes pour le passé & de crainte pour l'avenir! Ah! je

172 LE III. MERCREDI DE L'ÂVENT.

n'y puis penser sans trembler à la vue de vos justes jugemens , dont j'ai mérité toute la rigueur. Combien de fois ai-je préféré le monde , le respect humain ? ma sensualité & mon amour propre , aux sollicitations réitérées de votre grace , Vous parliez à mon ame , ô Dieu de bonté , vous éclairiez mon esprit , vous lui montriez le bien que je devois faire , vous touchiez même mon cœur , vous lui faisiez sentir que c'étoit vous-même qui me parliez pour mon bien : le monde me parloit aussi , quoique je sentisse bien qu'il ne me parloit que pour me distraire , pour m'éloigner de vous , & pour m'engager de vous déplaire & de vous défobéir : J'ai prêté l'oreille de mon cœur à son langage pernicieux , je n'ai pas écouté celui de votre grace. Ah ! que cette indigne préférence devoit me causer de gémissemens & de larmes ! & à vous , Seigneur , de justes sujets de colere & d'indignation contre moi !

Ou bien , si quelquefois , dans quelques efforts que je me suis faits à moi-même , ou dans quelques sentimens de dévotion passagere , j'ai obéi à votre voix , & ouvert mon cœur à l'attrait de votre grace ; j'ai si peu goûté de don céleste , si peu conservé votre divine présence , si peu cultivé ce précieux



trésor , que je devois chérir plus que tous mes biens, plus même que ma vie ; que commençant par de petites infidélités , qui se sont insensiblement multipliées , j'ai affoibli ma grace , & je l'ai enfin contrainte de sortir de mon cœur.

Rendez-la moi , ô Dieu de miséricorde ! malgré mon indignité , si j'ai le malheur d'en être privé ; fortifiez-la , soutenez-la , augmentez-la , ô Dieu de force ! si j'ai le bonheur de la posséder ; j'y serai dorénavant plus fidèle : aussi tôt que vous parlerez à mon cœur , je vous dirai comme votre divine Mere , qu'il me soit fait selon votre volonté ; & je m'y conformerai dans le moment & sans différer.

*Sentences de la sainte Écriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA GRACE.

**A**Llons nous présenter avec confiance devant le trône de la grace , afin d'y recevoir miséricorde , & d'y trouver le secours dans nos besoins. (*Hebr. 4.*)

Comme nous voulons vous aider à faire votre salut , nous vous exhortons à ne pas recevoir la grace de Dieu en vain. (*II. Cor. 6.*)

La volonté de l'homme n'est pas forcée par la grace ; mais de mauvaise

### 174 LE III. MERCREDI DE L'AVENT.

qu'elle étoit , elle devient bonne : & quand elle est devenue bonne , elle est encore aidée par la grace pour devenir meilleure. (*D. Aug. de gr. & lib. arb. c. 18.*)

La grace nous est gratuitement donnée de Dieu ; donnée , il la multiplie ; multipliée , il la conserve ; conservée , il la couronne dans le ciel. (*D. Bonav. Corp. Theol.*)

#### POINT DE L'INCARNATION.

*La sagesse incréée devenue folie.*

**C**OMME Dieu est souverainement intelligent , la sagesse est un appanage inséparable de sa divine nature , & cette sagesse est infaillible & elle ne peut se tromper ; elle est incréée , elle est éternelle comme Dieu , en un mot , elle est Dieu même. Elle réside dans son esprit & dans son cœur , & le premier objet de cette sagesse est Dieu même ; par elle il se connoît & il s'aime , & tout ce qui est en lui ; & le second objet est tout ce qui est hors de lui-même ; c'est-à-dire , toutes les créatures visibles & invisibles.

Quand cette divine sagesse parle d'elle-même , elle dit qu'elle sort de la bouche de Dieu , & que sa source est le Verbe de Dieu dans le ciel ; (*Sap. 7.*) en effet

## JOUR DE GRÂCES. 179

elle lui est attribuée , & c'est par elle qu'il gouverne tout , qu'il pourvoit à tout & qu'il conduit tout à sa fin , avec autant de force que de douceur.

Ce Verbe , qui est la sagesse même , s'est fait homme pour nous sauver , & quoique l'Incarnation fût l'ouvrage d'une souveraine sagesse , cependant elle a scandalisé les Juifs , & paru aux Gentils , c'est-à-dire à presque tout l'univers , une vraie folie , *gentibus autem stultitiam* ( I. Cor. 1.)

Cette sagesse incréée , en prenant notre chair , en naissant dans une étable & en mourant sur une croix , est donc devenue folie aux nations qui s'en sont moquées , ce Verbe incarné en a soutenu tout l'opprobre ; mais enfin il en a tiré toute sa gloire , & cette folie prétendue a triomphé avec éclat & à la face de toute la terre , de la fausse sagesse des mondains , *palàm triumphans illos in semetipso*. ( Coloss. 2.)

Ils ont cru que c'étoit une folie d'attribuer à un Dieu qui est la sagesse même , les humiliations , les douleurs & la mort même. Il est vrai , dit S. Paul , que c'est une folie pour ceux qui se perdent ; mais pour ceux qui se sauvent , c'est où éclate la sagesse de Dieu. ( I. Cor. 1.) Car voyant que ce monde avec

176 LE III. MERCREDI DE L'ÂVENT:

sa sagesse humaine, ne l'avoit point connu dans les ouvrages de sa sagesse divine, il a voulu sauver par une apparente folie ceux qui entroient en lui. (*Ibid.*) Car à bien examiner le grand ouvrage de l'Incarnation avec tous ses glorieux succès, nous y verrons une sagesse toute divine, & nous concluons avec le même saint Paul, (*Ibid.*) que ce Verbe incarné nous a été donné pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification & notre rédemption. (*Ibid.*)

Oraison Jaculatoire.

*Utinam dirumperes cœlos & descenderes!*  
(Isaïe, 64.)

Ah Seigneur ! si vous vouliez ouvrir  
les cieux & en descendre !



## LE III. JEUDI DE L'AVENT.

*JOUR DE MODESTIE.*

## P R A T I Q U E.

**C**OMME il est ici question de la modestie singulière de la sainte Vierge, pendant qu'elle s'entretenoit avec l'Ange, qu'on vous donne pour modèle ; on vous propose par conséquent pour pratique une modestie parfaite, qui ne se contente pas de régler l'extérieur, mais qui a son siège dans l'esprit, dans le cœur & dans l'ame toute entière, qui s'humilie par les bas sentimens qu'elle a de soi-même, & qui ne sçauroit souffrir les louanges, parce qu'elle ne croit pas les mériter : d'une modestie, qui de l'esprit & du cœur se communique aux regards, aux paroles, aux gestes, aux démarches & à tout l'extérieur ; travaillez à ressembler à cette Vierge si humble & si modeste.



178 LE III. JEUDI DE L'AVENT.

MÉDITATION SUR LA MODESTIÉ,

*Tirée de l'Evangile.*

P R E M I E R P O I N T.

**M**arie ayant entendu les paroles de l'Ange, fut troublée de ses paroles, & elle pensoit quelle pouvoit être cette salutation. (Luc. 1.)

Marie étoit la plus humble & la plus pure des Vierges, son humilité profonde & sa pureté incomparable sont les véritables causes de son trouble; & le trouble innocent de son cœur, est la preuve évidente de sa modestie; & sa modestie est la vertu que nous devons étudier & pratiquer, si nous voulons que Dieu opere en nous de grandes choses.

Marie est troublée, parce qu'elle est humble, & qu'elle est saluée par un Ange qui l'élève & qui la comble de louanges, qui lui rend hommage comme à sa Souveraine, en la préconisant par avance mere de Dieu, qui lui dit qu'elle est pleine de grace, & qu'elle est bénie entre toutes les femmes. Une ame véritablement humble & modeste, est toujours troublée quand on fait son éloge; comme elle est petite à ses yeux & qu'elle croit ne mériter que le mépris, la louange est insupportable à sa

modestie ; car encore qu'elle ait un vrai mérite , cette même modestie , qui vient d'un cœur humble , le lui cache & cause le trouble dans son cœur & dans toutes les puissances de son ame qui rejaillit jusques sur son front , & qui paroît dans ses paroles , ou plutôt dans son silence ; voilà un grand modele de modestie : étudiez-le , imitez-le , si vous voulez être agréable à Dieu.

Que fera donc cette Vierge sainte dans son trouble , qui fournissoit un spectacle si digne des yeux de Dieu , qui en étoit lui-même l'auteur ? Elle se retirera dans son néant & dans son silence , où sa modestie incomparable souffre & est allarmée : là elle pense sérieusement au discours étonnant de l'Ange ; mais n'y trouvant aucune issue , parce que cette mission regarde ses grandeurs , que sa modestie ne croit pas mériter , loin de s'applaudir sur son mérite , qu'elle ne connoissoit pas elle-même , mais qui étoit connu de Dieu , elle forme de nouvelles difficultés ; & se retranchant toujours sur sa modestie , elle protestera seulement qu'elle est la servante du Seigneur : *Ecce ancilla Domini.*

## SECOND POINT.

**M**arie est troublée par le discours de l'Ange, parce qu'elle est Vierge, & une Vierge plus pure que les Anges, & qu'il lui parle de devenir mere : seconde raison de son trouble & seconde preuve de son incomparable modestie. Que cet exemple de modestie est utile aux Vierges chrétiennes, & qu'il est digne de leurs attentions!

Assistez souvent en esprit à ce céleste entretien de Marie avec l'Ange du Seigneur, allez à la sçavante école de cette Vierge la plus sage & la plus pure qui fut jamais, vous y apprendrez cette modestie si bienséante à votre sexe : vous y apprendrez à ne voir les hommes que par nécessité & toujours avec crainte, à ne les entretenir qu'avec inquiétude, à ne leur répondre qu'avec trouble, à n'écouter leurs louanges & leurs flatteries qu'avec frayeur. Gravez-vous bien avant dans le cœur le portrait de Marie, lorsqu'elle s'entretenoit avec saint Gabriel, quoiqu'il fût un Ange envoyé de Dieu : la modestie de ses regards, la pureté de ses sentimens, la précision de ses réponses, l'inquiétude de son esprit & le trouble innocent de son cœur, vous appren-



## JOUR DE MODÉSTIE. 181

droient que vous devriez être toujours dans la crainte & dans le trouble, quand vous ne parleriez qu'à des Anges.

Marie étoit la plus pure de toutes les Vierges, & l'amour souverain qu'elle avoit pour la virginité l'avoit séparée dès son enfance du commerce du monde, pour consacrer à Dieu sa virginité dans le Temple. Jugez si un cœur aussi pur que le sien pouvoit entendre parler d'une maternité future, sans que sa modestie en fût allarmée, & sans que ce cœur vierge ressentît ce trouble intérieur & mystérieux, qui peignit quelques sur son front les traits innocens où sa pudeur & sa modestie étoient marquées.

Cependant Marie consent enfin, parce que Dieu le lui commande par la bouche de cet esprit céleste, & qu'elle est sûre de demeurer toujours Vierge malgré sa maternité, & humble malgré ses grandeurs; & elle fait voir, en se déclarant la servante du Seigneur, qu'elle a autant d'obéissance aux ordres de Dieu que de modestie dans le cœur.



**V**ierge sainte, mere admirable, puis-  
que vous êtes Vierge & mere tous  
ensemble, & que celui dont vous êtes  
la mere, est un Dieu Créateur du ciel  
& de la terre, & le Sauveur de tous les  
hommes ; créature la plus pure & la  
plus parfaite qui soit jamais sortie des  
mains de Dieu : Je respecte vos gran-  
deurs, quoiqu'elles passent toute la por-  
tée de mon esprit, & sur tout votre  
humilité profonde & votre singuliere  
modestie dans vos grandeurs, elles ne  
peuvent être que l'objet de mes admi-  
rations ; mais votre modestie singuliere  
peut être celui de mon imitation, & je  
la veux regarder dorénavant comme un  
modele que je dois suivre pour arriver  
à la perfection, pourvu que je sois aidé  
par votre puissante protection.

Votre humilité profonde, jointe à  
votre incomparable pureté, ont fait le  
sujet de votre trouble quand l'Ange  
vous parla de devenir mere de ce Dieu  
tout-puissant, qui vouloit avoir un corps  
formé de votre plus pur sang, pour s'en  
servir à sauver tous les hommes ; & c'est  
dans ce trouble si mystérieux & si saint,  
que votre modestie plus qu'angélique a  
brillé dans tout son éclat aux yeux de

## JOUR DE MODESTIE. 183

Dieu ; & c'est à ses yeux divins que vous avez plu par votre pureté & par votre humilité , que vous êtes devenue sa mere, aussi bien que de tous les fidèles.

Obtenez-nous, mere incomparable , de votre adorable Fils cette modestie si nécessaire à l'ouvrage de notre salut , que l'humilité & que la pureté la forment dans notre cœur, & que de notre cœur elle s'étende sur les regards de nos yeux , sur les paroles de notre bouche , sur les actions de nos mains , sur la sagesse de toutes nos démarches , & sur tous nos sens extérieurs , pour marcher toujours avec respect en la présence de Dieu , pour édifier le prochain , pour mériter vos bontés & votre protection , & pour porter en tous lieux la bonne odeur de Jésus-Christ.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA MODESTIE.

**L**es fruits de la modestie sont la crainte de Dieu, les richesses, la gloire & la vie. (*Prov. 22.*)

Que votre modestie soit connue à tous les hommes ; car le Seigneur est proche. (*Philipp. 4.*)

Travaillez à acquérir la modestie ;

### 184 LE III. JEUDI DE L'AVENT.

vous aurez avec elle la paix de l'ame ; la douceur & la grace , la modération & la circonspection , dans vos démarches & dans vos entretiens. (*D. Ambr. de off. l. 7.*)

Une personne modeste parle peu & à propos , son visage est serein , les yeux baissés & sages , son visage tranquille , & ses démarches graves. (*D. Aug. de spirit. & anim. c. 4.*)

#### P O I N T D E L' I N C A R N A T I O N .

##### *Le Tout-Puissant dans la foiblesse.*

**I**L est des hommes puissans sur la terre , qui dominant sur les autres , mais leur puissance est émanée de Dieu , qui peut les en priver quand il lui plaira ; leur puissance a ses bornes , elle n'est pas de durée ; & comme ils sont pécheurs , ils abusent souvent de leur puissance.

La puissance de Dieu est bien différente , elle lui est propre , dit le Prophète , *potestas Dei est* ; (Psal. 61.) elle est inséparablement attachée à sa divine nature , & c'est de lui que dérive toute puissance dans le ciel & sur la terre , tout lui est soumis dans ce vaste Univers , & il n'est rien dont il ne vienne à bout , c'est pourquoi il s'appelle tout-puissant : la puissance est éternelle : comme elle  
n'a

## JOUR DE MODESTIE. 185

n'a jamais eu de commencement, elle n'aura jamais de fin, dit le Prophète Daniel. (*Dan. 4.*) Enfin comme elle est unie à une souveraine justice, il ne peut jamais y avoir de défaut dans l'exercice de sa toute-puissance.

Cependant ce Dieu tout-puissant s'est fait homme, il commence sa vie mortelle par l'enfance, quelle foiblesse! il la finit par la croix, quelle autre foiblesse! *crucifixus est ex infirmitate*, dit saint Paul. (*2. Cor. 13.*) Que je leve les yeux au ciel, j'y vois par la foi un Dieu tout-puissant, un Dieu Créateur, qui par une seule parole tire du néant des esprits célestes & des hommes pour en faire ses adorateurs, avec tout ce qui est contenu dans ce vaste Univers. J'adore ce tout-puissant, & je suis saisi de crainte & de respect : mes yeux que j'avois élevés, il faut que je les abaisse pour voir un enfant sur la paille pousant des cris enfantins, & ma raison toute seule me dit, voilà un enfant foible comme les autres.

Mais je consulte la foi, & elle me dit que cet enfant est Dieu & le même Dieu tout-puissant que je viens d'adorer sur son trône céleste, qui a épousé ma foiblesse en se revêtant de ma chair par l'amour qu'il a pour moi : surpris de ce miracle d'amour, je me dis à moi-même

Q

186 LE III. JEUDI DE L'AVENT.

me, est-il possible que cet enfant si foible qui ne peut pas parler, soit ce Verbe du Pere qui a tout fait par sa parole? que ses petites mains soient capables de renverser les trônes des plus puissans Monarques, & qu'elles disposent de la vie & de la mort?

Oui, c'est ce même Dieu si foible, & c'est par cette même foiblesse que sa toute-puissance éclate; (2. Cor. 1.) ah! je comprends avec saint Paul, que ce qui est foible dans Dieu, est plus fort que tous les hommes; je comprends que je dois plus à sa foiblesse qu'à sa force; sa puissance m'a tiré du néant, sa foiblesse m'a tiré de l'enfer, & elle m'a ouvert le ciel; sa puissance m'a donné la vie du corps, sa foiblesse m'a donné celle de l'ame, combien suis-je obligé de l'aimer?

ORAI SON JACULATOIRE.

*Specie tuâ & pulchritudine tuâ intende, prosperè procede & regna. (Psalm. 44.)*

Servez-vous, Seigneur, des charmes de votre beauté, avancez vers nous, réussissez en tout, & venez regner sur nous.

LE XVI. JOUR DE DÉCEMBRE.

Premier des neuf jours avant Noël.

*JOUR DE RECONNOISSANCE.*

*Pratique générale pour les neuf jours.*

**C**élébrez cette sainte neuvaine avec une nouvelle ferveur, augmentez en piété, en amour & en saints desirs, à mesure que l'heureux moment de votre rédemption approche; unissez-vous avec plusieurs Eglises & un grand nombre de fideles, qui solemnisent avec beaucoup de piété & de religion, ces neuf jours mystérieux qui nous acheminent au grand jour de notre salut, pour honorer les neuf mois pendant lesquels notre adorable Sauveur a été renfermé dans l'auguste sein de sa divine mere.

Pour entrer dans l'esprit de cette solide dévotion, vous rendrez tous les jours un hommage particulier à Jésus-Christ dans l'étable de Bethléem: le premier des neuf jours, qui est aujourd'hui, vous ferez hommage à l'esprit de cet adorable Sauveur renfermé dans un corps d'enfant; le second vous le rendrez à son cœur, le troisieme à sa bouche, le quatrieme à

## 188 LE XVI. JOUR DE DÉCEMBRE.

ses yeux, le cinquieme à ses mains, le sixieme à ses pieds, le septieme à sa chair, le huitieme à son ame, & le neuvieme à sa divinité. Vous finirez chaque jour par une paraphrase affective sur l'Antienne O, dont l'Eglise se sert à Vêpres, ce qui suppléera à l'Oraison Jaculatoire des jours précédens, parce que ces Antiennes si célèbres sont autant de desirs & de demandes des Prophètes pour obtenir le Messie.

*Pratique particuliere pour le seizieme de Décembre.*

**C**OMME cette sainte neuvaine commence aujourd'hui pour honorer le premier mois de la grossesse de Marie, & le premier moment du séjour du Verbe incarné dans son chaste sein, commencez aussi à consacrer votre journée à l'incarnation du Verbe, occupez-vous de tendres réflexions sur ce profond mystere : entretenez-vous tantôt avec l'Ange Gabriel qui vient traiter avec cette Vierge si pure, de notre réconciliation en l'engageant à consentir à la maternité divine : tantôt avec Marie, qui conçoit dans le moment ce Verbe incarné sans rien perdre de sa virginité : tantôt avec le Saint-Esprit, qui opere d'une maniere ineffable & toute divine l'incarnation du Fils



## JOUR DE RECONNOISSANCE. 189

de Dieu, & qui lui forme un corps du plus pur sang de cette Vierge; & tantôt avec Jésus-Christ qui est conçu, & qui commence à être revêtu de notre chair, pour se faire semblable à nous, & nous sauver.

Mais dans ce jour consacré à la reconnaissance entrez dans l'intérieur de cette Vierge sainte pour admirer & pour imiter la sienne: Aussi-tôt en effet qu'elle se sent mere de Dieu, elle va faire chez sa cousine Elisabeth un acte public de sa reconnaissance sur sa maternité divine; unissez aujourd'hui votre reconnaissance à la sienne & remerciez ce Dieu de gloire & de bonté de ce qu'il a bien voulu se faire homme pour vous sauver, & multipliez-en les actes le plus souvent que vous pourrez pendant la journée.

## MÉDITATION SUR LA RECONNOISSANCE,

*Tirée de l'Évangile.*

### PREMIER POINT.

**M**On ame glorifie le Seigneur & mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante (Luc. 1.)

Remarquez que sainte Elisabeth à l'arrivée de Marie avoit senti & la grace qui

190 LE XVI. JOUR DE DÉCEMBRE.

étoit répandue sur ses lèvres, & l'auteur de la grace, que cette divine mere portoit dans son chaste sein, & qu'ayant ressenti le tressaillement de Jean-Baptiste dans le sien, elle s'écria par un mouvement du Saint-Esprit, dont elle venoit d'être remplie, soyez bénie entre toutes les femmes, & d'où me vient un si grand bonheur que la mere de mon Dieu me vienne visiter ?

Cet éloge si pur qui élevoit Marie au-dessus de toutes les autres femmes, & de toutes les créatures mortelles, tira aussi-tôt de la bouche de cette Vierge mere ce sublime cantique du *Magnificat*, qu'on peut appeller une action de grace continuelle, dont toutes les paroles mériteroient d'être pèsées au poids du sanctuaire. Toute abîmée dans la vue de sa bassesse, elle renvoie à Dieu toutes les louanges qu'on lui donne, elle ne publie la grandeur & la puissance de Dieu, que pour mieux insinuer sa bassesse & son néant. C'est un combat entre la grandeur & l'humilité, entre les bienfaits & la reconnoissance où la grace décide : on la traite de mere de Dieu, elle ne se regarde & elle ne veut être regardée que comme sa servante ; elle proteste avec actions de grâces que c'est Dieu qui a tout fait en elle, & elle pu-

## JOUR DE RECONNOISSANCE. 197

blie la sainteté de son nom, l'étendue de sa puissance & la grandeur de ses miséricordes.

Voilà un grand modele de reconnoissance, imitez-le, rendez de continuelles actions de graces à Dieu de ses bienfaits; reconnoissez, comme Marie, votre bassesse & votre néant, adorez, louez & publiez hautement sa grandeur & sa puissance avec la même humilité, c'est le moyen de vous acquitter envers ce souverain bienfaiteur, & de mériter de nouvelles graces de sa libéralité, qui ne met point de bornes à ses faveurs à l'égard des cœurs reconnoissans.

### SECOND POINT.

**F**Aites attention que la reconnoissance est une dette, que c'est une vertu & un sacrifice : c'est une dette que nous contractions dès le moment que nous recevons un bienfait, c'est par conséquent une injustice de ne la pas payer & une autre bien plus énorme de ne la pas reconnoître. C'est une vertu par laquelle nous connoissons & nous sentons que tous nos biens viennent de Dieu, & qui nous engage de retourner vers lui, de le louer, & de le remercier de tout notre esprit, de tout notre cœur, de toute notre voix & de toutes nos bonnes œuvres.

## 192 LE XVI. JOUR DE DÉCEMBRE.

Telle fut la reconnoissance de la divine Marie, elle commence à s'humilier, à publier sa bassesse & à s'avouer redevable à la puissance & à la bonté de Dieu, de ce qu'il avoit opéré en elle; tout son esprit est appliqué à reconnoître ses divines miséricordes, tout son cœur est pénétré de la plus vive reconnoissance; toute sa voix le publie dans l'admirable Cantique d'actions de grâces, qu'elle prononce hautement; & elle va exprimer sa reconnoissance par ses bonnes œuvres en servant humblement sa Cousine l'espace de trois mois.

Si la reconnoissance est une dette, vous en êtes-vous jamais bien acquitté envers Dieu, à qui vous devez tout ce que vous avez & tout ce que vous êtes? Si vous n'êtes pas attentif à la payer tous les jours, vous êtes injuste & vous êtes ingrat; puisqu'il n'est point de jours, point d'heures, & point de momens auxquels vous ne soyez redevable à Dieu, quand ce ne seroit que de votre conservation qu'il ne vous doit pas.

Pratiquez-vous cette vertu de reconnoissance comme vous y êtes engagé? Votre esprit y pense-t-il aussi souvent qu'il devroit y penser? Votre cœur en est-il pénétré? sent-il comme il devroit sentir les bienfaits continuels de Dieu?

N'attribuez-

## JOUR DE RECONNOISSANCE. 193

N'attribuez - vous point quelquefois à votre industrie ce qui ne vient que de lui seul ? Votre voix entre-t-elle dans le concert de cette vertu , en parle-t-elle assez souvent ? lui offre-t-elle des sacrifices de louanges , pour reconnoître les graces & les miséricordes dont vous lui êtes redevable ? Faites-y-attention.

### SENTIMENS.

**Q**ue je sens ici mon impuissance & ma foiblesse, ô mon divin Sauveur, & l'extrême besoin que j'ai de votre secours , pour vous rendre les actions de graces que je vous dois ! je devrois égaler mes actes de reconnoissance à mes respirations , puisque vos bontés sont continuelles à mon égard ; mais hélas ! je ne me suis jamais bien acquité de ce juste devoir : ma mémoire oublie vos bienfaits , mon esprit trop dissipé ne s'y applique pas , mon cœur ingrat ne les sent pas , ma voix ne vous offre pas assez souvent le sacrifice de louanges , & je confesse avec douleur & confusion mon insensibilité , mon injustice & mon ingratitude. Vous m'avez tiré du néant , je vous dois & l'être & la vie , & cette vie toute entiere , je devrois la consacrer à la reconnoissance. Vous m'avez donné la vie de la grace , vous vous êtes

194 LE XVI. JOUR DE DÉCEMBRE.

revêtu de ma chair , vous avez souffert ; vous êtes mort pour me mériter la vie de la gloire ; ma mémoire l'oublie , mon esprit n'y pense pas , mon cœur ne le sent pas , & ma bouche garde le silence quand elle devroit éclater en actions de graces. Secourez-moi donc , Seigneur , ne donnez de la fidélité à ma mémoire que pour me ressouvenir de vos bienfaits ; de la vivacité à mon esprit que pour y penser ; de la tendresse à mon cœur que pour les sentir , & de la force à ma voix que pour les publier.

Ou plutôt , ô mon Sauveur , chargez-vous vous-même de ma reconnoissance , afin que je puisse dire avec confiance comme le Prophète : Mon Seigneur rendra graces pour moi , *Dominus retribuet pro me.* (Ps. 137.) Rendez graces pour moi à votre Pere céleste , rendez-vous graces à vous-même des faveurs dont je vous suis redevable : vous m'avez donné votre chair , votre sang , votre passion , votre mort & tous vos mérites ; c'est mon bien , qui est d'une valeur infinie ; je vous les offre , Seigneur , à vous-même en actions de graces : pourriez-vous ne les pas accepter ?

## JOUR DE RECONNOISSANCE. 195

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA RECONNOISSANCE.

**Q**ue rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ? (*Psf. 115.*)

Rendez graces à Dieu en toutes choses ; car c'est ce que Dieu veut que vous fassiez en Jésus-Christ. (*Thessal. 5.*)

Heureux est celui qui recueille avec application toutes les graces qu'il a reçues, qui se les remet souvent devant les yeux, & qui en rend de continuelles actions de graces à Dieu. (*D. Bern. serm. 10. in Cant.*)

L'action de graces allume dans nos cœurs le feu du divin amour, nous attire l'amitié de Dieu, & nous dispose à de plus grandes graces. (*D. Carth. in Epist. ad Col.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

*La Gloire dans l'Infamie.*

**I**L n'y a que Dieu, à proprement parler, qui soit véritablement glorieux. La définition même qu'on donne de sa gloire ne convient pas à la sienne, quand on dit qu'elle est une connoissance distincte du mérite avec éloge : celle de Dieu est indépendante de la gloire & des éloges les plus

196 LE XVI. JOUR DE DÉCEMBRE.

Car avant que sa main toute-puissante eut tiré du néant les Anges & les hommes, il n'étoit ni connu ni loué de personne; cependant il n'en étoit pas moins glorieux.

Ce Dieu de gloire se suffisoit à lui-même, il se connoissoit, il s'aimoit, il se louoit, il prenoit des complaisances infinies d'habiter dans ses propres grandeurs, ce qui est le privilège de Dieu seul; & il étoit à lui-même, dit Tertulien, son ciel, son temple, ses adorateurs & toutes choses; & c'est cette gloire qu'il a protesté qu'il ne donneroit jamais à personne. Il s'est formé des créatures qui ont reconnu cette gloire par leurs adorations & par leurs éloges, mais qui ne peuvent pas toutes ensemble y rien ajouter d'essentiel; les Anges la chantent dans le ciel, les hommes la reconnoissent sur la terre, les cieux même, quoiqu'insensibles l'annoncent & la publient : *Cæli enarrant gloriam Dei.* (Ps. 18.)

C'est cependant cette gloire qui paroît éclipcée & sacrifiée dans le mystère de l'Incarnation, pour y substituer le mépris, l'humiliation & l'infamie; en effet, qu'on dise d'un homme, il est né dans une étable & sur la paille; dès son enfance un Roi l'a fait chercher pour l'égorger; il a passé sa vie dans le mé-



## JOUR DE RECONNOISSANCE. 197

pris, dans l'opprobre & la persécution ; tout un peuple, les Magistrats à la tête, ont demandé qu'on le fit mourir, un séditieux & un homicide a été préféré à lui ; enfin il est mort sur un gibet comme un scélérat & entre deux scélérats : on dira sans doute que cet homme est né, qu'il a vécu & qu'il est mort dans la plus honteuse infamie.

Voilà cependant ce que le Verbe divin a fait dans son Incarnation, parce qu'il nous aime, parce qu'il veut que nous l'aimions & que nous marchions sur ses traces, qui sont devenues glorieuses, depuis qu'il nous les a frayées : aussi l'Apôtre disoit-il de lui-même & des Chrétiens de son tems : Nous sommes patients dans les outrages, dans les prisons, parmi l'horreur & l'ignominie, parmi l'infamie & la bonne réputation : *Per infamiam & bonam famam.* ( 2. Cor. 5. ) Jésus-Christ lui-même a trouvé la gloire dans cette infamie, dit saint Augustin, il tire sa grandeur de sa bassesse, son humilité fait son élévation, & ses opprobres font sa gloire & la nôtre.

*Hommage à l'esprit de Jésus enfant  
dans la crèche.*

**E** Sprit adorable de mon Jésus, je vous adore, & je vous rends mes plus tendres & mes plus respectueux hommages, quoique renfermé dans un corps d'enfant nouveau né. O profondeur ! ô sublimité ! ô abîme de sagesse & de science ! qui sont d'autant plus pures, que vous les avez puisées du sein de la divinité, qui est en vous : vous êtes d'autant plus respectable & d'autant plus aimable, que vous vous êtes caché pour mon amour dans un petit corps, qui contient toutes vos lumières pour ne paroître que dans l'ignorance, comme les autres enfans. Cependant, ô esprit de Jésus enfant, si vous vouliez vous brilleriez dans la crèche & en sortant du sein de votre divine Mere, comme vous brillerez un jour au milieu des Docteurs, qui admireront votre profonde sagesse. Guérissez mon ignorance, ô source de lumière, dissipez mes ténèbres, éclairez mon ame ; & en l'éclairant, embrâsez-la de vos divines ardeurs pour vous connoître, & pour vous aimer de tout mon cœur dans le tems & dans l'éternité.

JOUR DE RECONNOISSANCE. 199

ORAISON JACULATOIRE.

*Surge , illuminare , Jérusalem , quia venit  
lumen tuum , & gloria Domini super te orta  
est. ( Isa. 60. )*

Levez-vous , Jérusalem , recevez la  
lumiere ; car voilà qu'elle vient , & que  
la gloire du Seigneur se leve sur vous.



LE XVII. JOUR DE DECEMBRE.

JOUR D'OBÉISSANCE.

P R A T I Q U E.

**E**Ntrez aujourd'hui dans les dispositions d'une ame parfaitement obéissante aux ordres de Dieu, portez-vous-y avec ardeur, soyez attentif à sa voix, il ne manquera pas de parler à votre cœur : dès que vous verrez la lumière, marchez, sinon elle s'éteindra, & Dieu ne parlera plus. Prenez la divine Marie pour votre modèle, obéissez à l'inspiration comme elle ; suivez-la d'esprit & de cœur dans son voyage de charité, étudiez bien toutes ses démarches, conformez-y les vôtres, aussi-tôt que vous connoîtrez la volonté de Dieu.

MÉDITATION SUR L'OBÉISSANCE;

*Tirée de l'Evangile.*

P R E M I E R P O I N T.

**M**arie partit en ce même tems & s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée en une ville de la Tribu de Juda. (LUC. 1.)

Il est important de remarquer que c'est ici une continuation d'obéissance à Dieu , & une persévérance héroïque dans la pratique de cette grande vertu. Marie venoit d'obéir à Dieu , en disant à l'Ange : Voici la servante du Seigneur , qu'il me soit fait selon votre parole ; & ce premier acte d'obéissance si soumise venoit d'être récompensé de la manière la plus glorieuse qui fut jamais , puisqu'elle devint aussi-tôt la Mere de Dieu.

Mais ce même Dieu , après qu'il est incarné dans son chaste sein , lui inspire d'aller visiter sa cousine Elisabeth , & pour lui annoncer cette grande nouvelle , & pour porter la grace & l'auteur de la grace à Jean-Baptiste encore renfermé dans son sein : & Marie obéit , & elle se met en chemin.

Tirez deux conséquences & deux instructions de l'obéissance ponctuelle de Marie : la première , c'est que Dieu a toujours récompensé l'obéissance d'une manière surprenante , parce qu'il la regarde , non comme une vertu commune , mais comme un hommage qu'on rend à son souverain domaine & comme un sacrifice qui surpasse en mérite & qui lui est beaucoup plus agréable que tous ceux de l'ancien Testament ; comme il le dit lui-même par la bouche d

## 202 LE XVII. JOUR DE DÉCEMBRE.

Prophète Samuel : *Melior est obedientia quàm victima* ; ( 1. Reg. 15. ) parce que dans ceux-là on n'immoloit qu'une chair étrangère , & que dans celui-ci on s'immole soi-même.

L'obéissance d'Abraham fut récompensée d'une nombreuse postérité , & il mérita d'être un des aïeuls de Jésus-Christ , & celle de Marie lui mérita d'en être la Mere.

Secondement , vous devez conclure de l'obéissance de Marie , qu'il ne suffit pas d'obéir une fois au Seigneur , mais qu'il faut persévérer dans cette obéissance jusqu'à la mort , comme cette divine Mere a fait , & comme a fait son adorable Fils , qui a mieux aimé perdre la vie , que l'obéissance. En effet , ce Dieu tout-puissant est toujours notre souverain Seigneur , il a toujours droit de nous commander , & nous sommes obligés de lui obéir dans tous les momens de notre vie : obéissons donc avec persévérance , si nous voulons avoir la couronne qu'il nous a promise.

### SECOND POINT.

**M**arie s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée. ( Luc. 1. )

Faites encore ici réflexion à deux choses importantes renfermées en deux pa-

roles de l'Evangile ; l'une dans ce mot en *diligence* ; l'autre en celui-ci , *vers les montagnes* : le premier marque la promptitude de l'obéissance ; le second le courage pour surmonter les difficultés qui s'y rencontrent.

Dès que Marie connoît la volonté de Dieu , elle se hâte , dit l'Evangile , *cum festinatione* , & son obéissance ne peut être retardée : une ame véritablement obéissante , dit saint Bernard , reçoit l'ordre de Dieu & de ses supérieurs dans son propre cœur ; (*D. Bern. serm. 1.*) elle retranche toutes les réflexions qui pourroient venir du côté de la délicatesse , de la vanité ou du respect humain : elle aime l'obéissance , parce qu'elle fait toute sa sûreté & son repos de conscience : cet amour s'étend jusqu'à l'ordre qui lui est donné , & la chose qui lui est ordonnée : elle se feroit un crime du moindre délai ; à peine l'ordre est-il donné , qu'il est , pour ainsi dire , enlevé , & qu'il est exécuté ; l'oreille est toujours attentive , les yeux ouverts , la langue prête à parler , les mains à travailler , & les pieds à marcher dans le premier moment que Dieu parle.

Secondement , l'obéissance doit être généreuse pour tout entreprendre , même l'impossible : celle de Marie étoit

204 LE XVII. JOUR DE DÉCEMBRE.

héroïque , & elle ne put être ralentie , ni par la rapidité des montagnes , ni par la chaleur excessive de la saison , ni par la jeunesse de son âge , ni par la délicatesse de son tempérament , ni par la difficulté du voyage.

Quel agréable spectacle de voir cette jeune Vierge à peine sortie de l'enfance , marcher courageusement dans les déserts & sur les montagnes par la chaleur extrême ! quelle impression l'ardeur du soleil pouvoit-elle faire sur elle ! car elle n'étoit point encore sortie du Temple depuis l'âge de trois ans , c'étoit par conséquent le premier de ses voyages ; mais elle trouve dans l'obéissance , des ressources à sa foiblesse : tant il est vrai que quand on obéit avec promptitude & avec courage , on ne trouve rien de difficile.

S E N T I M E N S.

**O** Vénérable & sainte obéissance , s'écrie saint Augustin , vous faites le salut de nos ames , la sûreté de nos consciences , vous êtes la gardienne de nos **vertus** , vous nous fermez l'enfer , & vous nous ouvrez le ciel. (*D. Aug. serm. ad aff.*) Vous êtes l'ouvrage de la foi , l'épreuve de l'espérance , la preuve de la charité , & un noble genre de mar-



JOUR D'OBEÏSSANCE. 205

tyre , qui ne lui est point inférieur ni en mérite , ni en récompente , & vous nous faites remporter de glorieuses victoires sur le démon , sur le monde & sur nous-mêmes. (*D. Bon. de alph. releg.*)

Cet éloge si pompeux & si vrai me couvre de confusion , & me pénètre de douleur , quand je pense à mes désobéissances ; ce seul nom de Chrétien que je porte ne devroit-il pas m'engager à obéir , puisque j'ai à ma tête un Souverain , un Législateur , un Sauveur , un Jésus-Christ qui a été obéissant jusqu'à la mort & à la mort de la croix.

Tout Dieu que vous êtes , ô mon Jésus , vous vous êtes humilié , dit saint Paul , & cette humilité prodigieuse , qui devoit vous être étrangère , vous a engagé à obéir à votre Père céleste , parce que vous m'aimez , quoique vous fussiez égal à lui en toutes choses ; & moi je n'ai que trop souvent désobéi à vos ordres , quoique je connusse assez votre volonté , & les avantages que je pourrois tirer de mon obéissance pour le temps & pour l'éternité ; ou si je l'ai pratiqué quelquefois , je l'ai fait avec tant de misères & tant de lâcheté , que mon obéissance ne ressembloit point à la vôtre , & qu'elle ne pouvoit pas vous être agréable.

Apprenez - moi , Seigneur , à vous

206 LE XVII. JOUR DE DÉCEMBRE.

obéir, comme vous avez obéi vous-même : arrêtez mes révoltes , & pardonnez-les moi : soumettez mon esprit , réveillez ma langueur , engagez ma volonté à suivre toujours la vôtre , & embrâsez-moi d'une sainte ardeur pour vous être obéissant jusqu'au dernier soupir.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

SUR L'OBÉISSANCE.

**L'**Homme obéissant sera en droit de raconter ses victoires. (*Proverb. 21.*)

Jésus s'est humilié lui-même , se rendant obéissant jusqu'à la mort , & à la mort de la croix ; c'est pourquoi Dieu l'a exalté , & lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom. (*Philip. 2.*)

Ni l'occupation à une action sainte , ni le repos d'une éminente contemplation , ni l'effusion des larmes de pénitence ne peuvent dispenser de l'obéissance. (*D. Bern. in serm.*)

Qu'il y a peu de chrétiens dont l'obéissance soit si parfaite , & qui aient tellement renoncé à leur volonté , qu'ils ne se réservent aucune propriété sur leur propre cœur , pour être incessamment attentifs , non à ce qu'ils veulent , mais à ce que Dieu veut. (*D. Bern. serm. 2. de convers.*)

*La Liberté dans l'Esclavage.*

**C**omme Dieu est un Etre indépendant par sa divine nature, & que sa volonté est le premier mobile de toutes les volontés créées, il est non-seulement libre par lui-même, mais il est encore l'auteur & le principe de toute liberté. Les Anges & les hommes ont été créés libres, il est vrai, mais leur liberté est une grace qui ne leur étoit point dûe, & une participation & un écoulement de celle de Dieu ; mais la liberté de Dieu est attachée à son essence. Plusieurs d'entr'eux ont abusé de leur liberté ; mais comme la liberté de Dieu est inséparable de la justice, il ne peut vouloir que le bien ; il peut tout ce qu'il veut, & tout ce qu'il veut est saint.

C'est par un acte de cette divine volonté inclinée par son amour pour les hommes, que le Fils de Dieu s'est fait homme, & qu'il est venu sacrifier sa liberté en s'assujétissant à toutes les misères de l'humanité, excepté le péché. Il est vrai que ce Fils de Dieu n'a jamais perdu, ni pu perdre le fonds de sa liberté ; mais il en a perdu volontairement les appanages, l'usage & tout l'honneur

208 LE XVII. JOUR DE DÉCEMBRE.

qu'il pouvoit en retirer, en prenant les apparences de pécheur, de serviteur & d'esclave.

Allons en esprit à la crèche, nous y verrons un enfant dépendant de tout, assujéti à tout comme les autres enfans ; son esprit dans lequel sont tous les trésors de la sagesse & de la science de Dieu, s'est ôté à soi-même la liberté de se faire connoître tel qu'il est ; son cœur qui est le centre & le trône du divin amour, s'est mis dans l'impuissance d'en faire briller les flammes : il a une bouche, mais il ne peut parler ; des mains, mais il ne peut agir ; des pieds, mais il ne peut marcher.

En un mot, cet adorable Sauveur sera par choix dans la forme de serviteur, & il y sera jusqu'à la mort, *formam servi accipiens*. (Philip. 2.) Heureuse & sublime servitude ! précieux & avantageux esclavage ! puisqu'il n'en a pris les apparences & les humiliations que pour nous délivrer du honteux esclavage du péché, & pour nous procurer la vraie liberté, qui est celle des enfans de Dieu ; ce qui nous doit inspirer deux choses, l'amour pour le Libérateur qui a brisé nos chaînes, & la haine & l'horreur pour la servitude du péché.

*Paraphrase*

**O** Sagesse divine ! Sagesse éternelle ! Sagesse incréée qui êtes sortie de l'esprit, du cœur & de la bouche du Très-Haut ! De son esprit, pour connoître & pour prévoir les choses les plus éloignées, & pour faire réussir les plus désespérées : de son cœur, pour se faire goûter & pour faire aimer des hommes les moyens que vous mettez en usage pour faire réussir vos adorables desseins : de votre bouche, pour signifier vos volontés aux hommes, & pour vous faire écouter avec respect. Sagesse, qui sçavez atteindre d'un terme à l'autre avec force pour surmonter tous les obstacles, & qui disposez tout avec une douceur ineffable qui gagne les cœurs les plus farouches & les plus rebelles ; venez nous instruire : venez nous apprendre les voies de la prudence, pour nous conduire sûrement dans le chemin de notre salut.



210 LE XVII. JOUR DE DÉCEMBRE.

*Hommage au Cœur adorable de Jésus  
dans la crèche.*

**C**œur adorable de mon Jésus, unique objet de toutes mes tendresses, centre délicieux de tous mes desirs, dans lequel il s'est déjà passé tant de mystères d'amour, depuis que le Saint-Esprit vous a formé du plus pur sang de Marie, & dans l'espace des neuf mois que vous avez été renfermé dans son chaste sein, je vous offre tous les plus respectueux & tous les plus tendres hommages du mien. Vous êtes resserré dans une poitrine d'enfant, qui nous cache vos ardeurs : cependant vous brûlez d'un amour incompréhensible pour votre Pere céleste, & vous lui rendez une infinité d'hommages & d'adorations qui sont d'un mérite infini : vous brûlez aussi d'amour pour les hommes puisque vous venez vous immoler pour les sauver ; je m'y unis de tout mon cœur & pour le tems & pour l'éternité.



LE XVIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

JOUR DE PÉNITENCE.

PRATIQUE.

**A**près avoir adoré Dieu à votre réveil, sous le titre de Dieu des miséricordes, commencez la journée par un acte de douleur de l'avoir offensé. Revêtez-vous de l'esprit de pénitence, faites réflexion, comme le Prophète Isaïe, à vos péchés des années précédentes avec amertume de cœur. (*Isaïe* 38.) Renoncez aujourd'hui à toute partie de joie & de plaisir; séparez-vous, privez-vous, punissez-vous, faites tout & recevez tout en esprit de pénitence, exercez-en des actes qui viennent du cœur, & dites souvent à Dieu avec le Prophète : Seigneur, vous ne mépriserez pas un cœur contrit & humilié; *Cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.* (Pf. 50.)



212 LE XVIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

MÉDITATION SUR LA PÉNITENCE,

*Tirée de l'Evangile.*

PREMIER POINT.

**L**E Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. (Luc. 3.).

Faites une sérieuse réflexion sur cet admirable préliminaire, qui marque assez qu'il s'agit ici de quelque chose de bien important. Car qui est-ce qui vient de faire entendre sa voix ? C'est Dieu même qui vient d'ouvrir sa bouche adorable pour faire sçavoir sa volonté, & pour établir de nouveau le grand précepte de la pénitence, qu'on avoit presque oublié, comme l'unique moyen pour appaiser sa colere, & pour se préparer dignement à son avènement. A qui s'adresse-t-elle, cette divine parole ? A Jean, qu'il choisit pour son organe, & qui étoit d'autant plus digne de prêcher le baptême de la pénitence, qu'il l'avoit pratiquée lui-même depuis son enfance dans sa plus grande rigueur, depuis laquelle il avoit déclaré une guerre implacable à la sensualité, menant une vie affreuse à la délicatesse, ne vivant que de miel sauvage & de sauterelles.

Mais où étoit Jean-Baptiste dans le tems qu'il entendit cette voix de Dieu ?



## JOUR DE PÉNITENCE. 213

Il étoit dans le désert, où il avoit passé toute sa vie à se préparer à cette fonction. C'est aussi dans la solitude, où Dieu parle avec succès à nos cœurs, parce qu'ils ne sont point dissipés par les objets qu'ils voient & par ce qu'ils entendent; c'est dans la solitude où l'on pratique bien plus sûrement la pénitence, parce qu'on y est moins exposé, moins détourné, plus recueilli, plus à l'abri du respect humain, n'ayant que les yeux de Dieu pour spectateurs de ses larmes & de ses actes de pénitence.

Retirez-vous des compagnies du monde, soyez attentif à la voix de Dieu & à celle de son divin Précurseur; préparez votre cœur par la pénitence, à la naissance de Jésus-Christ qui s'approche; rendez droits & unis les chemins par lesquels il doit venir nous visiter.

### SECOND POINT.

*J*ean-Baptiste vint dans tout le pays du Jourdain, prêchant le baptême de la pénitence. (Luc. 3.)

Ouvrez l'oreille de votre cœur, pour écouter avec attention l'oracle qui parle dans le désert: la voix du grand Précurseur se fait entendre, non plus dans le voisinage du Jourdain, mais dans toute l'Eglise, pour engager tous les Chrétiens

214 LE XVIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

à faire pénitence & à la bien faire, ou tomber entre les mains terribles d'un Dieu vengeur.

Comparez la pénitence que vous avez faite jusqu'à présent à celle que Jean-Baptiste & les Saints qui l'ont suivi ont embrassée & pratiquée : il l'appelle aujourd'hui un baptême ; il faut qu'elle lave le pécheur, de manière qu'il ne lui reste aucune souillure qui puisse déplaire aux yeux de Dieu. Saint Augustin l'appelle une douleur sincère & une véritable amertume de cœur. (*D. Aug. de Doctr. Christ.*) Saint Basile l'appelle un acte de justice, & une compensation de l'offense qu'on a commise contre Dieu. (*D. Basil. Hexam.*) Saint Chrysostôme l'appelle une sainte colère, & une juste vengeance accompagnée de haine, de détestation & d'horreur contre le péché. (*Hom. 4. ad P. Ant.*) Et saint Thomas l'appelle une vertu qui opère une destruction totale du péché, une satisfaction pleine à la justice de Dieu, & une rénovation totale du pécheur. (*D. Thom. 3. Part. 9. 85.*)

Examinez à présent si votre pénitence ressemble à ces portraits tracés par les Saints Peres. Si vous êtes de bonne foi, vous avouerez qu'il lui en manque bien des traits, qu'il faut que vous y ajou-

## JOUR DE PÉNITENCE. 215

riez. Demandez-vous donc à vous-même si vous avez été parfaitement lavé par ce second baptême? si votre cœur a été pénétré de cette vive douleur & abreuvé de cette amertume si salutaire? si votre pénitence peut être appelée une juste compensation, & si la justice de Dieu peut être contente de cette punition que vous avez faite de vous-même? si vous avez eu cette horreur, cette aversion & cette détestation du péché? si vous avez exercé contre vous une vengeance capable de vous soustraire à celle de Dieu? enfin si vous avez entièrement détruit chez vous, & le péché & l'affection au péché? Examinez, gémissiez & réformez.

### SENTIMENS.

**U**Nissez-vous, ô mon ame, à cette sainte compagnie d'Israélites, qui vont suivre Jean-Baptiste dans le désert, pour entendre de sa bouche les paroles de vie, & recevoir de ses mains le baptême de la pénitence, pour vous préparer à recevoir votre divin Rédempteur : mais, ô mon Dieu, vous m'avez déjà procuré par votre pure miséricorde un autre baptême infiniment plus me & plus efficace, puisqu'il efface mon péché, qu'il m'a procuré

216 LE XVIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

grace & qu'il m'a fait héritier de votre royaume. Cependant, comment ai-je conservé cette grace baptismale ? & combien de fois ai-je été obligé de recourir au baptême de la pénitence, pour recouvrer votre grace que j'avois perdue ? puis-je même me flatter de l'avoir recouvrée ?

Je vous demande, ô mon adorable Sauveur, ce vrai baptême de la pénitence, qui me reconcilie parfaitement à vous & pour toujours : ce baptême d'eau, mais de l'eau de mes larmes, qui me lave encore davantage de mes iniquités, quand elle devroit avoir toute l'amertume de l'hyssope, que le Prophète pénitent vous demandoit. Baptisez-moi encore du baptême de votre esprit, qui est un esprit de lumière & de sainteté, que votre Précurseur nous a promis, afin qu'il me conduise dans les voies du salut, & que je suive fidèlement ses divines inspirations. Baptisez-moi du baptême de feu de votre divin amour, qui purifie mon cœur de toutes ses souillures, qui l'embrâse de ses saintes ardeurs, & qu'il ne brûle jamais d'autres flammes ; je consens même, Seigneur, de passer par le baptême de sang pour expier mes péchés. Vous m'avez donné tout le vôtre pour m'ouvrir le

## JOUR DE PÉNITENCE. 217

le ciel, il est bien juste que je vous consacre tout le mien.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA PÉNITENCE.

**F**Aites pénitence, car le Royaume des Cieux approche. (*Matth. 4.*)

Faites de dignes fruits de pénitence. (*Luc. 3.*)

Il n'y a que deux choses qui rendent la pénitence certaine ; la haine du péché, & l'amour de Dieu. (*D. Aug. serm. 3. de Nativit. Dei.*)

Celui qui est véritablement pénitent ; ne s'effraie point de ce que la pénitence a de plus rigoureux ; mais il entreprend tout avec joie, & ne se relâche jamais. (*Greg. mor.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

#### *Un Innocent pénitent.*

**L'**Innocence, qui parmi les hommes est un rare & précieux trésor, ne se rencontre que parmi certaines ames d'élite qui ont conservé la grace du baptême ; du côté de Dieu, c'est une grace ; du côté du fidele, c'est une vertu & un courage à l'épreuve du penchant & des tentations : cette in-

## 218 LE XVIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

nocence en Dieu est un attribut de sa divine nature, qui hait souverainement le péché : l'homme innocent peut pécher, parce qu'il est fragile, & que sa concupiscence lui donne du penchant pour le péché ; le juste même, dit le Saint-Esprit, tombe sept fois le jour ; mais Dieu est impeccable par nature, & s'il pouvoit pécher, il ne seroit pas Dieu, & cette impuissance de pécher fait sa gloire. Ainsi l'homme le plus parfait pouvant pécher, & commettant tous les jours des fautes, quoique légères, n'est point parfaitement innocent ; il est par conséquent obligé de faire pénitence.

Cependant ce Dieu seul impeccable & possédant une innocence infiniment parfaite, a aimé les hommes, quoiqu'ils fussent pécheurs, parce qu'ils sont les ouvrages de ses mains, & qu'en les formant, il leur a imprimé son image. C'est en conséquence de cet amour, qu'il s'est fait homme, qu'il a voulu prendre leur ressemblance après leur avoir donné la sienne, & qu'en épousant leur nature, sans rien perdre de son impeccabilité, il s'est chargé de satisfaire pour eux à la justice de Dieu son Pere, & d'unir ainsi, par un miracle d'amour, la pénitence la plus ri-

goureuse à l'innocence la plus parfaite & la plus sublime.

Le péché de l'homme méritoit une pénitence éternelle, parce qu'offensant une Majesté infinie, il y avoit dans son péché une malice, dans un sens, infinie : Jésus-Christ vient le délivrer de cette pénitence éternelle, pourvu que cet homme pécheur accepte & s'impose une pénitence temporelle; encore est-ce ce Dieu fait Homme qui lui donne toute sa valeur, pour être en droit de faire cet heureux échange du temps pour l'éternité, en l'inspirant lui-même par sa grace, & en l'unissant à la sienne & à ses satisfactions, qui sont d'un mérite infini.

Il a pratiqué pendant toute sa vie la plus rigoureuse de toutes les pénitences; il l'a même commencée en venant au monde, en naissant dans une étable abandonnée, en souffrant l'exil, & vivant en fugitif presque aussitôt qu'il est né, s'exposant au travail, à la servitude, aux humiliations, au supplice le plus cruel, & à la mort la plus ignominieuse & la plus sanglante; unissez votre pénitence à la sienne, il vous l'abandonne parce qu'il vous aime.

220 LE XVII. JOUR DE DÉCEMBRE,

*Paraphrase sur l'Antienne*

O Adonai.

**O** Souverain Seigneur, Roi des Rois, Maître du ciel & de la terre, & conducteur de la Maison d'Israël à la terre promise, qui étoit la figure du céleste héritage que vous nous avez mérité par l'effusion de votre sang, & où vous nous conduisez par votre grace : vous avez apparu à Moïse dans un buisson de flammes & de feu, vous lui avez donné une Loi toute sainte sur la montagne de Sinaï, qui n'étoit qu'une préparation à la Loi de grace ; Loi sacrée que vous vouliez écrire dans le fond de nos cœurs, dans la nouvelle alliance que vous vouliez contracter avec nous. Venez, ô divin Législateur, nous sommes prêts à la recevoir : venez avec toute la puissance de votre bras, pour nous délivrer de la mort, du péché & de l'enfer.

*Hommage à la bouche adorable de Jésus dans la crèche.*

**B**ouche divine & enfantine de mon divin Sauveur, source des plus pures délices, lèvres sacrées sur lesquelles toutes les graces sont répandues, qui avez parlé par les Prophètes, & qui n'êtes formée du Saint-Esprit, que pour pro-



## JOUR DE PÉNITENCE 221

honner des oracles de sagesse & des loix saintes , qui font & le bonheur & la sûreté de tous ceux qui les entendent & qui les pratiquent ; que pour donner à tous ceux qui auront recours à vous , des témoignages de la bonté & de la tendresse de votre cœur , & des arrêts favorables de vie & de pardon. Je vous adore dans le sein de votre divine Mere , où vous gardez un rigoureux silence , & sur la crèche où vous ne vous expliquez que par des cris enfantins : Bouche adorable , consacrez la mienne , afin qu'elle ne s'occupe dorénavant que des divines miséricordes de mon Sauveur. Rendez-la digne, ô mon Dieu , de s'approcher avec respect & avec pureté de la vôtre , afin de pouvoir vous dire avec la même confiance que l'Epouse des sacrés Cantiques : Que mon céleste Epoux me baise d'un baiser de sa bouche , *Osculetur me , osculo oris sui.* (Cant. 1.)



## LE XIX. JOUR DE DÉCEMBRE.

## JOUR DE RÉMISSION.

## P R A T I Q U E.

**L**A rémission des péchés étant le fruit, la fin & la suite nécessaire de la pénitence que Jean - Baptiste prêche avec tant de force , parce qu'elle suppose un Dieu appaisé, commencez la journée par en faire une humble demande à Dieu , par ces paroles de l'Oraison Dominicale : *Seigneur , remettez-moi mes péchés , comme je les remets à ceux qui m'ont offensé.* Répétez souvent cette demande , & faites-en aujourd'hui votre oraison jaculatoire : mais si vous voulez qu'elle soit favorablement écoutée , accompagnez-la autant de fois que vous la ferez , d'un sentiment de douleur & de détestation de vos péchés , & d'un vrai desir d'obtenir cette rémission.



JOUR DE RÉMISSION. 223

MÉDITATION SUR LA RÉMISSION  
DES PÉCHÉS ,

*Tirée de l'Evangile.*

P R E M I E R P O I N T :

*J*ean-Baptiste vint dans tout le pays des environs du Jourdain , prêchant le Baptême de la pénitence pour la rémission des péchés. (Luc. 4.)

Cet incomparable Prédicateur étoit bien persuadé qu'on n'entreprend jamais plus volontiers les travaux les plus pénibles , que quand on est assuré qu'ils seront abondamment récompensés ; & qu'un Chrétien qui est conduit par la foi , doit s'assujettir sans balancer aux pratiques les plus rudes & les plus laborieuses de la pénitence , quand il a lieu d'espérer qu'elles seront suivies de la rémission de ses péchés , s'il la fait sincèrement & sans s'épargner.

C'est aussi par ce motif pressant que Jean-Baptiste prêchoit aux Juifs le baptême de la pénitence ; motif qui doit aussi vous y engager , & vous faire surmonter tous les obstacles qui pourroient venir du côté de votre délicatesse , de votre lâcheté ou du respect humain ; &

## 224 LE XIX. JOUR DE DÉCEMBRE:

vous vous y soumettez sûrement si vous voulez assurer votre salut.

Dites- vous donc à vous-même : Je suis pécheur, j'ai offensé mon Dieu, j'ai encouru sa disgrâce, sa haine & son indignation, j'ai lieu de craindre la plus douloureuse de toutes les privations & l'exclusion du ciel, qui renferme en soi des supplices éternels. Je suis sûr par la parole de Jean-Baptiste, confirmée ensuite authentiquement par celle de Jésus-Christ, que si je fais pénitence, comme il me l'ordonne, mon péché me sera remis, & que les biens infinis qui suivront cette rémission, seront ma réconciliation avec Dieu, sa grace, son amour, l'exclusion de l'enfer, & le droit de prétendre à son héritage céleste, qui me rendra éternellement heureux dans la possession de Dieu.

Si je refuse de faire pénitence après ces motifs qui m'y engagent, qui sont les plus forts que la religion me puisse fournir, c'est un aveuglement impardonnable, c'est une impénitence & un péché contre le Saint-Esprit ; je ne compterois plus sur mon salut, les souffrances même & la mort de Jésus-Christ, par lesquelles je pourrois espérer la rémission, me deviendroient inutiles ; que deviendrois-je donc, hélas !

## SECOND POINT.

**I**L est important de remarquer que le Baptême de saint Jean ne pouvoit pas remettre les péchés ; il ne pouvoit que promettre cette rémission , & y préparer ses auditeurs par la pénitence , en attendant que Jésus-Christ vînt lui-même opérer efficacement cette rémission par ses souffrances & par sa mort. Ainsi les Prêtres de la Loi nouvelle ont plus de puissance que ce grand Précurseur , parce qu'étant revêtus de l'autorité de Jésus-Christ qu'ils représentent , ils sont en droit de conférer cette rémission , & de faire l'application des mérites & du sang du Sauveur : quel puissant motif pour se procurer ce grand bien ! ne le négligez pas.

Pour vous y engager davantage , faites encore réflexion aux différens noms sous lesquels cette rémission est exprimée dans l'Ecriture : cette grace est appelée tantôt un pardon , par rapport à l'offense que le péché fait à Dieu , qui est pardonnée : tantôt une guérison , par rapport à la plaie mortelle que le péché fait à l'ame , qui est guérie par ce puissant remède : tantôt une rédemption , par rapport à l'infâme servitude que le pécheur a encourue , dont il est

226 LE XIX. JOUR DE DÉCEMBRE.

affranchi & racheté : tantôt un bap-  
me, par rapport aux taches & aux fol-  
lures du péché, dont l'ame est lavée  
& nettoyée : tantôt une absolution, par  
rapport aux liens & aux chaînes du pé-  
ché, dont le pécheur est délié, pour  
recouvrer la liberté des enfans de Dieu :  
tantôt une quittance, un paiement,  
comme il est exprimé dans l'Oraison  
Dominicale, par rapport aux dettes que  
le pécheur a contractées, & dont il  
s'acquitte : tantôt il est dit par le Pro-  
phète que les péchés sont couverts, par  
rapport à la spoliation & au dépouille-  
ment, de la grace & de tous les dons  
surnaturels dont il est revêtu de nou-  
veau : enfin une rémission, selon le di-  
vin Précurseur, par rapport à la peine  
que le pécheur a encourue, & que la  
justice & la bonté de Dieu lui remet-  
tent. Etudiez ces expressions, qui sont  
du Saint-Esprit, & mettez tout en usa-  
ge pour mériter cette rémission, par la  
vertu & par le Sacrement de la Pénit-  
tence.

S E N T I M E N S.

**P**Ermettez, ô mon adorable Sauveur,  
que pour obtenir de votre divine mi-  
séricorde la rémission de mes péchés, je  
me serve ici de ces mêmes expressions

JOUR DE RÉMISSION. 227

que vous avez dictées à vos Ecrivains sacrés, me confiant que vous les écou-terez avec plus de plaisir, & que vous m'exaucerez avec plus de succès, en m'accordant la rémission de mes péchés que vous m'avez méritée par votre sang, & que vous m'ordonnez de vous de-mander tous les jours.

Seigneur, avec un cœur pénétré de douleur, je vous demande humblement pardon, parce que je vous ai offensé en transgressant vos Loix saintes : je vous demande guérison comme au souverain Médecin de mon ame, qui s'est fait à elle-même autant de plaies qu'elle a commis de péchés. Rachetez-moi de nouveau, divin Libérateur, & renou-vellez en ma faveur la rédemption que vous avez ébauchée dans la crèche & consommée sur la croix, parce que mon péché m'a fait tomber dans le plus hon-teux de tous les esclavages : absolvez-moi, déliez-moi, brisez les chaînes qui tiennent mon ame captive, & rendez-moi la liberté que j'ai perdue par mon péché : soyez ma caution ; payez pour moi, parce qu'hélas, je me confesse insolvable, & parce qu'étant mon Sau-veur, une seule goutte de votre Sang peut m'acquitter de tout ce que je dois à votre justice : couvrez mes péchés,

## 228 LE XIX. JOUR DE DÉCEMBRE.

cachez-les, s'il est possible, à vos propres yeux : revêtez-moi, parce que je suis nu & que mon péché m'a dépouillé de tout, & couvrez-moi des précieux vêtemens de la grace & de la justice.

Enfin je vous demande cette pleine rémission, qui, dans le langage de votre Précurseur, est le fruit du baptême de la pénitence ; conférez-le-moi ce baptême, inspirez-le-moi ; acceptez-la cette pénitence, pour la rémission des péchés : si cette pénitence est en partie l'ouvrage de mes mains, je veux la faire sans m'épargner, & dès-à-présent ; mais comme la rémission est celui de votre seule miséricorde, je vous la demande avec un cœur contrit & humilié.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

**H**EUREUX ceux à qui les iniquités sont remises, & dont les péchés sont couverts. (*Pf. 31.*)

J'ai dit : je confesserai contre moi mon injustice au Seigneur, & par-là j'ai obtenu la rémission de l'impiété de mon péché. (*Ibid.*)

La rémission du péché ne donne point



## JOUR DE RÉMISSION. 229

licence de pécher; & quand on retombe, on l'obtient plus difficilement. (*D. Leo. Ep. 97.*)

Jésus-Christ a été crucifié pour la rémission des péchés, & il n'a répandu tout son sang, qu'afin qu'il nous en servît de caution & de gage. (*D. Ambr. Tract. 98. in Joan.*)

## POINT DE L'INCARNATION.

*La Sainteté même chargée de péchés.*

**I**L n'y eut jamais de preuve plus authentique, ni d'éloge plus solennel & plus auguste de la sainteté de Dieu, que celui que nous tirons de la bouche des célestes Intelligences : elles en fournissent la preuve, non-seulement sur la terre, mais encore dans le ciel; les Séraphins du premier ordre la chantent incessamment cette sainteté, & ils la chanteront éternellement, en disant, Saint, Saint, Saint : la céleste Jérusalem retentit de ce sacré Cantique, & son harmonie qui surpasse mille fois en douceurs & en délices toutes celles qu'on pourroit entendre, fait la joie de tous les Bienheureux. En effet Dieu est Saint, parce qu'il est immuable dans le souverain bien qu'il est lui-même; de sorte que s'il pouvoit pécher, il ne se-

## 230 LE XIX. JOUR DE DÉCEMBRE.

roit plus Dieu : il est Saint , il est le Saint des Saints , il est la sainteté même , & la source de toute sainteté : l'amour infini qu'il se porte nécessairement à lui-même , la haine infinie qu'il a du péché , qu'il hait dans un sens , autant qu'il s'aime lui-même , en sont des preuves incontestables.

Mais comment peut-on accorder cette haine infinie du péché , avec l'amour du pécheur , qui a porté ce Dieu saint à prendre les apparences du pécheur , à mourir pour le pécheur , & à se charger de ses péchés pour en porter la peine , pour satisfaire à la justice de Dieu en sa place , comme s'il étoit pécheur lui-même ?

Ce n'est que par un miracle de son amour ; il vient naître parmi les pécheurs , & pour les pécheurs : il souffre leurs outrages , en naissant , par la dureté des habitans de Bethléem , à peine est-il au monde , qu'il pleure dans une étable & sur une pauvre crèche , dont il souffre les incommodités : ses larmes montent jusqu'au trône de Dieu son Pere , pour adoucir sa colere ; il se familiarise ensuite , & il mange avec les pécheurs pour les convertir ; il souffre les reproches que cette excessive charité lui attire ; il endure une infinité

JOUR DE RÉMISSION. 231

d'opprobres, les prisons, la mort; il meurt entre deux scélérats, & il est compté lui-même parmi les scélérats. Voilà le Saint des Saints chargé de nos péchés parce qu'il nous aime; ne le chargeons plus davantage, adorons sa sainteté, reconnoissons sa charité & ne l'outrageons plus.

*Paraphrase sur l'Antienne*

O Radix Jesse.

**O** Digne rejetton de Jessé, Fils unique d'un Dieu tout-puissant, qui avez bien voulu devenir le Fils de David selon la chair, pour sauver tous les hommes par l'effusion de votre sang, soyez à la bonne heure comme un glorieux étendart, pour rassembler ceux qui vivent dans une dispersion lamentable, & dans un désordre & un aveuglement affreux : mettez-vous à leur tête, pour les conduire comme un Monarque; venez établir ici une puissance éternelle, & regnez en Souverain & en Roi pacifique sur toute la terre. Que tous les Rois deviennent vos sujets, & que devant vous ils se tiennent en silence par un profond respect; que tous les Gentils se soumettent à vos loix, & qu'ils s'adressent dorénavant à vous pour

## 232 LE XIX. JOUR DE DÉCEMBRE.

obtenir des graces. Venez au plutôt nous délivrer, & ne tardez pas de venir briser nos chaînes, pour nous procurer la liberté des enfans de Dieu.

*Hommages aux mains sacrées de Jésus-Christ dans la crèche.*

**E**st-ce un Dieu tout-puissant que je viens adorer? Ces mains foibles que je vois, sont-ce celles d'un Dieu qui a tiré toutes les créatures du néant? d'un Dieu qui sçait si bien manier les foudres & les carreaux, pour les lancer sur les têtes criminelles de ses ennemis? d'un Souverain, dont les mains sont les dispensatrices des sceptres & des couronnes, & qui sont assez puissantes pour les renverser quand il lui plaît? Oui, Seigneur, vos mains foibles en apparence, que je vois tantôt ferrées de langes, & tantôt étendues sur votre crèche, sont capables, si vous le vouliez, de renverser le ciel & la terre : mais elles sont foibles comme celles des autres enfans, parce que vous le voulez & que vous m'aimez. Mains enfantines, mains sacrées & dispensatrices de tous les trésors de la grace & de la gloire, je vous adore; mais accordez-moi tous les secours dont j'ai besoin pour assurer mon salut.

LE

LE XX. JOUR DE DÉCEMBRE.  
*JOUR DE RÉFORMATION.*

P R A T I Q U E.

**C**OMME un jour consacré à la réformation, est un jour de grande attention, commencez la journée par un sérieux examen sur ce que vous avez à réformer; demandez au Saint-Esprit des lumières pour vous bien connoître, & du courage pour entreprendre le grand ouvrage de votre réformation: veillez sur tout, ne négligez rien, étudiez à fond votre tempérament, votre humeur, vos inclinations, & la manière dont vous vivez avec Dieu, avec votre prochain & avec vous-même: finissez la journée par le même examen, retenez ce que vous aurez remarqué à réformer, & formez la résolution de travailler tous les jours à votre réformation.



## 234 LE XX. JOUR DE DÉCEMBRE.

### MÉDITATION SUR LA RÉFORMATION ;

*Tirée de l'Évangile.*

#### PREMIER POINT.

**P** Réparez la voie du Seigneur, rendez droits & unis ses sentiers. (Luc. 3.)

Quand on sçait qu'un grand Roi doit passer par un chemin, on prend soin de le rendre droit & uni ; on réforme ses inégalités, on abaisse ses hauteurs, on remplit ses cavités, on en écarte les pierres : Jésus-Christ, Roi des Rois, étoit prêt à paroître en public, lorsque Jean-Baptiste s'acquitta de ce devoir, en prêchant aux peuples de rendre droits & unis les sentiers par la réformation de leurs mœurs.

Ce même Jésus-Christ va naître ; non content de prendre naissance dans une étable, il veut la prendre encore dans nos esprits pour les éclairer de ses lumières, & dans nos cœurs pour les purifier, & pour les embrâser de ce feu qu'il vient allumer sur la terre, qui est le feu de son divin amour.

Préparez soigneusement les voies, en travaillant sérieusement à la réformation de ces deux puissances, afin qu'il vienne s' consacrer par sa visite, par sa pré-

## JOUR DE RÉFORMATION. 235

fence & par sa demeure. Il n'y a que trop à réformer dans notre esprit, l'ignorance de ses devoirs & des choses divines, sa curiosité des choses de la terre, son entêtement, ses préventions, ses préjugés, son opiniâtreté, le peu de réflexion sur les propres défauts, pendant qu'il ne s'occupe que de ceux d'autrui; ses pensées vaines & inutiles, & sa paresse à s'appliquer aux vérités éternelles; ses hauteurs, son orgueil & sa duplicité, qu'on peut appeller de petites collines qu'il faut abaisser & humilier, pour préparer le chemin au Sauveur.

Il n'y a que trop à réformer dans notre cœur, son insensibilité pour Dieu, & son amour excessif pour soi-même; sa passion dominante, ses inclinations perverses & déréglées, son attachement à la créature, & aux choses périssables, son indifférence & sa dureté pour ceux qui souffrent; ses révoltes contre la grace, sa paresse pour servir Dieu & pour s'acquitter de ses devoirs de religion, ses délicatesses & son ardeur pour le plaisir: voilà les chemins tortus & raboteux qu'il faut redresser, si nous voulons que Dieu vienne à nous.

**O**N a beau se sentir touché des sentimens les plus vifs & les plus douloureux de la pénitence, l'embrasser même d'abord avec ardeur, cette pénitence est vaine, dit Tertullien, si elle n'est suivie de réformation; & cette réformation n'est pas complète, si, après avoir travaillé à réformer l'esprit & le cœur, on ne réforme pas l'extérieur. (*Tertull. l. 2. de Pœnitentiâ*).

Jésus-Christ est venu sur la terre à la réformation de l'homme tout entier, & il l'a commencée dès la crèche, en réformant sa convoitise par une extrême pauvreté, son orgueil par l'humilité la plus profonde, & sa délicatesse par l'austérité la plus rigoureuse : mais il veut aussi que l'homme travaille avec lui, qu'il l'ébauche, cette réformation, & qu'il en fasse une étude, afin qu'il y mette le sceau, pour le rendre digne de son séjour en lui.

Vous attendez ce même Sauveur, dit saint Jean Chrysostôme, (*Hom. 2.*) mais pour l'attirer en vous, & vous rendre digne des graces attachées à sa naissance, réformez & l'intérieur & l'extérieur; réformez les regards de vos yeux, & que la sagesse chrétienne en règle tous les.



## JOUR DE RÉFORMATION. 237

mouvemens ; réformez les paroles de votre bouche , par la prudence & par la charité ; les gestes de tout votre corps , par la modestie ; toutes vos démarches , par la circonspection & par une gravité qui marque que vous marchez en la présence de Dieu ; votre visage , par un air d'affabilité & de douceur chrétienne ; l'intempérance de votre bouche & votre sensualité , par la mortification ; vos oreilles , en les fermant toujours à la médisance ; & à tout ce qui offense la modestie ; vos mains , en travaillant pour Dieu & pour votre prochain ; enfin jusqu'à vos vêtemens , par la simplicité.

Voilà le sujet d'un grand examen si vous le faites bien & sans vous flatter , vous trouverez bien plus d'ouvrage que vous ne pensiez ; mais ne vous effrayez pas , la grace vous aidera à faire & à vous adoucir cette réformation.

### S E N T I M E N S.

**Q**ue je sens de foiblesse , ô mon adorable Sauveur , quand il est question de mettre la main à la réformation de tout moi-même , dont je sens cependant l'extrême besoin , si je veux me rendre digne de vous donner une nouvelle naissance dans moi-même ! Le nombre infini de défauts que j'ai à réformer m'ef-

## 238 LE XX. JOUR DE DÉCEMBRE.

fraie ; la difficulté de l'entreprise me décourage , ma paresse & ma lâcheté s'effarouchent , s'alarment d'un côté , parce qu'elles ne veulent point souffrir la violence qu'il faudroit me faire ; ma conscience d'un autre côté se récrie aussi , en me reprochant incessamment ma faiblesse , & en me menaçant de vos redoutables jugemens , si je n'y travaille , & je ne les apaise qu'en différant de jour en jour ce grand ouvrage , & en me promettant toujours à moi-même de l'entreprendre un jour.

Je prétends ainsi amuser ma conscience , & étouffer sa voix & ses reproches par ces foibles promesses , par ces délais & par ces remises , qui sont les productions lâches de mon amour propre : mais hélas ! en vain , puisque sa voix qui est la vôtre , ne cesse de crier aux oreilles de mon cœur , sans autre succès que de jetter mon ame dans le trouble.

Aidez-moi donc , ô Dieu de force & de bonté. Je confesse en votre présence avec le Prophète , mon injustice ; mais faites - moi entendre comme à ce Roi pénitent , que vous m'avez accordé la rémission de mon iniquité. C'est donc à ce moment , qu'avec le secours de votre grace , je vais travailler à ma réfor-

## JOUR DE RÉFORMATION. 239

mation, & à devenir en vous & par vous une nouvelle créature : écoutez ma très-humble priere, éclairez-moi, conduisez-moi, fortifiez-moi, réformez-moi vous-même, divin Rédempteur, qui êtes venu sur la terre pour la réformation de tous les hommes, sur l'excellent & divin modele que vous m'allez produire dans la crèche, qui est vous-même. Réformez l'orgueil de mon esprit sur l'humilité que vous y allez pratiquer, en descendant de votre trône de gloire pour épouser ma bassesse & mon néant : Réformez mon cœur, & sur-tout le penchant qu'il a pour les plaisirs, par les rigueurs excessives que vous y allez endurer pour mon instruction, pour mon amour & pour m'engager à une parfaite réformation.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA RÉFORMATION.

**G**ardez-vous bien de vous conformer à ce siecle, mais faites en vous une réformation & un renouvellement de vie. (*Rom. 12.*)

Soyez en Jésus-Christ une nouvelle créature ; tout ce qui étoit vieux est passé, & tout est devenu nouveau, & le tout vient de Dieu. (*3. Cor. 5.*)

## 240 LE XX. JOUR DE DÉCEMBRE.

La pénitence est inutile, quand elle n'est pas suivie de réformation. (*Tertull. l. 2. de Pœnit.*)

Personne ne peut devenir ami de Dieu, qu'il n'ait travaillé à se réformer soi-même. (*D. Aug. de Genes.*)

### POINT DE L'INCARNATION.

*L'Eternité assujettie au tems.*

**D**ieu seul est éternel d'une éternité parfaite, parce qu'il est sans commencement & sans fin, & parce qu'il est lui-même la source & le principe de son éternité : c'est donc parler improprement de cet Etre suprême, disent les saints Peres, de dire, il a été & il sera : mais seulement, il est, parce qu'il jouit par son éternité d'un présent éternel. Il n'y a rien de passé & rien de futur dans le Seigneur, parce que tout lui est présent, aussi bien ce qui est arrivé au commencement, comme ce qui arrivera à la consommation des siècles. Il est donc le seul à qui l'on puisse attribuer cet éloge prononcé par le Roi-Propphète : Seigneur, vous êtes Dieu depuis l'éternité jusqu'à l'éternité. (*Psal. 102.*)

Mais quelle excessive bonté pour les hommes dans ce Dieu éternel, d'être sorti, pour ainsi dire, de son éternité, qui

## JOUR DE RÉFORMATION. 241

qui fait sa gloire , pour s'assujettir au tems qu'il a créé lui-même , & qui n'est qu'une mesure finie de mouvemens , composée de siècles , d'années , de jours , d'heures & de momens rapides , qui conduisent nécessairement les hommes au tombeau ! ce Dieu éternel qui est un pur esprit , & le Créateur de tous les esprits célestes auxquels il a fait part , non de son éternité parfaite , qui n'a ni commencement ni fin , & qu'il ne peut communiquer à personne , mais de son immortalité , est descendu , dans un sens , par humilité & par amour , de la plénitude de son éternité , dans la plénitude des temps , dit l'Evangile , pour prendre un corps comme le nôtre , qui porte chez soi le principe de sa propre destruction , par les élémens contraires dont il est composé.

Ce Dieu de bonté s'est assujetti aux temps & aux momens marqués dans ses décrets éternels , pour la rédemption des hommes , & aux temps & aux momens les plus fâcheux , & qui paroissent les plus mortifians , & les plus opposés à son indépendance , à sa grandeur , & au bonheur inaltérable dont il jouissoit ; & cet assujettissement volontaire est un miracle incompréhensible de son amour infini pour les hommes :

242 LE XX. JOUR DE DÉCEMBRE.

il s'est soumis en naissant au temps le plus rigoureux ; & ce souverain Créateur & maître de tous les temps , dans le temps de sa mort , eut la bonté & l'humilité de dire que son heure étoit venue, *Sciens Jesus quia venit hora ejus.* Quel profond & quel impénétrable mystère ! pouvoit-il y avoir une heure marquée dans tous les temps , qui pût assujettir un Dieu éternel à la mort ? Oui , mais il se l'étoit marquée à soi-même par sa bonne volonté ; & il ne s'étoit assujetti au temps , tout éternel qu'il est , que pour nous procurer une immortalité bienheureuse. C'est un grand sujet de réflexion & d'actions de grâces ; c'est à nous à profiter de cet estimable bienfait , & à faire un saint usage d'un temps si précieux qu'il nous a mérité par son sang , pour acquérir une heureuse éternité.

*Paraphrase sur l'Antienne*

O Clavis David.

**O** Clef mystérieuse de David , & sceptre dominant de la Maison d'Israël ! clef favorable aux élus , qui leur ouvrez le ciel , sans que personne puisse jamais le leur fermer , quand ils ont été fidèles à la grace jusqu'à la mort ; mais clef redoutable aux réprouvés , qui leur fermez le ciel , sans que personne puisse

JOUR DE RÉFORMATION. 243

jamais le leur ouvrir, venez au plutôt briser nos fers, & nous délivrer de la dure captivité qui nous fait gémir. Hélas! nous sommes en même-temps & criminels & captifs, nous sommes nous-mêmes les artisans de nos chaînes, parce que ce sont des chaînes de péchés: venez donc, ô clef favorable, nous en décharger; venez au plutôt nous ouvrir les portes de nos prisons, & nous procurer cette heureuse liberté des enfans de Dieu, après laquelle nous soupirons depuis si long-temps; venez, Seigneur, répandre vos lumières naissantes, quoique toujours éternelles, sur les ténèbres épaisses qui nous environnent, pour nous rendre dignes de voir le jour des vérités divines, dont vous êtes l'adorable principe.

*Hommage aux Yeux adorables de Jésus dans  
la Crèche.*

**V**OS yeux versent des larmes, ô divin Enfant; n'est-ce point par un sentiment d'humilité, & parce que vous voulez vous conformer aux autres enfans qui pleurent en naissant? N'est-ce point aussi la douleur qui vous les fait répandre, parce que vous êtes dans une étable découverte, & que la rigueur de la saison vous fait souffrir? Mais n'est-ce point

244 LE XX. JOUR DE DÉCEMBRE.

par un sentiment d'amour & de tendresse ,  
& parce que mes misères vous touchent  
le cœur ?

Mais, ô adorable Enfant ! je crains bien  
plutôt que ce ne soit un triste pressenti-  
ment de mes infidélités & de mes ingra-  
titudes qui les tire de vos yeux.

Larmes précieuses de mon Jésus , cou-  
lez à la bonne heure , & rejaillissez jus-  
qu'au ciel , & jusqu'au cœur du Pere cé-  
leste , pour éteindre le feu de sa colere  
trop justement irritée contre moi ; des-  
cendez même jusqu'aux enfers pour en  
éteindre les flammes dévorantes que j'ai  
méritées : mais sur-tout venez arroser  
nos cœurs pour en bannir toute la séche-  
resse , & pour en amollir la dureté , pour  
les laver , pour les purifier , pour les faire  
fructifier au centuple en bonnes œuvres ;  
venez enfin les consacrer , les embrâser  
& les unir inséparablement au cœur sa-  
cré de Jésus.





LE XXI. JOUR DE DÉCEMBRE.

*JOUR DE PRÉPARATION.*

P R A T I Q U E.

**A**près avoir fait pendant les jours précédens votre préparation éloignée à la Naissance de Jésus-Christ , entrez aujourd'hui dans une préparation prochaine , parce que cet heureux jour approche , de peur que vous ne soyez surpris : imaginez-vous entendre cette voix forte & rétentissante de Jean-Baptiste , qui crie aux oreilles de votre cœur : Préparez la voie du Seigneur : ne sortez de sa compagnie que pour vous joindre en esprit à celle de Joseph & de Marie , qui sont dans le chemin de Nazareth à Bethléem ; suivez-les jusqu'à l'étable , ne les perdez point de vue , ni les prodigieux mystères qui vont s'y passer , & regardez-la comme le point de vue auquel vous rapporterez aujourd'hui toutes vos actions.



246 LE XXI. JOUR DE DÉCEMBRE.

MÉDITATION SUR LA PRÉPARATION  
A LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST,

*Tirée de l'Évangile.*

P R E M I E R P O I N T.

**P** Réparez la voie du Seigneur, rendez droits  
& unis ses sentiers. (Luc. 3.)

Cette voie est celle par laquelle Dieu vient à nous, & par laquelle nous allons à lui, ainsi l'intérêt de Dieu & le nôtre concourent pour nous engager à la préparer : faites aussi attention que nous allons à Dieu & que Dieu vient à nous par la voie de l'esprit & par celle du cœur ; il faut un esprit docile, soumis & fidèle, & un cœur détaché du monde & attaché à lui par un amour sincère ; préparons donc l'esprit & le cœur.

Comme c'est l'esprit qui pense, qui examine, qui connoît, il doit mettre tout en usage pour se bien préparer. Pensez donc sérieusement quel est celui qui vient à vous ; c'est un Dieu & un Dieu tout-puissant, dont le seul nom fait trembler la terre & les enfers : c'est un Dieu Créateur qui vous a tiré du néant, & qui vous a donné la vie & tout ce que vous avez, & tout ce que vous êtes ; un

## JOUR DE PRÉPARATION. 247

Dieu adoré des Anges dans le Ciel sur son trône de Majesté, & qui en descend par amour, pour se revêtir de votre chair, pour naître dans une pauvre étable, pour souffrir, pour mourir sur une croix, & pour vous ouvrir le ciel, parce qu'il vous aime ; quel sujet de réflexion & quel puissant motif pour vous préparer à le bien recevoir !

Examinez sérieusement ce que ce Dieu Sauveur vous demande pour cet effet ; c'est de rentrer en vous-même, de rechercher & de retrancher tout ce qui pourroit déplaire à ses yeux, & de régler votre préparation sur la sienne, étudiez-la, faites-en votre modèle ; il vient avec une humilité profonde, lui qui est la grandeur même, & vous êtes orgueilleux, vous qui n'êtes rien ; il vient naître, vivre & mourir dans une extrême pauvreté, & vous cherchez le superflu ; il vient pour souffrir & vous êtes sensuel, & la moindre mortification vous allarme : voilà ce qu'il faut retrancher ; pensez-y, le jour approche ; veillez-y, vous êtes à la porte ; observez tout, selon le conseil du Sage, vous trouverez ce Dieu Sauveur, & en le trouvant vous trouverez la vie. (*Proverb. 8.*)

**P**Réparez vos cœurs au Seigneur , dit le Prophète Samuel aux Israélites , lorsqu'il fut question de recevoir l'Arche d'Alliance , & ils s'y préparèrent. (1. *Reg.* 7.) A combien plus forte raison devons-nous préparer nos cœurs pour recevoir celui dont cet Arche n'étoit que l'ombre & la figure : cet Arche n'étoit que de bois , & elle ne contenoit que les tables de la Loi , la Verge de Moysè & la Manne. L'Arche vivante de la nouvelle Alliance qui est Jésus-Christ , a été formée par le Saint-Esprit , d'une chair humaine & divine tout ensemble , elle contient & elle est une Manne céleste qui nourrit les ames , elle est la Loi vivante , & elle possède toute la plénitude de la divinité.

— Mais que doit faire notre cœur pour s'y préparer ? Se purifier , se détacher , aimer & désirer : se purifier par la pénitence , & n'y rien laisser d'impur qui puisse offenser les yeux de Jésus-Christ , qui est la pureté même ; se détacher de tout ce qu'il aime au préjudice de ses devoirs , de peur que ce Sauveur n'y trouve quelque idole cachée qui partage le culte qui lui est dû , ou quelque rival qui lui en dispute l'entrée & l'occupation entière , ce cœur doit aimer

## JOUR DE PRÉPARATION: 249

uniquement & ardemment celui qui vient à lui par amour, & pour lui apprendre à bien aimer ce qu'il doit aimer. Enfin il doit désirer celui qui est appelé par excellence le Désiré de toutes les nations; s'il l'aime, il le désirera, & en le désirant il le possédera.

Purifiez donc votre cœur, détachez-le de la créature, aimez Jésus de tout votre cœur, cet Epoux de votre ame qui vous a aimé le premier, & pensez en tremblant, à ce qu'il nous a dit lui-même, qu'entre les Vierges même, il n'y eut que celles qui étoient préparées qui furent admises au festin nuptial & que les autres furent rejetées avec indignation.

## S E N T I M E N S.

**Q**ue ne puis-je vous dire, ô mon divin Sauveur, avec autant de confiance & de vérité que le Roi-Propphète : Mon Dieu, mon cœur est préparé, oui il est préparé. *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum*; (Ps. 56.) & il ne me reste plus pour consommer ma préparation, qu'à chanter vos louanges, & à me réjouir en vous seul, à goûter avec délices le prix & le bonheur de votre possession.

Mais cependant, quand je m'examine de près en votre divine présence, ô mon

250 LE XXI. JOUR DE DÉCEMBRE.

Dieu , ah ! que j'ai lieu d'être confus , & que je remarque dans les voies & dans les sentiers de mon esprit & de mon cœur , des défauts à réformer pour me rendre digne de vous posséder : que de vuides & que de petites vallées à remplir , que de pierres de scandale à écarter , que d'ordures à nétoyer , que de petites collines à abattre , que de hauteurs à abaisser , que d'inégalités à redresser , que d'orgueil , que d'amour propre , que de lâchetés & que d'infidélités secrètes !

Ah ! Seigneur , en quelle confiance puis-je aller vous rendre visite à la crèche avec ces défauts & avec une infinité d'autres qui sont cachés à mon amour propre ? & pourriez-vous venir à moi pour m'accorder les graces que je vous demanderois ? je n'ose l'espérer. Que faut-il donc que je fasse , ô mon Dieu ? Ah ! je sens bien qu'il faut que je mette incessamment tout en usage pour vous engager à répandre dans mon ame les graces attachées à votre naissance temporelle dans l'étable de Bethléem , & à votre naissance spirituelle dans mon ame : j'ai confiance même que quand j'aurai fait tous mes efforts pour me préparer à l'une & à l'autre , je pourrai dire avec le saint Roi pénitent : Seigneur , vous avez écouté la préparation de mon cœur ,

## JOUR DE PRÉPARATION. 251

*Preparationem cordis eorum audivit auris tua.*  
(Psal. 24.)

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LA PRÉPARATION.

**P**Réparez-vous, ô Israël, & allez au-devant de votre Dieu : son nom est le Seigneur, le Dieu des armées. (*Amos 4.*)

Ceux qui craignent le Seigneur, prépareront leurs cœurs, & sanctifieront leurs ames en sa présence. (*Eccl. 2.*)

Ouvrez votre bouche, & je la remplirai, dit le Seigneur : votre bouche s'ouvre par la préparation, par la confession, par l'amour & par les saints desirs, & Dieu la remplit. (*D. Aug. in Psal. 80. v. 11.*)

Dieu écoute non-seulement nos prières, quand elles sont faites avec foi & avec ferveur ; mais il écoute même les préparations de nos cœurs à les lui faire. (*D. Chrysost. Hom. 23.*)



Quoique Jésus-Christ ne soit venu sur la terre que dans la plénitude des tems, cependant son sacerdoce est éternel, dit le Prophète, & la source & le principe du sacerdoce de tous les Prêtres de l'une & de l'autre alliance : c'est un sublime & divin caractère, dont celui de Melchisedech n'étoit que l'ombre & la figure ; mais dont ce Dieu incréé a bien voulu se revêtir pour notre amour, afin de remplir les fonctions de Sauveur de tous les hommes, fonctions qu'il a exercées avec un admirable succès auprès de son Pere céleste, pour nous réconcilier à lui, en lui offrant pour nous & en notre place, tantôt des sacrifices de louanges, tantôt des sacrifices d'actions de grâces, tantôt des sacrifices d'expiation, qu'il a couronnés de celui de toute sa personne, en mourant sur la croix pour nous traduire du Tribunal redoutable de sa justice à celui de sa miséricorde.

Mais, ô miracle étonnant de son amour ! ce Prêtre éternel devient victime, & notre victime, & il s'immolera sur la croix pour nos péchés ; il semble renoncer au droit qu'il a par



## JOUR DE PRÉPARATION. 253

sa divine nature de recevoir des sacrifices avec son Pere céleste , pour être victime lui-même ; il veut fournir dans sa seule personne la matiere d'un sacrifice entier & complet, en épousant pour notre amour l'humble qualité de victime, en l'unissant par un prodige inouï à son sacrifice : il offre ce sacrifice , & la victime qu'il offre , c'est soi-même ; ainsi le Pere éternel trouve dans ce Fils bien-aimé , un Dieu , un Prêtre & une Victime. Que de puissans motifs qui nous engagent à l'aimer , & à nous offrir nous-mêmes à lui en sacrifice , comme des victimes obéissantes , qui sont toujours prêtes à mourir pour sa gloire !

Les victimes de l'ancien Testament n'étant pas capables de remettre les péchés , ni d'appaîser la colere de Dieu , Jésus-Christ vient suppléer à ce défaut , & l'Apôtre saint Paul lui fait dire en entrant au monde : Seigneur, vous n'avez plus voulu des victimes , le sang grossier de ces animaux dépourvus de raison n'étoit pas digne de vous être offert , ni d'arroser vos autels , mais vous m'avez formé un corps. (*Heb. 10.*) Me voici , ô mon Dieu , pour faire votre volonté ; il a commencé à remplir les fonctions de victime dès le sein de

254 LE XXI. JOUR DE DÉCEMBRE.

sa mere, il les a continuées dans la crèche, & il les a consommées sur le Calvaire en répandant son sang en holocauste pour nos péchés. (*Matth. 1.*)

*Paraphrase sur l'Antienne*

O Oriens.

**O** Soleil levant, source de toutes lumières, puisque vous êtes engendré de toute éternité de votre Pere céleste, dans la splendeur des Saints & par la fécondité de son esprit; qui portez dans les ames le flambeau des vérités éternelles, pour les éclairer dans les voies du salut; Soleil de justice, mille fois plus brillant que celui de la nature, qui ne brille que par vos clartés, & qui sans vous ne seroit que ténèbres. Hélas! nous sommes nous-mêmes dans les ténèbres & dans les ombres de la mort: venez nous éclairer, nous soupirons après vous; venez vous revêtir de notre chair, venez converser avec nous, venez nous ouvrir les yeux de l'ame, venez vous faire connoître à nous, venez nous faire connoître à nous-mêmes, pour vous aimer & pour nous haïr: venez dissiper nos ténèbres & nous délivrer de la mort, puisque vous êtes le principe de la lumière, & l'auteur

JOUR DE PRÉPARATION. 255  
de la vie de la grace & de la vie de la gloire.

*Hommage aux pieds sacrés de Jésus dans la crèche.*

**P**ieds sacrés de mon Jésus enfant, de mon Souverain, de mon Sauveur & de mon Dieu, je vous adore, & je m'estimerois bien heureux de vous donner un respectueux baiser de ma bouche. Quoique vous paroissiez dans une extrême foiblesse, & que vous soyez emmailloté de pauvres langes, j'adore par avance les précieux & sacrés vestiges que vous imprimerez sur la terre; heureux encore, si en les adorant avec un profond respect & une foi vive, je pouvois toujours les suivre & ne m'en écarter jamais, puisqu'ils me traceroient toujours le chemin qui conduit à la gloire.

Pieds enfantins de mon aimable Sauveur, vous allez bientôt soutenir le corps d'un Dieu qui soutient lui seul le ciel & la terre : vous allez le porter à la conquête des âmes qu'il rachetera au prix de son sang. Mais hélas, mon cœur est percé de douleur, quand je pense que lorsque ces pieds d'enfant auront acquis leur juste grandeur, ils seront attachés à une croix, percés de clous & cruelle-

**256** LE XXI. JOUR DE DÉCEMBRE  
ment déchirés, parce qu'ils soutiend  
tout le poids du corps de mon Sauveur  
expirant, & qu'il en sortira un fleuve  
sang qui arrosera la croix, où ils se  
attachés, & le Calvaire pour mon ame



---

---

LE XXII. JOUR DE DÉCEMBRE.*JOUR DE ZELE.*

## P R A T I Q U E.

**C**ommencez la journée par remercier le Seigneur du zèle qu'il a eu jusqu'à présent pour le salut de votre ame, zèle divin qui vient de son excessive charité : demandez - lui - en de tout votre cœur la continuation, & qu'il vous pardonne d'en avoir si peu profité : exposez - lui la juste crainte que vous avez que ce zèle & cette divine jalousie ne cessent à votre égard, comme il en a menacé les pécheurs qui ne se sont pas rendus aux sollicitations de sa grace. Répondez à ce zèle de Dieu par le vôtre pour sa gloire, pour votre salut & pour celui du prochain, renouvelez souvent cette pratique, & ne manquez aujourd'hui aucune occasion de lui en donner des preuves.



258 LE XXII. JOUR DE DÉCEMBRE.

MÉDITATION SUR LE ZÈLE,

*Tirée de l'Evangile.*

PREMIER POINT.

**J**E suis la voix de celui qui crie dans le désert, préparez la voie du Seigneur. (Luc. 3.)

Ne vous laissez pas d'entendre la voix de ce grand Prédicateur, ne laissez tomber à terre aucune de ses paroles, si vous voulez préparer les voies au Seigneur, & vous rendre digne de votre rédemption qui approche, il a tant d'ardeur & tant de zèle pour le salut des âmes, que quand on lui demande ce qu'il est, il oublie qu'il est un homme, pour dire seulement qu'il est une voix, qui parle, qui prêche, qui tonne & qui crie dans le désert, *ego vox clamantis in deserto.*

Profitez de son zèle, réglez le vôtre sur le sien, & ayez comme lui pour objet de votre zèle, Dieu, vous-même & le prochain, & votre zèle sera parfait.

La gloire de Dieu est le premier mobile qui le fait agir, qui le met en mouvement, & qui le transporte; il veut le faire connoître, le faire adorer, le faire aimer, & il n'agit, & il ne parle que pour sa gloire; le zèle en effet n'est autre chose qu'un amour violent, lequel ne

## JOUR DE ZÉLE. 259

pouvant plus se contenir dans les bornes étroites du cœur où il est renfermé, se répand au dehors pour faire aimer le Dieu qu'il aime lui-même avec ardeur ; & sans cet amour, le zèle n'est qu'une illusion spécieuse, une saillie d'humeur & de tempérament, une vraie colere déguisée, une passion sanctifiée sous des apparences de religion & l'effet d'un orgueil secret caché sous des prétextes spécieux.

Un homme véritablement zélé, a encore soi-même pour objet, & il commence par travailler à sa propre sanctification. Jean-Baptiste se retire du monde, il fait pénitence, il macere son corps par les jeûnes, pour le soumettre à l'esprit ; & Jésus-Christ dit de lui, qu'il ne mangeoit pas & qu'il ne buvoit pas. Voilà la base du vrai zèle. Enfin il aime son prochain, il le secoure, il met tout en usage pour procurer son salut, sans autre vue & sans autre intérêt, c'est la charité seule qui l'anime, qui le fait parler, qui le fait agir & qui le presse ; voilà un excellent modèle, travaillez à lui ressembler.

## SECOND POINT.

**N**E croyez pas que ce zèle soit une vertu retranchée aux seuls hommes apostoliques, elle est propre à tous les Chrétiens qui ont tous le même Dieu à aimer & à glorifier, chacun selon sa condition & sa manière : j'avoue qu'il est un précepte beaucoup plus indispensable pour ceux que Dieu a appelé à la conduite des âmes, je sais qu'il fait l'ornement le plus glorieux & le plus brillant des héros de la religion, & qu'ils sont engagés par état à travailler à la gloire de Dieu, à l'accroissement de la religion, & au salut des âmes.

Mais il y a un zèle propre aux chefs de famille, pour porter premièrement par leurs bons exemples, & ensuite par leurs paroles & par leurs exhortations, les personnes qui leur sont soumises à remplir tous leurs devoirs de justice & de religion, pour les instruire, ou les faire instruire, pour veiller sur leur conduite, pour empêcher que le dérèglement ne s'insinue parmi eux, pour en corriger, & en réprimer tous les désordres avec vigilance, avec force & avec douceur; & celui qui n'a pas ce zèle pour ses enfans & pour le moindre de ses domestiques, est, dans le sentiment du grand Apôtre,



pire qu'un infidèle , & *est infideli deterior.*  
(1. Timoth. 5.)

Il y a un zèle propre aux particuliers ; car comme ils sont tous obligés d'aimer Dieu de tout leur cœur, ils sont tous obligés de zéler sa gloire, de se déclarer pour lui par-tout où ils se trouvent, de ne rien souffrir qui le déshonore, de soutenir ses intérêts, son culte, sa religion, de procurer le salut de leurs freres, qu'ils doivent aimer pour l'amour de Dieu, de les relever quand ils tombent, de les corriger quand ils s'écartent de leurs devoirs, & ce zèle doit être ardent sans jamais mollir, discret sans emportement & sans aigreur, pur, sans mélange d'humeur, d'intérêt, de respect humain & de vanité : examinez votre zèle sur ce portrait, & travaillez à en réformer tous les défauts.

## S E N T I M E N S.

**J'**Adore , ô Dieu tout-puissant ! ce zèle divin que vous avez pour votre propre gloire , zèle qui vient de l'amour infini que vous vous portez , & que seul vous avez droit de vous porter à vous-même , parce que vous êtes infiniment aimable , & que vous connoissez & que vous aimez vos infinies perfections.

J'adore , ô mon Sauveur ! le zèle critique que vous avez pour moi , sans

262 LE XXII. JOUR DE DÉCEMBRE.

je l'aie mérité : votre incarnation , vos travaux , vos souffrances & votre mort en sont des preuves authentiques , dont je dois graver le souvenir dans mon ame en caractères inéfaçables ; ne retirez pas de moi , Seigneur , ni cet amour ni ce zèle , ni cette divine jalousie , ce qui feroit pour moi le plus grand de tous les malheurs.

Embrâsez bien plutôt mon cœur d'un zèle ardent pour votre gloire & pour le salut de mon prochain. J'en ferai bientôt embrâsé , si j'ai pour vous un parfait amour , puisqu'il en est le principe : mais cet amour est encore une grace , je vous la demande , Seigneur ; car , hélas ! je fais assez & je ne sens que trop que je ne puis vous aimer sans vous , & sans que vous répandiez dans mon cœur par votre Saint-Esprit , cette divine charité qui me porte premièrement vers vous comme vers un objet souverainement aimable , & que je dois aimer de tout mon cœur , de toute mon ame & de toutes mes forces ; secondement , vers mon prochain , que vous voulez que j'aime pour l'amour de vous , parce qu'il est votre image & le prix de votre sang , comme moi ; je recevrai cette faveur & j'y répondrai avec toute la fidélité que vous me demandez , pour mériter toutes les graces

attachées à votre naissance temporelle ,  
& de vous aimer éternellement dans le  
ciel.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

## SUR LE ZELE.

**J**E suis zélé à l'excès pour le Seigneur ;  
le Dieu des armées. (3. Reg. 10.)

Le zèle de votre maison m'a dévoré ,  
Seigneur , & les outrages de ceux qui  
vous insultoient sont tombés sur moi.  
(*Psalms. 60.*)

Le zèle de Dieu est un or éprouvé par  
le feu , c'est la production de la foi , la  
flâme du divin amour , qui fait de nos  
cœurs un délicieux aliment pour Jésus-  
Christ. (*D. Ambr. in Psalm. 118.*)

Voici l'ordre que doit avoir le zèle  
pour la gloire de Dieu ; c'est de commen-  
cer par s'examiner , se reprendre & se  
corriger soi-même & ensuite le prochain.  
(*L. Justin. de vita Solit.*)

## POINT DE L'INCARNATION.

*Un Dieu fait homme. ,*

**D**ieu & l'homme ! ah quelle distance  
infinie , & où trouver des termes  
pour l'exprimer ? puisqu'elle est incom-  
préhensible : mais ce même Dieu uni à  
l'homme , & de l'union la plus forte &

264 LE XXII. JOUR DE DÉCEMBRE.

la plus intime qu'on puisse jamais se l'imaginer, puisqu'elle est hipostatique, & que les deux natures sont unies dans une seule Personne qui est celle du Fils de Dieu : Ah ! il falloit le miracle le plus surprenant & le plus extraordinaire de la toute-puissante miséricorde de Dieu, pour rapprocher cette distance infinie, pour former cette union prodigieuse, & que Dieu prît tout ce qui étoit dans l'homme, & que l'homme prît tout ce qui étoit dans Dieu. Un Dieu éternel, un homme sujet à la mort : un Dieu, qui est un pur esprit, un homme de chair & corruptible : un Dieu Tout-puissant, un homme qui est la foiblesse même : la Grandeur avec la bassesse, la Lumière avec les ténèbres, l'Immensité avec un petit corps d'enfant : enfin l'Etre suprême, source, principe, créateur de tous les êtres avec le néant, quelle surprenante union !

Qu'est-ce que Dieu ? c'est un Etre suprême subsistant par lui-même, indépendant & de qui tout dépend ; Eternel, sans commencement & sans fin ; Immuable & qui ne peut jamais changer ; un pur Esprit, simple, sans composition, sans mélange, sans partage, sans altération & sans mouvement, quoiqu'il donne le mouvement à toutes choses, présent  
par-tout

par-tout par son immensité, qui pénètre tout, qui remplit tout, seul & unique Créateur du ciel & de la terre, des Anges & des hommes, & de tout ce qui est contenu dans ce vaste univers; Maître absolu de toutes choses sans que rien puisse jamais résister à ses adorables volontés. Souverainement heureux en lui-même & par lui-même, & faisant le bonheur & la félicité de tous les bienheureux, seul ayant droit de s'aimer soi-même, & d'habiter avec des complaisances infinies dans ses propres grandeurs. Voilà, non la définition de Dieu, qui est au-dessus de toutes les définitions; mais une foible idée de cet Etre adorable, qui s'est abaissé à se faire homme pour sauver l'homme qu'il aimoit.

Qu'est-ce que l'homme, s'écrioit le saint homme Job, l'homme à qui vous procurez tant d'honneur, & auprès duquel vous posez votre cœur? (*Job. 7.*) C'est une créature mortelle, que vous avez tirée du limon de la terre, elle est plus foible que le roseau, dit saint Augustin, plus fragile que le verre, plus legere que le vent, & plus changeante que la lune. L'homme est, en effet, essentiellement dépendant, sujet à la corruption, à la maladie, aux souffrances & à la mort.

266 LE XXII. JOUR DE DÉCEMBRE.

Que de bassesse , que de misère d'un côté , que de grandeur de l'autre ! cependant cette grandeur vient s'unir par l'incarnation à cette bassesse , quel sujet d'étonnement & quel motif d'amour !

*Paraphrase sur l'Antienne*

O Rex gentium.

**O** Roi des nations ! Roi des Rois , Souverain Seigneur du ciel & de la terre , Roi chéri de tous les peuples qui ont le bonheur de vivre sous vos loix , & qui faites tout leur bonheur , toute leur gloire & toutes leurs délices. Pierre angulaire sur laquelle tout l'édifice de l'Eglise va être posé & contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

Seigneur Tout-puissant , qui seul avez la force de remettre dans le centre de l'unité les choses les plus contraires , & qui des différens peuples des deux alliances , n'en allez faire qu'un seul , pour vivre dans la même foi , dans la même charité , pour le faire l'héritier de votre Royaume éternel ! hâtez-vous de venir opérer ce grand prodige , venez sauver l'homme que vous avez formé du limon de la terre , mais que vous avez honoré de votre image , pour établir un parfait amour dans une parfaite ressemblance ,

*Hommage à la chair adorable de Jésus-Christ  
dans la crèche.*

**C**Hair adorable de mon Jésus, chaste production d'un Dieu, qui est un pur esprit, & d'une Vierge, qui est plus pure que les Anges; chair humaine & divine tout ensemble, humaine, parce qu'elle est semblable à la nôtre, divine, parce qu'elle habite en elle toute la plénitude de la divinité, je vous adore & vous offre mes plus respectueux hommages.

Je vous adore dans l'auguste sein de votre divine mere, où vous avez été formée de son plus pur sang, par l'opération ineffable du Saint-Esprit, & où vous avez été renfermée l'espace de neuf mois pour mon amour. Je vous adore dans l'étable & sur la crèche où vous souffrez les rigueurs du froid, pour m'épargner les souffrances que j'ai méritées. Vous allez croître par le lait que vous recevrez d'une mere Vierge, & je soupire après votre accroissement pour accélérer mon bonheur: mais je le crains aussi, parce que quand vous serez parvenue à votre juste grandeur, vous serez percée & déchirée pour mes péchés.

Chair adorable & virginale de mon Jésus! purifiez, consacrez la mienne, préservez-la de toute corruption, afin qu'elle ressuscite glorieuse & incorruptible.

---

---

LE XXIII. JOUR DE DÉCEMBRE,  
*JOUR DE RETRAITE.*

P R A T I Q U E.

**S**entez aujourd'hui dans votre retraite comme vous le devez sentir, l'approche de votre rédemption & de la naissance de votre libérateur, pensez beaucoup, désirez de même, parlez peu, excepté à Jésus prêt à sortir de l'auguste sein de Marie; il y a neuf mois qu'il y est renfermé, pensez aux occupations intérieures de ce divin solitaire, évitez les conversations inutiles, séparez-vous des compagnies & du tumulte du monde, où l'on ne trouve pas Jésus, retirez-vous même de celles de vos amis, quand ils seroient des saints, occupez-vous dans votre retraite à méditer, parlez à Dieu, écoutez Dieu, & faites en silence votre préparation prochaine pour donner à Jésus-Christ une nouvelle naissance dans votre cœur.





JOUR DE RETRAITE. 269  
MÉDITATION SUR LA RETRAITE,

*Tirée de l'Evangile.*

PREMIER POINT.

**J**E suis la voix de celui qui crie dans le désert. (Luc. 1)

C'est dans le silence du désert où l'on prêche & où l'on entend la parole de Dieu avec plus de succès, aussi Jean-Baptiste ne crût pas devoir prêcher la pénitence, ni dans Jérusalem, ni dans les autres villes de la Judée, mais dans le désert, où l'on est plus recueilli, où l'on parle avec plus de liberté, où l'on écoute avec plus d'attention, & où Dieu se communique plus intimement, & au prédicateur, pour lui inspirer ce qu'il doit dire, & à l'auditeur, pour lui apprendre ce qu'il doit faire.

C'est dans le désert où Dieu a toujours opéré ses plus grands prodiges, c'est-là où il fait tomber sur son peuple choisi une manne céleste, c'est-là où il sçait tirer du rocher des eaux délicieuses pour étancher la soif des ames aussi-bien que des corps : c'est-là, dit le Prophète Jérémie, où le solitaire apprend à se reposer en Dieu seul, en s'élevant au-dessus de soi-même ; (Jerem. 3.) c'est-là où un Pro-

270 LE XXIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

phète nous dit que l'époux sacré, mène les ames choisies pour parler à leur cœur. (*Osée 1.*)

C'est aussi dans le désert & dans la solitude où Jésus-Christ attiroit les peuples pour nourrir leurs ames des mets délicieux de sa divine parole, sans oublier de faire des miracles éclatans pour nourrir leurs corps ; c'est au désert & dans la retraite d'une haute montagne, où cet adorable Sauveur mène ses trois disciples les plus chéris pour manifester sa gloire ; c'est-là enfin où il se retiroit souvent seul pour prier.

C'est dans le désert où Jean-Baptiste exhorte & crie de toutes ses forces pour préparer la voie au Seigneur par la pénitence. Retirez-vous dans la solitude si vous le pouvez, pour vous préparer à la naissance du Désiré de toutes les nations, sinon dans le secret de votre oratoire, là pensez au bonheur que vous attendez, désirez-le avec ardeur, fermez votre porte, selon le conseil du Sauveur, pour être plus recueilli, & afin que le Pere céleste qui vous voit caché dans votre retraite, & qui vous entend, vous accorde ce que vous lui demanderez.

**C**E n'est que dans la retraite, & jamais dans le commerce du monde, où, à force de méditer & d'étudier, se sont formés les sages, selon le monde, ces sçavans des siècles passés, ces grands hommes, & ces vastes génies qui nous ont laissé ces beaux préceptes de morale & ces marques éclatantes de leur profonde érudition? (*Matth. 2.*) Ce n'est aussi, à bien plus forte raison que dans la retraite & dans le silence, où se forme le sage, selon l'Evangile. En effet il faut être seul pour bien étudier & pour se bien connoître soi-même; il faut être seul pour méditer, pour goûter les vérités divines, & pour bien connoître la volonté de Dieu.

D'ailleurs il faut deux choses pour acquérir la vraie sagesse du Christianisme; qui est infiniment plus parfaite & plus sublime que la sagesse du paganisme: la première, c'est de sçavoir parler à Dieu; la seconde, c'est de sçavoir écouter Dieu; il faut que l'ame lui parle, il faut que Dieu lui parle, il faut qu'elle sache parler par la priere pour lui représenter ses besoins de maniere à obtenir ses demandes, & elle ne lui parle jamais mieux que dans la retraite: il faut que Dieu lui parle par ses inspirations & par sa grace,

mais auparavant il faut qu'il se conduise à la solitude pour parler à son cœur ; car comme il est jaloux de nos âmes , dont il est l'époux , il veut être seul avec elles , il est ennemi du bruit & du tumulte , sa voix qui n'est faite que pour les oreilles du cœur , ne peut pas être entendue parmi le fracas & le bruit du monde , dont le langage est trop tumultueux , pour ne pas ôter toute l'attention qu'on doit à celui de Dieu.

Pourquoi l'homme sage , qui n'est autre chose que l'homme chrétien , se retire-t-il dans la solitude ? c'est pour se chercher & pour se trouver lui-même , & il ne se trouve lui-même que pour être plus en état de chercher Dieu ; quand on le cherche ainsi , on le trouve inimitablement ; en le trouvant on le possède ; & en le possédant on possède le plus précieux de tous les trésors.

## S E N T I M E N S.

**S**ortir de Nazareth , votre patrie , ô mon Sauveur ! avant même que de naître , & pendant que vous étiez encore renfermé dans l'auguste sein de votre divine Mère , être contraint de sortir d'une ville ingrate par la dureté de ses habitans , quoiqu'ils fussent vos frères ,

## JOUR DE RETRAITE. 273

Vous retirer dans une étable abandonnée & toute découverte, être obligé de prendre naissance sur du foin dans cette affreuse solitude au milieu de la nuit & de la saison la plus rigoureuse, sans secours & sans compagnie : Ah, Seigneur ! c'est commencer de bonne heure la vie solitaire, & c'est nous en donner une leçon bien pathétique.

Fuir en Egypte presque aussitôt que vous êtes au monde, y mener une vie cachée, y vivre inconnu de tous pendant les premières années de votre vie mortelle ; aller ainsi de solitude en solitude, comme si vous étiez banni de toute la terre, dont cependant vous étiez le Souverain, & mener une vie cachée jusqu'aux approches de votre passion. Ah, divin solitaire ! quel exemple de retraite me donnez-vous ici ! & comment puis-je aller à la solitude de votre étable pour vous demander des grâces, sans pratiquer une vertu qui vous est si chère, & que vous avez pratiquée vous-même l'espace de trente années ? puis-je en approcher sans confusion pour vous y rendre mes hommages & mes adorations, avec ma dissipation, mon peu d'amour pour la vie retirée, mon envie de paroître & mon penchant à me répandre parmi le monde, qui ne parle pas de

274 LE XXIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

vous , parce qu'il ne vous aime pas , & qu'il ne vous connoît pas ?

Je m'en retire à ce moment , ô mon Dieu ! pour ne plus penser qu'à me préparer à votre naissance ; mais aidez ma foiblesse , fixez ma légèreté , dégoutez-moi de ce monde imposteur que je n'ai que trop aimé ; donnez - moi un libre accès à votre table , j'y établis ma demeure , résolu de n'en point sortir que quand vous en sortirez vous-même.

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

SUR LA RETRAITE.

**J**E la menerai dans la solitude , où je parlerai à son cœur. ( *Osée 1.* )

Il s'assoira dans la solitude , & là il s'élèvera au-dessus de soi-même. ( *Thren. 3.* )

Ame sainte ! soyez seule pour vous conserver à Dieu seul , fuyez le monde , éloignez-vous de vos amis & même de vos plus intimes. ( *D. Bern. ser. 40.* )

Le solitaire se délivre de trois ennemis qui lui livrent bien des combats , qui font ses yeux , ses oreilles & sa bouche. ( *S. Ephrem. de vitâ Sp.* )

*Un Dieu enfant.*

**V**ous trouverez un enfant, dit l'Ange aux Pasteurs, & c'est à ce signe qu'il leur marque la naissance d'un Dieu Sauveur, un Dieu & un homme : nous vous en avons fait admirer la prodigieuse distance, qui n'a pu être rapprochée que par un miracle d'amour de ce Dieu tout-puissant : mais un Dieu & un enfant, emmailloté de pauvres langes dans une étable ! c'est quelque chose de bien plus surprenant & de bien plus humiliant pour un Dieu, & la divinité jointe à l'enfance est un miracle bien plus incompréhensible.

Aussi le Disciple bien-aimé ne dit pas : Dieu s'est fait homme, mais qu'il s'est fait chair, & *Verbum caro factum est* ; (Joan. 1.) autrement on auroit pu s'imaginer qu'il auroit pris un corps humain dans le terme de son juste accroissement & de sa perfection pour éviter les humiliations de l'enfance : mais en disant qu'il s'est fait chair, c'est nous faire entendre qu'il a pris une chair nouvellement formée dans le sein de sa Mere, qu'il a attendu le terme ordinaire pour en sortir, & qu'enfin il est né d'une manière, qui bien que toute pure & toute consacrée, n'avoit

---

276 LE XXIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

rien cependant en apparence qui relevât cette naissance au-dessus des autres enfans.

● Notre enfance ne nous est point à charge , parce que notre raison n'étant point encore développée , nous n'en sentons point la disgrâce : mais l'enfance de Jésus-Christ est jointe à une souveraine raison , dont il eut le parfait usage dès le moment de sa conception : ainsi son amour le met avec réflexion dans cet état si humiliant & tout-à-fait indigne de sa souveraine grandeur.

Enfin , c'est dans cet incompréhensible Mystere d'amour & d'abaissement , que ce Dieu tout-puissant permet qu'on l'emmailote , parce qu'il s'est fait enfant : & que ce souverain Seigneur , qui nourrit le ciel & la terre , est obligé d'avoir recours aux sacrées mamelles de Marie , pour sucer le lait d'où va dépendre la vie de l'auteur même de la vie ; parce que l'amour qu'il a pour les hommes l'a réduit , tout Dieu qu'il est , dans l'état d'un foible enfant.

Tant il est vrai , dit saint Augustin , que nous devenons ordinairement ce que nous aimons ; aimez la terre , vous deviendrez terre ; aimez Dieu , vous deviendrez Dieux : Dieu a aimé l'homme , il s'est fait homme ; il a aimé l'en-



fance , il s'est fait enfant. (*Serm. de diversis.* )

*Paraphrase sur l'Antienne*

O Emmanuel.

**O** Emmanuel ! c'est-à-dire ô Dieu avec nous , & c'est dans cet auguste mystere , ô mon adorable Sauveur ! qu'on peut à juste titre vous attribuer ce glorieux nom , qui vous est si précieux & si favorable , & plus dans le tems de votre naissance , que dans tout autre tems : car , hélas ! le péché nous avoit éloigné de vous , il avoit formé un cruel intervalle entre vous & les hommes , il falloit une miséricorde infinie & un miracle d'amour pour le rapprocher.

Vous le faites , ô Dieu de bonté ! dans le mystere de l'Incarnation , vous pénétrez les espaces infinies qui sont entre le ciel & la terre , vous descendez du trône éclatant de votre majesté , vous venez naître , vivre & converser avec nous , vous faire semblable à nous pour faciliter nos approches ; nous étions , hélas ! sans conducteur , & vous venez comme un Roi , comme un pere , comme un ami , comme le désiré de toutes les nations , & enfin comme un puissant libérateur pour nous délivrer du péché ,

278 LE XXIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

la mort & de l'enfer ; venez donc , ô mon Dieu & mon Sauveur ! pour nous secourir.

*Hommage au sang de Jésus - Christ dans la crèche.*

**S**ang adorable qui commencez à couler dans les veines de mon Jésus, qui soutenez la vie de ce divin Sauveur dans l'étable , & qui la soutiendrez l'espace de trente trois années, jusqu'au triste moment marqué dans les décrets de Dieu ; auquel il sera répandu pour le salut de tous les hommes, je vous adore de tout mon cœur : coulez à la bonne heure dans ces veines enfantines & sous cette chair délicate , pour l'animer & pour la conduire jusqu'à son parfait accroissement : j'ai droit sur toutes les gouttes dont vous êtes composé, puisque vous êtes le prix de ma rançon, l'auguste matière & le glorieux instrument de ma rédemption.

Sang adorable , vous brûlez d'ardeur d'être incessamment répandu pour accélérer mon bonheur ; mais mon Sauveur, qui, selon l'oracle du Prophète , veut que ma rédemption soit abondante , attend que ses veines soient grossies par la succession des années , pour en contenir & pour en répandre une plus grande quan-

## JOUR DE RETRAITE. 279

aité : mais hélas ! je frémis quand je pense que le sang de ce Dieu Sauveur, que j'adore, sera un jour tiré de ses veines sur le Calvaire par la cruauté des bourreaux : mais aussi ce qui fait le sujet de ma crainte & de ma douleur, fait celui de mon espérance & de mon bonheur éternel.



## LA VEILLE DE NOEL.

## JOUR DE SALUT.

## P R A T I Q U E.

**R**effouvenez-vous à votre réveil de ces consolantes paroles du grand Apôtre aux Philippiens: Nous attendons un Sauveur, qui est notre Seigneur Jésus, & que cette espérance qui sera remplie demain, vous cause une sainte joie. (*Philip. 2.*) Rendez-lui par avance vos premiers hommages dans l'étable où il va prendre naissance, puisque c'est là où il commence à en remplir les glorieuses fonctions par les humiliations, par la pauvreté & par les souffrances qu'il y endure pour l'amour de vous; mais pour répondre à ses adorables desseins, dirigez tellement toutes vos vues & toutes vos actions de la journée, qu'il n'y en ait aucune qui ne tende à cette fin si importante, & dont vous ne puissiez dire, je travaille pour mon salut.

## MÉDITATION

corps qui étoit un chef-d'œuvre de sa puissance, de sa grace & de son amour pour lui donner la vie, & pour consommer ainsi le mystere ineffable de notre rédemption.

Ame toute adorable de mon divin Sauveur, vous eûtes alors, & dès ce premier moment, le parfait usage de la raison, quoique vous fussiez renfermée dans un petit corps nouvellement formé, & placé dans l'auguste sein de Marie; vous pensiez alors & d'une maniere infiniment sublime, vous adoriez le Pere céleste d'une maniere digne de lui, vous l'aimiez d'un amour infini & autant qu'il est aimable: vous acceptiez déjà pour l'amour de moi l'état humilié où vous étiez réduite, & les rigueurs où vous alliez être exposée dans l'étable & sur une crèche, & les disgraces nombreuses des trente-trois années de votre vie mortelle, les persécutions que vous deviez souffrir de la part des Juifs; en un mot vous acceptiez le sacrifice de la croix & la mort la plus cruelle & la plus infâme, pour me racheter au prix de tout votre sang. Je vous dois donc ma rédemption, ô ame toute sainte! mais acceptez le sacrifice entier de la mienne; je vous la consacre, acceptez-la, purifiez-la, éclairez-la, sanctifiez-la, & rendez-la digne de vous aimer éternellement dans le ciel.

## LE JOUR DE NOEL.

## P R A T I Q U E.

**V**Oici enfin le grand jour après lequel la terre soupiroit depuis tant de siècles ; voici l'heureux accomplissement des promesses de tous les Prophètes , des désirs de tous les Patriarches & de tous les Justes de la Loi ancienne ; voici le bienheureux moment qui approche , auquel nos liens & nos chaînes vont commencer à se rompre : nous allons être délivrés de la cruelle captivité du péché , de la mort & de l'enfer , pour jouir de la liberté des enfans de Dieu qui nous sera procurée par le divin Enfant qui va paroître , & le ciel va s'ouvrir en notre faveur par cet incomparable libérateur qui prend naissance aujourd'hui dans une pauvre étable & sur une pauvre crèche au milieu de deux animaux , qui va , pour notre amour , commencer dès cette nuit la pénible carrière de sa vie , & qui nous fournira jusqu'à la fin en héros divin , parmi les fatigues , les traverses , les humiliations & les souffrances , l'espace de trente-trois années , toujours occupé aux œuvres de la charité la plus ardente & la

plus laborieuse à la conquête des âmes , & qui ne la finira que par le supplice le plus horrible & par la mort la plus cruelle & la plus infâme aux yeux des hommes sur le calvaire.

Passiez cette grande Fête dans la plus grande piété & dans la plus grande ferveur que vous pourrez ; ne faites rien qui ne convienne à la sainteté du jour , soyez toujours ou en prière , ou en oraison , ou en action de grâces , ou en sentimens de tendresse pour cet adorable Enfant , ou occupé à la lecture , ou à la divine parole , ou aux offices de l'Eglise.

Gardez-vous bien de rien donner aujourd'hui au monde , ni même aux plaisirs permis ; parce que tous les momens de ce jour , qui est un jour de vie , de grâce & de rédemption , sont infiniment précieux , & que vous devez mettre tout en usage pour renaître spirituellement avec Jésus-Christ , & pour ne rien laisser perdre des grâces qui sont attachées à ce grand mystère.

Commencez à célébrer cette Fête si solennelle dès la nuit , puisque c'est le temps auquel notre adorable Sauveur est né : entrez en esprit dans l'étable de Bethléem , & n'en sortez point de la journée : Jésus naissant dans une étable , couché sur une crèche comme l'enfant du plus

## 292 LE JOUR DE NOËL.

pauvre de tous les hommes, est un sujet digne d'occuper tout votre esprit & tout votre cœur, non-seulement dans le jour où il y repose, mais encore tous les jours de votre vie. Assistez avec recueillement & avec une ardeur de Séraphin aux trois Messes qu'on célèbre aujourd'hui, pour nous marquer que tous les hommes qui ont vécu sous la loi de nature, sous la loi écrite, & qui vivent & qui vivront sous la loi de grace, n'ont pu & ne peuvent se sauver que par Jésus-Christ qui prend naissance aujourd'hui.

Dans l'une de ces trois Messes vous déplacerez avec un profond respect Jésus-Christ de sa crèche pour le placer en substance auprès de votre cœur par la sainte communion; préparez-vous-y avec tant de ferveur, que vous puissiez par le feu de votre amour réchauffer la chair délicate de ce divin Enfant tout transi de froid dans son étable, & en même temps embrâser votre cœur des saintes ardeurs de la charité qui brûle incessamment dans le sien.





## LE JOUR DE NOEL. 193

### MÉDITATION SUR LA NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST,

*Tirée de l'Evangile.*

#### P R E M I E R P O I N T.

**V**ous trouverez un Enfant emmaillotté, & couché sur une crèche. (Luc. 2.)

Ce sont les paroles de l'Ange du Seigneur adressées aux bergers qui veilloient sur leurs troupeaux pour leur annoncer la naissance d'un Dieu Sauveur; écoutez-les avec respect, puisqu'elles s'adressent à vous aussi bien qu'à ces pasteurs, joignez-vous à eux, allez en esprit à cette étable mille fois plus auguste & plus respectable que les plus magnifiques palais des plus grands Rois de la terre : vous y trouverez d'abord un Enfant couché sur une crèche, mais cet Enfant est un Dieu. Comment accorderez-vous la grandeur suprême d'un Dieu, avec la foiblesse d'un Enfant ? quel prodige d'humilité & d'amour tout ensemble ! & quel puissant motif pour abaisser ou pour confondre votre orgueil, & pour nous engager à l'aimer de tout notre cœur.

## 294 LE JOUR DE NOËL.

Si vous n'étiez pas éclairé des lumières de la foi , à la seule vue de cette étable , de cette crèche , de ces pauvres langes & de cette enfance ; n'hésiteriez-vous pas , & ne vous demanderiez-vous pas à vous-même , si cet Enfant ne prend pas la place de l'ambitieux mondain qui est puni de la main de Dieu , parce qu'il a mérité les humiliations les plus honteuses ; ou s'il représente le juste qui s'humilie par vertu , par sentiment & par amour , pour mériter les récompenses promises aux humbles ?

Quand vous faites attention à son extrême pauvreté , ne vous demandez-vous pas si cet Enfant n'a point encouru la disgrâce du riche avare , qui a mérité d'être dépouillé de tous ses biens ; ou s'il est le modèle du parfait chrétien , qui méprise les biens de la terre pour mériter de posséder ceux du ciel ?

Mais instruit par la foi & par une infinité de glorieux événemens , je dis que Jésus-Christ sur la crèche est l'un & l'autre , & que son amour infini pour les hommes qui l'a humilié , qui l'a dépouillé , l'a aussi engagé de prendre sur soi le châtimement que méritoit le premier , & de servir de règle & de modèle au second. Ainsi , ô mon Sauveur ! vous êtes ici ma

caution, vous payez pour moi, & vous êtes le modele que je veux imiter; je veux m'humilier & me dépouiller, parce que je le mérite, parce que je veux vous aimer & suivre vos traces.

SECOND POINT.

**C**Onsidérez encore plus attentivement ce Sauveur naissant, voyez ce qu'il souffre, c'est un Enfant qui vient de naître, il est exposé dans une étable ouverte de tous côtés, à la rigueur de la saison, au milieu de l'hiver & de la nuit, & couché durement sur une crèche; faites attention que cet Enfant qui souffre est un Dieu essentiellement heureux par lui-même; que pensez-vous de cette joie & de cette douleur jointes ensemble?

Méditez sérieusement aux pieds de cette crèche, appelez la foi à votre secours, elle vous dira que l'amour de ce Sauveur pour les hommes l'a réduit, tout jouissant de Dieu qu'il est dans cet état douloureux, parce qu'il en veut à notre cœur, & qu'il veut pour le rendre digne des tendresses du sien, le purifier & le dégouter de la volupté des sens par les souffrances, afin de lui procurer plus sûrement des plaisirs purs & éternels.

## 296 LE JOUR DE NOËL.

Dans cette vue, il cède tous les droits que son bonheur essentiel lui donne, il le livre & il s'abandonne volontairement à l'impression de la douleur, il suspend, en ma faveur, par un miracle de son amour, cette communication de joie & de plaisir qui devroit être naturellement entre la divinité & l'humanité; il retient & il éclipse le rejaillissement de gloire sur son corps, qui sans ce miracle, seroit impossible, pour le rendre sensible à la douleur, afin de satisfaire à la justice de Dieu pour les plaisirs criminels dont les hommes sont coupables, en attendant qu'il consume sur la croix ce sacrifice de douleur qu'il commence aujourd'hui dans l'étable: le temps, le froid, la nuit, le lieu, tout conspire à en faire un Enfant de douleur. Que ce spectacle est touchant! & quelle condamnation pour ma délicatesse & pour ma lâcheté! & quel engagement à souffrir dorénavant pour mes péchés & pour son amour!

### SENTIMENS.

**E**N quelle étrange situation vous voisez ici, ô Dieu Tout-puissant & Dieu Sauveur! vous paroissez à mes yeux & vous êtes véritablement un enfant; vous

## LE JOUR DE NOEL. 297

Venez de naître & de naître pour mourir, & la foi me dit que vous êtes un Dieu éternel : vous prenez naissance dans une pauvre étable abandonnée, & le ciel est votre demeure ; sur une crèche, & votre trône est un trône de gloire ; placé entre deux animaux, & dans le ciel vous êtes environné de Séraphins ; dans les ténèbres de la nuit, & vous êtes la lumière qui éclairez le ciel & la terre ; vous souffrez le froid, & les Prophètes me disent que vous êtes un feu consumant ; sur du foin comme le plus pauvre de tous les hommes, & vous êtes la source de tous les trésors.

Mais, ô mon Dieu, faut-il que ceux pour qui vous avez tant souffert, vous fassent aujourd'hui tant d'outrages ? Enfance de mon Jésus, qui êtes le signe de son humilité, que vous êtes à présent méprisée par les superbes & par les ambitieux, qui s'imaginent qu'il est permis à une vile créature de s'élever injustement, pendant que son Dieu & son Sauveur s'abaisse, s'humilie & s'anéantit pour guérir son orgueil & pour la sauver ! Pauvres langes de mon Jésus naissant, que vous êtes souvent deshonorés, foulés aux pieds & déchirés par les avarés & par les mondains qui courent après les richesses &

## 298 LE JOUR DE NOËL.

les vaines parures, pendant que leur souverain Seigneur se dépouille de tout pour leur inspirer le détachement ! Etable rigoureuse, divines souffrances de mon Sauveur Enfant, que vous êtes peu connus par les voluptueux & par les délicats mondains, qui veulent goûter les fausses joies du monde & se livrer aux plaisirs des sens, pendant qu'un Dieu fait homme est dans la douleur & dans les larmes !

Pardon, ô divin Enfant ! regardez-moi d'un œil de bonté aux pieds de votre crèche où je suis prosterné en esprit, pour vous adorer, pour vous rendre mes hommages, pour vous marquer mes respects & mon amour, & pour vous demander miséricorde : accordez-moi la grace de renaître avec vous, venez vous-même renaître dans mon cœur pour le rendre digne de vous posséder éternellement dans le ciel.

*Hommage à la divinité de Jésus dans la crèche.*

Celestes Intelligences, Chérubins qui brillez par vos lumières, Séraphins, qui brûlez du plus fervent & du plus pur amour, fournissez-moi & vos lumières & vos ardeurs pour connoître, pour aimer & pour adorer dans la crèche la même

Divinité à qui vous rendez incessamment vos hommages & vos adorations dans le ciel ; une Divinité dans une étable qui lui sert de palais , sur une crèche qui lui sert de trône, dans une chair mortelle & dans un corps d'enfant nouvellement formé qui lui sert de sanctuaire , & entre deux animaux qui servent de courtisans au Roi des Rois : un Dieu Tout-puissant renfermé & caché sous tant de voiles , lui qui remplit le ciel & la terre , ô prodige inouï ! ô miracle des miracles ! ô extase ! ô transposition ! qui doit surprendre & réjouir tous les mortels , puisque c'est pour leur amour & en leur faveur que Dieu l'a bien voulu faire , & que ce Dieu de bonté s'est fait homme , afin que des hommes il en fit des Dieux.

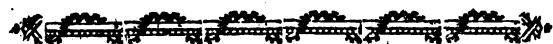
Divinité adorable , je vous rends mes plus respectueux & mes plus tendres hommages , non sur le trône de gloire que vous occupez dans le ciel au milieu des Séraphins , mais dans l'étable , mais dans le corps d'un foible enfant où vous résidez à présent : là vous habitez une lumière inaccessible , & mes yeux sont trop foibles pour les fixer sur un objet si brillant & sur un soleil si éblouissant ; ici vous êtes renfermée dans un corps d'enfant que mes yeux peuvent supporter ;

## 360 LE JOUR DE NOËL.

je ne pouvois pas voir un Dieu , mais je  
puis voir un enfant qui vient de naître ,  
& cet enfant est mon Dieu , parce que  
la plénitude de la Divinité habite en lui  
corporellement. Recevez-là mes hom-  
mages , ô Sauveur , en attendant que je  
vous les rende pendant une éternité  
toute entière sur votre trône de gloire  
dans le ciel.







# PARAPHRASES AFFECTIVES SUR L'EVANGILE,

*Pour s'entretenir pendant le Jour & les  
Fêtes de Noël.*

## TEXTE.

**C**esar-Auguste fit publier un Édit pour faire  
le dénombrement des habitans du monde.  
(Luc. 2.)

### I. PARAPHRASE.

Vous n'êtes pas encore né, ô divin  
Enfant, que l'ambition démesurée, jointe  
à l'avarice d'un Prince de la terre, dont  
vous étiez le Souverain vous-même,  
vous oblige de quitter votre patrie, &  
de vous exposer à un long & pénible  
voyage, dans la saison la plus rigoureuse  
de l'année, pour aller naître en pauvre  
& en pélerin dans une terre étrangère,  
non dans une maison, comme les plus  
déservans des biens de fortune, mais dans  
une étable découverte & abandonnée,  
& sur une pauvre crèche. Quoique re-  
fermé dans le sein de votre divine mè-

### 302 PARAPHRASES AFFECTIVES

vous sentiez toute cette disgrâce , vous souffriez avec Marie qui vous portoit , vous souffriez avec saint Joseph qui vous conduisoit , parce qu'ils souffroient l'un & l'autre pour l'amour de vous , & vous souffriez par obéissance à un Prince idolâtre à qui vous n'en deviez pas , parce qu'il étoit votre créature , quel miracle d'humilité , d'obéissance & d'amour tout ensemble ! Ah ! si vous souffrez de si bonne heure & avant même que de voir le jour , quel triste pronostic nous donnez-vous par ces douleurs anticipées de ce que vous allez souffrir dans tout le cours de votre vie mortelle , & avant que de consommer le grand ouvrage de notre rédemption sur la croix ? mais quelle condamnation de ma délicatesse & de ma lâcheté , qui se récrie & qui se révolte à la moindre souffrance , quoique je mérite de souffrir , parce que je suis pécheur.



## TEXTE.

*J*oseph partit avec Marie de Nazareth pour se faire inscrire à Bethléem, (Luc. 2.)

## II. PARAPHRASE.

Adorable Enfant, vous partez avec Marie & Joseph, parce que vous le voulez ainsi, & vous partez sans aucun délai malgré les difficultés qui se rencontrent à un voyage si rigoureux, parce que vous voulez me donner un exemple de la plus prompte obéissance & du plus parfait détachement, non-seulement quand il faut se soumettre aux ordres de Dieu, mais encore à ceux des Princes de la terre & de tous les supérieurs quels qu'ils soient; &, pour obéir comme vous le faites dans ce voyage, vous vous exposez sans balancer à une infinité de fatigues, de rigueurs & de disgraces. Seigneur! si vous aviez pris naissance dans votre maison paternelle de Nazareth, où le mystère de votre Incarnation s'est accompli, vous n'auriez pas été destitué des commodités de la vie dans une occasion si pressante; mais vous voulez être un Enfant d'obéissance & un homme de douleurs pour me racheter, & pour m'ap-

## 304 PARAPHRASÉS AFFECTIVES

prendre à obéir & à souffrir pour votre amour, & pour satisfaire à votre justice, parce que je suis pécheur.

Malheur à moi si j'oublie cette divine leçon, que vous me donnez même avant de naître. Plaisirs sensuels, attaches imparfaites, je renonce de tout mon cœur à tout ce que vous avez de plus flatteur & de plus séduisant; révoltes secrètes, délais inventés par la paresse & par l'amour propre, indépendance, je vous déteste; mon Jésus encore renfermé dans le sein de son auguste Mere, m'apprend par son exemple que l'on ne mérite la liberté des enfans de Dieu que par l'obéissance, & les plaisirs les plus purs, les plus durables & les plus délicieux de l'autre vie, que par les souffrances, les privations & les mortifications de celle-ci.

### TEXTE.

*Joseph partit de Nazareth pour se faire inscrire à Bethléem. (Luc. 2.)*

### III. PARAPHRASE.

Vous vous laissez conduire, ô divin Enfant, par saint Joseph, & porter par votre divine Mere, de Nazareth votre patrie à Bethléem, & vous le faites par obéissance à un Prince adorateur des Idoles, & que vous aviez déjà réprouvé  
pour

MÉDITATION SUR LE SALUT,

*Tirée de l'Évangile.*

PREMIER POINT.

**I**L fera le Sauveur de son peuple, en le délivrant de ses péchés. (Matth. 5.)

Ces paroles furent apportées du ciel par un Ange, & adressées à saint Joseph, pour le guérir de tout soupçon & de toute crainte sur l'incomparable pureté de Marie son épouse, en l'assurant qu'elle étoit enceinte par l'opération du Saint-Esprit, & qu'elle enfanteroit un Fils qui seroit nommé *Jésus*, c'est-à-dire, *Sauveur*, parce qu'il délivreroit son peuple de ses péchés. (Jerem. 3.) Voilà la prophétie qui nous doit être infiniment agréable & infiniment intéressante, puisque c'est la prophétie de notre propre salut, pensez-y, & recevez-la avec la même joie, qu'un exilé dans un pays barbare recevroit la nouvelle de son rappel dès le lendemain dans le centre de sa propre patrie; qu'un malade depuis long-tems recevroit celle de sa parfaite guérison; qu'un esclave accablé de maux, celle de sa liberté; entrez dans les sentimens de ces malheureux, entre le tems de la nouvelle & de l'événement, quels seroient leurs trans-

## 282 LA VEILLE DE NOEL.

ports de joie , & quel accueil & quelles caresses feroient-ils à leur libérateur ?

Voilà, dis-je , l'oracle & la prophétie , mais nous en aurons sûrement demain l'accomplissement ; pensez-y , occupez-vous-en , préparez-vous-y avec empressement & avec joie : mais en vous livrant à une sainte joie , ayez soin de nétoyer votre ame de tout ce qui pourroit déplaire au divin libérateur que vous attendez.

Le Prophète Maïe en étoit éloigné de plusieurs siècles , cependant il désiroit ce Sauveur avec ardeur , il le demandoit aux cieux & à la terre , quand il disoit dans ses transports mystérieux : Cieux , ouvrez-vous , rompez-vous pour laisser passer celui que je désire , faites-le descendre sur nous comme une pluie & comme une rosée de bénédiction ; terre , ouvrez votre sein & faites-en sortir le Sauveur comme un germe précieux. (*Isaïe 45.*) Nous sommes à la veille du Sauveur & du salut , occupez-vous aujourd'hui des mêmes sentimens & des mêmes desirs.

### SECOND POINT.

**C**OMME le salut n'est pas l'ouvrage de Dieu tout seul , mais celui de Dieu & de l'homme : & que ce Dieu tout-puissant qui nous a faits sans nous , dit saint

Augustin, ne nous sauvera pas sans nous ; de là vient qu'on ne se sauve pas toujours quoiqu'on ait un Sauveur, & qu'on n'achete pas toujours le ciel, quoiqu'on ait en main de quoi s'en mettre en possession.

Il est de foi que Dieu veut sauver tous les hommes, *Deus vult omnes homines salvos fieri*, dit l'Apôtre ; (1. *Tim.* 4.) mais il y a bien des hommes qui ne veulent pas se sauver ; car il faut que la volonté de Dieu & la volonté de l'homme concourent ensemble pour en assurer l'événement. Dieu a marqué suffisamment sa volonté sincère par son Incarnation, par sa naissance dans une étable, par ses souffrances & par sa mort ; mais tous les hommes ne veulent pas entrer dans les voies qui leur en mériteroient l'application, ni garder les préceptes, ni entrer dans la carrière de la pénitence, leur mollesse ne s'en accommode pas, ils possèdent tous les mérites & le sang de Jésus-Christ, qui est un prix plus que suffisant pour acheter le ciel ; mais, plus amateurs de leurs corps que de leurs âmes, ils ne veulent pas se servir de ces trésors infinis, qui leur sont offerts, parce qu'il y faudroit ajouter la mortification & la pratique des bonnes œuvres qui feroient violence à leur délicatesse ; ainsi on peut dire qu'ils ne veulent pas se sauver, & on ne peut pas se sauver sans le

vouloir ; & quand on le veut efficacement , on prend les moyens pour arriver à cette fin : il faut préférer l'affaire de son salut à toutes les autres , & la regarder comme la plus importante , comme la plus pressée , & comme l'unique qu'on ait en cette vie , & agir conséquemment : demandez-vous à présent si vous voulez efficacement vous sauver.

## S E N T I M E N S .

**J**E reconnois , Seigneur , avec votre Prophète , que vous êtes vous seul mon Dieu & mon Sauveur ; (*Psal. 24.*) que vous êtes ma lumière & mon salut ; & que c'est vous seul que je dois craindre & que je dois aimer souverainement , parce que vous êtes mon souverain Seigneur ; (*Psal. 26.*) je le sçais & je veux vivre & mourir dans cette foi , & dans cette dépendance qui fait toute ma gloire , tout mon bonheur & toute ma sûreté : mais permettez-moi d'ajouter à cette reconnoissance , avec le même Prophète , cette prière qu'il vous fit avec une tendre confiance pour dissiper toutes ses frayeurs & pour calmer toutes ses allarmes sur son salut éternel ; dites vous-même à mon ame , ô mon Dieu ! Je suis ton salut & ton Sauveur , & faites-le lui sentir : *dis anima mea salus tua ego sum.* (*Psal. 34.*)



## JOUR DE SALUT. 285

Mais, ô mon Sauveur ! ma demande n'est-elle point indiscrete & téméraire ? ne m'avez-vous pas assez dit, par ce que vous avez fait pour moi dans le mystere de votre incarnation & de votre naissance, avoir pris ma ressemblance après m'avoir donné la vôtre, être né dans une étable & sur une crèche, vos douleurs, vos cris enfantins, vos larmes, ne me disent-ils pas assez que vous êtes mon salut ? vous me le répéterez mille fois dans votre vie mortelle, par vos paroles, par vos miracles, par vos tendres sollicitudes & par vos empressements de Sauveur pour les pécheurs, & vous le direz encore bien plus haut par vos souffrances ; & la voix éloquente de votre sang qui sera répandu sur la croix, posée sur la montagne du calvaire, fera entendre à tous les habitans de la terre que vous en êtes le Sauveur : heureux si je réponds à cette voix si favorable ; accordez-moi la grace d'en profiter & de vouloir mon salut comme vous le voulez vous-même

*Sentences de la sainte Ecriture & des Ss. Peres.*

### SUR LE SALUT.

**S**Eigneur, vous êtes ma lumiere & mon salut, que craindrai-je à présent, que vous seul ? (*Psal. 26.*)

## 286 LA VEILLE DE NOËL.

Opérez votre salut avec crainte & tremblement. (*Ad Philip. 2.*)

Seigneur, si j'ai eu le malheur de commettre des péchés pour lesquels vous pouvez me damner, vous n'avez pas perdu de quoi me sauver. (*D. Aug. med. c. 39.*)

Tout ce que nous faisons pour la santé de notre corps périra, mais tout ce que nous faisons pour le salut de notre âme, est conservé dans le ciel.

### POINT DE L'INCARNATION.

#### *Un Dieu anéanti.*

**J**ésus-Christ s'est humilié lui-même en se faisant obéissant jusqu'à la mort, & à la mort de la croix. (*Ad Philip. 2.*) C'est l'idée que l'Apôtre saint Paul donnoit aux premiers fidèles pour les engager à s'humilier à l'exemple du Sauveur, qui bien qu'il fût Dieu & la grandeur même, & le Souverain du ciel & de la terre, s'est humilié, & s'est fait obéissant jusqu'à la mort & à la mort de la croix, lui qui étoit la vie & l'auteur de la vie.

Cependant cet Apôtre craignant ne pas donner une idée assez forte de l'humilité prodigieuse de ce Dieu incarné, en disant qu'il s'est humilié lui-même, hérit dans le même endroit sur cette réssion par une autre infiniment plus

énergique, en se servant du terme d'anéantissement, & en disant : Soyez, mes freres, dans les mêmes dispositions & dans les mêmes sentimens que Jésus-Christ, lequel possédant la forme & la nature de Dieu, s'est anéanti lui-même, en prenant la forme de serviteur, *exinanivit semetipsum*. (Ad Philip. 2.)

Que cette expression est étonnante ! & comment est-il possible qu'on puisse l'attribuer à un Dieu ? car le néant est le dernier de tous les abaissemens ; l'esprit de l'homme ne peut rien concevoir qui lui soit inférieur ; Dieu même, tout-puissant qu'il est, ne peut pas porter ses humiliations dans un centre plus bas & plus ravallé.

Allons en esprit dans l'étable de Bethléem, nous y trouverons ce Dieu fait homme, & ce pur Esprit devenu chair, quelle étrange humiliation ! mais nous y trouverons un Dieu enfant, ah ! quel prodigieux anéantissement ! car tous les plus glorieux attributs qui font l'ornement de la Divinité, paroissent éclipés & anéantis par l'enfance : en effet, qui dit enfant, dit un sujet qui n'étoit pas, & qui vient de commencer d'être, c'est ce qui semble anéantir l'éternité de Dieu : qui dit enfant, dit une petite créature foible, infirme, dépendante, & qui n

peut pas se secourir soi-même, c'est ce qui paroît anéantir son indépendance, sa grandeur & sa toute-puissance : qui dit enfant, dit un homme muet, dont la langue est liée par un silence nécessaire, c'est ce qui semble anéantir sa qualité de Verbe éternel : qui dit enfant, dit un petit corps borné de tous côtés, c'est ce qui détruit son immensité : enfin, qui dit un enfant, dit un sujet qui ne peut ni penser, ni connoître, ni raisonner, & qui n'a que l'ignorance pour partage, c'est ce qui anéantit en apparence sa sagesse éternelle. Humilions-nous donc, puisque nous ne sommes rien ; humilions-nous par justice, par amour & par imitation ; anéantissons-nous devant cette souveraine Majesté qui s'est anéantie dans le mystère de l'Incarnation pour notre amour.

*Hommage à l'ame de Jésus dans la crèche.*

**J**E vous adore, ô Ame toute sainte de mon Sauveur Enfant, & mon ame toute entière se consacre à vous pour toujours : vous êtes la production la plus pure, la plus parfaite & la plus sublime qui soit sortie des mains du Saint-Esprit, qui vous unit au corps adorable de Jésus-Christ, en le formant du plus pur sang d'une Vierge, & il vous plaça dans ce corps

pour l'enfer : vous , ô Dieu tout-puissant , qui pour être renfermé dans les bornes étroites du sein d'une Vierge , étiez encore la lumière du monde , le conducteur du peuple d'Israël , le Dieu des armées , le Roi des Rois ; & qui pourriez , si vous le vouliez , le renverser du trône , où votre main toute puissante l'a placé , le confondre & le réduire en poussière ; vous lui obéissez cependant & aussi-tôt que son Edit paroît ; obéissance qui vous est & qui vous sera dorénavant si chère , que de peur de la perdre , vous perdrez un jour la vie par le supplice le plus cruel & le plus infâme.

Quel exemple me donnez-vous , ô Dieu Sauveur , & combien l'obéissance me doit-elle être précieuse , puisqu'elle me conduit sûrement à un souverain bonheur , qu'elle me délivre du fardeau insupportable de ma propre volonté , & qu'elle est consacrée & honorée par votre exemple ? Mais , hélas ! quelle sévère punition dois-je attendre de toutes mes désobéissances & de mes révoltes continuelles contre votre grace ? Si je ne travaille incessamment à les expier ; vous obéissez , ô divin Enfant , à votre créature , & vous êtes un Dieu tout-puissant , je désobéis à mon Dieu & à mes supérieurs qui vous représentent.

## 306 PARAPHRASES AFFECTIVES

moi qui ne suis qu'une vile créature, qui ne suis que poussière, que corruption & que péché ; quel étrange aveuglement !

### TEXTE.

*J*oseph étoit avec Marie son épouse, qui étoit enceinte. (Luc. 2.)

### IV. PARAPHRASE.

Divine mere de mon Sauveur, digne dépositaire du plus riche & du plus sacré dépôt qui fut jamais, char très-précieuse qui portez dans votre chaste sein le Roi des Rois ; lit d'honneur, lit de délices où repose un Sauveur, qui doit être un jour l'époux des Vierges, des ames saintes & de toute l'Eglise ; Temple le plus auguste qui fut & qui sera jamais ; autel sacré où s'est placé un Dieu immortel revêtu de notre chair, qui est la vôtre quant à l'origine, parce que vous en êtes la mere, j'adore avec un profond respect votre divine plénitude, & elle mérite d'être adorée, non-seulement de tous les hommes, mais encore de tous les esprits célestes ; vous êtes toute pleine, selon l'esprit & selon la chair, de celui, qui dans le sentiment du Disciple bien-aimé, est plein de grace & de vérité, parce qu'il est un Dieu, bien que caché sous la double voile de sa chair & de la

vôtre : plénitude adorable qui fait à présent toute l'espérance , & qui fera le bonheur de tous les hommes qui ont été , qui sont & qui seront jusqu'à la consommation des siècles , pourvu qu'ils y répondent par leur fidélité.

Plénitude infinie dont je suis sûr de recevoir les sacrés écoulemens , si je m'en rends digne. Oui , Vierge sainte , il n'est point sur la terre de sanctuaire plus auguste ni plus respectable que votre sein virginal & maternel tout ensemble , puisqu'il contient un Dieu & un Sauveur , & un Souverain du ciel & de la terre , rendez-nous favorable ce Dieu immortel que vous portez & que vous allez enfanter pour le salut de tous les hommes , & traduisez-nous du tribunal rigoureux de la justice à celui de la divine miséricorde ; vous le pouvez , puisque vous en êtes la mère.

TEXTE.

*Joseph étoit avec Marie son épouse , qui étoit enceinte. (Luc. 2.)*

V. PARAPHRASE.

Portez , à la bonne heure , ô divine Aurore , le Soleil de justice jusqu'à son lever , produisez-nous au plutôt cette lumière si pure & si brillante , cette lu-

### 308 PARAPHRASES AFFECTIVES

miere éternelle, qui n'eut jamais de ténèbres, & qui doit éclairer tous les hommes dans les voies de la justice & du salut : montrez-nous la face de ce Dieu Sauveur que vous nous cachez, que les Anges souhaitent de voir avec tant d'ardeur, & que les Prophètes appellent le désiré de toutes les nations, & nous serons sauvés : découvrez à nos yeux cette chair enfantine plus pure que les esprits célestes, qui doit être l'instrument de notre bonheur.

Portez ce céleste & glorieux fardeau jusqu'à Bethléem, il n'a point de pésanteur qui puisse vous incommoder dans votre voyage, puisqu'au contraire vous ferez toujours portée, selon l'expression de saint Bernard, par la grace & par la vertu divine de l'adorable Fils que vous portez vous-même, parce qu'il est un Dieu Tout-puissant, *portans à quo portabatur.* (D. Bern. serm.).

Mais ressouvenez-vous, ô Vierge sainte ! que c'est pour nous que vous le portez, & que c'est pour nous aussi-bien que pour vous qu'il va naître, vivre & mourir, & opérer ainsi notre rédemption ; il opère la vôtre d'une manière bien plus noble & bien plus sublime, en empêchant que vous ne tombiez ; il va opérer la nôtre en nous relevant de



notre chûte : rendez-le-nous favorable ,  
ô divine Mere , soyez notre puissante  
Médiatrice auprès de ce Souverain Mé-  
diateur de Dieu & des hommes , pré-  
sentez-lui nos vœux , servez-vous de  
votre autorité de Mere auprès de cet  
adorable Fils , pour obtenir que nous  
renaissons en lui dans ce saint tems par  
une nouvelle ferveur , & de ne nous en  
séparer jamais , ni dans le tems ni dans  
l'éternité.

TEXTE.

**L**E tems auquel Marie devoit accoucher ,  
arriva. (Luc. 2.).

VI. PARAPHRASE.

Divine Marie ! voici enfin l'heureux  
moment qui va vous combler de gloire  
& de consolation , qui va finir nos dis-  
graces , effuyer nos larmes , faire cesser  
nos soupirs , briser nos chaînes , com-  
mencer le bonheur de notre vie , & nous  
assurer celui de l'éternité. Il y a neuf  
mois , ô Mere incomparable , que vous  
portez ce premier né , ce Fils unique  
de Dieu & le vôtre : il est tems que  
vous le produisiez aux yeux de toutes  
les nations qui soupirent depuis si long-  
tems après lui ; il est tems qu'il sorte  
de votre auguste sein , comme un ruis-

### 310 PARAPHRASES AFFECTIVES

seau sort de sa source, pour inonder toute la terre de ses eaux salutaires : ce fruit de vie est heureusement parvenu à sa parfaite maturité, & il est temps qu'il se détache de lui-même & sans violence de l'arbre précieux qui l'a porté, pour faire la nourriture, les délices & le salut de tous les hommes, & qu'il sorte de votre chaste sein ; il faut qu'il soit la production miraculeuse d'une virginité consacrée ; & que vous l'enfantiez avec la même intégrité que vous l'avez conçu, & que le miracle ineffable de l'enfantement, soit une suite de celui de la conception : il faut enfin que cette lumière, & source de lumières qui s'est incarnée chez vous pour éclairer tous les hommes, procède incessamment de votre sein virginal, comme le rayon du soleil de la nature procède de cet astre, & qu'il pénètre le cristal le plus pur sans l'offenser. Vierge sainte, présentez-lui nos vœux en le mettant au monde, & à présent que vous êtes avec lui dans la gloire, unissez nos adorations aux vôtres, pour les lui rendre plus agréables.



## TEXTE.

**L**E temps auquel Marie devoit accoucher, s'accomplit. (Luc. 2.)

## VII. PARAPHRASE.

Donnez au plutôt, ô Vierge sainte ! ce divin Sauveur, nous attendons avec une amoureuse impatience, le bienheureux moment auquel il sortira de votre chaste sein : divine Aurore, donnez-nous incessamment ce Soleil de justice, pour dissiper nos ténèbres par les divines lumières, & pour purifier & embrâser nos cœurs par les divines ardeurs. Vous en êtes non-seulement la dépositaire, parce que Dieu vous l'a confié, & qu'il est renfermé chez vous, mais il vous appartient, parce que vous en êtes la mere, & l'on ne peut en disposer sans vous, parce que votre sang est la précieuse matière qui a formé son corps ; le Saint-Esprit même a voulu attendre votre consentement pour ce grand ouvrage, & nous attendons votre enfantement pour marquer notre joie & pour sortir de notre captivité.

Soyez aussi notre mere & notre protectrice, ô divine Mere, auprès de cet adorable Enfant, qui fait l'objet de nos desirs, parce qu'il doit être le principe

### 312 PARAPHRASES AFFECTIVES

de tout notre bonheur : nous graverons profondément dans notre mémoire, dans notre esprit & dans notre cœur, les obligations essentielles que nous vous avons d'avoir concouru si efficacement par votre humilité, par votre pureté, par votre amour, par votre consentement, par votre propre sang & par le lait de vos sacrées mammelles, à nous donner, à nous former & à nous élever ce Dieu Sauveur, dont vous êtes la mere.

#### TEXTE.

*ET Marie enfanta son Fils. (Luc. 2.)*

#### VIII. PARAPHRASE.

Enfin, ô divine Marie, Vierge plus pure que les Anges, vous venez d'enfanter votre adorable Fils, votre Dieu, votre Sauveur & le nôtre : vous êtes donc cette terre virginale, si féconde en bénédictions, où étoit renfermé depuis neuf mois le fruit de la grace & de la vie de la gloire, pour réparer la faute de nos premiers parens qui avoient mangé dans le paradis terrestre le fruit d'un arbre qui leur étoit défendu : vous venez de nous donner ce fruit précieux dont il nous est permis de manger pour nourrir nos ames, & pour les préparer à jouir d'un bonheur éternel : malheur à nous

nous si nous méprisons ce pain de vie & d'esprit qui nous engraisse de la substance même d'un Dieu vivant, & si nous allons chercher des fruits défendus parmi les mondains, & les plaisirs sensuels qu'ils nous présentent, qui ne sont capables que de porter la corruption, le venin & la mort dans nos ames.

Vous venez de nous donner Jésus-Christ Fils de Dieu, Fils de l'homme & Sauveur de tous les hommes; ce divin soleil vient de sortir de votre chaste sein, comme de la nuée qui le cachoit à nos yeux, & nous allons marcher plus sûrement à la faveur de cette lumière si brillante. Terre virgine & féconde en fruits de bénédictions, obtenez-nous la grace de porter des fruits dignes de pénitence: nuée mystérieuse, mettez-nous à couvert par votre puissante protection, du soleil de justice que vous venez de mettre au monde, & attirez-nous ses divines miséricordes.

TEXT E.

*E*T Marie enfanta son Fils. (Luc. 2.)

IX. PARAPHRASE.

Vierge sainte, qui pourroit connoître en quelle heureuse situation étoit votre cœur, lorsqu'après les rebuts d'une ville

### 314 PARAPHRASES AFFECTIVES

ingrate, & arrivée dans l'étable de Bethléem, vous nous donâtes enfin votre adorable Fils. Ah ! si les portes de l'auguste sanctuaire de ce cœur Vierge nous étoient ouvertes, que nous y découvrions de prodiges & de mystères du plus pur & du plus ardent amour ! quels sentimens exquis ! quelle union intime ! quelle prodigieuse élévation ! quelle sublime contemplation ! quels transports de joie que la langue ne pourra jamais exprimer ! quelle paix profonde, & de quelles douceurs ineffables n'étoit-il pas inondé ! quels pieux excès d'amour vers ce Dieu naissant ! amour d'autant plus pur & plus délicieux, qu'il n'étoit mélangé d'aucun sentiment de douleur, que les autres meres expérimentent alors ; car il n'étoit pas juste, ô Mere incomparable ! que vous fussiez sujette aux disgrâces des autres femmes, parce que vous étiez mere & vierge tout ensemble, & que celui dont vous étiez mere étoit un Dieu, & il falloit que cette glorieuse exception qui vous étoit due, annonçât à toute la terre, que selon la parole de l'Ange, vous étiez bénie entre toutes les femmes.

Mais, hélas ! cette joie si pure & si sainte va bientôt être mélangée de douleurs par une prophétie sanglante qui

sortira de la bouche de Siméon, & vous connoîtrez trop clairement que ce cher Fils ne remplira la signification du Nom de Jésus, qu'en répandant un jour pour le salut des hommes le même sang dont le vôtre est le principe & l'origine.

### TEXTE.

*ET Marie enfanta son Fils. (Luc. 2.)*

### X. PARAPHRASE.

Divine Mere, vous venez de mettre au monde le Sauveur de tous les hommes, & ce Sauveur est votre Fils : il est sorti de votre chaste sein, mais il n'est pas sorti de votre cœur, & il ne cesse pas d'être à vous : il est à présent sous vos yeux, & il fait l'objet de vos complaisances ; vous avez l'honneur de l'embrasser, de lui donner mille tendres & chastes baisers, vous le serrez étroitement sur l'auguste sein qui l'a porté, & où il a été formé, & vous le nourrissez à présent de votre propre substance, en lui donnant le lait de vos mamelles d'où dépend la vie de l'auteur même de la vie : Jouissez donc à présent de ses premières tendresses, tout Dieu qu'il est, il vous les doit, parce qu'étant sa mere & que n'ayant point d'homme pour pere, il vous est rede-

### 316 PARAPHRASES AFFECTIVES

vable à vous seule , de tout son corps & de tout son sang.

Soyez aussi , Vierge très-pure , dans l'heureux moment de sa naissance la première de ses adoratrices , comme vous êtes la première & la plus parfaite de ses amantes : il n'y a que vous seule sur la terre qui soyez en droit d'adorer votre propre production ; ce qui seroit dans toutes les autres créatures une idolâtrie abominable & digne des derniers supplices , est pour vous un culte légitime qui mérite des couronnes immortelles , parce que vous êtes non-seulement la mere d'un homme , mais encore la mere d'un Dieu ; & dans cette glorieuse qualité , les Anges du ciel & les Rois de la terre ne seront admis qu'après vous , à rendre leurs hommages & leurs adorations à ce divin Sauveur.

#### T E X T E.

*E*T Marie enfanta son Fils, (Luc. 2.)

#### XI. PARAPHRASE.

Quel honneur & quelle glorieuse distinction pour vous , ô divine Marie , de trouver dans votre propre sang , & l'objet de vos légitimes adorations , & la matiere , & l'instrument & l'auteur de votre propre rédemption , en mettant



Jésus-Christ au monde, parce qu'il est & votre Fils, & votre Dieu, & votre Sauveur; vous aurez ainsi la consolation & pendant tout le cours de votre vie, & pendant une éternité toute entière, d'adorer le fruit de votre chaste sein, d'avoir concouru à sa production en unité de principe, sans qu'aucun des mortels puisse partager avec vous cet avantage : vous serez rachetée par ce même sang, qui avant que de couler dans les veines de votre adorable Fils, a coulé auparavant dans les vôtres.

Votre rédemption est infiniment plus glorieuse que celle de tous les hommes, elle prévient la chute en vous, pour l'empêcher, & vous n'aurez jamais de péchés à pleurer, pendant que nous ne pouvons offrir à Dieu qu'une liberté dont le péché a souillé les prémices. Voilà, Vierge sainte, le glorieux privilège que vous donne ce Fils incomparable dont vous êtes la Mere. Mais ressouvenez-vous aussi, que vous êtes non-seulement la mere de Dieu, mais encore celle de tous ceux qui sont rachetés du sang de votre Fils, dont j'ai l'honneur d'être du nombre : La qualité d'enfant me donne par conséquent la confiance, & même le droit de participer à tous vos biens spirituels, d'adopter les adorations que

## 318 PARAPHRASES AFFECTIVES

vous rendez à Jésus-Christ dans la crèche, d'y joindre les miennes ; & cette union, qui m'est si avantageuse, rendra mes hommages plus agréables à votre divin Enfant.

## TEXTE.

*ET Marie enfanta son Fils. (Luc. 2.)*

## XII. PARAPHRASE.

Mere incomparable, je vous vois dans l'étable, prosternée aux pieds de Jésus dans le moment qu'il est sorti de votre chaste sein, dans la plus humble posture & comme la plus petite & la plus chétive de toutes les créatures, quoique vous en foyez la mere, aussi est-il votre Dieu & votre Fils en même temps : & l'adoration que vous lui rendez, quoique vous foyez la plus sublime de toutes les créatures, m'apprend ce que je dois à mon Dieu & à mon Sauveur. Mais allez plus loin, Vierge sainte, livrez-vous toute entiere à vos doux transports de joie & d'amour : prenez ce divin Enfant entre vos bras, faites-lui, après l'avoir adoré, les caresses les plus tendres que votre amour maternel pourra vous inspirer, serrez étroitement ce divin & cher Enfant sur votre sein maternel, unissez votre bouche de mere à la sienne par mille chastes baisers.

Vous avez plus de droit de le faire que l'épouse des sacrés Cantiques, qui avoit bien la hardiesse de le demander à son époux ; c'est votre privilège , pendant que nous autres pécheurs nous nous tiendrons trop honorés qu'il nous souffre humblement prosternés à ses pieds enfans : prenez donc cet enfant , comme disoit la fille de Pharaon à la mere du jeune Moïse , & nourrissez-le moi , afin qu'il soit un jour en état de me faire entendre les divins oracles qui sortiront de sa bouche , de m'apprendre le chemin du ciel , & de consommer le grand ouvrage de ma rédemption.

## TEXTE.

**M**arie ayant emmailloté Jésus , elle le coucha sur une crèche. (Luc. 2.)

## XIII. PARAPHRASE.

Dieu tout-puissant , quoi , vous emmailloter vous qui êtes la force même & le soutien des foibles ; envelopper vos petits membres , les ferrer , les retenir , les contraindre dans les langes , les tenir ainsi prisonniers comme ceux d'un foible enfant privé de raison : vous , ô mon Dieu , qui êtes l'auteur de la liberté ; vous , ô mon divin Libérateur , qui délivrez les captifs qui ont recours à votre

## 320 PARAPHRASES AFFECTIVES

puissance; vous , ô adorable Enfant ; qui êtes' venu sur la terre pour rompre nos liens & pour briser nos chaînes, & pour nous délivrer de la cruelle tyrannie du péché, de la mort, & de l'enfer ; vous, dont le bras tout-puissant arrête la fureur de la mer, & lui prescrit des bornes qu'elle n'ose passer, abat & désarme les tyrans les plus redoutables, brise les sceptres, renverse les trônes des plus puissans Monarques qui osent vous résister, détruit en un moment les armées les plus nombreuses & les plus formidables, & qui avez toujours triomphé de tous vos ennemis, & par qui seul les vrais héros triomphent.

Je vous adore, Seigneur, qui êtes le Dieu de force; je vous adore dans votre étable, sur votre crèche, & dans vos petits langes, comme un captif volontaire, & comme un prisonnier d'amour. J'adore votre toute-puissance cachée sous les voiles mystérieux de cette faiblesse dans laquelle vous avez voulu paraître; & je vous dirai avec votre grand Apôtre, que je ne serai jamais plus fort, que quand je vivrai sous le joug de votre Loi, & quand je serai captif pour l'amour de vous.

## TEXTE.

**M**arie ayant emmaillotté Jésus, elle le coucha sur une crèche. (LUC. 2.)

## XIV. PARAPHRASE.

Ah ! divin Enfant, quel prodige d'humilité & quel miracle d'amour, de vous laisser emmailloter de pauvres langes, de vous laisser réduire dans une si humiliante captivité pour un Dieu, de nous cacher ces bras tout-puissans dans leur foiblesse apparente, qui pourroient dans un instant renverser le ciel & la terre, ces mains qui vont être les ouvrières de tant de prodiges, éclairer les aveugles & guérir tous les malades : ces pieds enfantins dont j'adorerai les sacrés vestiges, & qui feront tant de démarches & tant de voyages de charité, pour aller chercher les pécheurs, pour les éclairer dans les voies du salut, & pour les faire marcher dans celles de la justice.

Vous voulez, ô adorable Sauveur, commencer votre vie mortelle & la finir par la captivité : dans les prémices, je ne vois que des langes, il est vrai, mais en falloit-il davantage à un enfant nouveau né pour en faire un prisonnier ? Hélas ! à la fin de votre vie je verrai des cordes cruelles : de petits langes vous serrent à

### 322 PARAPHRASES AFFECTIVES

présent le corps à votre naissance , des cordes vous meurtriront les mains , les bras , & vous ferreront tout le corps dans le jardin des Oliviers pour vous conduire aux tribunaux & dans les prisons , & l'une & l'autre captivité fera l'ouvrage de votre amour & de mes péchés , dont vous vous êtes plaint par votre Prophète , quand vous lui avez fait dire : Les chaines des pécheurs m'ont cruellement embrasé : *Funes peccatorum circumplexi sunt me ;* (Pl. 118.) & c'est à ce prix , ô divin Libérateur , que vous opérez ma rédemption , & que vous briserez les chaines de mes péchés.

#### TEXTE.

*ET elle le coucha sur une crèche. (Luc, 2.)*

#### XV. PARAPHRASE.

A quelles rigueurs excessives vous exposez-vous pour l'amour de moi , & dès le premier moment de votre naissance , ô adorable Enfant ? Quoi ! au sortir du sein virginal de l'auguste Marie , où vous aviez séjourné l'espace de neuf mois , & dans la délicatesse où vous étiez alors , vous couchez sur du foin dans une pauvre étable abandonnée & découverte , dans la saison la plus rigoureuse & au milieu de la nuit ? Ah ! Seigneur , que cet évé-

nement prodigieux me surprend, me pénétre, m'humilie, confond ma délicatesse, & m'ouvre les yeux pour me faire connoître que je ne puis gagner le ciel, ni porter dignement le nom de Chrétien, ni vous marquer mon amour, que je ne vous imite dans vos souffrances.

Quel est l'enfant de la plus pauvre de toutes les femmes de la terre qui fût jamais exposé à une si dure nécessité ? Les autres enfans, quoique couchés sur la plume, ne laissent pas de pousser des cris après leur naissance, parce que quelque précaution qu'on y apporte, ils souffrent toujours, quoiqu'ils ne puissent pas s'exprimer autrement sur leurs douleurs. Mais vous, ô mon Dieu, que ne souffriez-vous pas ? Quoi de plus délicat & de plus susceptible de douleur que la chair d'un enfant nouveau né, quand elle est exposée à la rigueur du froid ? C'est ce qui faisoit de vous par avance un homme de douleurs. Que ce spectacle est touchant ! qu'il est intéressant pour ceux pour lesquels vous souffrez ! qu'il est capable de m'attendrir, de réformer ou de confondre ma lâcheté & ma délicatesse ! Divin Enfant, apprenez-moi à souffrir & à me mortifier pour votre amour.

## TEXTE.

*P*Arce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. (Luc. 2.)

## XVI. PARAPHRASE.

Je vois ici avec une extrême douleur, ô divin Enfant, & saint Joseph votre zélé conducteur, qui vous tenoit lieu de pere, & la Vierge sainte votre divine mere, chercher avec empressement de porte en porte dans Béthléem un asyle pour vous procurer une naissance plus commode qu'une étable & qu'une crèche; mais leur extrême pauvreté trop marquée ne leur attire que des rebuts & des mépris de tous les habitans de cette ville ingrate, malgré le pressant besoin où ils étoient. Ah! Seigneur, qui êtes la grandeur même, à quelle humiliation & à quelle fâcheuse extrémité vous exposez-vous, avant même que de naître, dans la personne de vos parens?

Car, en effet, parmi cette foule de voyageurs qui alloient se faire inscrire par l'ordre de César, combien de scélérats & de gens de néant furent-ils logés préférentiellement à vous, qui étiez le Roi des Rois, le Saint des Saints, & un Dieu tout-puissant? Vous sentiez, ô divin Enfant, quoique renfermé dans le sein de



Marie , une préférence si indigne & si injuste. Vous la souffriez pour mon instruction & pour mon amour, & vous l'offriez déjà à votre Pere céleste pour l'expiation de mes péchés, & pour commencer, en venant au monde, le grand ouvrage de ma rédemption; c'étoit aussi pour m'apprendre à souffrir pour votre amour, tous les rebuts de la part de la créature, toutes les disgraces de la pauvreté, en me persuadant que je ne suis rien, & que je ne mérite rien, parce que je suis pécheur, & que je ne suis qu'un étranger sur la terre.

## TEXTE.

***I**L n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. (Luc. 2.)*

## XVII. PARAPHRASE.

Que ce refus, ô mon divin Jesus, me paroît affreux & injuste, puisqu'il est fait à un Dieu tout-puissant, qui pouvoit confondre ces indignes citoyens, & faire descendre dans le moment le feu du ciel pour réduire en cendre & cette ville ingrate & tous ses habitans; mais aussi qu'il renferme de mystères, d'instructions & de consolations pour mon ame, si je suis assez fidèle & assez généreux pour suivre l'exemple de mon Jesus dans la pratique

## 326 PARAPHRASES AFFECTIVES

& dans l'amour de la pauvreté. Je comprends par cette conduite si mystérieuse, disoit S. Ambroise, que pendant que vous vous voyiez si indignement traité, ô mon Jesus, d'une Béthléem terrestre & ingrate ; votre ardente charité qui mettoit tout à profit pour mon salut, s'occupoit alors, dit ce saint Docteur, à me préparer une demeure abondante & délicieuse dans le ciel.

Peut-être aussi, ô mon charitable Sauveur, prétendiez-vous par là me toucher le cœur, & y faire naître la compassion de votre pauvreté & des injustes refus qu'elle vous attiroit des hommes, qui ne se gagnent que par l'éclat, & m'engager tendrement à vous présenter mon cœur, pour y prendre une naissance spirituelle par votre grace & par mon amour. Entrez-y, dans ce cœur, ô divin Enfant : rendez-le digne de vous servir, non pas d'une étable incommode & destituée de toutes choses, mais de temple, de sanctuaire & d'autel, où vous soyez servi, adoré & aimé constamment jusqu'au dernier soupir de ma vie, & pendant toute l'éternité.

**I***L n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. (Luc. 2.)*

XVIII. PARAPHRASE.

Je m'apperçois, ô divin Enfant, que je sens de l'indignation dans mon cœur, contre cette ville ingrate & contre ses habitans si dépourvus de sentimens d'humanité, qui eurent la dureté de vous refuser le couvert dans votre extrême besoin; mais hélas! je n'ai qu'à rentrer dans moi-même, si je me rends toute la justice que je mérite: je dois convenir que c'est moins contre eux que contre moi, que je dois tourner toute ma haine & mon indignation. Ces habitans ne vous connoissoient pas, ils ne sçavoient pas, que Marie étoit vierge & mere tout ensemble, & qu'elle portoit dans son chaste sein & leur Dieu & leur Sauveur, & le Messie qu'ils attendoient, qu'ils désiroient, & que leurs Prophètes leur faisoient espérer depuis tant de siècles; & moi, Seigneur, je sçais que vous êtes le Dieu vivant, mon Créateur, mon Juge, mon Sauveur, l'auteur de la vie, & qu'en vous possédant chez moi, je possède la source de tous les trésors: cependant j'ai refusé mille fois de vous ouvrir la porte de mon

### 328 PARAPHRASES AFFECTIVES

cœur, pendant que vous y frappiez par les sollicitations de votre grace ; & ce cœur, je l'ouvrais à vos ennemis & aux miens , c'est-à-dire , à des souvenirs dangereux , à des sentimens imparfaits , à des attaches dérégées pour les créatures.

Pardonnez , Seigneur , mes refus & mes désobéissances : entrez dans mon cœur , prenez-en une entière possession , soyez-en le maître absolu : il est à vous sans réserve & sans partage , & les portes n'en seront jamais ouvertes qu'à vous seul , demeurez-y , purifiez-le , embrassez-le de vos divines ardeurs ; prenez-y une nouvelle naissance , consacrez-le & n'en sortez jamais.

#### TEXTE.

***I**L y avoit des Pasteurs qui veilloient aux environs sur leurs troupeaux. (Luc. 2.)*

#### XIX. PARAPHRASE.

A peine êtes-vous sorti de l'auguste sein de Marie , ô Enfant de graces & de prodiges , que vous commencez déjà la glorieuse fonction de Sauveur : ne pouvant vous annoncer vous-même par votre bouche , parce que vous l'avez comdamnée au silence , pour vous conformer aux autres enfans , vous substituez des Intelligences célestes à votre  
impuissance

impuissance volontaire, & vous les envoyez d'abord, non à des riches, mais à de pauvres bergers; non à des grands du monde, mais à ceux de la plus basse condition; & c'est ainsi, ô Dieu tout-puissant, qui êtes la grandeur même & la source de tous les trésors, que vous préférez la pauvreté aux richesses, la bassesse à la grandeur, & la houlette au sceptre.

Ces pauvres pasteurs veilloient à la garde de leurs troupeaux : une lumière éclatante les environne, ils sont effrayés, ils craignent : l'Ange les rassure, il leur annonce votre naissance, il leur désigne le lieu, il leur dit qu'ils trouveront un enfant emmaillotté & couché sur une crèche : & ils marchent dans le moment, ils quittent leurs troupeaux pour vous venir adorer. C'est autant pour moi que pour eux, ô adorable Sauveur, que cette lumière brille, que cet Ange paroît & qu'il parle ; mais donnez-moi la même fidélité pour y répondre, & que rien ne me puisse arrêter dorénavant, quand il sera question d'obéir à l'attrait de votre grace.

TEXTE.

**I**L y avoit des Pasteurs qui veilloient aux environs sur leurs troupeaux. (Luc. 2.)

XX. PARAPHRASE.

Adorable Enfant, vous avez beaucoup plus fait pour moi, que pour ces pauvres pasteurs qui veilloient pendant la nuit sur les troupeaux qui leur étoient confiés; & il s'en faut bien que j'aie été aussi attentif & aussi docile à la voix de votre grace, & aussi fidèle à y répondre par ma prompte obéissance. J'ai vu la lumière comme eux, lumière bien plus précise & bien plus multipliée, puisque vous m'avez montré tous les jours, & ce que je devois croire, & ce que je devois faire pour prendre le chemin de votre crèche qui conduit infailliblement au ciel: vous m'avez fait connoître tout ce que vous avez fait pour moi depuis votre naissance jusqu'à votre mort; votre Evangile que vous m'avez laissé est la source d'où je puis tirer tous les jours les plus pures lumières pour régler ma conduite, puisque j'y lis tout ce que vous avez dit & tout ce que vous avez fait pour m'instruire & pour me sauver. L'Ange ne leur a parlé qu'une fois, & j'ai entendu mille fois votre voix, tantôt

aux oreilles de mon corps par les Prédicateurs, tantôt à celles de mon cœur par les sollicitations de votre grâce ; & au lieu de veiller pour vous entendre & pour vous obéir, je me suis laissé abattre au sommeil de la paresse, & je ne veillois que pour entendre la voix patricieuse du monde.

Réveillez mon ame de son assoupissement ; ô divin Jésus : conduisez-moi vous-même à votre crèche : souffrez que j'y demeure à vos pieds pour vous adorer : parlez-y souvent à mon ame, & donnez-moi assez de docilité de cœur pour profiter de vos divines leçons.

TEXTE.

*N*E craignez point, je vous annonce une nouvelle qui fera le sujet d'une grande joie ; c'est qu'il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. (Luc. 2.)

XXI. PARAPHRASE.

Quelle plus agréable nouvelle un esclave peut-il entendre, lorsque chargé de fers on vient lui annoncer l'arrivée d'un puissant Libérateur qui vient briser ses chaînes, le délivrer de l'esclavage, & lui procurer une entière liberté ? Quel sujet de joie pour ces pauvres pasteurs qui sont ici préférés aux têtes couronnées

### 332 PARAPHRASES AFFECTIVES

& invités les premiers & par des Esprits célestes , à la visite & à l'adoration du Sauveur.

Quel sujet de joie pour les vrais Israélites , & pour tous les hommes qui attendoient le Messie , d'apprendre que leur commun Libérateur avoit pris naissance ! Vous faites , Seigneur , la joie de toutes les nations , ne ferez - vous pas aussi la mienne ? Aurois-je le malheur d'y être insensible , & de n'y prendre point de part , pendant que les païens même y trouvent leur bonheur , & de trouver la mort où les autres trouvent la vie.

Mais au milieu de tant de sujets de joie , n'ai-je point quelque sujet de tristesse ? Ai-je profité comme je le devois de la naissance de mon Sauveur & de mon Dieu ? Ai-je pris une nouvelle naissance avec lui par une piété plus fervente ? Cette naissance de mon Jésus-Enfant fait-elle dans le fond de mon cœur toute l'impression de cette joie spirituelle qu'elle y devoit faire , si je sentoís comme je le dois , le poids de mes chaînes , qui sont mes péchés , & le bonheur de ma rédemption ? Rendez-moi plus sensible , ô mon divin Sauveur , aux vrais intérêts de mon âme , & à l'excès de vos bontés.



*V*Oici les marques de sa naissance, vous trouverez un Enfant. (LUC. 2.)

## XXII. PARAPHRASE.

Quels signes étranges nous donnez-vous, Anges du ciel, pour nous marquer la naissance du Roi des Rois ! Tout brille d'illuminations & de feux de joie à la naissance d'un Prince mortel : la nuit la plus obscure le dispute en clarté au plus beau des jours, quoique ce ne soit qu'un homme & qu'un pécheur ; & je ne vois ici qu'un flambeau sur une pauvre étable, qui marque qu'un Dieu Sauveur a pris naissance, quoique la foi me dise qu'il est lumière de lumière, le soleil de justice & le flambeau qui éclaire le ciel & la terre, & qu'enfin il est engendré dans la splendeur des Saints. On relève la naissance des Princes de la terre par des noms pompeux & par des titres de grandeur qui leur sont préparés avant même que de naître ; & vous me dites seulement, que je trouverai un Enfant ; l'or, la broderie & tout ce qu'on peut trouver de plus riche & de plus magnifique, brille aux langes & aux berceaux des enfans des Rois de la terre ; & je ne vois ici que de la paille & de pauvres langes : enfin de superbes palais

### 334 PARAPHRASES AFFECTIVES

retentissent de cris de joie & d'acclamations; tout est ici dans un profond silence; Joseph & Marie, qui font toute la cour de ce Roi du ciel dans sa naissance, sont dans un trou de terre & dans une solitude affreuse, & Jesus n'est posé que sur une crèche au milieu de deux animaux dans une étable champêtre & abandonnée. Ah! divin Sauveur, quelle différence! quelle humilité & quel amour!

#### TEXTE.

*Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)*

#### XXIII. PARAPHRASE.

Dieu tout-puissant, Souverain du ciel & de la terre, est-ce ici vous-même? & après un si étrange & si prodigieux déguisement, puis-je vous reconnoître, & me flatter de ne me pas tromper par la situation foible & humiliée où je vous vois? Mon esprit & mes yeux ne peuvent ici s'accorder que par le secours d'une foi aveugle; rassurez-moi, ô divin Enfant, vous qui êtes la source des lumieres. La foi me dit que vous êtes un pur esprit, & mes yeux me disent que vous êtes un Dieu corporel, ce que ma raison toute seule ne peut accorder; la foi me dit que les vastes espaces du ciel & de la terre ne peuvent vous contenir, à

cause de votre immensité, & mes yeux vous voient dans un petit corps d'enfant borné de tous côtés : la foi me dit que votre trône est céleste & environné de Séraphins qui chantent incessamment des Cantiques à votre gloire, & je vous vois sur une crèche au milieu d'un bœuf & d'un âne : vos divins oracles m'apprennent que votre bras est un bras tout-puissant, & je ne vois ici que des petits bras d'enfant qui n'ont aucune force, encore sont-ils prisonniers & serrés dans un petit linge comme ceux des autres enfans.

Ah! divin Enfant & Dieu tout-puissant, vous êtes cependant le même : Oui, vous êtes mon Dieu, & un Dieu d'autant plus fort, que vous avez épousé ma foiblesse; d'autant plus aimable, que votre amour pour moi vous a plus humilié. Apprenez-moi donc à vous aimer comme je le dois, pour répondre à vos bontés, qui sont infinies, & vous aimer sans partage jusqu'au dernier soupir de ma vie.

TEXTE.

*Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)*

XXIV. PARAPHRASE.

Quel étonnant spectacle nous donn

## 336 PARAPHRASES AFFECTIVÉS

vous dans une étable & sur une crèche !  
 ô divin Jesus ! Quelle incompréhensible  
 énigme présentez-vous ici à mon ame !  
 Je vois en vous un Dieu & un Enfant ,  
 la grandeur & la bassesse , la lumière &  
 les ténèbres , la toute-puissance & la  
 foiblesse , la gloire & l'infamie , la source  
 des trésors & la pauvreté ; & c'est dans  
 vous seul , ô divin Enfant ! où se rassem-  
 blent des extrémités si opposées. Je vous  
 vois dans la douleur & dans les larmes ,  
 vous qui jouissez de Dieu , qui êtes  
 Dieu , & qui faites & la joie & le bon-  
 heur des Anges & des hommes.

Vous paroissez & vous êtes en effet ,  
 un Enfant qui venez de naître , & je sçais  
 que vous êtes de toute éternité ; votre  
 bouche enfantine garde le silence , je  
 sçais cependant que vous êtes la parole  
 vivante du Pere céleste , & que c'est vous  
 qui ouvrez la bouche à tous les Prophé-  
 tes : je vous vois réduit dans un extrême  
 besoin , c'est vous cependant qui trouvez  
 dans le fonds d'une providence inépu-  
 sable que vous faites agir vous-même ,  
 de quoi fournir à tous nos besoins.

Divin Enfant , vous êtes sur une crê-  
 che comme sur le centre amoureux où  
 se réunissent les choses les plus opposées ,  
 & ce sont autant de miracles que vous  
 n'opérez que parce que vous m'aimez :  
 soyez

soyez donc aussi le centre de mon cœur, attirez-le efficacement à vous, afin qu'il demeure en vous, qu'il y demeure, qu'il s'y repose & qu'il apprenne dans votre sacré cœur comment il faut vous aimer.

TEXT E.

*V*ous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXV. PARAPHRASE.

Que faites-vous dans votre étable & sur votre crèche ? ô divin Enfant ! développez-nous ce mystère si intéressant, pour notre bonheur, & où votre amour pour nous a tant de part, y êtes-vous à la manière des autres enfans, dont l'esprit est incapable de raisonner & même de penser, & le cœur de sentir & d'aimer ? y êtes-vous dans l'inaction, dans l'impuissance & dans l'insensibilité ? Ouvrez à notre foi, à notre intelligence, & sur-tout à notre cœur les portes de ces deux sanctuaires de votre esprit & de votre cœur, renfermez dans un foible corps d'enfant, pour connoître, pour sentir, pour aimer & pour adorer ce qui s'y passe en notre faveur, afin d'en profiter & d'en tirer des motifs d'une tendre reconnoissance.

Vous me faites entendre, ô adorable Enfant ! qu'étant un Dieu sous le voile

### 338 PARAPHRASES AFFECTIVES

de l'enfance, votre esprit est un abyme de science & de sagesse, qui contient & qui cache tous ses trésors aux yeux des hommes par une humilité profonde : vous adorez votre Pere céleste en esprit & en vérité, vous lui rendez vos hommages & vos adorations, tout Dieu que vous êtes, & vous vous offrez à lui en sacrifice pour mon amour.

Votre cœur mille fois plus ardent que tous les Séraphins, brûle d'un amour inéfinable & pour ce Pere adorable & pour moi, puisqu'il vient se sacrifier pour me donner la vie de la grace & la vie de la gloire : Que vous rendre, ô divin Enfant ! pour reconnoître tant de bontés ? vous voulez seulement que je vous aime, quoi de plus juste ?

#### TEXTE.

*Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)*

#### XXVI. PARAPHRASE.

Vous êtes caché dans une pauvre étable, ô divin Enfant ! & vous y paroissez aux yeux de tout le monde, foible & déformé : mais cependant quand j'ouvre les yeux de la foi, sur ce qui se passe, & sur ce que vous faites, j'y découvre des marques si éclatantes de votre grandeur, de votre puissance & de votre divinité,

que je n'hésite pas d'un moment à vous adorer comme mon Dieu, & mes respects & mon amour augmentent à mesure que je vous vois plus foible & plus humilié.

Tout foible **Enfant** que vous êtes, vous créez une étoile brillante dans le ciel, qui l'emporte en clartés sur celles de tout le firmament, & par ce météore miraculeux & nouveau, vous attirez des Philosophes, vous détachez trois Souverains de leurs trônes pour vous faire hommage de leurs diadèmes & de leurs personnes, comme à leur premier Souverain, & pour vous adorer comme leur Dieu, vous appelez de pauvres Pasteurs qui quittent leurs troupeaux pour vous reconnoître comme le Messie : les Anges du ciel quittent dans l'instant ce délicieux séjour, pour venir dans votre étable chanter des Cantiques à votre gloire, & c'est ainsi, ô divin Jésus ! que le ciel & la terre ne peuvent résister à votre attrait, quoique vous paroissiez dans la dernière foiblesse.

Attirez-moi efficacement à vous, ô admirable **Enfant** ! soyez le céleste aimant de mon cœur de fer, touchez-le, amolissez-le, inclinez-le, & permettez que, pour donner plus de mérite à mes adorations, je les unisse à celles des An-

340 PARAPHRASES AFFECTIVES

ges, des Pasteurs & des Rois, & que je ne fasse avec ces Saints adorateurs, qu'un esprit, qu'un cœur & qu'une voix.

TEXTE.

*Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)*

XXVII. PARAPHRASE.

Quelle prodigieuse humiliation, ô Dieu tout-puissant ! de vous être fait homme pour notre amour ! de vous être revêtu d'une chair fragile semblable à la nôtre, & sujette à toutes les misères qui en sont inséparables, excepté le péché ! vous qui pouviez nous racheter sans vous exposer à tant de disgrâces, & à tant de souffrances : Mais, sur-tout, quel excès de bonté de vous être fait Enfant ; ah ! c'est ici le comble & le miracle de votre amour, que je ne puis assez admirer ni assez connoître ? ah ! si vous n'étiez pas un Dieu ; l'enfance ne vous humilieroit pas à l'excès ; car l'homme en naissant, loin de perdre, il acquiert l'être qu'il n'avoit pas, & loin que son enfance lui soit à charge, il y acquiert par la succession des années, un accroissement de grandeur qui ne lui étoit pas dûe ; d'ailleurs cette enfance n'est pas pour lui une disgrâce, parce qu'étant privé de raison, il ne la sent pas avec réflexion.



Mais vous, ô mon Sauveur ! comme votre enfance est jointe à une souveraine raison dont vous avez le parfait usage, vous en sentez toute la disgrâce, cette humiliation se montre toute entière à votre esprit, vous la souffrez généreusement & dans le silence sans vous plaindre, & l'amour infini que vous avez pour les hommes, vous met volontairement, & avec réflexion, dans cet état si humiliant, & tout-à-fait indigne de votre souveraine grandeur.

Après cet exemple héroïque d'une humilité si profonde refuserai-je, moi vile créature, qui ne suis qu'un ver de terre, qu'une boue animée, & qu'un néant vivant, de m'humilier en vue de mes misères & pour l'amour de mon Dieu ?

TEXTE.

*Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)*

XXVIII. PARAPHRASE.

Esprits célestes, j'entens votre voix, & si elle ne frappe pas les oreilles de mon corps, par un son articulé, elle frappe celle de mon esprit & de mon cœur, comme elle s'adresse à moi aussi bien qu'aux Pasteurs qui veilloient à la garde de leurs troupeaux, je m'y rends, j'y

### 342 PARAPHRASES AFFECTIVES

obéis, je m'unis à eux pour aller à Bethléem adorer Jesus. Vous me le désignez avec trop de précision pour me tromper, quand vous dites que je trouverai un Enfant enmaillotté dans une étable & couché sur une crèche : j'irai en leur compagnie pour lui rendre mes hommages & pour l'adorer ; persuadé qu'il est mon Dieu, mon Souverain & mon Sauveur ; il faut des adorations à un Dieu, des hommages à un Souverain & une tendre reconnoissance pour un Sauveur.

Je vais dans une pauvre étable voir un Enfant couché sur du foin, ah ! ma raison toute seule semble ici condamner mon empressement, en me remontrant que je ne dois pas entreprendre un voyage pour un si petit objet en apparence : mais un Ange parle, sa voix a quelque chose de plus imposant que celles des hommes, il est du ciel, il vient de Dieu : mon esprit est étonné, mon cœur est ému, la foi se réveille, c'est elle qui me conduira, c'est par les yeux de la foi que cette étable & que cette crèche me paroîtront plus augustes & plus respectables que les palais des Rois, & que je verrai ce Dieu, ce Souverain & ce Sauveur caché sous les voiles de l'enfance. O divin Enfant, je vous ado-

re & je veux vous aimer de tout mon cœur, faites-moi la grace de devenir enfant avec vous, pour mériter d'avoir part à votre rédemption & à votre royaume, que vous avez promis aux enfans.

TEXTE.

*V*ous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXIX. PARAPHRASE.

Allez à la crèche, ô mon ame ! & allez-y avec une foi vive & une piété pleine d'ardeur, l'Ange du Seigneur, en y appelant les Pasteurs des environs, vous y appelle aussi, vous y trouverez un Enfant, dit cet Esprit céleste, mais cet Enfant est le même Dieu tout-puissant qui a créé le ciel & la terre ; ainsi vous serez agréablement dédommée & glorieusement récompensée de votre obéissance. Dans cet admirable Enfant, vous trouverez un Docteur éclairé qui vous instruira de ce que vous devez penser, de ce que vous devez aimer, & de ce que vous devez faire pour vous conduire au bienheureux terme auquel vous aspirez ; il vous apprendra que l'homme qui n'est rien, ne doit pas s'élever, quand Dieu, qui est la grandeur même, s'abaisse pour son amour à l'humble qualité d'Enfant.

### 344 PARAPHRASES AFFECTIVES

Approchez-vous sans crainte, de cette crèche, les mains de l'adorable Enfant qui y repose comme sur son trône de grace & d'amour, ne sont plus armées de foudres, mais elles sont serrées de petits langes, & elles ne sortent de cette foible prison, que pour vous caresser : vous ne verrez dans ses yeux enfantins aucune marque de hauteur, de colere ou d'indignation ; mais au contraire des signes évidens de sa bonté & de sa tendresse, les larmes qu'ils répandent sont des preuves que vos miseres le touchent, qu'il n'est venu dans cette humble qualité, que pour les porter & pour vous en délivrer.

Divin Enfant ! j'obéis à vos ordres ; je m'approche, recevez-moi ; je vous adore avec un profond respect, comme mon Dieu ; je vous aime de toute la tendresse de mon cœur, comme mon Sauveur.

#### TEXTE.

*Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)*

#### XXX. PARAPHRASE.

Ne diroit-on pas, ô Enfant adorable ! vous voyant emmaillotté de ces pauvres langes, que vous êtes foible comme les autres enfans ? vous qui êtes un Dieu tout-puissant : Oui, Seigneur, vous

êtes foible , & vous ne l'êtes que parce que vous le voulez , & j'adore & j'aime cette foiblesse, parce qu'elle est la preuve de votre amour pour tous les hommes que vous voulez sauver.

Je comprends même que je suis plus redevable à votre foiblesse qu'à votre force ; par votre force & par votre puissance vous m'avez tiré du néant de l'être : mais par votre foiblesse , ô adorable Rédempteur ! vous m'avez tiré du néant du péché. Sans votre force je ne serois pas au monde , mais sans votre foiblesse je gémirois encore dans la cruelle captivité du péché , de la mort & de l'enfer ; je n'aurois aucun droit au céleste héritage , ni aucune lumière , ni aucun secours pour m'y conduire , ni aucune grâce pour le mériter , les portes m'en seroient toujours fermées , sans aucune espérance d'y pouvoir jamais entrer.

Foiblesse de mon Jésus Enfant ! langes sacrés qui retenez tout son corps dans la captivité , je vous respecte , je vous adore , non-seulement parce que vous avez l'honneur de toucher la chair adorable de mon Sauveur , mais encore , parce que le retenant dans la captivité , vous me marquez qu'il s'est fait prisonnier dès son enfance pour mon amour , & qu'il a volontairement épousé ma foi.

blesse, pour me revêtir de sa force, qui est divine.

TEXTE.

**V**ous trouverez un Enfant emmaillotté.  
(Luc. 2.)

XXXI. PARAPHRASE.

Vos pauvres langes, ô adorable Enfant, me touchent de compassion, ils m'instruisent & ils condamnent l'attachement que j'ai aux commodités de la vie : vous en vouliez faire, dit le dévot S. Bernard, un signe sacré & un étendard, pour ramener les délicats du siècle & les avarés, afin de les engager de vous suivre sous les enseignes de la mortification & de la pénitence : mais, hélas ! ils sont devenus à présent un signe de contradiction aux gens du monde, qui n'ont que l'avarice, le luxe & la mollesse pour partage. Ame mondaine, s'écrie S. Jérôme, ne craignez-vous point que ce divin Enfant, si pauvre, si humble, & si mortifié dans sa naissance, ne fasse retentir sa voix du milieu de sa crèche, & qu'à cette voix enfantine, il ne substitue une voix de tonnerre pour vous reprocher tant de délicatesses & tant de vaines parures aux dépens de la modestie & de la pauvreté ?

Dieu tout-puissant, devenu Enfant pour

mon amour, je vais dorénavant respecter les pauvres langes dont votre corps adorable est environné, je veux qu'ils me servent de modèle & de motif pour réformer le luxe & la vanité dont je puis avoir été coupable; je me dirai souvent à moi-même, avec confusion, voilà, vile & orgueilleuse créature, dont le corps n'est que boue, ordure & corruption, de quoi te confondre, chercheras-tu dorénavant les étoffes les plus précieuses pour le couvrir, pour l'orner, & pour plaire aux yeux des mortels, pendant que le corps Enfant de ton Sauveur & de ton Dieu, n'est couvert que de pauvres langes?

### TEXTE.

***V**ous trouverez un Enfant emmaillotté, & couché sur une crèche. (Luc. 2.)*

### XXXII. PARAPHRASE.

Une étable, de la paille, du foin, une crèche : voilà, ô Roi des Rois ! le superbe palais : voilà, ô divin & aimable Enfant ! le lit magnifique & délicieux où reposera pendant quelques jours votre corps délicat, à la sortie de l'auguste sein de votre divine mere : voilà les ameublemens magnifiques qui feront tout l'éclat & tout le brillant de vos appartemens, à vous qui êtes un Dieu & le

### 348 PARAPHRASES AFFECTIVES

souverain Maître de tous les Monarques de la terre : voilà où vous & votre divine mere , pouvez recevoir & admettre à votre audience trois Rois, qui viennent au nom de tous les Gentils contracter une alliance avec vous : audience la plus auguste qui fut jamais, puisque c'est un Dieu qui la donne & trois Souverains qui y sont admis ! alliance la plus solennelle & la plus intéressante qui se soit jamais contractée, puisqu'elle est éternelle & qu'elle ouvre le chemin du ciel à tous les Gentils.

Voilà, Seigneur, ce qui doit m'attacher inséparablement à vous, & ce qui doit confondre ma délicatesse : vous êtes ici le divin modèle que je dois imiter, ou le juste Juge que je dois craindre : vous souffrez, parce que vous m'aimez, & que vous voulez réformer mon cœur, & me faire comprendre qu'il y a des plaisirs éternels auxquels on ne peut légitimement prétendre que par la mortification : mais hélas ! quel usage en ai-je fait jusqu'à présent ? Crêche de mon Sauveur naissant, que j'ai lieu de craindre que vous ne me condamnerez un jour !



## TEXTE.

***V**ous trouverez un Enfant emmaillotté, & couché sur une crèche. (Luc. 2.)*

## XXXIII. PARAPHRASE.

Voilà, ô divin Enfant! ce que votre amour vous a fait faire pour moi en venant au monde: c'est aussi tout ce que vous pouviez faire dans un âge si tendre pour me marquer l'excès de vos bontés, en attendant que votre héroïque & excessive charité, vous fit souvenir des travaux immenses, des souffrances infinies, & la mort la plus cruelle & la plus honteuse pour me l'épargner, & pour me procurer & la vie de la grace & la vie de la gloire.

Je suis pénétré d'un respect infini pour votre crèche, ô mon Sauveur! premièrement parce que c'est le lit, ou pour mieux dire, le trône où a reposé votre humanité sainte en sortant de l'auguste sein de Marie: secondement, parce qu'elle est le douloureux pronostic & le triste prélude de tout ce que vous endurez pour moi à votre passion, & qu'elle est, dit un saint Docteur, l'arbre précieux sur lequel sont greffées & votre passion, & votre mort, & les souffrances de tous les Martyrs.

Mais, ô mon-Si  
ut-il que ceux

## 350 PARAPHRASES AFFECTIVES

que vous avez tant aimés, & pour lesquels vous avez commencé à souffrir de si bonne heure, vous fassent tous les jours tant d'outrages. Crèche respectable de mon Dieu, que vous êtes aujourd'hui déshonorée par les mondains ! souffrances anticipées de mon Jésus ! que vous êtes peu connues des hommes voluptueux, qui se livrent aux plaisirs des sens, pendant que leur Sauveur repose sur du foin, qu'il est dans les larmes, & qu'il ne les répand dans sa crèche, que parce que leurs misères le touchent, & qu'il veut les en délivrer !

## TEXTE.

*EN même-temps il se joignit à l'Ange une troupe de l'armée céleste, en disant, gloire à Dieu dans le plus haut des cieux. (Luc. 2.)*

## XXXIV. PARAPHRASE.

Quelle grandeur & quelle bassesse ! quelle gloire & quelle humiliation tout ensemble, ô divin Enfant, naître dans une étable, sur une crèche & entre deux animaux, quelle humiliation ! mais être adoré des pasteurs, des Rois ; disons plus, être annoncé & préconisé par une multitude d'Esprits célestes. Quelle gloire !

J'entends, en effet, des Anges descendus du ciel qui chantent des Cantiques

en son honneur, & qui s'efforcent de célébrer cette naissance avec toute la joie & toute la pompe dont ils sont capables; ils sont environnés d'une lumière d'autant plus éclatante, qu'elle brille au milieu d'une nuit obscure, & ils forment le concert le plus mélodieux qui fût jamais entendu.

Célestes Intelligences, il est juste que votre joie éclate, la gloire de cette naissance est pour le ciel; les places de cette céleste Jérusalem, que les Anges rebelles avoient laissées vuides, vont bientôt être remplies par les ames que Jesus-Christ va racheter au prix de son sang; vous y participez à cette gloire, puisque vous voyez aujourd'hui un Dieu Tout-puissant abaissé au dessous de vous par l'humanité qu'il a épousée.

Chantez au Très-haut, puisque cette naissance donne au Pere Éternel un Dieu égal à lui pour sujet & pour adorateur; & avant cette naissance il n'avoit que des Anges & des hommes: Un Dieu fait homme est le plus glorieux chef-d'œuvre de ce Pere céleste, & c'est ce qui met le comble à sa gloire. C'est aussi, ô divin Enfant! ce qui assure la mienne, si j'ai le bonheur de vous être fidele jusqu'à la mort; & c'est ce que j'espere par le secours de votre grace. Ainsi-soit-il.

---

---

LE DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.  
*JOUR DE RÉPARATION.*

P R A T I Q U E.

**E**Ntrez aujourd'hui dans l'esprit d'une sincère, humble & cordiale réparation à la justice de Dieu, pour tous les péchés que vous avez commis dans tout le cours de l'année, & commencez-la cette réparation dès votre réveil, sans en sortir de toute la journée; jusqu'à ce que vous soyez obligé ce soir de reprendre votre sommeil, vous vous endormirez même avec cette pensée : accompagnez cette réparation d'actions de grâces de tous les bienfaits dont il vous a comblé pendant l'année, examinez toutes les infidélités que vous avez commises, gémissiez-en de tout votre cœur, demandez à Dieu qu'il vous les pardonne, faites-en des actes d'une douloureuse contrition, & imposez-vous-en quelque pratique de pénitence.



MÉDITATION

## JOUR DE RÉPARATION. 353

### MÉDITATION

*Sur la réparation à la fin de l'année.*

#### P R E M I E R P O I N T.

**P**ersuadez-vous qu'il n'y a point de jour, où vous ne commettiez quelque péché, & que par conséquent il n'est point de jour, que vous ne deviez une réparation à Dieu : si le juste tombe sept fois le jour, à plus forte raison vous qui êtes pécheur, combien de fois êtes-vous tombé pendant tout le cours d'une année entière, & de combien de réparations lui êtes-vous redevable ?

Persuadez-vous encore qu'il n'y a point de péché qui ne fasse injure à la majesté de Dieu ; il offense sa souveraine autorité, par le mépris & l'infraction que le pécheur fait de ses divins préceptes ; il offense son immensité par le peu de respect qu'il a pour sa divine présence : choisissez & choisissez bien, prenez le parti le plus sûr, qui est celui de la réparation, heureusement pour vous, il est le plus doux : craignez-vous de tomber entre les mains de Dieu qui ne se fait point réparation à soi-même, qu'il n'en coûte infiniment au pécheur ou dans cette vie ou dans l'autre ; hâtez-vous de faire cette réparation par vos

G g.

### 354 DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.

propres mains, elle vous coûtera beaucoup moins, quelque rigoureuse qu'elle soit : que votre esprit, que votre cœur, que votre langue & que vos mains entrent dans le commerce de cette réparation, si nécessaire à votre bonheur & à votre sûreté : que votre esprit entre dans cette réparation, en pensant avec amertume aux infidélités multipliées de toute cette année, & en disant souvent à Dieu dans la journée, avec le Prophète Isaïe, Seigneur, je penserai en votre présence & avec amertume de cœur aux péchés que j'ai commis dans les années précédentes, *recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine anime mee.* (Isaïe, 38.)

Que votre cœur y entre aussi, en concevant une vraie douleur de vos infidélités passées, & formant une généreuse résolution de les expier & de les réparer jusqu'à ce que la justice de Dieu soit satisfaite : votre bouche en prononçant souvent des actes qui expriment la sincérité & l'amertume de votre douleur ; & vos mains, en vous punissant vous-même pour prévenir la sévérité des jugemens de Dieu.

**R** Effouvenez - vous , disoit le dévot saint Bernard à ses Religieux , que bien commencer , c'est quelque chose , à la vérité , que soutenir ces heureuses prémices par un progrès & par une ferveur qui y réponde , c'est une grande grace & un prélage avantageux pour l'avenir : mais être fidèle à Dieu , persévérer & augmenter en piété & en amour jusqu'à la fin , c'est l'assurance du salut , c'est la couronne de la vie , parce que ce n'est qu'une heureuse fin qui nous met en possession du bonheur éternel. Finissez donc l'année comme vous voudriez finir votre vie , finissez la par une réparation sincere ; & pour donner plus de force & plus de mérite à votre réparation , finissez l'année en Dieu , avec Dieu & pour Dieu.

Finissez-la en Dieu , qui est lui-même la dernière fin à laquelle nous aspirons ; noyez - vous , absorbez - vous , perdez - vous dans l'abyme de ses bontés & de sa divine essence : avantageuse perte , puisqu'on ne s'y perd que pour se retrouver plus heureusement en lui : soyez dans une tendance continuelle d'esprit , de cœur , de volonté & de desirs vers cet adorable centre de tous les biens , en qui

### 356 DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.

tous les êtres se reposent, & hors duquel il n'y a qu'inquiétude & que trouble.

Finissez-la avec Dieu, soyez aujourd'hui dans une intime présence de ce Dieu de bonté, afin qu'il accepte votre réparation, ne vous en faites pas un simple passage, mais une demeure permanente ; faites-vous une loi, non-seulement de commencer, mais encore de finir toujours avec lui ; l'année aura beau finir, vous ne finirez jamais, parce que vous serez toujours avec Dieu, non-seulement dans cette vie, mais dans tous les siècles sans pouvoir jamais en être séparé.

Enfin finissez l'année pour Dieu, rap-  
portez fidèlement à ce divin objet & à  
cet adorable terme tout ce que vous fe-  
~~rez de bien avec le secours de sa grace,~~  
& vous pourrez toujours tout étant avec  
lui & agissant pour lui.

Purifiez & rectifiez toutes les vues  
imparfaites qui se sont glissées dans les  
actions de l'année : Examinez en sa pré-  
sence ce que vous avez acquis, ou ce  
que vous avez perdu ; humiliez-vous  
de vous trouver le même, gémissiez de  
votre peu d'avancement pendant que la  
mort s'avance à grands pas : & si vous  
avez le bonheur de communier aujourd'hui,  
faites-le en réparation de toutes



## JOUR DE RÉPARATION. 357

les communions tièdes , imparfaites & inutiles que vous avez faites dans le cours de l'année , & finissez par une action de graces des bienfaits que vous y avez reçus.

### R É P A R A T I O N.

**P**Rosterné humblement aux pieds de votre adorable Majesté , j'implore , ô mon Sauveur ! votre divine miséricorde , pour tous les péchés dont je me confesse coupable dans toute ma vie , & en particulier dans le cours de cette année , de toutes mes révoltes , de mes infidélités , de mes négligences & des délais que j'ai apportés aux graces & aux inspirations dont vous m'avez favorisé , de toutes mes langueurs , de toutes mes négligences & de toutes les fautes que j'ai commises dans la réception des Sacremens de la Pénitence & de l'Eucharistie ; dans le premier , par mon peu de préparation , de douleur & de résolution ; dans le second , par mon peu de ferveur , & enfin par le peu de profit que j'ai remporté de l'un & de l'autre , qui m'auroient comblé de graces bien plus abondantes , & qui m'auroient fait faire tout un autre progrès dans la victoire de mes passions , & dans la pratique de la vertu , si j'avois

### 358 DERNIER JOUR DE L'ANNÉE.

en une foi plus vive, un amour plus ardent, & une attention plus exacte & plus fidèle.

Pardon, ô mon adorable Sauveur ! de toutes mes lâchetés, de toutes mes irrévérences & de toutes mes dissipations dans le culte que je vous dois, dans votre propre sanctuaire & aux yeux de votre divine Majesté, de mes délicatesses, de mes sensualités, des recherches de moi-même, & de toutes les lâches complaisances que j'ai eues pour le monde que je savois être & votre ennemi & le mien.

Apprenez-moi donc, Seigneur, comment je pourrai réparer tant d'infidélités, inspirez-le-moi, & je vous obéirai quoiqu'il m'en coûte ; vous voulez que ~~je vous comacte & que~~ je vous sacrifie en réparation toute ma mémoire, tout mon esprit, tout mon cœur, tous mes desirs, toute ma volonté, tous mes sens, tout mon corps, tout ce que je possède, & tout ce que je suis ? J'y consens, ô mon divin Sauveur ! je vous les offre de toute mon ame, heureux encore si vous voulez bien les accepter.

Mais, ô adorable Jésus ! qui êtes mon Sauveur, soyez aussi mon réparateur, je vous offre à vous même avec tous vos travaux, tous vos mérites, toutes vos

## JOUR DE RÉPARATION. 359

Souffrances & tout votre sang : ils sont  
à moi, vous me les avez donnés & trans-  
portés ; je suis, par conséquent, en droit  
de vous les offrir, & vous ne pouvez pas  
les refuser. Heureux d'avoir en vous de  
quoi vous faire réparation à vous-même,  
de mes propres péchés, puisque vous  
vous en êtes chargé en mourant pour  
l'amour de moi, & pour faire en ma  
place une réparation plus que suffisante  
à votre pere céleste. Ah ! si j'ai le mal-  
heur de trouver en vous un Dieu offen-  
sé, j'ai aussi la consolation de trouver en  
vous un Dieu Sauveur, un Dieu Média-  
teur & un Dieu Réparateur.



## 360 PREMIER JOUR DE L'ANNÉE.

---

### LE PREMIER JOUR DE L'ANNÉE. *JOUR DE RÉNOVATION.*

#### P R A T I Q U E.

**C**OMmencez à votre réveil & l'année & la journée, par une rénovation universelle & par une consécration entière de tout votre esprit, de tout votre cœur, de toute votre ame & de toutes ses puissances, & enfin de toute votre personne à Jésus-Christ, qui vient lui-même tout renouveler sur la terre, & par le sang qu'il commence aujourd'hui à répandre sous le couteau de la circoncision, & par l'adorable Nom de Jésus qu'il prend dans cette humiliante & douloureuse cérémonie.

Prononcez-le souvent ce saint Nom, si doux & si agréable à prononcer, puisqu'il signifie Sauveur; mais efforcez-vous en le prononçant de penser à ce qu'il signifie, & de le faire sentir à votre cœur, & demandez à ce divin Jésus, qu'il détruise en vous le vieil homme, & qu'il vous accorde la grace d'une vraie rénovation.

Prosternez-vous aussi-tôt que vous serez en état de le faire; faites, au nom  
de

**JOUR DE RÉNOVATION. 361**  
de Jésus & du sang qu'il répand aujourd'hui, toutes vos demandes pour l'année qui sera peut-être la dernière de votre vie. Demandez à Dieu avec toute l'ardeur dont vous êtes capable, sa protection contre tous vos ennemis visibles & invisibles, ses lumières pour vous conduire dans les voies du salut, la conservation & l'augmentation de la foi, sa grace, son amour, la persévérance finale; & prenez soin de réitérer souvent ces demandes dans le cours de la journée.

**MÉDITATION SUR LA RÉNOVATION,**

*Sur le modèle du Sauveur circoncis & nommé Jésus.*

**P R E M I E R P O I N T.**

**H**uit jours s'étant écoulés depuis la naissance de l'Enfant, il fut nommé Jésus. (Luc. 2.)

Voici une mystérieuse & surprenante nouveauté, où nous trouvons un heureux pronostic de notre bonheur & le commencement de notre rédemption, un Dieu devenu enfant, quelle nouveauté inouïe! un pur Esprit revêtu de notre chair, un Dieu impassible de sa nature, sujet à la douleur, souffrant & répandant du sang, un Dieu, un Être suprême, infini, incompréhensible, qui a un Nom caché, inéffable qu'on ne peut connoître, pas

H h

### 362. PREMIER JOUR DE L'ANNÉE:

même nommer, excepté lui seul; & qui veut bien prendre un Nom, qui est celui de Jésus, qu'il se laisse imposer, & qu'il veut bien que nous mettions dans notre cœur, pour en faire l'objet de nos tendresses & le motif de nos confiances, & dans notre bouche pour l'appeler & pour l'invoquer dans tous nos besoins!

Cet adorable Nom est imposé au Sauveur; il est à lui, mais il est aussi à vous; servez-vous-en comme d'un bien qui vous est propre, pour en faire tout l'usage que vous devez; passez insensiblement du Nom, à la personne qui commence à le porter aujourd'hui. Vous ne pouvez le prononcer en esprit & en chrétien, que vous ne vous représentiez d'un côté un Dieu tout-puissant, dont la grandeur est infinie, & de l'autre un nouvel homme, un Enfant de prodiges, humble, patient, aimable, plein de charité, qui éclipse en notre faveur tous les grands attributs de sa divinité, qui souffre & qui commence pour notre amour à répandre son sang, qui nous invite ainsi à nous dépouiller du vieil homme & à nous revêtir du nouveau, qu'il est lui-même, par une rénovation universelle de vie, de mœurs, de conduite & d'amour, selon le conseil du grand Apôtre: *ita & nos in novitate vite ambulemus.* (Joan. 9.)

## JOUR DE RÉNOVATION. 363

Je trouve du goût & du plaisir, disoit saint Bernard, à prononcer cet aimable Nom; quand je suis lâche, il me renouvelle, & ma ferveur prend de nouvelles flammes; cette délicieuse répétition m'enleve, loin de m'être ennuyeuse; prononcez-le mille fois le jour, & vous sentirez un goût toujours nouveau, une joie innocente, & un chaste plaisir; à quoi tient-il que vous ne l'expérimentiez?

### SECOND POINT.

**A** Peine Jésus-Christ est-il né sur la terre, dit saint Augustin, qu'il renaît aussi-tôt par de nouveaux Sacremens, dans sa circoncision & dans l'imposition de l'adorable Nom de Jésus, (*Serm. 36. de Temp.*) Il est ce Souverain des cœurs, que le Disciple bien-aimé vit sur son trône de grace, & qui dit, je viens renouveler toutes choses: *ecce nova facio omnia.* (Apoc. 21.)

Au huitieme jour il commence à répandre du sang, dont une seule goutte auroit suffi pour racheter tous les hommes, parce qu'il étoit d'une valeur infinie: pendant l'effusion de ce premier sang, on lui impose l'adorable nom de Jésus; & s'il répand ce sang si nouveau & si précieux pendant cette imposition d'un Nom si respectable, il lui en coûtera.

### 364 PREMIER JOUR DE L'ANNÉE.

bien davantage, & jusqu'à la dernière goutte quand il consumera notre rédemption sur la croix.

Transportez-vous en esprit du lieu où il est circoncis, sur le Calvaire, jetez les yeux sur ce Dieu souffrant & mourant; cherchez la cause d'une mort si injuste, si cruelle & si honteuse; si vous voulez la savoir, levez les yeux au-dessus de la tête toute sanglante de ce Dieu mourant: lisez le titre de la Croix, les Juifs ont pris soin de le faire écrire en trois langues différentes, afin que personne ne l'ignorât, le voici: *Jésus de Nazareth, Roi des Juifs*. Comprenez en lisant ce titre, qu'il ne meurt innocent, que parce qu'il est Jésus, qui signifie Sauveur: ce premier mot me suffit, & il me développe tout le mystère: le Nom de Jésus qu'il prend aujourd'hui est sa destination à la mort pour le salut de tous les hommes. Je trouve dans ce seul Nom si mystérieux écrit au haut de la Croix, l'oracle infallible de ma rédemption & la mort du Rédempteur; j'y vois le motif, la cause, l'arrêt & le procès tout entier qui le condamne à mourir. Combien ce nom vous doit-il être précieux? puisqu'il renferme toute l'économie de votre bonheur. Courez donc, s'écrie ici saint Bernard, non à des nouveautés pro-



## JOUR DE RÉNOVATION. 365

fanés, mais au nom de Jésus, qui est à vous, le salut est entre vos mains, puisqu'il est écrit, que quiconque aura invoqué ce saint Nom, sera sauvé : *Quicumque invocaverit Nomen Domini, salvus erit.* (Joan. 11.)

### S E N T I M E N S.

**J**E l'avoue, ô mon adorable Sauveur ! disoit Augustin pénitent, que mes infidélités qui sont sans nombre, ont mérité des châtimens éternels ; je n'ai que trop commis de péchés énormes sur lesquels vous pouvez justement me condamner : mais je respire, ô mon Jésus ! je reviens de ma frayeur, quand je pense que vous portez un Nom sur lequel je puis établir toute mon espérance, parce que c'est un Nom que vous n'avez pris que pour me sauver, & ce Nom de salut vous le porterez encore & vous ne le perdrez jamais. (*D. Aug. Conf.*)

C'est par cet adorable Nom de Jésus que je vous demande une vraie Rénovation & la grâce de ne plus retomber cette année, ni dans toute ma vie, dans les péchés que j'ai commis dans les précédentes, & d'en faire une pénitence si sincère & si rigoureuse, que si elle étoit la dernière de ma vie, je méritasse de mourir de la mort des justes, & d'être couronné avec eux ; accordez-moi de nou-

### 366 PREMIER JOUR DE L'ANNÉE.

velles lumières, de nouvelles forces, de nouvelles graces & une nouvelle ferveur: je vous en conjure, & par les prémices du sang précieux que vous répandez aujourd'hui, & par votre adorable Nom de Jésus, qui fait toute ma confiance.

Auguste Nom, dont le conseil de l'éternité a conçu les premières idées, que les Patriarches ont représenté dans leurs figures, que les Prophètes ont préconisé dans leurs oracles, que les Anges ont apporté du ciel, que les Apôtres ont publié par toute la terre, que les Martyrs ont glorifié par l'effusion de leur sang, qui a calmé les tempêtes, arrêté les incendies, guéri les malades, ressuscité les morts, chassé les démons, qui réjouit le ciel, fait trembler les enfers, qui soutient les forts, qui anime les Héros de la Religion, & qui fortifie les foibles.

Soyez-moi donc Jésus, ô mon divin Sauveur! pendant le cours de cette année & de toute ma vie, pour me sauver de la corruption du siècle; soyez-moi Jésus au lit de la mort, pour me sauver de l'enfer; mais soyez-moi Jésus dans le ciel, pour me faire goûter l'oracle & le fruit de ma rédemption dans la jouissance éternelle de mon Dieu Sauveur, qui l'a porté pour mon amour. Ainsi soit-il.

*F I N.*

# T A B L E.

<i>Premier Dimanche de l'Avent, Jour de crainte. Pratique, Méditation, Sentimens, Sentences, Point de l'Incarnation, un Juge Médiateur.</i>	Page 1
<i>Premier Lundi, Jour de Confiance. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un Dieu vengeur devenu amant.</i>	12
<i>Premier Mardi, Jour de Vigilance. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un Verbe muet.</i>	22
<i>Premier Mercredi, Jour de Fidélité. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un Rédempteur racheté.</i>	32
<i>Premier Jeudi, Jour de Ferveur. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un Pasteur devenu Agneau.</i>	41
<i>Premier Vendredi, Jour de Lumière. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, la Lumière dans les ténèbres.</i>	50
<i>Premier Samedi, Jour de Pureté. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, une Vierge mère.</i>	59
<i>Second Dimanche, Jour de Souffrances. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un Bienheureux dans les larmes.</i>	68
<i>Second Lundi, Jour de Foi. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un pur Esprit devenu chair.</i>	78

## T A B L E.

<i>Second Mardi , Jour de Docilité. Pratique , &amp;c. Point de l'Incarnation , la Providence dans le besoin.</i>	87
<i>Second Mercredi , Jour de Mortification. Pra- tique , &amp;c. Point de l'Incarnation , un Dieu offensé devenu Sauveur.</i>	96
<i>Second Jeudi , Jour de Patience. Pratique , &amp;c. Point de l'Incarnation , une Majesté ca- ressante.</i>	105
<i>Second Vendredi , Jour de Charité. Pratique , &amp;c. Point de l'Incarnation , la Grandeur dans la bassesse.</i>	115
<i>Second Samedi , Jour d'Espérance. Pratique , &amp;c. Point de l'Incarnation , Immensité ren- fermée.</i>	125
<i>Troisième Dimanche, Jour d'Humilité. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation , un Souverain serviteur.</i>	136
<i>Troisième Lundi , Jour de Présence de Dieu. Pratique , &amp;c. Point de l'Incarnation , un Mortel sujet à la mort.</i>	146
<i>Troisième Mardi , Jour de Priere. Pratique , &amp;c. Point de l'Incarnation , un Créateur devenu créature.</i>	156
<i>Troisième Mercredi , Jour de Grace. Pratique , &amp;c. Point de l'Incarnation , la Sagesse incréée devenue folie.</i>	167
<i>Troisième Jeudi , Jour de Modestie. Pratique , &amp;c. Point de l'Incarnation , le Tout-puissant dans la foiblesse.</i>	172

## T A B L E.

- Pour le seizième de Décembre, premier des neuf jours avant Noël, Jour de Reconnoissance. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, la Gloire dans l'infamie; hommage à l'Esprit de Jésus enfant dans la crèche.* 187
- Dix-sept Décembre; Jour d'Oùissance, Pratique, &c. Point de l'Incarnation, la liberté dans l'esclavage. Paraphrase sur l'Antienne O Sapientia; hommage au sacré Cœur de Jésus enfant.* 200
- Dix-huit Décembre, Jour de Pénitence. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, un Innocent pénitent. Paraphrase sur l'Antienne O Adonai; hommage à la Bouche adorable de Jésus naissant.* 211
- Dix-neuf Décembre, Jour de Rémission. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, la Sainteté chargée de péchés. Paraphrase sur l'Antienne O Radix Jesse; hommage aux Mains sacrées de Jésus-Christ dans la crèche.* 222
- Vingt Décembre, Jour de Réformation. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, l'Éternité assujettie au temps. Paraphrase sur l'Antienne O Clavis David; hommage aux Yeux de Jésus.* 233
- Vingt-un Décembre, Jour de Préparation. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, un Prêtre Victime. Paraphrase sur l'Antienne O Oriens; hommage aux Pieds adorables de Jésus-Christ dans la crèche.* 245

## T A B L E.

<i>Vingt-deux Décembre, Jour de Zèle. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un Dieu fait homme. Paraphrase sur l'Antienne O Rex gentium; hommage à la Chair très-pure de Jésus naissant.</i>	257
<i>Vingt-trois Décembre, Jour de Solitude. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un Dieu Enfant. Paraphrase sur l'Antienne O Emmanuel; hommage au Sang de Jésus-Christ dans la crèche.</i>	268
<i>Veille de Noël, Jour de salut. Pratique, &amp;c. Point de l'Incarnation, un Dieu anéanti. Hommage à l'Ame de Jésus-Christ nouveau né.</i>	280
<i>Jour de Noël. Pratique, &amp;c. Hommage à la Divinité de Jésus dans l'étable.</i>	290
<i>Paraphrases affectives sur l'Évangile, pour servir d'entretien pendant le Jour &amp; les Fêtes de Noël.</i>	301
<i>Pour le dernier jour de l'année, Jour de Réparation.</i>	352
<i>Pour le premier jour de l'année, Jour de Renovation.</i>	360

Fin de la Table.

---

*Facultas Reverendissimi Patris Generalis.*

**N**OS FRATER BERTRANDUS MONSINAT, sacre Theologiæ Lector jubilatus, nec-non totius Ordinis Minorum Corrector Generalis, cum satis superque nobis constet, ex pluribus libris proficua spiritualitate refertis, & florenti stylo compositis, quos in lucem edidit Reverendus Pater Joannes-Elias Avrilton, ejusdem Ordinis & Provinciæ nostræ Parisiensis Sacerdos undequaque habilis, scientificus ac eximius divini Verbi præco, sanamque esse ipsius doctrinam, & ad ciendos pietatis affectus aptissimam: lubenti animo petitam à nobis facultatem ei concedimus, faciendi publici juris, quotquot habet prælo mandanda opera ascetica, modo nullum ab illo elaboratum prodeat in lucem, nisi prius evolvetur & approbetur à duobus Theologis, à reverendo admodum Patre ejusdem Provinciæ Provinciali deputandis. In quorum fidem, &c. Datum in nostro Conventu Romano SS. Trinitatis, Luce 5, 1723.

FR. BERTRANDUS MONSINAT;  
*Corrector Generalis Minorum.*

*De Mandato Reverendissimi P. Generalis;*  
FR. NATALIS GEOFFROY,  
*Collega Gen. Gallus.*

---

*Permission du R. P. Provincial.*

**N**ous Frere PIERRE DE BIERNE, Provincial de l'Ordre des Minimes de la Province de France ; vu l'Approbation des RR. PP. Antoine Boucat & Charles Mignot, Lecteurs en Théologie, nous permettons au R. P. AVRILLON, Théologien & Prédicateur de notre Ordre & Province, d'imprimer un Livre intitulé : *Conduite pour passer saintement le temps de l'Avent*. Donné en notre Couvent de Paris, le 5 Janvier 1727.

**Et. PIERRE DE BIERNE, Provincial.**



---

*Approbation des Théologiens de l'Ordre.*

Nous avons lu & examiné ce Livre intitulé : *Conduite pour passer saintement le temps de l'Avent*, composé par le R. P. AVRILLON, Théologien & Prédicateur de notre Ordre : les autres Ouvrages ascétiques qu'il a donnés au Public, le nombre d'éditions qui s'en sont faites, les fruits qu'ils ont faits pour porter les âmes à Dieu, nous font espérer le même succès de celui-ci : en un mot il éclaire & il touche, c'est le témoignage que nous en rendons. Fait en notre Couvent de Paris, le 17 Décembre 1726.

FR. ANTOINE BOUCAT,  
*Lecteur en Théologie.*

FR. CHARLES MIGNOT,  
*Lecteur en Théologie, &  
Assistant du R. P. Prov.*

---

## A P P R O B A T I O N.

J'ai lu , par ordre de Monseigneur le  
Garde des Sceaux, un Ouvrage qui a pour  
titre : *Conduite pour passer saintement le  
temps de l'Avent* : c'est du très-révérénd P.  
AVRILLON , Religieux Minime , si célèbre  
& si respectable par sa profonde piété , son  
érudition & ses prédications : cet Ouvrage,  
tout semblable à plusieurs qui ont paru sous  
son nom , fera la même impression que les  
autres dans l'ame de ceux qui le liront  
attentivement , & en feront le fruit de leur  
méditation , pour se préparer au mystère du  
Verbe fait chair. A Paris, ce 5 Février 1727.

Signé C. LEULLIER.

---

## PRIVILEGE DU ROI.

**L**OUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE ; A nos amés & fcaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amée la Veuve PIERRES, Libraire, Nous a fait exposer qu'elle desireroit faire réimprimer & donner au Public : *l'Histoire des Auteurs Sacrés & Ecclésiastiques, par Dom Ceillier ; Schrevelii Lexicon Græco-Latinum ; Œuvres de Piété du P. Avrillon ; Imitation de Jésus-Christ, traduite par Brignon, avec les Pensées consolantes ; Méthode pour bien prier Dieu, par Gonnellieu ; Traité des Maladies & leurs Remedes, par Helvetius ; Pratique efficace pour bien vivre & mourir ; Pseautier à trois colonnes avec les Notes de S. Augustin ; Paroles tirées de l'Ecriture Sainte, par Bouhours ; Devoirs des Filles Chrétiennes ;* s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de renouvellement de Privilege pour ce nécessaires. A ces CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposante, Nous lui avons permis & permettons, par ces Présentes, de faire réimprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera,

& de les vendre , faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de *dix années consécutives* , à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs , Libraires , & autres Personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi d'imprimer , ou faire imprimer , vendre , faire vendre , débiter , ni contrefaire lesdits Ouvrages , ni d'en faire aucun extrait , sous quelque prétexte que ce puisse être , sans la permission expresse & par écrit de ladite Exposante , ou de ceux qui auront droit d'elle ; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , & l'autre tiers à ladite Exposante , ou à celui qui aura droit d'elle , & de tous dépens , dommages & intérêts : à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs , en beau papier & beaux caractères , conformément aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq , à peine de déchéance du présent Privilege ; qu'avant de les exposer en vente ,

Les manuscrits qui auront servi de copies à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre dit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le sieur DE MAUPEOU : le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ladite Exposante & ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenu pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande & Lettres à ce contraires ; Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le qua-

terzieme jour du mois de Septembre, l'ân  
de grace mil sept cent soixante-huit, &  
de notre Regne la cinquante-quatrieme. Par  
le Roi, en son Conseil.

*Signé* LE BEGUE.

*Registré le présent Privilege sur le Registre  
XVII de la Chambre Royale & Syndicale des  
Libraires & Imprimeurs de Paris, num. 261,  
fol. 518, conformément au Règlement de 1723.  
A Paris, ce 19 Septembre 1768.*

*Signé* BRIASSON, Syndic.

---

DE L'IMPRIMERIE DE PH. D. PIERRES,  
rue. Saint-Jacques, 1777.

